




3 1761 11968082 5

81-579

GOVT





Digitized by the Internet Archive  
in 2023 with funding from  
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761119680825>







81-579

CANADIAN  
EDUCATION  
STATISTICS  
COUNCIL

CONSEIL  
DES STATISTIQUES  
CANADIENNES  
DE L'ÉDUCATION

---

A Statistical Portrait  
Portrait statistique  
of Education de l'enseignement  
at the University au niveau  
Level universitaire  
in Canada au Canada

---

First Edition  
September 1996

Première édition  
Septembre 1996



Statistics  
Canada

Statistique  
Canada



Council of Ministers  
of Education, Canada

Conseil des ministres  
de l'Éducation (Canada)









---

A Statistical	Portrait
Portrait	statistique
of Education	de l'enseignement
at the University	au niveau
Level	universitaire
in Canada	au Canada

---

First Edition  
September 1996

Première édition  
Septembre 1996

Price: \$20.00

Prix: \$20.00

Catalogue 81-579-XPB  
ISBN 0-660-58940-0

Catalogue 81-579-XPB  
ISBN 0-660-58940-0



Statistics  
Canada

Statistique  
Canada



Council of Ministers  
of Education, Canada

Conseil des ministres  
de l'Éducation (Canada)



# Symbols

The following standard symbols are used in Statistics Canada publications:

- .. figures not available.
- ... figures not appropriate or not applicable.
- nil or zero.
- amount too small to be expressed.
- <sup>P</sup> preliminary figures.
- <sup>r</sup> revised figures.
- x confidential to meet secrecy requirements of the Statistics Act.

# Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada:

- .. nombres indisponibles.
- ... n'ayant pas lieu de figurer.
- néant ou zéro.
- nombres infimes.
- <sup>P</sup> nombres provisoires.
- <sup>r</sup> nombres rectifiés.
- x confidentiel en vertu des dispositions de la Loi sur la statistique relatives au secret.



September 1996	Septembre 1996
Price: \$20.00	Prix: \$20.00
Catalogue 81-579-XPB ISBN 0-660-58940-0	Catalogue 81-579-XPB ISBN 0-660-58940-0
<b>How to Order the Publication or Obtain More Information</b>	<b>Comment commander la publication ou obtenir d'autres renseignements</b>
Education, Culture and Tourism Division Statistics Canada Ottawa, Ontario Canada K1A 0T6 Telephone: 613-951-8356	Division de l'éducation, de la culture et du tourisme Statistique Canada Ottawa (Ontario) Canada K1A 0T6 Téléphone: 613-951-8356
OR	OU
Council of Ministers of Education, Canada 252 Bloor St. West Suite 5-200 Toronto, Ontario Canada M5V 1V5 Telephone: 416-964-2551	Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) 252, rue Bloor ouest Suite 5-200 Toronto (Ontario) Canada M5V 1V5 Téléphone: 416-964-2551

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences – Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 – 1984.



Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'“American National Standard for Information Sciences” – “Permanence of Paper for Printed Library Materials”, ANSI Z39.48 1984.





## Joint letter from the Co-chairs of the CESC

The Canadian Education Statistics Council (CESC) is pleased to present this first edition of *A Statistical Portrait of Education at the University Level in Canada*. This *Portrait* has been prepared to respond to an information need repeatedly expressed by policy makers, members of the educational community and the general public. Indeed, the participants at the First National Consultation on Education held in Montreal in May 1994 identified the need for more and better information on education at the university level as one of the most pressing needs to be addressed on a pan-Canadian basis.

The *Portrait* provides detailed information on all provincial university systems.

It shows in chart form the progression of studies in all provinces, from the elementary level through to labour force participation.

It also contains statistical information based on 1993-94 university level data:

- student enrolments;
- faculty profiles; and
- funding of education and related activities.

We sincerely hope that this publication will give readers much useful information and insight into the university systems across Canada.

## Lettre des deux coprésidents du CSCE

Le Conseil des statistiques canadiennes de l'éducation (CSCE) est fier de présenter la première édition du *Portrait statistique de l'enseignement au niveau universitaire au Canada*. Ce *Portrait* a été préparé pour répondre à un besoin fréquemment exprimé par les décideurs, les milieux de l'éducation et le grand public. De fait, les participantes et participants aux premières Assises pancanadiennes de l'éducation tenues à Montréal en mai 1994 avaient déclaré qu'un de nos besoins les plus urgents, à l'échelle du pays, était de produire des renseignements plus complets et de meilleure qualité sur l'enseignement au niveau universitaire.

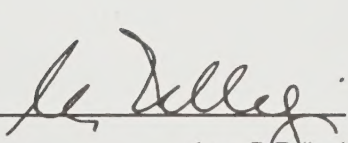
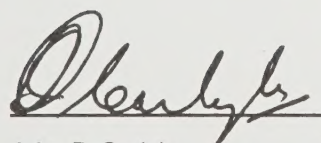
Le *Portrait* présente des données détaillées sur les systèmes universitaires de toutes les provinces.

On y montre sous forme de graphiques la progression des études dans toutes les provinces, du primaire jusqu'à la participation à la vie active.

Il contient également des statistiques, tirées des données de 1993-94, sur les aspects suivants du niveau universitaire:

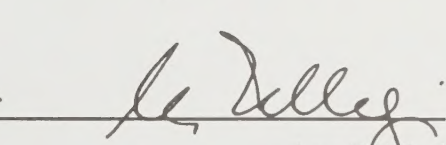
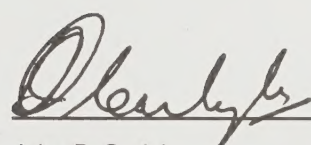
- les effectifs étudiants;
- les profils du corps professoral; et
- le financement de l'enseignement et des activités connexes.

Nous espérons sincèrement que la lecture de la présente publication fournira des renseignements utiles et permettra de se faire une idée plus claire des systèmes universitaires du Canada.



John D. Carlyle  
Deputy Minister,  
Education, Manitoba

Ivan P. Fellegi  
Chief Statistician of Canada



John D. Carlyle  
Sous-ministre de l'Éducation  
du Manitoba

Ivan P. Fellegi  
Statisticien en chef du Canada





## Foreword

This first issue of the publication provides a statistical profile of trends in education at the university level, and it results directly from the work of a subcommittee of the Canadian Education Statistics Council (CESC). As a prerequisite and because of difficulties inherent in assembling comparative data related to postsecondary education, the CESC produced a prototype in 1991, and solicited views on the type of indicators used from provincial ministries and departments, as well as from other experts and user groups. This publication is the result of the work carried out to produce the prototype and the consultation process that followed.

The basic objective of this publication is to present indicators that will identify current trends and permit interprovincial comparisons. It is intended as one of the initial steps in an evolving process of building a more comprehensive and comparable database related to postsecondary education issues.

Individuals and organizations are encouraged to continue forwarding their comments and to indicate areas where the portrait of education at the university level can be enhanced, to provide a more comprehensive description of university education. Advice is welcome on the format of the publication, with a view to ensuring easy access to the information, and on whether such a document meets the needs of the education community. Comments can be forwarded to the CESC Secretariat, 252 Bloor Street West, Suite 5-200, Toronto, Ontario, M5S 1V5.

The excellent work accomplished by the Program Liaison Committee Working Group is recognized as it builds on cooperation among jurisdictions and lays a strong foundation to plan for future activities in this sector.

## Avant-propos

Cette première édition de la publication trace un portrait statistique des tendances en matière d'éducation universitaire et résulte directement du travail d'un sous-comité du Conseil des statistiques canadiennes de l'éducation (CSCE). Comme condition préalable et en raison des difficultés inhérentes au regroupement de données de comparaison concernant l'enseignement postsecondaire, le CSCE a dû concevoir un modèle, en 1991, et s'informer du genre d'indicateurs utilisés par les ministères provinciaux et par d'autres experts et groupes d'utilisateurs. La présente publication est le fruit du travail effectué pour élaborer ce modèle et du processus de consultation mené par la suite.

L'objectif principal de la publication est de présenter des indicateurs qui permettent d'analyser les tendances actuelles et d'établir des comparaisons entre les provinces. C'est la première étape d'un processus en évolution destiné à établir une base de données de comparaison plus globale sur l'enseignement postsecondaire.

Les personnes et les organismes sont invités à faire parvenir leurs observations et à indiquer les domaines qui permettraient de tracer un portrait encore plus juste de l'enseignement universitaire, afin d'en donner une description plus complète. Les commentaires sur la présentation de la publication sont aussi les bienvenus, en vue d'assurer un accès aisé à l'information, tout comme les observations sur la pertinence d'un tel document pour les spécialistes de l'éducation. On doit adresser ses observations au secrétariat du CSCE, 252, rue Bloor Ouest, bureau 5-200, Toronto (Ontario), M5S 1V5.

Il importe de souligner l'excellent travail accompli par le groupe de travail du comité de liaison du programme. Ce travail s'appuie sur la coopération entre les différentes administrations et pose de solides bases pour la planification d'activités futures dans ce secteur.





## Table of Contents

	Page
<b>Introduction</b>	1
<b>List of Tables</b>	3
<b>List of Charts</b>	5
<b>Glossary</b>	9
<b>Part I – Description of Provincial University Systems</b>	19
Newfoundland	25
Nova Scotia	33
Prince Edward Island	43
New Brunswick	49
Quebec	57
Ontario	71
Manitoba	77
Saskatchewan	85
Alberta	99
British Columbia	105
<b>Part II– Statistical Comparison Sections</b>	111
<b>Section A – Enrolment and Graduation of Students at the University Level</b>	113
Growth in University Enrolments	115
Changing Participation Rates Drive Increase in Full-time but not Part-time enrolments	119
Proportion of Women in University is Increasing	123
Part-time Students are Getting Older but not Full-time Undergraduates	127
Number of Degree Holders in the Population Increasing Quickly	129
Migration Patterns of Undergraduate Students are Regional	133
The Number of Foreign Students is rising again	139
Proportion of Female Graduates Increasing in all Fields	143
<b>Section B – University Faculty</b>	149
Faculty Numbers are Increasing and Distribution Across Ranks is changing	151
Faculty are Aging	155
The Number of Woman Faculty is Increasing	157
<b>Section C – Finance of Education at the University Level</b>	159
Introduction	161
Total Provincial Government Expenditures on University-related Activities	165
University General Operating Expenditures	171
Sources of University Operating Funds – Provincial Grants	175
Sources of University Operating Funds – Student Fees	181
University Expenditures on Sponsored Research	187
Provincial Expenditures on Student Financial Support	193

## Table des matières

	Page
<b>Introduction</b>	1
<b>Liste des tableaux</b>	3
<b>Liste des graphiques</b>	5
<b>Glossaire</b>	9
<b>Partie I – Description des systèmes universitaires provinciaux</b>	19
Terre-Neuve	25
Nouvelle-Écosse	33
Île-du-Prince-Édouard	43
Nouveau-Brunswick	49
Québec	57
Ontario	71
Manitoba	77
Saskatchewan	85
Alberta	99
Colombie-Britannique	105
<b>Partie II – Sections de comparaison statistique</b>	111
<b>Section A – Effectif et obtention de diplômes chez les étudiants de niveau universitaire</b>	113
Augmentation des inscriptions à l'université	115
Changement du taux de fréquentation responsable de la croissance de l'effectif à temps plein, mais non de la croissance de l'effectif à temps partiel	119
Augmentation de la proportion des femmes dans les universités	123
Vieillessement des étudiants à temps partiel mais non de l'effectif à temps plein du 1 <sup>er</sup> cycle	127
Augmentation rapide du nombre de diplômés universitaires dans la population	129
Caractère Régional des tendances migratoires chez les étudiants du 1 <sup>er</sup> cycle	133
Nouvelle augmentation du nombre d'étudiants étrangers	139
Augmentation de la proportion des femmes diplômées dans tous les domaines	143
<b>Section B – Corps professoral universitaire</b>	149
Augmentation de l'effectif enseignant et transformation de la répartition selon le rang	151
Vieillessement de l'effectif enseignant	155
Augmentation du nombre d'enseignantes	157
<b>Section C – Finances de l'enseignement au niveau universitaire</b>	159
Introduction	161
Dépenses provinciales totales au titre des activités universitaires	165
Dépenses de fonctionnement général des universités	171
Sources des recettes de fonctionnement des universités – Subventions provinciales	175
Sources des recettes de fonctionnement des universités – Droits de scolarité	181
Dépenses des universités au titre de la recherche subventionnée	187
Dépenses provinciales au titre de l'aide financière aux étudiants	193







## Introduction

Since Canada's constitution assigns the responsibility for education to the provinces, each province and territory has developed its own structure for university education reflecting its cultural and historical heritage. Despite such variations in evolution, some common principles of university education have nonetheless developed in all jurisdictions.

Canadian universities are autonomous institutions offering degree instruction (bachelor, masters, doctoral) in a variety of disciplines. Most are publicly supported and receive the majority of their operating revenue directly from the provincial government. University admission generally requires the successful completion of secondary schooling, or in Quebec, of collegial studies. This varies between 11 and 13 years of education. Opportunities also exist for mature students to enter university without these qualifications.

The variety of governing structures and funding arrangements for university education in Canada makes it difficult to generalize about university education at the national level. To make interprovincial comparisons, adjustments have to be made to provincial/territorial data. While these adjustments in some cases were considerable, this publication does present indicators that advance the work of standardizing concepts and definitions. It should be recognized, however, that even after these adjustments, interpretation of indicators should be undertaken with caution.

Unless otherwise specified in the footnotes, the major structural adjustments to provincial/territorial data on universities reflected in this publication are the following:

1. University transfer programs of community colleges in Alberta, British Columbia, Manitoba, Nova Scotia, Yukon and the Northwest Territories are included as part of university systems. Accordingly, data on these programs are added to the data on universities. These programs are university programs provided through the colleges with full transfer credit.

While there are similar university transfer programs in Quebec, these have not been included as per Quebec's request and due to difficulty of estimating.

2. College level programs, selected secondary school courses and any other non-university programs offered by universities are not considered part of the university sector. These numbers are small.
3. Military colleges are excluded from provincial figures since their inclusion would distort indicators such as participation rates. Military colleges are included, however, in all national totals. For this reason, in the case of most indicators the figure representing the aggregation of provincial data (TOTAL) is not equal to the national total for Canada. Canadian Bible College and Newman Theological College are also excluded from the provincial totals but included in the Canada total.

## Introduction

L'éducation étant de compétence provinciale selon la constitution canadienne, les provinces et les territoires ont élaboré leur propre structure en matière d'enseignement universitaire suivant leur héritage culturel et historique. L'enseignement universitaire dans les provinces et les territoires repose néanmoins sur certains principes communs, malgré les différences qui en ont marqué l'évolution.

Les universités canadiennes sont des établissements autonomes qui confèrent des grades (baccalauréat, maîtrise, doctorat) dans diverses disciplines. La plupart d'entre elles bénéficient d'un appui financier public et reçoivent la majeure partie de leurs fonds de fonctionnement directement du gouvernement provincial. L'admission à l'université nécessite généralement l'obtention d'un diplôme d'études secondaires ou, au Québec, d'études collégiales. Cela signifie de 11 à 13 années d'études. Des étudiants adultes peuvent toutefois être admis à l'université sans répondre à ces critères.

La diversité des structures de direction et des ententes concernant le financement de l'enseignement universitaire au Canada rend difficile une généralisation à l'échelle nationale. Afin d'établir des comparaisons entre les provinces, il a fallu rajuster les données provinciales et territoriales. Malgré des rajustements considérables dans certains cas, la présente publication fournit des indicateurs qui font progresser le travail de standardisation des concepts et des définitions. Il reste que, même après ces rajustements, il faut interpréter ces indicateurs avec prudence.

Sauf indication contraire dans les notes en bas de page, les principaux rajustements structurels apportés aux données provinciales et territoriales présentées dans la présente publication sont les suivants:

1. Les programmes de passage à l'université offerts par les collèges communautaires de l'Alberta, de la Colombie-Britannique, du Manitoba, de la Nouvelle-Écosse, du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest sont compris dans les systèmes universitaires. Par conséquent, les données sur ces programmes ont été ajoutées à celles concernant les universités. Ces programmes sont des programmes universitaires offerts dans les collèges, mais entièrement crédités par l'université.

Les programmes similaires existant au Québec n'ont pas été englobés dans les données à la demande de cette province et en raison de la difficulté à les évaluer.

2. Les programmes du collégial, certains cours du secondaire et tout programme non universitaire offerts par les universités ne sont pas considérés comme faisant partie du secteur universitaire. Ces chiffres sont minimes.
3. Les collèges militaires sont exclus des données provinciales parce que leur inclusion fausserait des indicateurs comme les taux de participation. En revanche, les totaux nationaux en tiennent compte. C'est pourquoi le nombre représentant la somme des données provinciales (TOTAL) peut ne pas correspondre, pour la plupart des indicateurs, au total national. Le Canadian Bible College et le Newman Theological College sont également exclus des totaux provinciaux, mais le total national en tient compte.

4. In the finance section, the calculation of full-time equivalence (FTE) is based on the consideration that students who study in another province under a recognized provincial funding agreement are shown as students in their home province rather than in their province of study. The numbers for this adjustment generally are not large.

The current publication consists of two parts. In the first part, provinces describe their education systems. These overviews of education systems are intended to facilitate interpretation of the provincial/territorial data shown in subsequent sections of the publication. The first section of the second part uses adjusted provincial/territorial data on enrolment and graduation at the university level to present comparative indicators for each province and for Canada.

The second section presents indicators on teaching faculty at the university level and the third section presents indicators on the financing of university level education.

National indicators generally cover the period from 1977 to 1993. Because of the wide variation in absolute numbers involved in education at the university level in the provinces/territories, most graphic presentations show either percentage change over a time period or percentage distributions for the current year.

Finally, a list of tables and charts and a glossary follow this introduction.

4. Dans la section portant sur les finances, le calcul de l'équivalent temps plein (ETP) repose sur la considération suivante: les étudiants inscrits dans une université à l'extérieur de leur province en vertu d'un programme de financement provincial reconnu figurent au nombre des étudiants de leur province d'origine plutôt que de leur province d'études. Les chiffres correspondant au rajustement nécessaire dans de tels cas sont généralement négligeables.

La présente publication comporte deux parties. La première offre une description du système d'éducation des provinces qui a pour but de faciliter l'interprétation des données provinciales et territoriales présentées dans les sections suivantes de la publication. La deuxième partie utilise, dans la première de ses trois sections, les données provinciales et territoriales rajustées sur les effectifs et l'obtention de diplômes au niveau universitaire pour présenter des indicateurs de comparaison pour chaque province et pour le Canada.

La deuxième section fournit des indicateurs sur le corps professoral au niveau universitaire et la troisième section, des indicateurs sur le financement du niveau universitaire.

Les indicateurs nationaux concernent généralement la période de 1977 à 1993. Étant donné la grande variation dans les nombres absolus se rapportant à l'enseignement de niveau universitaire des provinces et des territoires, la plupart des représentations graphiques montrent soit une variation en pourcentage au cours d'une période, soit des répartitions en pourcentage pour l'année en cours.

Enfin, l'introduction est suivie d'une liste de tableaux et de graphiques, ainsi que d'un glossaire.



## List of Tables

	Page
<b>Part II – Statistical Comparison Sections</b>	<b>111</b>
<b>Section A – Enrolment and Graduation of Students at the University Level</b>	<b>113</b>
A1. University Enrolment by Registration Status, Provinces and Territories, 1977 to 1993	116
A2. Full-time University Enrolment by Provinces and Territories of Study, Level and Provinces and Territories of Residence, 1977 and 1993	136
A3. Full-time University Enrolment by Immigration Status and Level of Study, Provinces and Territories, 1993	140
<b>Section B – University Faculty</b>	<b>149</b>
B1. Full-time University Faculty by Academic Rank, Canada, 1977 to 1993	152
<b>Section C – Finance of Education of the University Level</b>	<b>159</b>
C1. Provincial Expenditures on University-related Activities, Provincial General Operating Grants to Universities and Cost of Financial Student Support, Provinces and Territories, 1993	163
C2. University Expenditures on University-related Activities, University Expenditures from General Operating and Sponsored Research Funds and from Fee Income, Provinces and Territories, 1977 and 1993	164

## Liste des tableaux

	Page
<b>Partie II – Sections de comparaison statistique</b>	<b>111</b>
<b>Section A – Effectifs et obtention de diplômes chez les étudiants de niveau universitaire</b>	<b>113</b>
A1. Effectif étudiant universitaire, selon le régime d'études, provinces et territoires, 1977 à 1993	116
A2. Effectif étudiant universitaire à temps plein, selon les provinces et les territoires d'études, le niveau et les provinces et les territoires de résidence, 1977 et 1993	136
A3. Effectif étudiant universitaire à temps plein, selon le statut d'immigration et le niveau d'études, provinces et territoires, 1993	140
<b>Section B – Corps professoral universitaire</b>	<b>149</b>
B1. Effectif enseignant universitaire à temps plein, selon le rang professoral, Canada, 1977 à 1993	152
<b>Section C – Finances de l'enseignement au niveau universitaire</b>	<b>159</b>
C1. Dépenses provinciales relatives aux activités des universités, subventions provinciales de fonctionnement général aux universités et coût de l'aide financière aux étudiants, provinces et territoires, 1993	163
C2. Dépenses universitaires relatives aux activités des universités, dépenses universitaires provenant du fonds de fonctionnement général, du fonds de recherches subventionnées et des recettes de droits de scolarité, provinces et territoires, 1977 et 1993	164





## List of Charts

	Page
<b>Part II – Statistical Comparison Sections</b>	<b>111</b>
<b>Section A – Enrolment and Graduation of Students at the University Level</b>	<b>113</b>
A1. Relative Growth of University Enrolment by Registration Status and of University Age Population, Canada, 1977 to 1993	117
A2. Percentage Change in University Enrolment by Registration Status, Provinces, 1977 to 1993	117
A3. Total Full-time University Enrolment as a Percentage of Population 18-24 Years of Age by Sex, Canada, 1977 to 1993	120
A4. Total Full-time University Enrolment as a Percentage of Population 18-24 Years of Age, Provinces and Territories of Residence, 1977 and 1993	120
A5. Total Part-time University Enrolment as a Percentage of Population 20-39 Years of Age by Sex, Canada, 1977 to 1993	121
A6. Total Part-time University Enrolment as a Percentage of Population 20-39 Years of Age, Provinces and Territories of Residence, 1977 and 1993	121
A7. Female University Enrolment as a Percentage of Total University Enrolment by Registration Status and Level, Canada, 1977 to 1993	124
A8. University Enrolment by Registration Status, Level and Sex as a Percentage of Total University Enrolment, Provinces and Territories, 1993	125
A9. University Enrolment by Level, Registration Status and Age, Canada, 1977 and 1993	128
A10. Percentage of the Population 20 Years of Age and over with a University Degree by Sex, Canada, 1976, 1981, 1986 and 1991	130
A11. Relative Growth of the Population 20 Years of Age and over and the Number of Degree Holders by Sex, Canada, 1976, 1981, 1986 and 1991	131
A12. Percentage of the Population 20 Years of Age and over with a University Degree by Sex, Provinces and Territories, 1991	131
A13. Migration of Full-time University Students by Province of Residence and Level of Study, 1993	135

## Liste des graphiques

	Page
<b>Partie II – Sections de comparaison statistique</b>	<b>111</b>
<b>Section A – Effectif et obtention de diplômes chez les étudiants de niveau universitaire</b>	<b>113</b>
A1. Évolution relative de l'effectif étudiant universitaire selon le régime d'études et de la population d'âge universitaire, Canada, 1977 à 1993	117
A2. Variation en pourcentage de l'effectif étudiant universitaire, selon le régime d'études, provinces, 1977 à 1993	117
A3. Total de l'effectif étudiant universitaire à temps plein en pourcentage de la population âgée de 18 à 24 ans, selon le sexe, Canada, 1977 à 1993	120
A4. Total de l'effectif étudiant universitaire à temps plein en pourcentage de la population âgée de 18 à 24 ans, selon les provinces et les territoires de résidence, 1977 et 1993	120
A5. Total de l'effectif étudiant universitaire à temps partiel en pourcentage de la population âgée de 20 à 39 ans, selon le sexe, Canada, 1977 à 1993	121
A6. Total de l'effectif étudiant universitaire à temps partiel en pourcentage de la population âgée de 20 à 39 ans, selon les provinces et les territoires de résidence, 1977 et 1993	121
A7. Effectif universitaire féminin en pourcentage du total de l'effectif étudiant universitaire, selon le niveau et le régime d'études, Canada, 1977 à 1993	124
A8. Effectif étudiant universitaire selon le régime d'études, le niveau et le sexe en pourcentage de l'effectif étudiant universitaire total, selon les provinces et les territoires, 1993	125
A9. Effectif étudiant universitaire selon le niveau, le régime d'études et l'âge, Canada, 1977 et 1993	128
A10. Pourcentage de la population âgée de 20 ans et plus détenant un grade universitaire, selon le sexe, Canada, 1976, 1981, 1986 et 1991	130
A11. Évolution relative de la population âgée de 20 ans et plus et du nombre de titulaires d'un grade universitaire, selon le sexe, Canada, 1976, 1981, 1986 et 1991	131
A12. Pourcentage de la population âgée de 20 ans et plus détenant un grade universitaire, selon le sexe, provinces et territoires, 1991	131
A13. Migration d'étudiants universitaires inscrits à temps plein, selon la province de résidence et le niveau d'études, 1993	135

	Page		Page
A14. Number of Foreign University Students and Foreign University Students as a Percentage of Total Full-time University Students by Level of Study, Canada, 1977 to 1993	141	A14. Nombre d'étudiants universitaires étrangers et étudiants étrangers en pourcentage du total des étudiants universitaires à temps plein, selon le niveau d'études, Canada, 1977 à 1993	141
A15. Foreign University Students as a Percentage of Total Full-time University Students by Level of Study, Provinces, 1993	141	A15. Étudiants universitaires étrangers, en pourcentage du total des étudiants universitaires à temps plein, selon le niveau d'études, provinces, 1993	141
A16. Number of Degrees Granted by Level and Major Field of Study, Canada, 1977 and 1993	145	A16. Nombre de grade universitaire décerné, selon le niveau et le domaine d'études principal, Canada, 1977 et 1993	145
A17. Women as a Percentage of University Graduates by Level and Major Field of Study, Canada, 1977 and 1993	145	A17. Pourcentage de femmes chez les diplômés universitaires, selon le niveau et le domaine d'études principal, Canada, 1977 et 1993	145
A18. Number of Degrees Granted in Humanities and Social Sciences and in Engineering, Mathematics and Physical Sciences by Level of Study, Provinces, 1993	146	A18. Nombre de grades universitaires décernés en humanités et sciences sociales et en génie, mathématiques et sciences physiques, selon le niveau d'études, provinces, 1993	146
A19. Percentage Change in Degrees Granted in Humanities and Social Sciences and in Engineering, Mathematics and Physical Sciences by Level of Study, Provinces, 1977 to 1993	146	A19. Variation en pourcentage des grades universitaires décernés en humanités et sciences sociales et en génie, mathématiques et sciences physiques, selon le niveau d'études, provinces, 1977 à 1993	146
A20. Women as a Percentage of University Graduates in Humanities and Social Sciences by Level of Study, Provinces, 1977 and 1993	147	A20. Pourcentage de femmes chez les diplômés universitaires en humanités et sciences sociales, selon le niveau d'études, provinces, 1977 et 1993	147
A21. Women as a Percentage of University Graduates in Engineering, Mathematics and Physical Sciences by Level of Study, Provinces, 1977 and 1993	147	A21. Pourcentage de femmes chez les diplômés universitaires en génie, mathématiques et sciences physiques, selon le niveau d'études, provinces, 1977 et 1993	147
<b>Section B – University Faculty</b>	149	<b>Section B – Corps professoral universitaire</b>	149
B1. Change in the Number of Full-time University Faculty by Academic Rank, Canada, 1977 to 1993	153	B1. Variation de l'effectif enseignant universitaire à temps plein, selon le rang professoral, Canada, 1977 à 1993	153
B2. Percentage Change in the Number of Full-time University Faculty by Academic Rank, Provinces, 1977 to 1993	153	B2. Variation en pourcentage de l'effectif enseignant universitaire à temps plein, selon le rang professoral, provinces, 1977 à 1993	153
B3. Percentage Distribution of Full-time Faculty by Academic Rank, Canada, 1977 and 1993	154	B3. Répartition en pourcentage de l'effectif enseignant universitaire à temps plein, selon le rang professoral, Canada, 1977 et 1993	154
B4. Distribution of Full-time University Faculty by Age, Canada, 1977 and 1993	155	B4. Répartition de l'effectif enseignant universitaire à temps plein, selon l'âge, Canada, 1977 et 1993	155
B5. Number and Percentage of Female Full-time University Faculty by Academic Rank, Canada, 1977 to 1993	158	B5. Nombre et pourcentage de femmes dans l'effectif enseignant universitaire à temps plein, selon le rang professoral, Canada, 1977 à 1993	158
B6. Percentage of Female Full-time University Faculty, Provinces, 1977 and 1993	158	B6. Pourcentage de femmes dans l'effectif enseignant universitaire à temps plein, provinces, 1977 et 1993	158
<b>Section C – Finance of Education at the University Level</b>	159	<b>Section C – Finances de l'enseignement au niveau universitaire</b>	159
C1. Provincial Expenditures on University-related Activities per Full-time Equivalent (FTE) Student, Provinces, 1993	167	C1. Dépenses provinciales relatives aux activités des universités par étudiant en équivalent temps plein (ETP), provinces, 1993	167
C2. Provincial Expenditures on University-related Activities per Person aged 18 to 29, Provinces and Territories, 1993	168	C2. Dépenses provinciales relatives aux activités des universités par personne âgée de 18 à 29 ans, provinces et territoires, 1993	168



	Page		Page
C3. Provincial Expenditures on University-related Activities per Capita, Provinces and Territories, 1993	168	C3. Dépenses provinciales relatives aux activités des universités par habitant, provinces et territoires, 1993	168
C4. Provincial Expenditures on University-related Activities per \$1,000 of Gross Personal Income (CPI), Provinces and Territories, 1993	169	C4. Dépenses provinciales relatives aux activités des universités par \$1,000 de revenu personnel brut (RPB), provinces et territoires, 1993	169
C5. Provincial Expenditures on University-related Activities as a Percentage of Total Provincial Expenditures, Provinces and Territories, 1993	169	C5. Dépenses provinciales relatives aux activités des universités exprimées en pourcentage des dépenses totales provinciales, provinces et territoires, 1993	169
C6. Index of University General Operating Expenditures and Full-time Equivalent (FTE) Enrolments and General Operating Expenditures per FTE, Constant 1993 Dollars, Canada, 1977 to 1993	172	C6. Indice des dépenses de fonctionnement général des universités et des inscriptions en équivalent temps plein (ETP) et dépenses de fonctionnement général par ETP, en dollars constants de 1993, Canada, 1977 à 1993	172
C7. University General Operating Expenditures per Full-time Equivalent (FTE) Student, Provinces, 1993	173	C7. Dépenses de fonctionnement général des universités par étudiant en équivalent temps plein (ETP), provinces et territoires, 1993	173
C8. Index of Provincial General Operating Grants and University General Operating Income and Provincial Grants as a Percentage of University Income, Constant 1993 Dollars, Canada, 1977 to 1993	176	C8. Indice des subventions provinciales de fonctionnement général et des recettes de fonctionnement général des universités et subventions provinciales en pourcentage des recettes universitaires, en dollars constants de 1993, Canada, 1977 à 1993	176
C9. Provincial General Operating Grants as a Percentage of University General Operating Expenditures, Provinces and Territories, 1993	177	C9. Subventions provinciales de fonctionnement général en pourcentage des dépenses de fonctionnement général des universités, provinces et territoires, 1993	177
C10. Index of Provincial General Operating Grants and Full-time Equivalent (FTE) Enrolments and Grants per FTE, Constant 1993 Dollars, Canada, 1977 to 1993	178	C10. Indice des subventions provinciales de fonctionnement général et des inscriptions en équivalent temps plein (ETP) et subventions par ETP, en dollars constants de 1993, Canada, 1977 à 1993	178
C11. Provincial General Operating Grants per Full-time Equivalent (FTE) Student, Provinces, 1993	179	C11. Subventions provinciales de fonctionnement général par étudiant en équivalent temps plein (ETP), provinces, 1993	179
C12. Average Tuition Fees for Full-time University Undergraduate Arts Students in Actual Dollars and as a Percentage of 1977 Fees in Constant 1993 Dollars, Canada, 1977 to 1993	182	C12. Droits de scolarité moyens pour les étudiants universitaires à temps plein inscrits à un programme de 1 <sup>er</sup> cycle en arts, en dollars réels et en pourcentage des droits de 1977 en dollars constants de 1993, Canada, 1977 et 1993	182
C13. Average Tuition Fees for Full-time University Undergraduate Arts Students in Constant 1993 Dollars, Provinces, 1977 and 1993	182	C13. Droits de scolarité moyens pour les étudiants universitaires à temps plein inscrits à un programme de 1 <sup>er</sup> cycle en arts, en dollars constant de 1993, provinces, 1977 et 1993	182
C14. Index of Fee Revenue and University General Operating Income and Fee Revenue as a Percentage of Operating Income in Constant 1993 Dollars, Canada, 1977 to 1993	183	C14. Indice des recettes de droits de scolarité et des recettes de fonctionnement général des universités et recettes de droits de scolarité en pourcentage des recettes de fonctionnement général, en dollars constants de 1993, Canada, 1977 à 1993	183
C15. Index of Fee Revenue in 1993 Dollars and Full-time Equivalent (FTE) Enrolment and Tuition Fee Revenue per FTE, Canada, 1977 to 1993	184	C15. Indice des recettes de droits de scolarité en dollars de 1993 et des inscriptions en équivalent temps plein (ETP) et recettes de droits de scolarité par ETP, Canada, 1977 à 1993	184
C16. Ratio of Provincial General Operating Grants to Tuition Fee Revenue, Canada, 1977 to 1993	185	C16. Ratio des subventions provinciales de fonctionnement général aux recettes de droits de scolarité, Canada, 1977 à 1993	185

	Page		Page
C17. Sponsored Research Expenditures by Universities in Constant 1993 Dollars, Provinces, 1977 and 1993	188	C17. Dépenses des universités au titre de la recherche subventionnée, en dollars constants de 1993, provinces, 1977 et 1993	188
C18. Index of Sponsored Research Expenditures and Total University Operating Expenditures and Research Expenditures as a Percentage of Operating Expenditures in Constant 1993 Dollars, Canada, 1977 to 1993	189	C18. Indice des dépenses au titre de la recherche subventionnée et des dépenses totales de fonctionnement des universités et dépenses au titre de la recherche en pourcentage des dépenses de fonctionnement, en dollars constants de 1993, Canada, 1977 à 1993	189
C19. Sponsored Research Expenditures by Universities as a Percentage of Total University Operating Expenditures, Provinces, 1977 and 1993	190	C19. Dépenses des universités au titre de la recherche subventionnée en pourcentage des dépenses totales de fonctionnement des universités, provinces, 1977 à 1993	190
C20. Sponsored Research Expenditures by Universities as a Percentage of Gross Domestic Product, Provinces, 1977 and 1993	190	C20. Dépenses des universités au titre de la recherche subventionnée en pourcentage du produit intérieur brut (PIB), provinces, 1977 et 1993	190
C21. Sponsored Research Expenditures by Universities per Capita in Constant 1993 Dollars, Provinces, 1977 and 1993	191	C21. Dépenses des universités au titre de la recherche subventionnée par habitant, en dollars constants de 1993, Provinces, 1977 et 1993	191
C22. Cost of Financial Aid to University Students as a Percentage of GDP, Provinces, 1993	194	C22. Coût de l'aide financière aux étudiants universitaires en pourcentage du PIB, provinces, 1993	194
C23. Cost of Financial Aid to University Students per Person aged 18 to 24, Provinces, 1993	194	C23. Coût de l'aide financière aux étudiants universitaires par personne âgée de 18 à 24 ans, provinces, 1993	194
C24. Cost of Financial Aid to University Students per Full-time Equivalent (FTE) Students, Provinces, 1993	195	C24. Coût de l'aide financière aux étudiants universitaires par étudiant en équivalent temps plein (ETP), provinces, 1993	195



## Glossary

**Academic Rank** – a classification of university teaching staff according to academic appointment. Generally, the ranking consists of “Professor” (also called “Full Professor”) at the top, followed by Associate Professor, followed by Assistant Professor. Instructional staff hired without professorial rank are classified as “Instructor” or “Lecturer” although the terminology varies. In statistical tabulations, the category “Rank Below Assistant Professor” is often used to designate this last grouping.

Academic staff with formal administrative responsibilities (such as faculty deans, department chairs, directors, etc.) are sometimes identified separately in statistical tabulations but their academic rank classifications are determined independently of their administrative position titles.

**Age of Students** – calculated from year of birth, it depicts, therefore, the age of students in full years, not rounded, as of December 31 of the academic year.

**Age of University Teachers** – computed from year of birth and reflects, therefore, age in full years, not rounded, as of December 31 of the academic year.

**Average Tuition Fees** – the weighted mean (weighted by full-time university enrolment) of the tuition fees charged by universities for undergraduate arts programs. It thus represents the average of basic tuition fees for programs that do not have increased fees for professional and scientific programs.

The average is based on the tuition fees charged to Canadian full-time students. Differential fees for foreign students are not included.

**Constant Dollars** – a conversion, through application of a price deflator, of expenditures displayed in a time series, to reflect a price level that existed at a certain point in time in that series (the base year). That is, changes in the purchasing power of the dollar throughout the time series have been eliminated. The result is a series as it would exist if the dollar had a purchasing power equal to the purchasing power in the base year.

The price deflator used in the conversion from current to constant dollars for expenditures on university education is the Consumer Price Index (CPI).

**Cost of Financial Aid to University Students** – an aggregation of the actual expenditures of governments directly related to programs of grants and loans to students. Such expenditures consist of:

the actual value of all non-repayable student assistance such as grants, scholarships and bursaries

payments to lending institutions of the full amount of unpaid principal and accrued interest in respect of default by the individual in loan repayment

## Glossaire

**Rang professoral** – Il s'agit de la classification du personnel enseignant des universités selon la nomination professorale. Règle générale, le rang de «professeur» (également désigné par le terme «professeur titulaire») se retrouve au sommet de la hiérarchie, suivi par celui de «professeur agrégé», puis par le rang de «professeur adjoint». Les enseignants engagés sans rang professoral sont classés sous les titres de «chargé de cours» ou de «maître de conférences», bien que la terminologie puisse varier. Dans les tableaux statistiques, la catégorie «rang inférieur à celui de professeur adjoint» sert souvent à désigner ce dernier groupe.

Les enseignants qui assument des fonctions administratives (notamment à titre de doyens de faculté, de chefs de département, de directeurs, etc.) font quelquefois l'objet d'une catégorie distincte dans les tableaux statistiques, mais leur rang professoral est établi sans égard au titre de leur poste administratif.

**Âge des étudiants** – L'âge des étudiants est calculé à partir de l'année de naissance. Il s'agit donc de l'âge des étudiants en années complètes, non arrondies, en date du 31 décembre de l'année universitaire.

**Âge des professeurs d'université** – L'âge des professeurs d'université est calculé à partir de l'année de naissance et exprime donc l'âge en années complètes, non arrondies, en date du 31 décembre de l'année universitaire.

**Droits de scolarité moyens** – Cette mesure correspond à la moyenne pondérée (selon les inscriptions à temps plein à l'université) des droits de scolarité exigés par les universités pour les programmes de premier cycle en arts. Elle représente donc la moyenne des droits de scolarité de base pour les programmes ne faisant pas l'objet de droits majorés pour des cours professionnels et scientifiques.

La moyenne est calculée en fonction des droits de scolarité exigés pour les étudiants canadiens à temps plein. Les droits différentiels imposés aux étudiants étrangers ne sont pas considérés.

**Dollars constants** – Cette mesure vient de la conversion, effectuée par l'application d'un déflateur, des dépenses affichées dans une série chronologique, de façon à exprimer le niveau des prix en cours à un moment donné de cette série (l'année de référence). Les fluctuations du pouvoir d'achat du dollar au cours de la série chronologique sont donc éliminées. Il en résulte une série pour laquelle le pouvoir d'achat du dollar équivaut à celui de l'année de référence.

L'Indice des prix à la consommation (IPC) est le déflateur servant à effectuer la conversion des dollars courants en dollars constants pour les dépenses au titre de l'enseignement universitaire.

**Coût de l'aide financière aux étudiants d'université** – Cet élément de donnée combine les dépenses réelles des gouvernements qui sont directement liées aux programmes de prêts et bourses aux étudiants. Ces dépenses comprennent:

la valeur réelle de toute l'aide non remboursable aux étudiants, notamment les subventions et bourses d'études;

le paiement aux établissements de crédit du plein montant du capital impayé et des intérêts courus dans les cas de non-remboursement du prêt par un particulier;



interest subsidies, i.e., the payment of interest owed to lending institutions up to the time that loan recipients make arrangements for loan repayment

collection costs associated with recovering unpaid loans

alternative payments by the Government of Canada to a province or territory that chooses not to issue Canada Student Loans, but rather to operate its own student assistance program. Such expenditures are intended to parallel the types of expenditures made under the Student Loan Plan in other jurisdictions

interest relief, i.e., the payment of loan interest to lending institutions for borrowers who have difficulty repaying their loans because of unemployment or inability to work due to temporary disability or illness

the actual value plus accrued interest of "loans forgiven" as a result of death of the borrower, or if the borrower becomes permanently disabled and cannot repay the loan without undue hardship

#### Caution

The cost of student aid does not include the face value of repayable student loans, nor the general administrative expenditures associated with student assistance programs.

**Cost of Financial Student Support** – See "Cost of Financial Aid to University Students".

**Fee Income** – an aggregation of the amounts of all mandatory student fees that become revenue to the institution. Residence fees and fees collected by the institution but turned over to student-controlled and administered areas such as Student Council are not included since they are not income to the institution.

For free or reduced tuition to institutional personnel and their dependents, the amount of reduction is added to fee income, and an off-setting amount identified as expenditures on fringe benefits.

Fee income is derived primarily from tuition for credit courses, including summer session credit courses, extension credit, "make up" or special courses related to the credit offerings of the institution, and fees for auditors in credit courses. Other significant sources include fees for non-credit instruction, and, to a lesser extent, miscellaneous fees charged to students such as late registration fees, transcript fees, application fees, athletic fees, etc.

**Fee Revenue** – See "Fee Income".

**Foreign Student Enrolment** – the number of students in universities holding "student authorizations" issued by the Government of Canada. While most of such students will be those who came to Canada for purposes of study, for some their student authorization may not be their primary immigration document. A temporary resident in Canada who enters on a work permit, on a ministerial permit or with some foreign diplomatic or military status, could subsequently acquire a study authorization and be classified by the institution of study as a foreign student.

les bonifications d'intérêts, c'est-à-dire le paiement des intérêts dus aux établissements de crédit jusqu'à ce que le bénéficiaire du prêt ait pris des dispositions relativement au remboursement du prêt;

les frais de recouvrement liés à la perception des prêts impayés;

les paiements compensatoires versés par le gouvernement du Canada aux provinces et territoires qui choisissent d'administrer leur propre programme d'aide aux étudiants plutôt que de participer au régime canadien de prêts aux étudiants. Ces dépenses devraient correspondre aux types de dépenses engagées en vertu du Programme de prêts aux étudiants dans d'autres provinces et territoires;

les exemptions d'intérêts, c'est-à-dire le paiement des intérêts du prêt aux établissements de crédit au nom de l'emprunteur qui éprouve des difficultés à rembourser son prêt en raison du chômage ou d'une incapacité de travailler causée par une invalidité temporaire ou la maladie;

la valeur réelle plus les intérêts courus des «prêts faisant l'objet d'une exonération» en raison du décès de l'emprunteur ou d'une incapacité permanente qui l'empêche de rembourser le prêt sans éprouver de difficultés excessives.

#### Mise en garde

Le coût de l'aide aux étudiants ne comprend ni la valeur nominale des prêts étudiants remboursables ni les frais généraux d'administration liés aux programmes d'aide aux étudiants.

**Coût du soutien financier aux étudiants** – Voir la rubrique «Coût de l'aide financière aux étudiants d'université».

**Recettes de droits de scolarité** – Cet élément de donnée représente le montant de l'ensemble des droits obligatoires imposés aux étudiants et constituant des recettes pour l'établissement. Les droits de résidence et les droits perçus par l'établissement puis versés à un organisme dirigé et administré par les étudiants, comme le conseil étudiant, ne sont pas compris puisqu'ils ne constituent pas des recettes pour l'établissement.

Dans le cas des droits de scolarité réduits ou de l'enseignement gratuit dont bénéficient les membres du personnel de l'établissement et les personnes à leur charge, le montant de la réduction est ajouté aux recettes de droits de scolarité, et un montant compensatoire est inscrit comme une dépense au titre des avantages sociaux.

Les recettes de droits proviennent principalement des droits de scolarité visant les cours crédités (y compris les cours d'été crédités, les cours d'extension crédités, les cours de rattrapage ou les cours spéciaux offerts dans le cadre des programmes crédités de l'établissement) et des droits imposés aux auditeurs libres assistant à des cours crédités. On compte parmi les autres sources importantes les droits exigés pour l'enseignement non crédité et, dans une moindre mesure, les droits divers imposés aux étudiants, comme les droits d'inscription tardive, de relevés de notes, de demande, d'éducation physique, etc.

**Revenus de droits de scolarité** – Voir la rubrique «Recettes de droits de scolarité».

**Inscriptions d'étudiants étrangers** – Cette variable représente le nombre d'étudiants d'université titulaires d'un «permis de séjour pour étudiant» délivré par le gouvernement du Canada. Bien que la plupart de ces étudiants soient venus au Canada dans le but d'y étudier, pour certains d'entre eux, le permis de séjour pour étudiant n'est pas le principal document d'immigration. Au Canada, un résident temporaire entré au pays en vertu d'un permis de travail, d'un permis ministériel ou d'un statut de diplomate étranger ou de militaire pourrait, par la suite, obtenir un permis de séjour pour étudiant et être classé par l'établissement d'enseignement comme un étudiant étranger.



Immigrants and their dependents who have “permanent residence” status in Canada (sometimes called “landed immigrants”) are not classified as foreign students.

It is not uncommon that the term “international student” is used as a synonym for “foreign student”.

**Full-time Enrolment** – In the absence of a commonly accepted standard definition of a full-time student, Statistics Canada records full-time enrolment as defined by the reporting institutions. (See Registration Status)

**Full-time Equivalent (FTE) Enrolment** – the sum of the headcount of full-time students and the headcount of part-time students divided by 3.5.

**Full-time University Teachers** – A full-time university teacher is one who has been appointed by the university on a full-time basis and whose term of appointment is not less than 12 months. Included in this categorization are all academic staff within faculties who are teachers, researchers with academic rank and a salary scale similar to teaching staff, and senior academic staff up to the level of Dean.

Administrative staff, graduate teaching assistants, markers, demonstrators, lab assistants, postdoctoral fellows and academic staff who have been hired as researchers without academic rank are not included.

Counts of the number of full-time teachers in Canadian universities are normally taken early in the academic year (around the end of September).

Teachers of university transfer programs in community colleges are not included in the counts.

### Caution

Because the enumeration of the number of full-time teachers is taken at one point in time, it reflects a “snapshot” as of the reference period and does not represent the total picture of the academic year. Users should recognize that the numbers reported do not reflect late hirings and terminations throughout the year.

**Graduate Degrees** – all university degrees named as master’s degrees and earned doctorates.

**Graduate Enrolment** – an aggregation of enrolment in master’s and doctoral degree programs, including qualifying years, and in programs resulting in the award of graduate diplomas and certificates.

**Gross Domestic Product (GDP)** – a measure of the unduplicated value of production originating within the geographical boundaries of a region (province/territory, the country) regardless of whether the factors of production are resident or non-resident.

### Analytical Applications

As a measure of the size of the national and provincial economies, GDP constitutes a useful base measure against which expenditures on program areas such as university education can be measured. For example, changes in spending for the program areas can be compared over time with changes in GDP.

Les immigrants et les personnes à leur charge ayant le statut de «résidents permanents» au Canada (quelquefois désignés par le terme «immigrants admis») ne sont pas considérés comme des étudiants étrangers.

L’expression «étudiant international» est synonyme d’«étudiant étranger».

**Inscriptions à temps plein** – Faute d’une définition type généralement admise pour les étudiants à temps plein, Statistique Canada compile les inscriptions à temps plein telles qu’elles sont définies par l’établissement déclarant (voir la rubrique «État de l’inscription»).

**Inscriptions en équivalent temps plein (ETP)** – Les inscriptions en équivalent temps plein sont définies comme la somme du nombre d’étudiants à temps plein et du nombre d’étudiants à temps partiel divisé par 3.5.

**Professeurs d’université à temps plein** – Un professeur d’université à temps plein s’entend du professeur nommé à temps plein par l’université et dont la durée de la nomination n’est pas inférieure à 12 mois. Sont compris dans cette catégorie tous les membres du personnel universitaire qui travaillent dans les facultés à titre de professeurs, de chercheurs ayant un rang professoral et une échelle salariale similaire à ceux des enseignants ainsi que les membres du personnel universitaire de niveau supérieur, jusqu’au rang de doyen.

Le personnel administratif, les assistants à l’enseignement, les correcteurs, les chargés de travaux pratiques, les aides de laboratoires, les boursiers de recherches postdoctorales et les membres du personnel universitaire engagés à titre de chercheurs sans rang professoral ne sont pas inclus.

Le compte des professeurs à temps plein dans les universités canadiennes est généralement établi au début de l’année universitaire (vers la fin septembre).

Les professeurs de collèges communautaires qui enseignent dans les programmes de passage à l’université ne sont pas considérés dans le compte.

### Mise en garde

Puisque le compte des professeurs à temps plein est établi à un moment précis, il offre une image instantanée de la situation pour la période de référence, mais non une représentation globale de l’année universitaire. Les utilisateurs doivent être conscients que les données présentées ne tiennent pas compte du recrutement tardif et des cessations d’emploi qui surviennent tout au long de l’année.

**Grades supérieurs** – Cette variable englobe tous les grades universitaires désignés par les termes «maîtrise» et «doctorat acquis».

**Inscriptions aux cycles supérieurs** – Cette variable couvre les inscriptions aux programmes de maîtrise et de doctorat, y compris les années probatoires, et aux programmes conduisant à l’obtention d’un diplôme ou d’un certificat des cycles supérieurs.

**Produit intérieur brut (PIB)** – Le PIB mesure la valeur sans double compte de la production provenant d’un territoire délimité par des frontières géographiques (province/territoire, pays), peu importe que les facteurs de production soient résidents ou non.

### Applications analytiques

Compte tenu qu’il permet de mesurer la taille des économies nationales et provinciales, le PIB constitue un étalon utile pour apprécier les dépenses engagées dans les secteurs de programme comme l’enseignement universitaire. Ainsi, les fluctuations des dépenses engagées dans les secteurs de programme peuvent être comparées aux variations du PIB au cours d’une période donnée.



International comparisons of expenditures versus “ability to pay” (as measured through the size of national economies) can likewise be made with the use of GDP.

**Gross Personal Income** – the sum of all incomes, before taxes, received by persons residing in Canada irrespective of whether these incomes represent factor earning of persons from current production (e.g., labour income, proprietors’ income, rental income) or whether they are received as current income transfers from government or other sectors. Personal Income also includes investment income accumulated on behalf of persons by insurance companies, private pension plans and similar institutions as well as transactions of private non-commercial institutions such as universities, labour unions, and political and charitable organizations.

#### Analytical Applications

Used in conjunction with other measures such as GDP, Gross Personal Income has useful applications in evaluating general economic conditions in a jurisdiction and such can serve as a base measure in assessing expenditures on program area versus “ability to pay” and the income wealth of a province/territory or the country.

#### Caution

Users should recognize that Gross Personal Income (sometimes referred to as Aggregate Personal Income or simply as Personal Income) differs from Personal Disposable Income in that the latter is an aggregation of the amount left over from personal income after payment to government of direct taxes and various other fees, licences and permits, and hospital and medical insurance premiums.

**Index of University Enrolment** – annual cumulative percentage changes in enrolment from a given base year, expressed as an index with the base year equal to 100. An index value of 140, say, 10 years after the base year, would indicate a 40% increase in the variable over that time period.

**Immigration Status of Students** – This variable is used in enrolment statistics to determine the number of foreign students (see separate entry “Foreign Student Enrolment”) attending university in Canada. It consists of two categories: (a) Canadian citizens and permanent residents, and (b) students other than (a) holding student authorizations issued by the Government of Canada.

**Level of Study** – university programs classified into two basic levels: “undergraduate” and “graduate”. (See separate entries for definitions of these terms). In some Statistics Canada publications when university programs are reported in three levels, graduate programs are disaggregated to show master’s degrees and doctorates separately.

**Major Field of Study** – a regrouping of detailed subject matter specialities into broad groupings of fields of study.

**Non-credit Courses** – all courses that are not creditable towards university degrees, diplomas or certificates. Such courses are often “general interest”, but they may also be upgrading or refresher courses provided under special arrangements with professional organizations, business and industry.

Le PIB peut également servir à faire des comparaisons internationales entre les dépenses et «la capacité de paiement» (mesurée par la taille des économies nationales).

**Revenu personnel brut** – Le revenu personnel brut s’entend de la somme de tous les revenus, avant impôt, gagnés par des personnes résidant au Canada, peu importe qu’il s’agisse de revenus de facteurs tirés de la production courante (p. ex., revenus de travail, revenus de biens, revenus locatifs) ou de revenus provenant de transferts des gouvernements ou d’autres secteurs. Le revenu personnel comprend également les revenus de placement accumulés pour le compte de particuliers par les sociétés d’assurance, les régimes privés de retraite et les organismes similaires de même que les opérations effectuées par des établissements privés non commerciaux comme les universités, les syndicats, les organisations politiques et les oeuvres de charité.

#### Applications analytiques

Utilisé de pair avec d’autres mesures comme le PIB, le revenu personnel brut se révèle utile dans le cadre de l’évaluation des conditions économiques générales d’un territoire donné et peut, à ce titre, servir d’étalon pour comparer les dépenses visant des secteurs de programme à la «capacité de paiement» et pour estimer la richesse des revenus d’une province, d’un territoire ou du pays.

#### Mise en garde

Les utilisateurs doivent être conscients que le revenu personnel brut (que l’on désigne parfois par le terme «revenu personnel global» ou simplement par «revenu personnel») se distingue du revenu personnel disponible, ce dernier étant la partie du revenu personnel qui reste après qu’ont été payés au gouvernement l’impôt direct et divers autres frais, les licences et permis, les primes d’assurance hospitalière et médicale.

**Indice des inscriptions à l’université** – Cette mesure sert à calculer les variations annuelles cumulées, en pourcentage, des inscriptions par rapport à une année de référence donnée. Elle est exprimée sous la forme d’un indice égal à 100 pour l’année de référence. Un indice ayant une valeur de 140, dix ans après l’année de référence par exemple, indiquerait une augmentation de 40% de la variable au cours de cette période.

**Statut d’immigration des étudiants** – Cette variable est utilisée dans le cadre des statistiques sur les inscriptions pour déterminer le nombre d’étudiants étrangers (voir la rubrique «Inscriptions d’étudiants étrangers») fréquentant une université canadienne. Elle comporte deux catégories: (a) les citoyens canadiens et les résidents permanents et (b) les étudiants non compris en (a) et titulaires d’un permis de séjour pour étudiant délivré par le gouvernement du Canada.

**Niveau d’études** – Le niveau d’études est une classification des programmes universitaires en deux catégories de base: «le 1<sup>er</sup> cycle» et «les cycles supérieurs» (voir les rubriques correspondantes pour la définition de ces termes). Dans certaines publications de Statistique Canada qui présentent les programmes universitaires selon trois niveaux, les programmes des cycles supérieurs sont subdivisés de façon à distinguer la maîtrise du doctorat.

**Principal domaine d’études** – Cette classification regroupe les champs de spécialités détaillés sous de grandes catégories de domaines d’études.

**Cours non crédités** – Ce terme désigne tous les cours ne conduisant pas à l’obtention d’un grade, d’un diplôme ou d’un certificat universitaire. Ces cours sont souvent d’ordre pratique, mais il peut également s’agir de cours de recyclage ou de perfectionnement offerts en vertu d’ententes spéciales avec des organisations professionnelles et les secteurs du commerce et de l’industrie.



Data on continuing education courses are not normally included in Statistics Canada's enumeration of university enrolment. However, in tabulation of university finance, the revenues and expenditures of continuing education are included unless otherwise specified.

**Part-Time Enrolment** – As for full-time enrolment, Statistics Canada records part-time enrolment as defined by the reporting institutions. (See Registration Status)

**Province of Residence** – the “home province” of Canadian citizens and permanent residents based either on the province of high school graduation (for those who enter university immediately after graduation) or on the province of permanent residence at the time of application for admission. Canadian citizens living abroad who return to Canada to attend university are classified separately, not according to their original home province.

**Provincial Expenditures on University-related Activities** – an aggregation of direct expenditures of provincial government departments for such expenditure items as grants and student aid, and the costs of administering these programs. Also included in the figures are total or prorated expenditures for general departmental administration, depending on the method by which university education is administered in a province. For example, if a province has a ministry responsible only for university education, then all departmental administration expenditures will be allocated to expenditures on university education. When a department is responsible for both university and community college education, or for all formal education including elementary-secondary, departmental administration expenditures are apportioned to the different levels of education according to the proportion of non-administrative expenditures identified with each level.

Expenditures of government departments on university education include departments with primary responsibilities other than education. If a Department of Health, for example, makes a grant to a university faculty of medicine for some special initiative or study, the amount of such grant will be captured.

“Adjusted Expenditures” reflect the addition of expenditures in respect of university transfer programs of community colleges where such exist, except for the programs of Quebec CEGEPs which are not included.

**Provincial General Operating Grants to Universities** – the amount of funding, usually in the form of unconditional grants, provided to the universities by the provincial ministries responsible for university education. The funding to an institution is normally determined by some formula based on full-time equivalent enrolment for granting purposes, and weighting for such factors as medical and science programs, graduate programs, etc. The grants may be distributed directly by the provincial ministry or by a grants commission.

These grants can include grants for research, other than specifically sponsored or contracted research which are captured in the category “Sponsored Research” (see separate listing).

**Registration Status** – a classification of enrolment as either full-time or part-time according to institutional definitions. Since national definitions of full-time and part-time enrolment do

Les données sur les cours de l'éducation permanente ne sont généralement pas incluses dans le dénombrement des inscriptions à l'université établi par Statistique Canada. Cependant, les tableaux présentant les finances des universités comprennent les recettes et les dépenses de l'éducation permanente sauf indication contraire.

**Inscriptions à temps partiel** – Comme dans le cas des inscriptions à temps plein, Statistique Canada compile les inscriptions à temps partiel telles qu'elles sont définies par l'établissement déclarant (voir la rubrique «État de l'inscription»).

**Province de résidence** – Cette variable indique la «province d'origine» des citoyens canadiens et des résidents permanents; il s'agit soit de la province où a été obtenu le diplôme d'études secondaires (pour ceux qui passent à l'université immédiatement après l'obtention de ce diplôme), soit de la province de la résidence permanente au moment de la demande d'admission. Les citoyens canadiens vivant à l'étranger et qui reviennent au Canada pour aller à l'université sont classés dans une catégorie distincte et non en fonction de leur province d'origine.

**Dépenses provinciales relatives aux activités des universités** – Ce terme regroupe les dépenses directes des ministères provinciaux sous divers postes, comme les subventions et l'aide aux étudiants, de même que les coûts administratifs de ces programmes. Sont également comprises les dépenses totales ou proportionnelles de l'administration générale du ministère, calculées selon la méthode de gestion de l'enseignement universitaire dans la province. Par exemple, si une province a un ministère exclusivement chargé de l'enseignement universitaire, toutes les dépenses administratives de ce ministère seront considérées comme des dépenses au titre de l'enseignement universitaire. Lorsque le ministère est responsable à la fois de l'enseignement universitaire et de l'enseignement dispensé dans les collèges communautaires, ou encore de tout l'enseignement institutionnel y compris l'enseignement primaire et secondaire, ses dépenses administratives sont réparties entre les différents niveaux d'enseignement en proportion des dépenses non administratives déterminées pour chaque niveau.

Les dépenses des ministères au titre de l'enseignement universitaire comprennent les dépenses engagées par des ministères qui n'ont pas l'éducation pour principal mandat. Si, par exemple, le ministère de la Santé verse une subvention à la faculté de médecine d'une université pour mener une initiative spéciale ou une étude, le montant de cette subvention sera comptabilisé.

Les «dépenses rajustées» tiennent compte de l'ajout des dépenses visant les programmes de passage à l'université dispensés par les collèges communautaires, là où ils sont offerts, exception faite des programmes de cégep au Québec, qui ne sont pas inclus.

**Subventions provinciales de fonctionnement général versées aux universités** – Ce champ présente le montant des fonds versés aux universités par les ministères provinciaux responsables de l'enseignement universitaire, généralement sous la forme de subventions sans condition. Le financement d'un établissement est normalement déterminé par une formule axée sur les inscriptions en équivalent temps plein à des fins d'octroi de subventions et par la pondération selon divers facteurs comme les programmes de médecine et de sciences, les programmes des cycles supérieurs, etc. Les subventions peuvent être versées directement par le ministère provincial ou par une commission de subventions.

Ces fonds peuvent comprendre les subventions à la recherche, sauf celles visant la recherche formellement subventionnée ou la recherche sous contrat qui sont classées dans la catégorie «Recherche subventionnée» (voir la rubrique correspondante).

**Régime d'études** – Cette variable permet de classer les inscriptions en deux catégories, soit temps plein et temps partiel, selon les définitions utilisées par les établissements. Puisqu'il n'existe pas de



not exist, one can expect that the definitions used by institutions will vary somewhat from jurisdiction to jurisdiction.

**Sponsored Research Expenditures** – funds to support research paid either in the form of a grant for a specific research activity or by means of a contract, from sources external to the university. Also included in the category are funds transferred by the university from special purpose and trust funds for research purposes.

**Total Provincial Expenditures** – the current and capital expenditure transactions of the “provincial government universe” as identified in the Financial Management System of the Public Institution Division of Statistics Canada. In general, this universe comprises all departments/ministries of provincial and territorial governments and regulatory bodies or agencies, granting councils, etc., established by these governments. Government business enterprises, i.e., those organized as commercial operations similar to private business enterprises but controlled by government, are not included in provincial government expenditures. Examples of government business enterprises would include provincial hydro-electric facilities, and liquor and beer stores.

Expenditures recorded in this element are “consolidated” expenditures, eliminating the effects of inter-governmental transfers. Expenditures are “gross” to the extent that revenues from ancillary enterprises and from the sale of goods and services are not netted out of financial transactions.

For information on inclusions and exclusions in the definition of provincial government expenditures and on the allocation of expenditures to such sectors as health, education, social services, etc., users are referred to the following publications of the Public Institutions Division of Statistics Canada: Consolidated Government Finance (Catalogue no. 68-202) and Provincial Government Finance (Catalogue no. 86-207).

**Total University Operating Expenditures** – operating expenditures of universities made from any or all of the institution's funds, not solely from the General Operating Fund. According to circumstances, operating expenditures can be incurred from a Special Purpose Fund, from a Trust and Endowment Fund, or from a Sponsored Research Fund. The word “Total” in the title indicates that the data element aggregates operating expenditures from all funds.

**Undergraduate Degrees** – all university bachelor's degree so named (BA, BSc, BEd, BComm, etc.) and first professional degrees in such fields as medicine, dentistry, optometry, veterinary medicine, etc. Unless otherwise specified, diplomas and certificates are not enumerated as “degrees”.

**Undergraduate Enrolment** – unless otherwise specified, the programs for all bachelor's degrees so named (BA, BSc, BEd, BComm, etc.), for first professional degrees such as medicine, dentistry, optometry, veterinary medicine, etc., and undergraduate diploma and certificate programs not resulting in the award of a university degree.

Students in qualifying year programs are included in the category.

**Universities** – For statistical purposes, a university is defined as a postsecondary education institution with degree-granting powers. Some of these institutions may be called colleges,

définition nationale des inscriptions à temps plein et à temps partiel, on peut s'attendre à ce que les définitions utilisées par les établissements varient quelque peu d'une administration à l'autre.

**Dépenses au titre de la recherche subventionnée** – Cette variable indique le montant des fonds de soutien à la recherche provenant de sources extérieures à l'université et versés soit sous la forme d'une subvention pour une activité de recherche précise, soit par le biais d'un contrat. Sont également compris dans cette catégorie les fonds transférés par l'université du fonds spécial de fiducie à des fins de recherche.

**Dépenses provinciales totales** – Ce terme désigne les opérations de dépenses courantes et de dépenses en immobilisations de l'«univers du gouvernement provincial» tel qu'il est défini dans le système de gestion financière de la Division des institutions publiques de Statistique Canada. Règle générale, cet univers comprend tous les ministères des gouvernements provinciaux et territoriaux, les organismes ou bureaux de réglementation, les conseils subventionnaires, etc., établis par ces gouvernements. Les sociétés publiques, c'est-à-dire les sociétés organisées en entreprises commerciales suivant le modèle du secteur privé mais contrôlées par le gouvernement, ne sont pas considérées dans le calcul des dépenses provinciales. Les sociétés provinciales d'hydroélectricité et les sociétés des alcools sont des exemples de sociétés publiques.

Les dépenses inscrites sous cette rubrique sont «consolidées» de sorte que l'effet des transferts intergouvernementaux est éliminé. Il s'agit de dépenses «brutes» dans la mesure où les recettes provenant d'entreprises auxiliaires et de la vente de biens et services ne sont pas déduites des opérations financières.

Les utilisateurs qui voudraient obtenir des renseignements sur les éléments inclus et exclus de la définition des dépenses provinciales et sur la répartition des dépenses dans divers secteurs, notamment ceux de la santé, de l'éducation et des services sociaux, sont invités à consulter les publications suivantes de la Division des institutions publiques de Statistique Canada: *Les finances publiques consolidées* (n° 68-202 au catalogue) et *Les finances publiques provinciales* (n° 86-207 au catalogue).

**Dépenses totales de fonctionnement des universités** – Cette catégorie de dépenses des universités comprend les dépenses de fonctionnement de l'ensemble des fonds de l'établissement, et pas uniquement celles qui proviennent du fonds de fonctionnement général. Selon le cas, les dépenses de fonctionnement peuvent être imputées au fonds spécial, au fonds de dotation et de fiducie ou au fonds de recherche subventionnée. L'adjectif «totales» dans le titre indique que cet élément de donnée englobe les dépenses de fonctionnement provenant de tous les fonds.

**Grades du 1<sup>er</sup> cycle** – Cette catégorie regroupe tous les grades universitaires désignés par le terme «baccalauréat» (B.A., B.Sc., B.Ed., B.Com., etc.) et les premiers grades professionnels dans les divers domaines, notamment la médecine, l'art dentaire, l'optométrie et la médecine vétérinaire. Sauf indication contraire, les diplômes et les certificats ne sont pas considérés comme des «grades».

**Inscriptions au 1<sup>er</sup> cycle** – Ce regroupement englobe, sauf indication contraire, les programmes de tous les grades universitaires désignés par le terme «baccalauréat» (B.A., B.Sc., B.Ed., B.Com., etc.), ceux des premiers grades professionnels, notamment en médecine, en art dentaire, en optométrie, en médecine vétérinaire, de même que les programmes de diplômes et de certificats de premier cycle ne menant pas à l'obtention d'un grade universitaire.

Les étudiants inscrits à des programmes probatoires sont inclus dans la présente catégorie.

**Universités** – Pour les fins statistiques, le terme «université» est défini comme un établissement d'enseignement postsecondaire doté du pouvoir de conférer des grades universitaires. Certains de ces



institutes or schools, but they are included with the “named” universities if they have and use degree-granting charters.

Affiliated, associated and constituent colleges of universities form an integral part of the structure of university education and are included in the definition. Such colleges may or may not be enumerated separately in Statistics Canada reports, but they are always included.

Statistics on university transfer programs (see separate listing) of community colleges and similar institutions are not normally captured by Statistics Canada as part of its university statistics program, but rather with its college statistics program. In this publication, however, they are included unless otherwise stated.

**University Degrees Granted** – a count of the qualifications awarded and not a count of the individuals receiving them. In cases where a student receives more than one degree in a reporting year, the individual is represented more than once in the data on degrees awarded.

It is customary in Statistics Canada tabulations to report on graduations from the spring and fall convocations, the results thus representing data for a calendar year.

Unless otherwise specified, statistics on university degrees do not include diplomas and certificates.

**University Enrolment** – the headcount of full-time and part-time students enrolled in degree, diploma or certificate credit programs of universities as of December 1 of the academic year in all provinces except Ontario, where the reference date is November 1.

All degree-granting postsecondary education institutions and their affiliated, associated, and constituent colleges are included.

University transfer programs (see separate listing) in the provinces where such exist are included in university enrolment data, except for Quebec where CEGEP enrolment has not been included.

“Non-university programs” such as agricultural and other technologies offered by universities are not included in the tables and charts on enrolment in this publication. They amount to only a small percentage of university enrolment (less than 3,000 full-time students in 1993-94). It is the usual practice in Statistics Canada publications to include the non-university programs in enrolment counts, which are institution-based rather than program-based.

Foreign students in Canada with student authorizations who attend university are included in the universe unless otherwise specified.

#### Caution

University enrolment as enumerated according to the above method represents a “snapshot” of enrolment at a point in time that is considered to be reasonably typical of the academic year. Users are cautioned, however, that there may be actual and significant differences for particular institutions between their December 1 enrolments and enrolments later in the regular academic year or in summer/intersession programs. In particular, users should recognize that the

établissements peuvent être désignés par les termes «collèges», «instituts» ou «écoles», mais ils sont inclus dans la catégorie «universités» s'ils ont et s'ils utilisent une charte les autorisant à conférer des grades.

Les collèges affiliés ou associés aux universités et les collèges universitaires font partie intégrante de la structure de l'enseignement universitaire et sont couverts par la définition. Ces collèges sont toujours inclus, qu'ils soient présentés séparément ou non dans les rapports de Statistique Canada.

Statistique Canada ne recueille généralement pas les statistiques se rapportant aux programmes de passage à l'université (voir la rubrique correspondante) offerte par les collèges communautaires et les établissements analogues dans le cadre de son programme de la statistique universitaire, mais plutôt dans celui du programme de la statistique collégiale. Dans la présente publication, toutefois, ces statistiques sont incluses sauf indication contraire.

**Grades universitaires conférés** – Il s'agit du compte des titres conférés et non du compte des personnes qui les obtiennent. Lorsqu'un étudiant obtient plus d'un grade au cours d'une année de référence, il est comptabilisé plus d'une fois dans les données sur les grades conférés.

Généralement, les tableaux de Statistique Canada présentent les données sur la collation des grades du printemps et de l'automne; les résultats couvrent donc une année civile.

Sauf indication contraire, les statistiques sur les grades universitaires ne comprennent pas les diplômes et les certificats.

**Inscriptions à l'université** – Les inscriptions sont définies comme le compte des étudiants à temps plein et à temps partiel inscrits à un programme universitaire crédité menant à l'obtention d'un grade, d'un diplôme ou d'un certificat, en date du 1<sup>er</sup> décembre de l'année universitaire dans toutes les provinces, sauf en Ontario où la date de référence est le 1<sup>er</sup> novembre.

Tous les établissements d'enseignement postsecondaire conférant des grades universitaires de même que leurs collèges affiliés, associés ou constituants sont inclus.

Les programmes de passage à l'université (voir la rubrique correspondante), dans les provinces où ils existent, sont compris dans les données sur les inscriptions à l'université, sauf dans le cas du Québec où les inscriptions au cégep n'ont pas été incluses.

Les «programmes non universitaires», comme les programmes d'agriculture et d'autres technologies, offerts dans les universités ne sont pas inclus dans les tableaux et les graphiques de la présente publication. Ils ne représentent qu'un faible pourcentage des inscriptions à l'université (soit moins de 3,000 étudiants à temps plein en 1993-94). L'inclusion des programmes non universitaires dans le compte des inscriptions, qui est axé sur l'établissement plutôt que sur le programme, est pratique courante dans les publications de Statistique Canada.

Les étudiants étrangers titulaires d'un permis de séjour pour étudiant au Canada et qui fréquentent l'université sont compris dans l'univers, sauf indication contraire.

#### Mise en garde

Les inscriptions à l'université telles qu'elles sont comptabilisées suivant la méthode décrite plus haut donnent une image des inscriptions à un moment précis de l'année. Cette image devrait être raisonnablement représentative de la situation au cours de l'année universitaire. Les utilisateurs sont toutefois prévenus que, dans des établissements particuliers, des écarts réels et considérables pourraient exister entre les inscriptions en date du 1<sup>er</sup> décembre et les inscriptions faites plus tard au cours de l'année universitaire ou



snapshot of enrolment does not represent the total number of students who attend university throughout the entire year.

**University Expenditures on University-related Activities** – the aggregation of operating and capital expenditures of Canadian universities and their affiliated, associated and constituent colleges. Expenditures recorded are net expenditures, i.e., net of the revenues from ancillary enterprises and the sales of goods and services.

Expenditures on non-credit instruction, for non-university programs provided in the universities, for payments in lieu of taxes, and for debt servicing are not included in the figures.

“Adjusted Expenditures” reflect the addition of expenditures of university transfer programs of community colleges where such exist, except for the programs of Quebec CEGEPs, which are not included.

**University General Operating Expenditures** – the expenditures of universities from their general operating funds on the functional areas of instruction, non-sponsored research, library, computing, administration and general services, physical plant and student services. It thus includes expenditures for academic and non-academic salaries and benefits, library acquisitions, operational supplies and services, utilities, renovations and alterations, insurance and taxes, land and site services, interest included in debt repayment, scholarships, bursaries and awards, etc.

Expenditures from a university's trust and endowment fund or from a sponsored research fund are not included in the category. Likewise, capital expenditures such as library acquisitions and the purchase of furniture and equipment are excluded unless they are specifically made through the institution's general operating fund.

Expenditures on non-university programs of the universities, on non-credit instruction and for payments in lieu of taxes are not included.

“Adjusted Expenditures” reflect the addition of expenditures in respect of university transfer programs of community colleges where such exist, except for the programs of Quebec CEGEPs which are not included.

**University General Operating Income** – an aggregation of all income to a university's general operating fund and includes provincial grants (other than for Sponsored Research), student fees, directly related investment income and miscellaneous revenues. This fund accounts for the costs of instruction, non-sponsored research, academic support services, administrative services, plant and site maintenance and other operating expenses of the university such as insurance and taxes, interest included in debt repayment, scholarships, bursaries and awards, etc.

**Education at the University Level** – This term refers to the programs of universities and the university transfer programs of community colleges and related institutions.

dans le cadre de programmes d'été ou de programmes intersessions. Plus particulièrement, les utilisateurs doivent être conscients que l'image instantanée des inscriptions ne représente pas le nombre total d'étudiants ayant fréquenté l'université tout au long de l'année.

**Dépenses universitaires relatives aux activités des universités** – Ce terme désigne l'ensemble des dépenses de fonctionnement et des dépenses en immobilisations engagées par les universités canadiennes et leurs collèges affiliés, associés et constituants. Les dépenses déclarées sont nettes, c'est-à-dire libres des recettes provenant des entreprises auxiliaires et de la vente de biens et services.

Les dépenses au titre de l'enseignement non crédité, des programmes non universitaires offerts dans les universités, des paiements tenant lieu d'impôts et du service de la dette ne sont pas comprises dans les données.

Les «dépenses rajustées» tiennent compte de l'ajout des dépenses visant les programmes de passage à l'université dispensés par les collèges communautaires, là où ils sont offerts, exception faite des programmes de cégep au Québec, qui ne sont pas inclus.

**Dépenses de fonctionnement général des universités** – Cet élément de données représente les dépenses des universités provenant du fonds de fonctionnement général et visant les secteurs fonctionnels de l'enseignement, de la recherche non subventionnée, des bibliothèques, de l'informatique, des services administratifs et généraux, des installations physiques et des services aux étudiants. Il comprend, par conséquent, les dépenses au titre des traitements et avantages sociaux des enseignants et des non-enseignants, de l'acquisition de documents de bibliothèque, des fournitures et services opérationnels, des services publics, des renovations et transformations, des assurances et des taxes, de l'aménagement du terrain et de l'emplacement, des intérêts inclus dans le remboursement de la dette, des bourses d'études et des prix, etc.

Les dépenses tirées du fonds de dotation et de fiducie ou du fonds de recherche subventionnée de l'université ne sont pas compris dans cette catégorie. De la même façon, les dépenses en immobilisations, comme les acquisitions pour les bibliothèques et l'achat de meubles et de matériel, sont exclues à moins qu'elles ne soient explicitement tirées du fonds de fonctionnement général de l'établissement.

Les dépenses visant les programmes non universitaires offerts dans les universités, l'enseignement non crédité et les paiements tenant lieu d'impôts ne sont pas comprises.

Les «dépenses rajustées» tiennent compte de l'ajout des dépenses visant les programmes de passage à l'université dispensés par les collèges communautaires, là où ils sont offerts, exception faite des programmes de cégep au Québec, qui ne sont pas inclus.

**Recettes de fonctionnement général des universités** – Cette catégorie englobe toutes les recettes versées au fonds de fonctionnement général de l'université et comprend les subventions provinciales (sauf pour la recherche subventionnée), les droits imposés aux étudiants, les recettes de placement connexe et les recettes diverses. Ce fonds couvre le coût de l'enseignement, de la recherche non subventionnée, des services de soutien universitaire, des services administratifs, de l'entretien des installations et de l'emplacement et d'autres dépenses de fonctionnement assumées par l'université comme les assurances et les taxes, les intérêts inclus dans le remboursement de la dette, les bourses d'études et les prix, etc.

**Enseignement de niveau universitaire** – Ce terme renvoie aux programmes offerts par les universités et aux programmes de passage à l'université offerts par les collèges communautaires et les établissements analogues.



**University Transfer Programs** – programs of one- or two-year duration offered by community colleges under special arrangements with the universities whereby the college in fact offers the first year(s) of a university degree program. Students who complete the programs at the colleges can then transfer to university and register for the succeeding years of the program. For example, if a college's university transfer program is of two-year duration, students from the program would become third year students upon transfer to the university.

University transfer programs are most common in Quebec, Alberta and British Columbia, but they also exist (to a considerably lesser extent) in Manitoba, Saskatchewan and the Northwest Territories. Because university transfer programs in Nova Scotia have not existed since 1980, historical series have not been adjusted.

The postsecondary system in Quebec is unique in that the colleges (CEGEPs) provide a program that is a requirement for entry to university. Students who complete high school (normally after 11 years of schooling) must complete two years of the "general program" of the colleges (as opposed to the "vocational" programs) and they then proceed to university for completion of their program, which normally takes three years for a pass bachelor's degree in arts or science. Because of the mandatory nature of Quebec's college program, enrolment in the university transfer program will be proportionally much higher than in other provinces.

University transfer programs indeed refer to programs and not to individual students. Not all students who complete the programs will necessarily continue on to university to complete their degree programs, even though they are qualified to do so. Conversely, students not in university transfer programs may take some courses at college for which they could receive transfer credit later should they register for university study. In reporting on university transfer enrolment, Statistics Canada enumerates only those registered in recognized programs.

In this publication, statistics on the "general program" of Quebec CEGEPs are not included in the charts and tables.

**Programmes de passage à l'université** – Il s'agit de programmes d'un ou de deux ans offerts par les collèges communautaires en vertu d'ententes spéciales avec les universités faisant en sorte que, dans les faits, le collège offre la ou les premières années d'un programme menant à l'obtention d'un grade universitaire. Les étudiants qui terminent le programme au collège peuvent ensuite passer à l'université et s'inscrire aux années subséquentes du programme. À titre d'exemple, si le programme de passage à l'université offert dans un collège dure deux ans, l'étudiant qui l'aura suivi pourra s'inscrire en troisième année au moment de son passage à l'université.

C'est au Québec, en Alberta et en Colombie-Britannique que les programmes de passage à l'université sont les plus répandus, mais on les retrouve également (dans une bien moindre mesure) au Manitoba, en Saskatchewan et dans les Territoires du Nord-Ouest. Puisqu'il n'existe pas de programmes de passage à l'université depuis 1980 en Nouvelle-Écosse, les séries chronologiques n'ont pas été rajustées.

Le système québécois d'enseignement postsecondaire est particulier dans la mesure où le programme offert par les collèges (cégeps) est une condition d'admission à l'université. Au terme de leurs études secondaires (normalement après 11 années d'études), les étudiants doivent suivre le «programme général» de deux ans (par opposition au «programme de formation professionnelle») dans un collège avant de passer à l'université pour terminer le programme d'études; le grade de bachelier en arts ou en sciences requiert normalement trois années d'études. Étant donné que, au Québec, le programme d'études collégiales est obligatoire, les inscriptions dans les programmes de passage à l'université y seront proportionnellement bien plus élevées que dans les autres provinces.

Les programmes de passage à l'université renvoient de fait aux programmes et non aux étudiants eux-mêmes. Les étudiants qui terminent ces programmes ne poursuivront pas nécessairement tous des études à l'université pour obtenir un grade, même s'ils remplissent les conditions requises à cette fin. À l'inverse, des étudiants qui ne sont pas inscrits à des programmes de passage à l'université peuvent prendre certains cours au collège pour lesquels ils pourraient ultérieurement obtenir des crédits de passage advenant qu'ils s'inscrivent à l'université. Dans la présentation des données sur les inscriptions à des programmes de passage à l'université, Statistique Canada ne comptabilise que les inscriptions à des programmes reconnus.

Les statistiques portant sur le «programme général» offert dans les cégeps du Québec ne sont pas incluses dans les graphiques et les tableaux de la présente publication.





**Part I – Description of Provincial  
University Systems**

**Partie I – Description des systèmes  
universitaires provinciaux**





## Part I – Description of Provincial University Systems

Table of Contents	Page
<b>Newfoundland</b>	25
History	25
Goals and Objectives	25
System Description	25
Programs, levels, and types of degrees	25
Admission requirements	25
Relations between the University and other Postsecondary Institutions	26
Roles and Responsibilities of Government	26
Legal structure	26
Advisory bodies	27
University governance	27
Roles and Responsibilities of the University	27
Funding	28
Student Financial Assistance	28
Research	28
Special Initiatives	29
Distance education	29
Seabright Corporation Limited	29
STEM-Net	29
C-CORE	30
OERC	30
OSSC	30
Progression of Studies – Newfoundland (chart)	31
<b>Nova Scotia</b>	33
History	33
Goals and Objectives	33
System Description	34
Admission requirements	34
Relations between the University and other Postsecondary Institutions	35
Roles and Responsibilities of Government	35
Roles and Responsibilities of the University	36
Funding	36
Student Financial Assistance	37
Research	37
Dalhousie University	38
Technical University of Nova Scotia	38
Nova Scotia Agricultural College	38
Acadia University	39
St. Francis Xavier University	39
Saint Mary's University	39
Special Initiatives	40
Progression of Studies – Nova-Scotia (chart)	42
<b>Prince Edward Island</b>	43
History	43
Goals and Objectives	43
System Description	43
Admission requirements	43
Relations between the University and other Postsecondary Institutions	44
Roles and Responsibilities of Government	44
Roles and Responsibilities of the University	44
Funding	45
Student Financial Assistance	45
Research	45
Special Initiatives	46
Progression of Studies – Prince Edward Island (chart)	47

## Partie I – Description des systèmes universitaires provinciaux

Table des matières	Page
<b>Terre-Neuve</b>	25
Historique	25
Buts et objectifs	25
Description du système	25
Programmes, niveaux et types de grades universitaires	25
Conditions d'admission	25
Relations entre l'université et les autres établissements postsecondaires	26
Rôles et responsabilités du gouvernement	26
Structure juridique	26
Conseils consultatifs	27
Gestion de l'université	27
Rôles et responsabilités de l'université	27
Financement	28
Aide financière aux étudiants	28
Recherche	28
Projets spéciaux	29
Enseignement à distance	29
Seabright Corporation Limited	29
STEM-Net	29
C-CORE	30
OERC	30
OSSC	30
Progression des études – Terre-Neuve (graphique)	31
<b>Nouvelle-Écosse</b>	33
Historique	33
Buts et objectifs	33
Description du système	34
Conditions d'admission	34
Relations entre l'université et les autres établissements postsecondaires	35
Rôles et responsabilités du gouvernement	35
Rôles et responsabilités de l'université	36
Financement	36
Aide financière aux étudiants	37
Recherche	37
Dalhousie University	38
Technical University of Nova Scotia	38
Nova Scotia Agricultural College	38
Acadia University	39
St. Francis Xavier University	39
Saint Mary's University	39
Projets spéciaux	40
Progression des études – Nouvelle-Écosse (graphique)	42
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>	43
Historique	43
Buts et objectifs	43
Description du système	43
Conditions d'admission	43
Relations entre l'université et les autres établissements postsecondaires	44
Rôles et responsabilités du gouvernement	44
Rôles et responsabilités de l'université	44
Financement	45
Aide financière aux étudiants	45
Recherche	45
Projets spéciaux	46
Progression des études – Île-du-Prince-Édouard (graphique)	47

	Page		Page
<b>New Brunswick</b>	49	<b>Nouveau-Brunswick</b>	49
History	49	Historique	49
Goals and Objectives	49	Buts et objectifs	49
System Description	50	Description du système	50
Admission Requirements	50	Conditions d'admission	50
Relations between the University and other Postsecondary Institutions	50	Relations entre l'université et les autres établissements postsecondaires	50
Roles and Responsibilities of Government	51	Rôles et responsabilités du gouvernement	51
Roles and Responsibilities of the University	51	Rôles et responsabilités de l'université	51
Funding	52	Financement	52
Student Financial Assistance	53	Aide financière aux étudiants	53
Research	53	Recherche	53
Special Initiatives	53	Projets spéciaux	53
Progression of Studies – New Brunswick (chart)	55	Progression des études – Nouveau-Brunswick (graphique)	55
<b>Quebec</b>	57	<b>Québec</b>	57
Introduction	57	Introduction	57
History	57	Historique	57
Goals and Objectives	57	Buts et objectifs	57
The Quebec Universities	58	Les universités québécoises	58
System Description	59	Description du système	59
Academic year	59	Année universitaire	59
Admission and enrolment	59	Admission et inscription	59
Status on admission	59	Statuts à l'admission	59
Registration Status	60	Régimes d'études	60
Levels of studies	60	Cycles d'études	60
Fields of studies	61	Domaines d'études	61
Recognition for university studies	61	Sanction des études universitaires	61
University services in all other regions of Quebec	62	Services universitaires dans toutes les régions du Québec	62
Roles and responsibilities of government	63	Rôles et responsabilités du gouvernement	63
Roles and responsibilities of the university	63	Rôles et responsabilités de l'université	63
Funding	64	Financement	64
Student Financial Aid	65	Aide financière aux étudiants	65
Research	66	Recherche	66
Objectives	66	Objectifs	66
Funding	66	Financement	66
Special Initiatives	67	Projets spéciaux	67
Transfer of knowledge to business	67	Transfert des connaissances vers les entreprises	67
Progression of Studies – Quebec (chart)	69	Progression des études – Québec (graphique)	69
<b>Ontario</b>	71	<b>Ontario</b>	71
History	71	Historique	71
Goals and Objectives	71	Buts et objectifs	71
System Description	71	Description du système	71
Programs, levels, and types of degrees	71	Programmes, niveaux et types de grades universitaires	71
Admission requirements	71	Conditions d'admission	71
Bilingual and French-language education at the university level	72	Enseignement bilingue et enseignement de la langue française au niveau universitaire	72
Relations between the Universities and other Postsecondary Institutions	72	Relations entre l'université et les autres établissements postsecondaires	72
Roles and Responsibilities of Government	72	Rôles et responsabilités du gouvernement	72
Advisory bodies	72	Conseils consultatifs	72
Program approval process	73	Processus d'approbation des programmes	73
Roles and Responsibilities of the University	73	Rôles et responsabilités de l'université	73
Funding	73	Financement	73
Student Financial Assistance	74	Aide financière aux étudiants	74
Research	74	Recherche	74
Special Initiatives	75	Projets spéciaux	75
Progression of Studies – Ontario (chart)	76	Progression des études – Ontario (graphique)	76



	Page		Page
<b>Manitoba</b>	77	<b>Manitoba</b>	77
History	77	Historique	77
Goals and Objectives	78	Buts et objectifs	78
System Description	78	Description du système	78
Relations between the University and other Postsecondary Institutions	78	Relations entre l'université et les autres établissements postsecondaires	78
Roles and Responsibilities of Government	79	Rôles et responsabilités du gouvernement	79
Roles and Responsibilities of the University	79	Rôles et responsabilités de l'université	79
Funding	80	Financement	80
Operating grants	80	Subventions de fonctionnement	80
Capital grants	81	Subventions d'immobilisations	81
Student Financial Assistance	81	Aide financière aux étudiants	81
Policy objectives	81	Objectifs des politiques	81
General description	81	Description générale	81
Program changes	82	Changements de programmes	82
Research	82	Recherche	82
Special Initiatives	82	Projets spéciaux	82
Access Fund	82	Fonds-accès	82
First-Year-via-Distance-Education program	82	Programme de l'enseignement à distance pour la première année d'études	82
Incentive fund	83	Fonds d'incitations	83
Progression of Studies – Manitoba (chart)	84	Progression des études – Manitoba (graphique)	84
<b>Saskatchewan</b>	85	<b>Saskatchewan</b>	85
History	85	Historique	85
Goals and Objectives	85	Buts et objectifs	85
System Description	86	Description du système	86
Federated colleges	86	Collèges fédérés	86
Admission requirements	87	Conditions d'admission	87
Relations between the University and other Postsecondary Institutions	87	Relations entre l'université et les autres établissements postsecondaires	87
Affiliated colleges	87	Collèges affiliés	87
Regional colleges	87	Collèges régionaux	87
Saskatchewan Institute of Applied Science and Technology (SIAST)	87	Saskatchewan Institute of Applied Science and Technology (SIAST)	87
The Gabriel Dumont Institute of Native Studies and Applied Research	88	Le Gabriel Dumont Institute of Native Studies and Applied Research	88
Roles and Responsibilities of Government	88	Rôles et responsabilités du gouvernement	88
Legal structure	88	Structure juridique	88
University governance	88	Gestion de l'université	88
Postsecondary Advisory Council	88	Conseil consultatif postsecondaire	88
Roles and Responsibilities of the University	89	Rôles et responsabilités de l'université	89
Funding	90	Financement	90
University funding	90	Financement des universités	90
Accountability	91	Imputabilité	91
Student Financial Assistance	91	Aide financière aux étudiants	91
Background	91	Aperçu	91
Policy objectives	91	Objectifs des politiques	91
Program description	92	Description du programme	92
Special incentive plan	92	Régime spécial d'incitations	92
Research	92	Recherche	92
Special Initiatives	93	Projets spéciaux	93
Distance education	93	Enseignement à distance	93
Multimedia learning strategy	94	Stratégie d'apprentissage multimédia	94
Bilingual/minority language education	94	Enseignement bilingue, enseignement dans la langue de la minorité	94
Special task forces	95	Groupes de travail spéciaux	95
Private sector partnerships	95	Partenariats avec le secteur privé	95
Community services	96	Services communautaires	96
Progression of Studies – Saskatchewan (chart)	97	Progression des études – Saskatchewan (graphique)	97

	Page		Page
<b>Alberta</b>	99	<b>Alberta</b>	99
History	99	Historique	99
Goals and Objectives	99	Buts et objectifs	99
System Description	99	Description du système	99
Admission requirements	100	Conditions d'admission	100
Relations between the University and other		Relations entre l'université et les autres	
Postsecondary Institutions	100	établissements postsecondaires	100
Roles and Responsibilities of Government	101	Rôles et responsabilités du gouvernement	101
Roles and Responsibilities of the University	101	Rôles et responsabilités de l'université	101
Funding	101	Financement	101
Student Financial Assistance	101	Aide financière aux étudiants	101
Research	102	Recherche	102
Special Initiatives	102	Projets spéciaux	102
Progression of Studies – Alberta (chart)	104	Progression des études – Alberta (graphique)	104
<b>British Columbia</b>	105	<b>Colombie-Britannique</b>	105
History	105	Historique	105
Goals and Objectives	105	Buts et objectifs	105
System Description	106	Description du système	106
Universities	106	Universités	106
University Colleges	106	Collèges universitaires	106
Institutes	106	Instituts	106
Relations between the University and other		Relations entre l'université et les autres	
Postsecondary Institutions	106	établissements postsecondaires	106
Roles and Responsibilities of Government	106	Rôles et responsabilités du gouvernement	106
Roles and Responsibilities of the University	107	Rôles et responsabilités de l'université	107
Funding	107	Financement	107
Student Financial Assistance	107	Aide financière aux étudiants	107
Research	108	Recherche	108
Special Initiatives	108	Projets spéciaux	108
University of Northern British Columbia (UNBC)	108	University of Northern British Columbia (UNBC)	108
A new technical university	108	Nouvelle université technique	108
Royal Roads University	108	Royal Roads University	108
Common application system	108	Système centralisé de demandes	108
Skills Now	108	Skills Now	108
Progression of Studies – British Columbia (chart)	109	Progression des études – Colombie-Britannique (graphique)	109



## Newfoundland

### History

Memorial University of Newfoundland is the only university in Newfoundland and Labrador. It has campuses in St. John's and in Corner Brook, as well as Harlow, England, and St. Pierre et Miquelon, France.

Memorial University College was established as a memorial to the Newfoundlanders who lost their lives in active service during The First World War. The college opened its doors to a total student body of 55 on September 15, 1925.

The elevation of the college to the full status of a university was one of the priorities of the first post-Confederation government. Royal assent was given to the Bill creating The Memorial University of Newfoundland on August 13, 1949. The board of regents and the senate were inaugurated in May 1950, and the first convocation was held on June 3, 1950, when the first degrees were awarded.

### Goals and Objectives

The objectives of Memorial University are:

- to develop in the province an institution of higher learning deserving of respect for the quality of its academic standards and of its research;
- to establish new programs to meet the expanding needs of the province; and
- to provide the means whereby the university may reach out to all the people.

### System Description

#### *Programs, levels, and types of degrees*

Memorial University offers a range of undergraduate, graduate, and professional programs, and has developed world-class expertise and facilities, particularly in cold ocean engineering and earth sciences. Memorial is one of the leading practitioners of cooperative education in the country. The university has six faculties — arts, science, education, medicine, engineering, and business administration, and seven schools — graduate studies, nursing, physical education and athletics, social work, continuing education, music, and pharmacy; degree programs in fine arts are also offered.

#### *Admission requirements*

Since English is the primary language of instruction in all faculties and schools at Memorial, all applicants seeking admission to undergraduate programs must possess an adequate knowledge of written and spoken English as a prerequisite to admission. Regardless of country of origin or of citizenship status, applicants are required to demonstrate proficiency in the English language.

Newfoundland students must complete the graduation requirements for high school as set by the Department of Education, and they must obtain credits in English, academic or advanced mathematics, laboratory science, either social science or modern or classical language, and their chosen electives, with an overall average mark of not less than 70% in those courses at the 3000 level.

Candidates from an adult basic education program must complete the Level III ABE Certificate with the approved combination of 36 credits set by the Department of Education, and they must successfully complete, with an overall average

## Terre-Neuve

### Historique

La Memorial University, à Terre-Neuve, est la seule université de Terre-Neuve et du Labrador. Elle a des campus à St. John's, Corner Brook, Harlow (Angleterre) et Saint-Pierre-et-Miquelon (France).

Le Memorial University College a été fondé pour commémorer les Terre-Neuviens qui ont perdu la vie en service actif, durant la Première Guerre mondiale. Le collège a ouvert ses portes avec un effectif total de 55 étudiantes et étudiants le 15 septembre 1925.

Élever le collège au statut d'une université à part entière fut l'une des priorités du premier gouvernement après la Confédération. La sanction royale fut donnée au projet de loi créant The Memorial University of Newfoundland, le 13 août 1949. Le conseil d'administration et le sénat furent inaugurés en mai 1950, et la première assemblée des facultés eut lieu le 3 juin 1950, lors de la première collation des grades.

### Buts et objectifs

Les objectifs de l'université Memorial sont les suivants:

- assurer l'essor, dans la province, d'un établissement d'enseignement supérieur digne de respect pour la qualité de ses normes universitaires et de ses recherches;
- instaurer de nouveaux programmes pour répondre aux besoins grandissants de la province; et
- mettre en place les moyens nécessaires pour que l'université touche l'ensemble de la population.

### Description du système

#### *Programmes, niveaux et types de grades universitaires*

L'université Memorial offre toute une gamme de programmes de 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles, ainsi que des programmes professionnels. Cette université a acquis une expérience et des installations de classe internationale, notamment en ingénierie des océans froids et en sciences de la terre. Elle est l'un des chefs de file en éducation coopérative au pays. L'université compte six facultés — arts, sciences, éducation, médecine, génie et gestion des entreprises, ainsi que sept écoles: études de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles, sciences infirmières, éducation physique et athlétisme, travail social, éducation permanente, musique et pharmacie. Des programmes menant à des grades en beaux-arts sont également offerts.

#### *Conditions d'admission*

Comme l'anglais est la langue première d'instruction dans toutes les facultés et écoles de l'université Memorial, une condition préalable à l'admission exige que tous les candidats aux programmes de 1<sup>er</sup> cycle maîtrisent correctement l'anglais parlé et écrit. Quel que soit leur pays d'origine ou leur citoyenneté, les candidats doivent donner la preuve de leurs capacités en anglais.

Les étudiants de Terre-Neuve doivent obtenir leur diplôme d'études secondaires, comme défini par le ministère de l'Éducation. Ils doivent avoir des crédits en anglais, en mathématiques supérieures ou avancées, en sciences de laboratoire et soit en sciences sociales, soit en langues modernes ou classiques, ainsi que dans les cours au choix qu'ils ont sélectionnés, leur note moyenne générale étant d'au moins 70% dans ces cours au niveau 3000.

Les candidats issus d'un programme d'éducation de base des adultes doivent obtenir un certificat d'EBA de niveau III, avec la combinaison approuvée de 36 crédits déterminée par le ministère de l'Éducation, et ils doivent réussir, avec une moyenne générale d'au moins 70%,



of at least 70%, the following courses including communication skills, mathematics, and laboratory science (either physics, chemistry, or biology).

Mature applicants (age 21 or older) who have not fulfilled the matriculation requirements may be admitted to the university with the approval of the committee on admissions.

Senior citizens who are 60 years of age or older may be admitted to the university upon submission of a birth certificate or other proof of age. Senior citizens are exempt from tuition fees.

Students from other provinces must have successfully completed Grade 12 in a university preparatory program with a passing mark in all required courses and an overall average of at least 70% (in the case of Quebec students, Secondary V certificate).

Memorial University does not set quotas for international students; however, students are advised that admission into Memorial's professional programs is highly competitive and selective. Some programs, such as pharmacy, give preference to provincial residents. Memorial University requires: (1) TOEFL (Test of English as a Foreign Language: minimum score of 550; or (2) the Michigan Test of English (M.T.E.) with a minimum score of 85%. The earliest application closing date for foreign student admission is March 1 for the fall term (September).

### Relations between the University and other Postsecondary Institutions

In March 1992, the Institute of Fisheries and Marine Technology merged with Memorial University as the Fisheries and Marine Institute of Memorial University. The legislation that enacted the merger charged the university to provide degree, diploma, certificate, and other programs in the areas of fisheries and marine science and technology, and to upgrade and enhance the fisheries and marine labour force in cooperation with the regional colleges. It is anticipated that this affiliation will improve the coordination of fisheries and marine science research activities as well as enhance program continuity and the provision of extension services.

Since the 1987-88 academic year, first-year university courses have been available at selected off-campus sites across the province under a special arrangement with the regional college system. These courses are delivered by the colleges, but the students are registered as Memorial University students. In the fall of 1995, first-year university courses were offered at the college campuses in Burin, Clarendville, Carbonear, Gander, Grand Falls-Windsor, Lewisporte, and Labrador City.

### Roles and Responsibilities of Government

#### Legal structure

The provincial legislature has exclusive authority to make laws governing education, except laws affecting the constitutional rights and privileges of certain classes of people with respect to denominational schools and colleges. The legislature established the Department of Education to administer and direct provincial education. The department's powers, functions, and duties include setting the general direction for education and training; providing the means to achieve educational goals for the province; and ensuring educational accountability. The minister, through *The Memorial University Act*, has delegated responsibility for the provision of instruction in all branches of liberal education leading to qualification for degrees to the university. *The Degree Granting Act* limits those institutions that may award degrees in the province to Memorial University.

les cours qui incluent les habiletés de communication, les mathématiques, les sciences de laboratoire (physique, chimie ou biologie).

Les étudiants adultes (âgés de 21 ans et plus) qui ne remplissent pas les conditions d'inscription exigées peuvent être admis à l'université, sur approbation du comité des admissions.

Les personnes du troisième âge, de 60 ans et plus, peuvent être admises à l'université sur présentation d'un certificat de naissance ou d'une autre preuve d'âge. Elles sont exemptées des droits de scolarité.

Les étudiants des autres provinces doivent avoir réussi la 12<sup>e</sup> année dans un programme préparatoire à l'université, avec une note de passage dans tous les cours requis et une moyenne générale d'au moins 70% (dans le cas du Québec, un certificat de secondaire V).

L'université Memorial n'impose pas de quota pour les étudiants étrangers. Ceux-ci sont avisés que l'admission aux programmes professionnels de l'université Memorial est hautement compétitive et sélective. Certains programmes comme la pharmacie donnent la préférence aux résidents de la province. L'université Memorial exige: (1) le TOEFL (test d'anglais langue étrangère avec une note minimale de 550); ou (2) le Michigan Test of English (M.T.E.) avec une note minimale de 85%. La première date de clôture des demandes d'admission pour les étudiants étrangers est le 1<sup>er</sup> mars pour la session d'automne (septembre).

### Relations entre l'université et les autres établissements postsecondaires

En mars 1992, le Institute of Fisheries and Marine Technology a fusionné avec l'université Memorial, pour devenir le Fisheries and Marine Institute of Memorial University. En vertu de la loi de fusion, l'université s'est vu confier la mission d'offrir des grades, des diplômes, des certificats et d'autres programmes dans les domaines des pêches, de l'océanologie et des techniques de la mer et de perfectionner et valoriser la main-d'œuvre employée dans ces domaines, tout ceci en collaboration avec les collèges régionaux. Cette affiliation devrait faciliter la coordination des activités de recherche dans les secteurs des pêches et de l'océanologie et améliorer la continuité des programmes et l'offre des services d'éducation permanente.

Depuis l'année universitaire 1987-88, des cours universitaires de première année sont offerts dans des lieux hors-campus sélectionnés partout dans la province, dans le cadre d'un accord spécial avec les collèges régionaux. Ces cours sont donnés par les collèges, mais les étudiants sont inscrits à l'université Memorial. À l'automne de 1995, des cours universitaires de première année ont été offerts dans les campus collégiaux à Burin, Clarendville, Carbonear, Gander, Grand Falls-Windsor, Lewisporte et Labrador City.

### Rôles et responsabilités du gouvernement

#### Structure juridique

L'assemblée législative provinciale détient l'autorité exclusive de passer les lois sur l'enseignement, à l'exception des lois touchant les droits et privilèges constitutionnels de certaines catégories de la population relativement aux écoles et collèges confessionnels. L'assemblée législative a établi le ministère de l'Éducation pour administrer et diriger l'enseignement provincial. Le ministère a notamment comme pouvoirs, fonctions et devoirs de déterminer l'orientation générale de l'éducation et de la formation; de fournir les moyens nécessaires pour parvenir aux objectifs d'enseignement de la province; et de veiller à l'imputabilité en matière d'éducation. En vertu de *The Memorial University Act*, le ministère a délégué à l'université la responsabilité de dispenser l'enseignement dans tous les secteurs de l'éducation libérale menant à des grades universitaires. *The Degree Granting Act* fait de l'université Memorial le seul établissement habilité à décerner des grades universitaires dans la province.



### Advisory bodies

A Council on Higher Education has been established to enhance relations between governments, universities and colleges; to provide leadership toward expanded and high quality educational opportunities for postsecondary students through various cooperative arrangements and ventures; to ensure complementarity and eliminate unnecessary duplication so that institutions work together as integral parts of a coordinated system; and to replace barriers and uniqueness with systematic linkages to achieve a smooth flow of students and information across traditional educational boundaries.

### University governance

The province deals directly with the university on budgetary and policy matters. The board of regents exercises wide latitude in most operational areas, including the establishment of schools and faculties, the development of educational programs, the acquisition of property, and the setting and collecting of fees.

## Roles and Responsibilities of the University

Memorial University is governed by *An Act Respecting the Memorial University of Newfoundland*, revised in 1970. Memorial University consists of a chancellor, council of convocation, board of regents, senate, faculty councils, and the faculties. The university has full power and authority to establish and maintain those faculties, colleges, schools, institutions, departments, chairs, and courses that may seem appropriate to the board of regents and to give instruction and training in all branches of knowledge and learning, including physical instruction and training; to grant degrees, including honorary degrees, diplomas, and certificates of proficiency; to provide facilities for the prosecution of original research in every branch of knowledge and learning and to conduct and carry on such research work; and to promote and carry on the work of a university in all its branches.

The board of regents is responsible for the management, administration, and control of the property, revenue, business, and affairs of the university. The board consists of 3 ex officio members: the chancellor of the university, the university president, and the vice-president of the university; 6 members elected by the alumni association; 17 members appointed by the lieutenant-governor in council; and 2 members appointed by the lieutenant-governor in council who are full-time students of the university.

Matters of an academic nature are the responsibility of the senate. Members of the senate include the chancellor; the university president, vice-president, deputy minister of education, principal of Sir Wilfred Grenfell College, deans of the faculties of the university, dean of graduate studies, university librarian, university registrar, and such other persons holding office within the university or in any colleges or institutions affiliated with the university; such members from the academic staff for the faculties and professional schools of the university, elected in a manner approved by the board; and 12 members from the students in attendance at the university, chosen in a manner approved by the board.

### Conseils consultatifs

Un conseil d'enseignement supérieur a été formé, pour améliorer les relations entre le gouvernement, l'université et les collèges; pour jouer un rôle directeur afin d'offrir aux étudiants du postsecondaire des possibilités d'études plus nombreuses et meilleures, par l'entremise d'accords et de projets coopératifs; pour assurer la complémentarité et éliminer le dédoublement inutile, afin que les établissements travaillent de concert en tant que parties intégrantes d'un ensemble coordonné; et pour substituer, aux obstacles et à l'unicité, des liens systématiques propres à assurer le flux des étudiants et des données par-delà les frontières traditionnelles du secteur de l'éducation.

### Gestion de l'université

La province traite directement avec l'université quant aux questions de budget et de politiques. Le conseil d'administration de l'université jouit d'une grande latitude dans la plupart des domaines de fonctionnement, y compris dans la création des écoles et des facultés, le développement des programmes d'études, l'acquisition de propriétés ainsi que l'établissement et la perception des droits.

## Rôles et responsabilités de l'université

L'université Memorial est régie par *An Act Respecting the Memorial University of Newfoundland*, révisé en 1970. L'université Memorial comprend une chancellerie ou un chancelier, un conseil de collation des grades, un conseil d'administration, un sénat, des conseils de faculté et des facultés. L'université a pleinement pouvoir et autorité de créer et de maintenir en place les facultés, les collèges, les écoles, les établissements, les départements, les chaires et les cours jugés pertinents par le conseil d'administration et de dispenser un enseignement et une formation dans tous les secteurs de la connaissance et de l'apprentissage, y compris l'éducation et l'entraînement physiques. L'université a aussi plein pouvoir de décerner des grades, y compris des grades honorifiques, des diplômes et des certificats de compétences; de fournir les éléments nécessaires à la poursuite de recherches originales dans tous les secteurs de la connaissance et de l'apprentissage, et d'entreprendre et de mener ces recherches; de promouvoir et d'assumer le rôle d'une université dans tous ses secteurs.

Le conseil d'administration a pour responsabilité de gérer, administrer et contrôler les biens, les revenus, les entreprises et les affaires de l'université. Le conseil est formé de 3 membres d'office, dont le chancelier de l'université, le président et le vice-président de l'université; 6 membres élus par l'association des anciens élèves; 17 membres nommés par le lieutenant-gouverneur en conseil; et 2 membres nommés par le lieutenant-gouverneur en conseil parmi les étudiants à temps plein de l'université.

Les questions d'ordre universitaire relèvent de la responsabilité du sénat. Les membres du sénat incluent la chancellerie ou le chancelier; des membres d'office comprenant: le président et le vice-président de l'université, le sous-ministre de l'Éducation, le directeur du Sir Wilfred Grenfell College, les doyens des facultés de l'université, le doyen des études supérieures, le bibliothécaire de l'université, le registraire de l'université et toute autre personne occupant une charge à l'université ou dans tout collège ou établissement affilié à l'université; les membres du corps enseignant des facultés et des écoles professionnelles de l'université, élus d'une manière approuvée par le conseil d'administration; et 12 membres sélectionnés parmi les étudiants inscrits à l'université, choisis d'une manière approuvée par le conseil d'administration.



## Funding

The main source of revenue for Memorial University is government funding. For the fiscal year 1991-92, provincial government grants (excluding research grants) amounted to 65.4% of the university's total revenues. Total research grants provided 11.9% of total revenues. Of the research grants received, 71.3% were from the federal and provincial governments and government agencies, while the remaining 28.7% were from other sources. Student fees made up 11.8% of total revenues. Revenue from sales and services amounted to 4.0% of total revenues, while investment income provided an additional 2.0% of revenues. Other income sources provided 4.9% of total revenues.

Provincial grants are provided to Memorial University on a block funding basis. The university submits audited financial statements to the minister of education each year.

## Student Financial Assistance

In Newfoundland and Labrador, student financial assistance, referred to as student aid, is a combination of the Canada Student Loans (CSL) Program and the Government of Newfoundland and Labrador's Provincial Grant. The objective of student aid is to make postsecondary education more accessible to students with a demonstrated financial need, by providing guaranteed loans and non-repayable grants to supplement personal financial resources. Student aid is not intended to meet all the costs of a postsecondary education. The *Canada Student Loans Act*, CSL Regulations, and CSL Program Administrative Criteria constitute the needs assessment methodology and administrative practices for the Student Aid Program.

The maximum level of assistance under the CSL Program is a \$165 interest-free loan per number of weeks in the academic program. The maximum level of provincial assistance available is a Newfoundland student loan of \$94 or \$180 respectively, for single or married students/single parents, per number of weeks in the academic program.

For the academic year 1993-94, 14,275 applications were received for student aid. These applications were reviewed, and 12,045 students were awarded Canada Student Loans. The number of applications received has remained fairly constant since 1989-90.

Total authorization for Canada Student Loans totalled \$37,348,369 for the academic year 1993-94. Total expenditures in provincial grants for the same period were \$14,906,708.

## Research

Memorial University provides both basic and applied research in a broad range of disciplines. As the only university in the province, Memorial endeavours to serve the diverse needs for research within and outside the province. However, considerable emphasis is placed upon research initiatives of strategic importance to the economy and distinct culture of Newfoundland and Labrador in such areas as the fishery, oceans and marine environments, offshore (e.g., oil and gas reserves and seasonal ice flows), earth resources, archaeology, folklore, and remote medicine.

## Financement

La principale source de revenu de l'université Memorial est un financement gouvernemental. Pour l'année financière 1991-92, les subventions du gouvernement provincial (à l'exception des subventions de recherche) représentaient 65.4% des revenus globaux de l'université. L'ensemble des subventions de recherche représentait 11.9% du total des revenus. De toutes les subventions de recherche reçues, 71.3% provenaient des gouvernements fédéral et provincial et d'organismes gouvernementaux, et les 28.7% restants provenaient d'autres sources. Les droits versés par les étudiants équivalaient à 11.8% du total des revenus. Le revenu découlant des ventes et des services représentait 4.0% du total des revenus, tandis que le revenu d'investissements fournissait 2.0% des revenus. Les autres sources de revenu fournissaient 4.9% du total des revenus.

Les subventions provinciales sont accordées à l'université Memorial dans le cadre d'un financement global. L'université soumet chaque année des états financiers vérifiés au ministère de l'Éducation.

## Aide financière aux étudiants

À Terre-Neuve et au Labrador, l'aide financière aux étudiants résulte d'une combinaison du Programme canadien de prêts aux étudiants (PCPE) et de subventions provinciales du gouvernement de Terre-Neuve et du Labrador. L'aide financière aux étudiants a pour objectif de rendre l'enseignement postsecondaire plus accessible aux étudiants qui ont fait la preuve de leurs besoins financiers en leur accordant des prêts garantis et des subventions non remboursables pour compléter leurs ressources personnelles. L'aide aux étudiants n'est pas conçue pour défrayer l'ensemble des coûts des études postsecondaires. La *Loi canadienne sur les prêts aux étudiants*, les règlements et les critères administratifs du PCPE définissent la méthode d'évaluation des besoins ainsi que les pratiques administratives du programme d'aide financière aux étudiants.

L'aide financière maximale accordée en vertu du PCPE est un prêt sans intérêt de \$165 multiplié par le nombre de semaines d'études universitaires. L'aide provinciale maximale disponible est un prêt, accordé par Terre-Neuve, de \$94 et de \$180 respectivement aux étudiants célibataires et aux étudiants mariés ou responsables de famille monoparentale, multiplié par le nombre de semaines d'études universitaires.

Pour l'année universitaire 1993-94, 14,275 demandes d'aide financière ont été présentées par des étudiants. Après examen de ces demandes, 12,045 étudiants ont reçu des prêts du Canada. Le nombre de demandes présentées est resté à peu près constant depuis 1989-90.

L'ensemble des autorisations du Programme canadien de prêts aux étudiants s'est chiffré à un total de \$37,348,369 pour l'année universitaire 1993-94. Pour cette même période, le total des subventions provinciales s'est élevé à \$14,906,708.

## Recherche

L'université Memorial procède à la recherche fondamentale et à la recherche appliquée dans toute une gamme de disciplines. Étant la seule université de la province, l'université Memorial s'efforce de répondre aux besoins divers de recherche, tant au sein de la province qu'à l'extérieur. Toutefois, l'accent est fortement placé sur les projets de recherche présentant une importance stratégique pour l'économie et la culture distinctive de Terre-Neuve et du Labrador, dans des domaines comme les pêches, les océans et les milieux marins, les activités offshore (par exemple, gisements de pétrole et de gaz et déplacements saisonniers des glaces), les ressources de la terre, l'archéologie, le folklore et la télémédecine.



## Special Initiatives

Brief descriptions of some of the initiatives at Memorial University are outlined below.

### *Distance education*

Through the Telemedicine and Educational Technology Resource Agency (TETRA), Memorial University uses audio tapes, telewriters, a special two-way telephone network, and satellite links to serve the province's scattered population. The health profession and the postsecondary education sector have been the most frequent users of the system to deliver services. Many off-campus university courses are delivered using the Teleconference Network. The Department of Education's Distance Education Program for Senior High Schools is becoming a major activity for the Teleconference Network. First-year university courses are offered to students in some regional college campuses via distance education.

### *Seabright Corporation Limited*

Seabright's primary goal is to increase the economic benefits of Newfoundland arising from research and development conducted at Memorial University and to complement and support similar activities in the private sector. This goal will be accomplished through the provision of five main services, which are briefly described below:

1. The transfer of technology and commercialization of university research.
2. The provision of "contract research services".
3. The arrangement and management of collaborative research and development projects between the university and industry.
4. The formation and promotion of formal and informal mechanisms connecting the university to private enterprise.
5. The development and promotion of a network approach to technology transfer and contract research services in the province through collaboration with the technical institutes, provincial and federal government departments, (particularly the National Research Council), the Newfoundland and Labrador Development Corporation, and the private sector in order to stimulate the exchange of information and capabilities on technological, marketing, and investment opportunities.

### *STEM-Net*

This network is being created in response to the recognition that education, in general, and science, technology, and mathematics education, in particular, are essential to the social and economic development and well-being of the province and its citizens. The mission is for STEM-Net to be a high-quality computer network for educators in Newfoundland and Labrador, in support of their teaching, curriculum, and professional development activities. It will be dedicated to:

- providing better communications among K-12, public college, and university educators;
- facilitating access for K-12 and public college educators to a wide range of on-line resources;
- developing and promoting a better understanding among K-12 educators of appropriate uses of information technology, in general, and computer-mediated communications, in particular.

## Projets spéciaux

Voici une brève description de certains projets de l'université Memorial.

### *Enseignement à distance*

Grâce à la Telemedicine and Educational Technology Resource Agency (TETRA), l'université Memorial se sert de bandes sonores, de télétextes, d'un réseau téléphonique bidirectionnel spécial et de liaisons par satellites pour offrir ses services à la population dispersée de la province. Le secteur de la santé et celui de l'enseignement postsecondaire font le plus fréquemment appel à ce système pour la prestation des services. Bon nombre de cours universitaires hors-campus sont offerts par le réseau de téléconférences. Le programme de formation à distance du ministère de l'Éducation, qui s'adresse aux écoles secondaires (deuxième cycle), est en voie de devenir une activité majeure pour le réseau de téléconférences. Dans certains campus de collèges régionaux, on offre aux étudiants des cours universitaires de première année grâce à l'enseignement à distance.

### *Seabright Corporation Limited*

Seabright a pour principal objectif d'accroître les avantages économiques que peut retirer Terre-Neuve des activités de recherche et de développement menées à l'université Memorial, et de compléter et appuyer des activités similaires dans le secteur privé. Cinq principaux services, décrits brièvement ci-après, permettront d'atteindre cet objectif:

1. Le transfert de la technologie et la commercialisation de la recherche universitaire.
2. La fourniture de «services contractuels de recherche».
3. La mise en place et la gestion de projets coopératifs de recherche et de développement entre l'université et l'industrie.
4. La création et la promotion de processus officiels et informels reliant l'université à l'entreprise privée.
5. L'instauration et la promotion d'une méthodologie en réseau pour les transferts de technologie et les services contractuels de recherche dans la province, grâce à une collaboration avec les instituts techniques, les ministères des gouvernements provincial et fédéral (tout particulièrement le Conseil national de recherches), la Newfoundland and Labrador Development Corporation et le secteur privé, afin de stimuler les échanges d'information et de compétences sur les possibilités de technologie, de marketing et d'investissement.

### *STEM-Net*

Ce réseau est actuellement mis en place parce qu'on a constaté que l'éducation en général, et plus particulièrement l'enseignement des sciences, de la technologie et des mathématiques, est essentielle à l'essor et au bien-être sociaux et économiques de la province et de sa population. STEM-Net a pour mission d'être un réseau informatique de haute qualité pour les éducateurs de Terre-Neuve et du Labrador, les aidant dans leur enseignement, leurs programmes d'études et leurs activités de perfectionnement professionnel. STEM-Net se consacrera à:

- Assurer de meilleures communications entre les éducateurs de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année, des collèges publics et de l'université.
- Faciliter aux éducateurs de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année et des collèges publics l'accès à toute une gamme de ressources en direct.
- Permettre et encourager chez les éducateurs de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année une meilleure compréhension des applications pertinentes de la technologie de l'information, en général, et des communications assistées par ordinateur, en particulier.

*C-CORE*

The Centre for Cold Ocean Research (C-CORE) undertakes research that contributes to the safe and economic development of Canada's ocean-related resources. C-CORE trains applied scientists to work in the offshore, and transfers cold ocean technology to the private sector. Activities include ice engineering, remote sensing, seabed geophysics, and geotechnical engineering.

*OERC*

The Ocean Engineering Research Centre (OERC) offers consulting services for the offshore and shipbuilding industries, including scale model and structural testing. Memorial's Marine Institute contains one of the most advanced simulator facilities in the world. The Institute's Centre for Marine Simulation (CMS) is a \$12-million simulator facility that allows individuals and teams to encounter dangerous and life-threatening situations and develop response skills in perfect safety, as well as improve performance through practice.

*OSSC*

The Offshore and Survival Centre (OSSC) provides industry with up-to-date safety and emergency training in offshore firefighting and survival techniques, and offers a simulated ship structure and survival tanks capable of instruction in emergency rescue from ships, oil rigs, and helicopters.

*C-CORE*

Le Centre for Cold Ocean Research (C-CORE) entreprend des recherches qui contribuent à l'exploitation sécuritaire et économique des ressources océaniques du Canada. C-CORE forme des scientifiques pour travailler dans les activités offshore et transfère la technologie des océans froids au secteur privé. Parmi ses activités figurent l'ingénierie des glaces, la télédétection, la géophysique des fonds marins et l'ingénierie géotechnique.

*OERC*

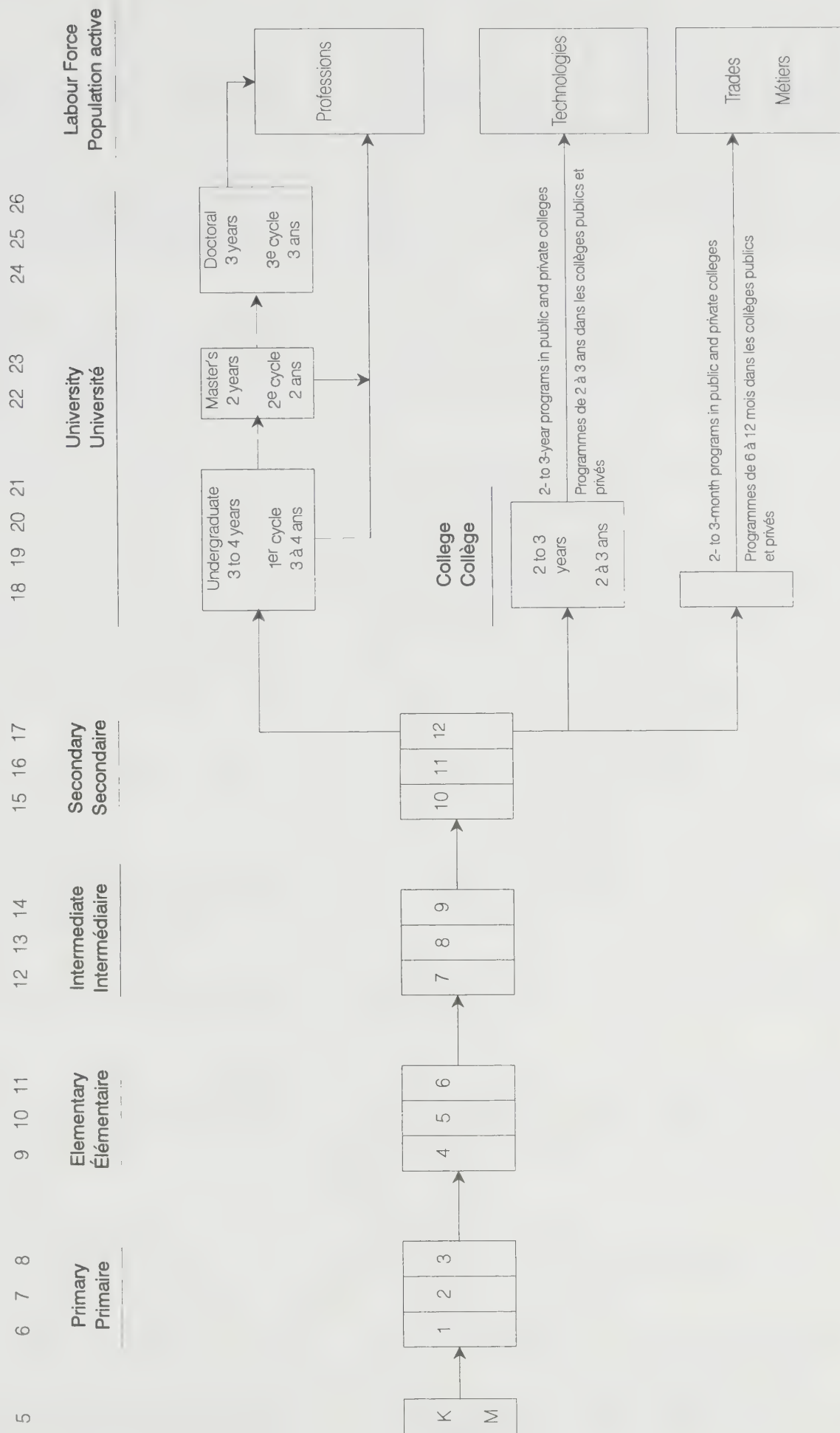
L'Ocean Engineering Research Centre (OERC) offre des services de consultation aux industries offshore et aux chantiers navals, pour la construction de modèles réduits et les essais structurels. Le Marine Institute de l'université abrite l'un des simulateurs les plus perfectionnés au monde. Le Centre for Marine Simulation (CMS) de cet institut est un simulateur de 12 millions de dollars qui permet à des personnes ou à des groupes de faire l'expérience de situations périlleuses et d'apprendre à réagir en parfaite sécurité, ainsi que d'améliorer leur performance par l'expérience.

*OSSC*

Le Offshore and Survival Centre (OSSC) assure à l'industrie une formation de pointe dans les domaines de la sécurité et des urgences pour la lutte contre les incendies et pour les techniques de survie en haute mer. Le centre dispose d'une structure simulée de navire avec caissons de survie pour l'enseignement des opérations de sauvetage d'urgence dans les bateaux, les installations de forage pétrolier et les hélicoptères.



Typical Age at Entry to Level  
Âge usuel à l'entrée au niveau







## Nova Scotia

### History

University education in Nova Scotia goes back to the founding of King's College in Windsor in 1789. This long history has resulted in a relatively large number of diverse universities spread throughout the province.

The earliest universities were established to meet the provincial needs of a variety of groups, frequently sectarian in nature, although in this century, they have become secular and non-denominational. It is important to recall that none of the early universities was a government institution in any sense.

King's College, first at Windsor and later at Halifax, was founded by the Anglican Diocese of Nova Scotia, excluding non-Anglicans from its faculty and student body. Dalhousie College, from which the largest university in the region has since developed, was founded as a non-sectarian institution in Halifax in 1818.

With a specific disavowal of any sectarian basis in the early and middle years of the 19th century, the Baptist congregation of Nova Scotia established Acadia University in Wolfville in 1838.

Saint Mary's University in Halifax and St. Francis Xavier University in Antigonish were incorporated as colleges by the local Roman Catholic Diocese in 1802 and 1853, respectively. In 1873, the Sisters of Charity established Mount Saint Vincent Academy, which grew into Mount Saint Vincent University. Initially, it was the only independent university in Canada dedicated to the education of women and to women's studies. Men now make up about 15% of the student body.

Late in 1890, Le Collège de Sainte-Anne was founded to provide secondary and postsecondary educational opportunities for the Acadians. This institution evolved into the present Université Sainte-Anne.

The Nova Scotia Technical College was founded in 1907, and in 1980 it became the Technical University of Nova Scotia. The Victoria College of Art and Design, originally established in 1887, later became the Nova Scotia College of Art and Design.

The University College of Cape Breton (UCCB) was created through a union of the St. Francis Xavier Junior College in Sydney and the Nova Scotia Eastern Technical Institute in 1974.

In 1971, in a unique Nova Scotia initiative, the theological schools of the Roman Catholic Church, the United Church of Canada, and the Anglican Church, united to form the Atlantic School of Theology, an ecumenical postsecondary institution.

### Goals and Objectives

The general objectives underlying Nova Scotia government support of the university system are:

- to make university education and training available to Nova Scotia residents who have the capacity and interest to engage successfully in university studies;
- to provide access for residents of other Maritime provinces (and to a lesser extent, Newfoundland residents), to a range of professional and postgraduate programs for

## Nouvelle-Écosse

### Historique

En Nouvelle-Écosse, les origines de l'université remontent à la fondation du King's College à Windsor, en 1789. Ce long passé fait qu'il existe un nombre assez grand d'universités variées, dispersées géographiquement un peu partout dans la province.

Les premières universités furent fondées pour répondre aux besoins provinciaux de divers groupes, souvent confessionnels à l'origine, mais devenus laïques et non confessionnels au siècle actuel. Rappelons qu'aucune des premières universités ne fut, en aucun sens, une institution gouvernementale.

Le King's College, établi tout d'abord à Windsor puis à Halifax, fut fondé par le diocèse anglican de la Nouvelle-Écosse. Il excluait les non-anglicans de sa faculté et de ses effectifs étudiants. Le Dalhousie College, qui a donné naissance à la plus grande université de la région, fut fondé en tant qu'établissement non confessionnel à Halifax en 1818.

Écartant toute tendance confessionnelle au début et au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, la congrégation baptiste de la Nouvelle-Écosse fonda la Acadia University à Wolfville, en 1838.

La Saint Mary's University à Halifax et la St. Francis Xavier University à Antigonish furent incorporées en tant que collèges par le diocèse catholique romain local, en 1802 et 1853 respectivement. En 1873, les Sœurs de la Charité fondèrent la Mount Saint Vincent Academy, qui devint par la suite la Mount Saint Vincent University. À l'origine, ce fut la seule université autonome dédiée à l'éducation des femmes et aux études de la condition féminine au Canada. Actuellement, environ 15% des effectifs étudiants sont des hommes.

À la fin de 1890, le Collège de Sainte-Anne fut fondé, pour offrir des possibilités d'enseignement secondaire et postsecondaire aux Acadiens. Cet établissement a donné naissance à l'actuelle Université Sainte-Anne.

Le Nova Scotia Technical College ouvrit ses portes en 1907, et en 1980 il devint la Technical University of Nova Scotia. Le Victoria College of Art and Design, établi en 1887, devint par la suite le Nova Scotia College of Art and Design.

Le University College of Cape Breton (UCCB) est né de l'union du St. Francis Xavier Junior College à Sydney et du Nova Scotia Eastern Technical Institute, en 1974.

En 1971, dans le cadre d'un projet tout à fait unique en Nouvelle-Écosse, les écoles de théologie de l'Église catholique romaine, de l'Église unie du Canada et de l'Église anglicane se sont unies pour former l'Atlantic School of Theology, établissement postsecondaire oecuménique.

### Buts et objectifs

Les objectifs généraux qui sous-tendent l'appui accordé par le gouvernement de la Nouvelle-Écosse au système universitaire sont les suivants:

- mettre l'enseignement et la formation universitaires à la portée des résidents de la Nouvelle-Écosse qui ont la capacité et l'intérêt d'entreprendre avec succès des études universitaires;
- donner accès, aux résidents des autres provinces Maritimes (et dans une moindre mesure aux Terre-Neuviens), à toute une gamme de programmes professionnels et d'études universitaires de 2<sup>e</sup> et

which Nova Scotia, by agreement, has accepted a regional responsibility;

- to meet the growing demand for highly skilled persons in the economy;
- to support centres for basic and applied research and the training of researchers;
- to preserve knowledge through universities acting as repositories and trustees of our cultural heritage;
- to make possible the provision, through universities, of a range of community, cultural, consultative, and recreational services.

### System Description

Nova Scotia's university education is offered in 13 degree-granting institutions ranging in size from 85 to more than 10,000 full-time students. Seven of these are located in the metropolitan Halifax area with the balance spread throughout the province. Currently, the system consists of the following institutions:

Acadia University	Wolfville
Atlantic School of Theology	Halifax
Dalhousie University	Halifax
Mount Saint Vincent University	Halifax
Nova Scotia Agricultural College	Truro
Nova Scotia College of Art and Design	Halifax
Nova Scotia Teachers College <sup>1</sup>	Truro
St. Francis Xavier University	Antigonish
Saint Mary's University	Halifax
Technical University of Nova Scotia	Halifax
Université Sainte-Anne	Church Point
University College of Cape Breton	Sydney
University of King's College	Halifax

Dalhousie is a full-service university offering a wide range of programs through the master's and doctorate levels. It also has a number of major professional schools.

Acadia, Mount Saint Vincent, Saint Mary's, St. Francis Xavier, Sainte-Anne and King's College are primarily undergraduate institutions. Sainte-Anne is a French-language institution.

The University College of Cape Breton is unique in Nova Scotia as it provides both university- and college-level training on the same campus.

The other Nova Scotia universities specialize in particular fields. The Technical University of Nova Scotia, for example, provides programming up to the PhD level in engineering and related fields.

### Admission requirements

Admission to university generally requires the successful completion of Nova Scotia Grade 12 (or its equivalent) with an average of 60% and no mark below 50% in specified preparatory courses.

Universities regularly consider for admission mature students who lack the standard requirements but who demonstrate the ability to pursue university programs.

1. Scheduled to close in 1997.

3<sup>e</sup> cycles pour lesquels la Nouvelle-Écosse a accepté une responsabilité régionale en vertu de divers accords;

- répondre à la demande grandissante du secteur économique pour une population active hautement formée;
- appuyer les centres de recherche fondamentale et appliquée ainsi que la formation des spécialistes de la recherche;
- préserver les connaissances en permettant aux universités de jouer leur rôle de dépositaires et fiduciaires de notre patrimoine culturel;
- rendre possible la prestation de toute une gamme de services communautaires, culturels, consultatifs et récréatifs, grâce aux universités.

### Description du système

En Nouvelle-Écosse, l'enseignement universitaire est dispensé dans 13 établissements conférant des grades universitaires et comptant de 85 à plus de 10,000 étudiants à temps plein. Sept de ces établissements se trouvent dans la région métropolitaine d'Halifax; les autres sont répartis un peu partout dans la province. Actuellement, le réseau universitaire comprend les établissements suivants:

Acadia University	Wolfville
Atlantic School of Theology	Halifax
Dalhousie University	Halifax
Mount Saint Vincent University	Halifax
Nova Scotia Agricultural College	Truro
Nova Scotia College of Art and Design	Halifax
Nova Scotia Teachers College <sup>1</sup>	Truro
St. Francis Xavier University	Antigonish
Saint Mary's University	Halifax
Technical University of Nova Scotia	Halifax
Université Sainte-Anne	Pointe-de-l'Église
University College of Cape Breton	Sydney
University of King's College	Halifax

Dalhousie est un établissement polyvalent, qui offre une grande variété de programmes, y compris à la maîtrise et au doctorat. Cette université compte aussi plusieurs grandes écoles professionnelles.

Acadia, Mount Saint Vincent, Saint Mary's, St. Francis Xavier, Sainte-Anne et King's College sont principalement des établissements de 1<sup>er</sup> cycle. Sainte-Anne est un établissement de langue française.

Le University College of Cape Breton est unique en Nouvelle-Écosse en ce sens qu'il offre à la fois une formation universitaire et une formation collégiale sur le même campus.

Les autres universités de la Nouvelle-Écosse se spécialisent dans des domaines particuliers. Ainsi, la Technical University of Nova Scotia offre des programmes menant jusqu'au doctorat en ingénierie et dans les disciplines connexes.

### Conditions d'admission

Pour être admis à l'université, il faut généralement avoir terminé avec succès la 12<sup>e</sup> année scolaire de la Nouvelle-Écosse (ou son équivalent) avec une moyenne de 60%, aucune note n'étant inférieure à 50% dans les cours préparatoires requis.

Les universités étudient régulièrement les demandes d'admission d'étudiants adultes qui ne remplissent pas les conditions normales d'admission, mais qui donnent la preuve de leur capacité à poursuivre des études universitaires.

1. Fermeture prévue pour 1997.



Efforts continue to help minority and other disadvantaged groups overcome the difficulties they may face in gaining admission to university. In some instances, special programs, most notably the Transition Year Program at Dalhousie, are provided to enable certain minority students to achieve a level of performance required for admission to regular university programs.

Effective April 1993, Nova Scotia universities implemented a policy of full transferability of first- and second-year course credits within the Nova Scotia university system.

### Relations between the University and other Postsecondary Institutions

The Nova Scotia Community College (NSCC) system was established in 1988 by a merger of 2 adult vocational training centres, 14 regional vocational schools, the Nova Scotia College of Geographic Sciences, the Nova Scotia Fisheries Training College, the Nova Scotia Institute of Technology, and the Nova Scotia Nautical Institute. Technical and trades programs offered by the Nova Scotia Agricultural College and the University College of Cape Breton are included with those of the community college system for reporting purposes.

The transfer of credits between colleges and universities is still in the early stages of development. A guide was developed by university registrars in 1992 that recognized the transferability of credits in some college courses and programs to universities.

### Roles and Responsibilities of Government

As elsewhere throughout Canada, the 20<sup>th</sup> century has seen a rapid expansion in student numbers and program offerings, in the development of major professional schools, and postgraduate programs. The traditional legal independence of the universities has remained unaltered and has been zealously guarded, despite dependence of the universities upon government funding, and the growing awareness in government that economic and social resilience and capacity are heavily dependent upon the quality, effectiveness, and relevance of university programs.

It is important to an understanding of the university system in Nova Scotia to be aware of the regional context within which it operates, and also the particular attraction of Nova Scotia universities to students from provinces beyond the Maritimes.

Because of the small population base in the Maritimes, and the geographical proximity of the three provinces, there is a considerable flow of students across the provincial boundaries, especially to Dalhousie. Dalhousie serves as the regional centre for education and training in Medicine and the Health Professions. Since the mid-1970s, the governments of the three provinces (Council of Maritime Premiers) have cooperated in the provision of programs and in the sharing of the costs. This regional approach to the planning and development of university programs was formalized early in 1974 when the Maritime Provinces Higher Education Commission (MPHEC) was established to assist the provinces and institutions in achieving a more efficient and effective utilization of resources.

In addition to the net flow of students from within the region to Nova Scotia universities, there is also a net flow of students from other provinces.

In addition to dealing with challenges on a regional level, the province recognized the need for more direct attention to the internal workings of the Nova Scotia university system.

Les efforts se poursuivent pour aider les minorités et les autres groupes désavantagés à surmonter les difficultés qu'ils peuvent avoir à entrer à l'université. Dans certains cas, des programmes spéciaux, comme le programme d'année de transition à l'université Dalhousie, sont offerts pour aider certains étudiants de groupes minoritaires à parvenir au niveau de performance exigé pour s'inscrire aux programmes universitaires normaux.

Depuis avril 1993, les universités de la Nouvelle-Écosse ont une politique de complète transférabilité des crédits pour les cours de première et deuxième années, entre les universités de la Nouvelle-Écosse.

### Relations entre l'université et les autres établissements postsecondaires

Le réseau Nova Scotia Community College (NSCC) a été établi en 1988, par suite d'une fusion entre 2 centres de formation professionnelle pour les adultes, 14 écoles professionnelles régionales, le Nova Scotia College of Geographic Sciences, le Nova Scotia Fisheries Training College, le Nova Scotia Institute of Technology et le Nova Scotia Nautical Institute. Pour les rapports, les programmes techniques et professionnels offerts par le Nova Scotia Agricultural College et le University College of Cape Breton sont inclus à ceux du réseau de collèges communautaires.

Le transfert des crédits entre collèges et universités n'en est encore qu'aux premières étapes de développement. Les registraires des universités ont compilé un guide en 1992, reconnaissant la transférabilité des crédits de certains cours et programmes collégiaux aux universités.

### Rôles et responsabilités du gouvernement

Comme partout ailleurs au Canada, le XX<sup>e</sup> siècle a été témoin d'une rapide expansion des effectifs étudiants et des programmes, et du développement d'importantes écoles professionnelles et d'études de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles universitaires. L'autonomie juridique traditionnelle des universités est restée inchangée, et préservée avec zèle, en dépit de leur dépendance face au financement gouvernemental, et malgré la prise de conscience grandissante au gouvernement que la résilience et la capacité économiques et sociales dépendent fortement de la qualité, de l'efficacité et de la pertinence des programmes universitaires.

Pour comprendre le système universitaire en Nouvelle-Écosse, il est important de saisir son contexte régional et l'attrait particulier des universités de la Nouvelle-Écosse pour les étudiants des provinces autres que les Maritimes.

Vu le faible bassin de population des Maritimes, ainsi que la proximité géographique de ces trois provinces, les étudiants circulent considérablement au-delà des frontières provinciales, tout particulièrement vers Dalhousie. Dalhousie sert de centre régional d'éducation et de formation en médecine et en professions de la santé. Depuis le milieu des années 1970, les gouvernements respectifs de ces trois provinces (Conseil des premiers ministres des provinces Maritimes) coopèrent pour offrir ensemble des programmes et en partager les coûts. Cette orientation régionale de la planification et du développement des programmes universitaires a été officialisée au début de 1974, quand la Commission de l'enseignement supérieur des provinces Maritimes (CESPM) a été créée pour aider les provinces et les établissements d'enseignement à mieux utiliser leurs ressources.

Un apport net d'étudiants des autres provinces vient s'ajouter au flux net des étudiants de la région vers les universités de la Nouvelle-Écosse.

En plus de relever les défis régionaux, la province a reconnu la nécessité de centrer plus directement son attention sur le fonctionnement interne du système universitaire de la Nouvelle-Écosse.



Drawing on the recommendations of the MacLennan Commission (1985), the Nova Scotia Council on Higher Education (NSCHE) was created by Order in Council in 1989 as an intermediary body responsible for advising the government of Nova Scotia on all matters related to universities. In 1992, the council was granted executive authority and discretionary powers over the funding of universities in order to ensure a rational, effective, efficient, and accessible university system for the province.

Most Nova Scotia universities exist by virtue of *Acts of the Legislature* and are operated under boards of governors, with the exception of Nova Scotia Agricultural College and Nova Scotia Teachers College, which are administered by departments of government.

The government of Nova Scotia provides support for its university system primarily through grants to the universities and its Student Aid Program. In addition to operating grants, the government provides capital assistance for building construction and major renovation projects, and for the past few years, has supplied funds for specific targeted grants. Requests for new program approvals are simultaneously sent to NSCHE and MPHEC for consideration.

### Roles and Responsibilities of the University

With the exception of Nova Scotia Agricultural College and Nova Scotia Teachers College, mentioned above, each Nova Scotia university operates under a board of governors. The governor in council appoints a designated number of persons to all university boards, except for the Atlantic School of Theology, St. Francis Xavier and King's Universities. Governors are also selected from alumni, from faculty, from students, and the community at large.

Each university sets its own admission standards, and within available finances, makes academic and financial decisions affecting its operation.

Each university is encouraged to develop a strategic plan.

Each university in the system has provided NSCHE and the MPHEC with an update to the Role and Capacity Statements prepared in 1989, as part of the Council of Maritime Premiers initiative.

### Funding

Each university has prepared yearly audited financial statements, which are available to Council. As a result of the passage and proclamation of Chapter 13 of the Acts of 1994, *Universities Assistance Act*, Section 7, the Minister of Education and Culture has determined to require by October 1 a copy of the yearly audited financial statements and, if available, an annual report from each university to be submitted to the minister.

The Auditor General of Nova Scotia in 1989-90 completed a review of selected areas at seven of the system's universities.

A review of the funding formula for universities used by the MPHEC was undertaken in 1988 by Alan Adlington. Among the recommendations of this study was that a new funding arrangement be introduced consisting of a base operating grant, with envelope funding for specific items. The government of Nova Scotia adopted some aspects of this new arrangement in fiscal year 1990-91. Since fiscal year 1990-91, the government of Nova Scotia has offered targeted funding by application to NSCHE in specific categories. For fiscal year

S'appuyant sur les recommandations de la Commission MacLennan (1985), le Nova Scotia Council on Higher Education (NSCHE) a été créé, par décret, en 1989, à titre d'organisme intermédiaire ayant pour mission de conseiller le gouvernement de la Nouvelle-Écosse sur toutes les questions rattachées aux universités. En 1992, ce conseil s'est vu conférer le pouvoir exécutif et les pouvoirs discrétionnaires sur le financement des universités, afin de mettre en place un système universitaire rationnel, efficace et accessible dans la province.

La plupart des universités de la Nouvelle-Écosse existent en vertu de lois de l'assemblée législative, et sont administrées par des assemblées de gouverneurs, à l'exception du Nova Scotia Agricultural College et du Nova Scotia Teachers College, qui sont administrés par des ministères.

Le gouvernement de la Nouvelle-Écosse appuie le système universitaire principalement par l'entremise de subventions aux universités et par son programme d'aide aux étudiants. En plus des subventions de fonctionnement, le gouvernement accorde des fonds d'immobilisations pour la construction de bâtiments et la réalisation d'importants projets de rénovation. En outre, au cours des quelques dernières années, il a alloué des subventions très précisément ciblées. Les requêtes d'approbation de nouveaux programmes sont simultanément présentées pour examen au NSCHE et à la CESPM.

### Rôles et responsabilités de l'université

À l'exception du Nova Scotia Agricultural College et du Nova Scotia Teachers College, mentionnés ci-dessus, chacune des universités de la Nouvelle-Écosse est gérée par une assemblée de gouverneurs, au sein de laquelle le gouverneur en conseil nomme un nombre désigné de personnes – les seules exceptions étant les universités Atlantic School of Theology, St. Francis Xavier et King. Les gouverneurs sont également sélectionnés parmi les anciens élèves, le corps enseignant, les étudiants et l'ensemble de la communauté.

Chaque université détermine ses propres conditions d'admission et, dans le cadre des fonds disponibles, prend les décisions universitaires et financières rattachées à son fonctionnement.

Chaque université est encouragée à établir un plan stratégique.

Chaque université du système a soumis au NSCHE et à la CESPM une mise à jour des énoncés sur le rôle et la capacité prévue des établissements, préparés en 1989 dans le cadre d'un projet du Conseil des premiers ministres des provinces Maritimes.

### Financement

Chaque année, chacune des universités prépare des états financiers vérifiés, qui sont mis à la disposition du Conseil. Par suite de l'adoption et de la promulgation du chapitre 13 des textes de loi de 1994, *Universities Assistance Act*, article 7, le ministère de l'Éducation et de la Culture exige de recevoir au plus tard le 1<sup>er</sup> octobre un exemplaire des états financiers vérifiés annuels et, le cas échéant, un rapport annuel à présenter au ministre.

En 1989-90, le vérificateur général de la Nouvelle-Écosse a terminé une étude de secteurs sélectionnés dans sept des universités du système.

En 1988, M. Alan Adlington a entrepris un examen de la formule de financement des universités appliquée par la CESPM. L'une de ses recommandations proposait une nouvelle méthode de financement consistant en une subvention de fonctionnement de base, avec financement par enveloppe pour des éléments spécifiques. Le gouvernement de la Nouvelle-Écosse a adopté certains aspects de cette nouvelle méthode lors de l'année financière 1990-91. Depuis cette même année, le gouvernement de la Nouvelle-Écosse a souvent ciblé les fonds des demandes au NSCHE dans des catégories précises.



1995-96, targeted funding will be made available for the indirect costs of research, accessibility, and rationalization.

In addition to the yearly operating grants provided by the government of Nova Scotia on the recommendation of NSCHE, monies are also provided for non-space items (primarily equipment) and building alterations and renovations (both subject to appropriate scrutiny).

The government of Nova Scotia also provides capital assistance as a result of capital project approvals by MPHEC and NSCHE. Under Section 3 of Chapter 13 of the Acts of 1994, the Minister of Education and Culture may to the extent authorized by the Legislature make grants to universities in the Nova Scotia university system for capital purposes. Previously, the province provided assistance to universities for capital construction purposes through loans issued pursuant to Chapter 483 of the Revised Statutes, 1989, the *Universities Assistance Act*. That chapter was repealed by the now current *Universities Assistance Act*, and the new *Act* had effect on and after April 1, 1993. Effective at that time, the province assumed responsibility for all loans outstanding related to the University Capital Assistance Program. For approved capital projects, documentation on expenditures is submitted to MPHEC and vetted, and if approved, payment is made by the Grants and Administration section of the Nova Scotia Department of Education and Culture, on behalf of NSCHE.

In 1993, the council agreed to the desirability of establishing an ad hoc committee to study and make recommendations concerning matters relating to the financing of Nova Scotia universities. The Committee on University Financing (CUF) has completed its final report (fall 1995).

### Student Financial Assistance

The Nova Scotia Student Assistance Office was established in 1965 to provide needs-based assistance to students who would otherwise be unable to pursue postsecondary schooling because their family resources were not sufficient to cover the educational costs. This concept remains unchanged.

The office administers the Canada Student Loans Program for the government of Canada, and the Nova Scotia Student Loan Program for the province of Nova Scotia. The Nova Scotia Bursary Program, which was offered between 1967 and 1992, was replaced by the Nova Scotia Student Loan Program on August 1, 1993.

Under the new Nova Scotia Student Loan (NSSL) program, students who qualify may borrow a maximum of \$150 per week of study. The province will pay the interest on these loans while students are in full-time study, and for six months after they finish. An interest relief program will provide interest assistance to students who are unemployed, or employed in low-paying jobs. A loan remission provision will reduce students' debt to a predetermined acceptable annual level of debt (\$7,150 for most university students) upon successful completion of the year.

### Research

The majority of institutions in the Nova Scotia university system see their mission as being primarily concerned with outstanding undergraduate education, informal, enhanced, and kept current by scholarship and intellectual activity designed to advance, apply, and disseminate knowledge. Some of the universities, however, give a high priority to an active research function.

Pour l'année financière 1995-96, le financement ciblé sera utilisé pour les coûts indirects de la recherche, l'accessibilité et la rationalisation.

En plus des subventions de fonctionnement annuelles accordées par le gouvernement de la Nouvelle-Écosse, sur recommandation du NSCHE, des fonds sont alloués à des éléments autres que les espaces (principalement l'équipement), ainsi qu'aux modifications et rénovations des bâtiments (dans les deux cas, sous réserve d'une étude appropriée).

Le gouvernement de la Nouvelle-Écosse fournit également des fonds d'immobilisations, par suite des approbations de projets d'immobilisations par la CESPm et le NSCHE. En vertu de l'article 3 du chapitre 13 des lois de 1994, le ministre de l'Éducation et de la Culture peut accorder, dans la mesure autorisée par l'assemblée législative, des subventions d'immobilisations aux universités de la Nouvelle-Écosse. Auparavant, la province accordait son aide aux universités pour les projets d'immobilisations par l'entremise de prêts alloués conformément au chapitre 483 des lois refondues de 1989, *Universities Assistance Act*. Ce chapitre a été abrogé par l'actuel *Universities Assistance Act*, entré en vigueur le 1<sup>er</sup> avril 1993. Depuis, la province assume la responsabilité de tous les prêts en cours du programme d'aide aux immobilisations des universités. Pour les projets d'immobilisations approuvés, la documentation des dépenses est soumise à un examen de la CESPm, et si ces dernières sont approuvées, le paiement est effectué au nom du NSCHE par le bureau des subventions et de l'administration du ministère de l'Éducation et de la Culture de la Nouvelle-Écosse.

En 1993, le Conseil a décidé qu'il serait souhaitable de former un comité spécial pour étudier les questions du financement des universités de la Nouvelle-Écosse et faire des recommandations. Le Comité sur le financement des universités vient d'achever son rapport final (automne 1995).

### Aide financière aux étudiants

Le Bureau d'aide aux étudiants de la Nouvelle-Écosse a été fondé en 1965, pour accorder une aide en fonction des besoins aux étudiants se trouvant dans l'incapacité de faire des études postsecondaires par suite de l'insuffisance des ressources familiales. Ce concept reste inchangé.

Le bureau gère le Programme canadien de prêts aux étudiants pour le gouvernement du Canada et le Programme de prêts aux étudiants de la Nouvelle-Écosse pour le gouvernement provincial. Le Programme de bourses de la Nouvelle-Écosse, offert de 1967 à 1992, a été remplacé par le Programme de prêts aux étudiants de la Nouvelle-Écosse le 1<sup>er</sup> août 1993.

Dans le cadre du nouveau Programme de prêts aux étudiants de la Nouvelle-Écosse, les étudiants admissibles peuvent emprunter au maximum \$150 par semaine d'études. La province paie les intérêts sur ces prêts aussi longtemps que les étudiants étudient à temps plein, et durant six mois après la fin des études. Un programme de réduction des intérêts vient en aide aux étudiants sans emploi ou qui travaillent dans des emplois faiblement rémunérés. Une disposition de remise sur les prêts permet de réduire la dette des étudiants à un niveau annuel acceptable prédéterminé (\$7,150 pour la plupart des étudiants), une fois l'année universitaire achevée avec succès.

### Recherche

La majorité des établissements du système universitaire de la Nouvelle-Écosse conçoivent leur mission comme étant d'assurer avant tout un enseignement de 1<sup>er</sup> cycle de qualité exceptionnelle, informel, valorisé et actualisé par le savoir et l'activité intellectuelle, pour promouvoir, appliquer et disséminer la connaissance. Toutefois, certaines universités accordent une haute priorité à la recherche active.



*Dalhousie University*

Dalhousie University is the major research institution in the province. Research and scholarly activity are central to Dalhousie's mission, role, and institutional identity. In 1991-92, Dalhousie received 77% of all grants to Nova Scotia universities by the federal granting councils. Research and scholarly activity takes place within departments and schools, in centres and institutes, for example, the Health Law Institutes and the Neuro-Science Institute and the soon-to-be-established Atlantic Health Promotion Research Centre, and, increasingly, through networks of researchers at different institutions, for example, the Ocean Production Enhancement Network, the World Ocean Circulation Experiment, the Joint Global Oceans Flux Project, the Canadian Institute for Advanced Research, the Sealworm Intervention Projects, the Centre for Environmentally Sustainable Economic Development, the Cardiac Prevention Research Clinic, and the proposed Atlantic Clinical Trials Consortium.

There is a significant shift under way in the type of issues to which the research capacity and expertise of Dalhousie's faculty members are addressed, and in the types of processes in which they are engaged. Although most research and scholarly activity at Dalhousie continues to be initiated and directed by the researchers, a growing proportion of the university's intellectual resource is addressed to questions identified or shaped by firms, private and public agencies, and governments.

*Technical University of Nova Scotia*

The Technical University of Nova Scotia (TUNS) occupies a special position in the research spectrum by offering programs of applied research in areas of interest to industries in the Atlantic region; the programs are aimed at developing a base of expertise from which specific projects can be mounted. Thus, the growth of contract research activity is encouraged, as is the involvement of faculty in efforts related to the development of standards, codes of practice, and consulting activities.

Some examples of research units are the Atlantic Industrial Research Institute, established in 1967, which strives to broker the research capabilities of TUNS to industrial organizations in the region; the Centre for Energy Studies established in 1977; the Applied Micro-Electronics Institute, a joint venture of TUNS, Dalhousie University, and the Nova Scotia Research Foundation Corporation; the Bio-Medical Engineering Institute, established jointly by TUNS and Dalhousie in 1984; the advanced Materials Engineering Centre, a joint venture of TUNS, Grumman Aerospace Corporation, and General Composite Technology Limited; and the Nova Scotia Centre for Environmentally Sustainable Economic Development, which is headquartered at TUNS. This latter centre has recently been established to monitor collaborative strategic research, technology development, and technology transfer among Nova Scotia universities, colleges, research institutes and industry to find solutions to the province's environmental problems. The level of research funding held by faculty at TUNS in 1991-92 was almost \$6.5 million.

*Nova Scotia Agricultural College*

The Nova Scotia Agricultural College provides research activity in a broad range of problems of national significance, but with emphasis on problems unique to Atlantic agriculture. Since 1982, at least 16 separate research laboratories, separate from the teaching labs, have been added to their campus through the expansion to the Cox Institute and the construction of a new Animal Science Building. A memorandum of under-

*Dalhousie University*

La Dalhousie University est le principal établissement de recherche de la province. La recherche et travaux universitaires occupent une place centrale dans sa mission, son rôle et son identité. En 1991-92, l'université a reçu 77% de toutes les subventions allouées aux universités de la Nouvelle-Écosse par les conseils fédéraux de subventions. La recherche et les travaux universitaires se font au sein des départements et des écoles, dans les centres et les instituts, comme le Health Law Institute et le Neuro-Science Institute, ou le futur Atlantic Health Promotion Research Centre. Ils se font aussi de plus en plus par des réseaux de chercheurs de différents établissements, comme le Ocean Production Enhancement Network, le World Ocean Circulation Experiment, le Joint Global Ocean Flux Project, l'Institut canadien des recherches avancées, les Sealworm Intervention Projects, le Centre for Environmentally Sustainable Economic Development, la Cardiac Prevention Research Clinic, et l'Atlantic Clinical Trials Consortium (dont la fondation est proposée).

Un changement important se produit quant aux domaines et aux processus de recherche auxquels les membres du corps enseignant de l'université consacrent leurs capacités de recherche et leur savoir-faire. Certes, la majeure partie des activités de recherche et des travaux universitaires reste proposée, puis dirigée, par les chercheurs, mais une partie grandissante des ressources intellectuelles de cette université est consacrée à des questions présentées ou conçues par des entreprises, des organismes privés et publics, et par des gouvernements.

*Technical University of Nova Scotia*

La Technical University of Nova Scotia (TUNS) occupe une place spéciale dans le domaine de la recherche, en offrant des programmes de recherche appliquée rattachés à des secteurs d'intérêt pour les industries de la région atlantique. Les programmes ont pour but d'acquérir une base de savoir-faire, sur laquelle on peut élaborer des projets précis. La croissance des activités contractuelles de recherche est donc encouragée, de même que la participation des membres du corps enseignant au développement de normes, de codes de pratique et d'activités de consultation.

Voici certains exemples des unités de recherche: le Atlantic Industrial Research Institute, fondé en 1967 pour faire le courtage des capacités de recherche de la TUNS auprès des organisations industrielles de la région; le Centre for Energy Studies, établi en 1977; le Applied Micro-Electronics Institute, entreprise en coparticipation de la TUNS, de l'université Dalhousie et Nova Scotia Research Foundation Corporation; le Bio-Medical Engineering Institute, fondé conjointement par la TUNS et l'université Dalhousie en 1984; le Advanced Materials Engineering Centre, entreprise en coparticipation de la TUNS, de la Grumman Aerospace Corporation et de General Composite Technology Limited; le Nova Scotia Centre for Environmentally Sustainable Economic Development, dont le siège social se trouve à la TUNS. Ce centre a récemment été créé pour surveiller les activités de recherche stratégique, de développement technologique et de transfert technologique entreprises en collaboration parmi les universités, les collèges, les instituts de recherche et les industries de la Nouvelle-Écosse pour remédier aux problèmes environnementaux de la province. Les fonds de recherche obtenus par le corps enseignant de la TUNS en 1991-92 se chiffraient à presque 6.5 millions de dollars.

*Nova Scotia Agricultural College*

Le Nova Scotia Agricultural College (NSCA) poursuit des activités de recherche sur toute une gamme de problèmes d'envergure nationale, l'accent étant toutefois placé sur des problèmes uniques à l'agriculture dans la région atlantique. Depuis 1982, au moins 16 laboratoires de recherche, distincts des laboratoires d'enseignement, ont été ajoutés aux installations de l'établissement par suite de l'ajout du Cox Institute et de la construction du nouvel Animal Science Building. Un protocole



standing between Agriculture Canada and the Nova Scotia Departments of Agriculture and Marketing recognizes the role of NSAC in research; a similar memorandum with the province of Prince Edward Island also recognizes that NSAC is an instrument of research technology transfer for the PEI agricultural industry. In 1988, an agreement was signed with the Nova Scotia Research Foundation, recognizing the research capability of NSAC in expressing a commitment to establish joint projects, if appropriate funding is provided. The level of research funding in 1991-92 exceeded \$1.75 million.

#### *Acadia University*

The primary focus of Acadia is its undergraduate programs, with a heavy emphasis on honours programs, which includes research and the preparation of these as an integral part of the undergraduate education.

Research in unique or specialized niche areas is encouraged. Students receive undergraduate education particularly well suited for movement to graduate studies (normally at another university). In 1989, Acadia students received the third highest number of first-year scholarships awarded to students in science and engineering in the Atlantic region (behind the University of New Brunswick and TUNS) and received the highest number made to a small university. In 1991-92, Acadia held 44 contracts/grants valued at over \$230,000 from SSHRC, and 59 contracts/grants, valued at over \$580,000 from NSERC.

Acadia has several unique or distinct resources to offer. Among these are the Centre for Estuarine Research, known internationally for its work on tidal sedimentation and fish stocks.

#### *St. Francis Xavier University*

St. Francis Xavier University has repeatedly ranked well in awards among the small universities in the country using the criteria of competitive operating grants of the granting councils, SSHRC and NSERC for universities without PhD programs, and a student body between 1,000 and 6,000.

St. Francis Xavier has two formal agreements with other research institutes, one in Spectroscopic Physics at the Technical University of Posnan, and the other with the Nova Scotia Research Foundation. There are quasi relationships with the Zeeman Laboratory in Amsterdam, and Institutes in Italy, Germany, Russia, and Japan. There is collaborative work with Dalhousie University, University of New Brunswick, and Memorial University. There are two research groupings on campus, one, the Theoretical Physics Institute (TPI), a second with the Centre for Research on the Future of Work (CRFW) which researches work-related items on the economic well-being of Eastern Nova Scotia and the Atlantic region.

#### *Saint Mary's University*

Saint Mary's University is committed to fostering a dynamic research culture. In 1990, the university created an office of research support demonstrating Saint Mary's commitment in this area. The university has become increasingly successful in attracting external funding—over \$5.6 million in 1992. Saint Mary's ranked ninth in the country in terms of increased NSERC funding over the past 10 years, and is third when compared with other small universities.

d'entente entre Agriculture Canada et les ministères de l'Agriculture et du Marketing de la Nouvelle-Écosse reconnaît le rôle du NSAC dans le domaine de la recherche. Un protocole d'entente similaire, signé avec la province de l'Île-du-Prince-Édouard, reconnaît également le NSAC comme un établissement de recherche en transfert de la technologie pour l'industrie agricole de l'Île-du-Prince-Édouard. En 1988, un accord a été conclu avec la Nova Scotia Research Foundation, qui reconnaît la capacité de recherche du NSAC en prévoyant le lancement de projets conjoints, si un financement adéquat est trouvé. Le financement des recherches en 1991-92 a dépassé 1.75 million de dollars.

#### *Acadia University*

La Acadia University se concentre principalement sur les programmes de 1<sup>er</sup> cycle, et plus encore sur les programmes de spécialisation. La recherche et la préparation de ces programmes font partie intégrante de l'éducation de 1<sup>er</sup> cycle.

On y encourage les recherches dans des créneaux uniques ou spécialisés. Les étudiants y reçoivent une éducation de 1<sup>er</sup> cycle qui les prépare bien à entreprendre ensuite des études de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles (normalement dans une autre université). En 1989, l'université Acadia est venue en troisième place pour le nombre de bourses de première année accordées aux étudiants en sciences et en génie dans la région de l'Atlantique (juste après la University of New Brunswick et la TUNS); elle a aussi reçu le plus grand nombre de bourses accordées à une petite université. En 1991-92, l'université Acadia détenait 44 contrats/subventions du CRSHC d'une valeur supérieure à \$230,000 ainsi que 59 contrats/subventions du CRSNGC d'une valeur supérieure à \$580,000.

L'université Acadia a des ressources uniques et distinctes à offrir. Mentionnons notamment le Centre for Estuarine Research, mondialement connu pour ses travaux sur la sédimentation marégraphique et les stocks de poissons.

#### *St. Francis Xavier University*

À plusieurs reprises, la St. Francis Xavier University s'est classée en bonne place quant aux subventions allouées aux petites universités du pays, compte tenu des critères compétitifs de sélection des conseils de subventions, du CRSHC et du CRSNGC pour les universités sans programme de doctorat, dont les effectifs étudiants se situent entre 1,000 et 6,000.

L'université St. Francis Xavier a deux accords officiels avec d'autres instituts de recherche, l'un en physique spectroscopique avec la Technical University de Posnan et l'autre avec la Nova Scotia Research Foundation. L'université est aussi en quasi relation avec le laboratoire Zeeman à Amsterdam et divers instituts en Italie, en Allemagne, en Russie et au Japon. Elle travaille en collaboration avec l'université Dalhousie, l'université du Nouveau-Brunswick, et l'université Memorial. Il existe deux groupes de recherche sur le campus, l'un étant le Theoretical Physics Institute (TPI), l'autre le Centre for Research on the Future of Work (CRFW), qui fait des recherches sur les questions liées au travail et au bien-être économique de l'est de la Nouvelle-Écosse et de la région de l'Atlantique.

#### *Saint Mary's University*

La Saint Mary's University est déterminée à encourager une culture dynamique de recherche. En 1990, l'université a créé un bureau d'appui à la recherche manifestant son engagement dans ce domaine. L'université parvient toujours davantage à obtenir des fonds externes — plus de 5,6 millions de dollars en 1992. Elle s'est classée neuvième à l'échelle du pays pour l'augmentation du financement alloué par le CRSNGC au cours des 10 dernières années, et vient en troisième place parmi les petites universités.



Among its centres and institutes are: Canada/China Language and Cultural Program, which since 1982 has played an instrumental role in all activities involving CIDA-sponsored educational and training programs between Canada and China; the Gorsebrook Research Institute for Atlantic Canada Studies, also established in 1982; the International Education Centre; the X-Ray Fluorescence Centre (XRF Centre), established in the Geology Department in 1982, with the help of an NSERC major installation grant, as well as financial contributions from Saint Mary's University, Dalhousie University, Nova Scotia Department of Mines and Energy, and the Institute of Human Values, established in 1975.

### Special Initiatives

Working closely with the Council of Nova Scotia University Presidents (CONSUP) and the 13 individual institutions, the Nova Scotia Council on Higher Education is responsible for ensuring that university planning, programming, and resource allocation are carried out within the context of a provincial university system.

NSCHE is charged with the responsibility of establishing, in conjunction with the universities, a long-range plan for the development of a coordinated system of university education — a cooperative, coherent, high quality, and effective system of university education. NSCHE is also charged with promoting cost-effective programs and a high standard of financial management. The goal is to foster a vigorous, vibrant, and high quality university system that is broadly accessible within foreseeable budgetary constraints.

Council has launched a revitalization/rationalization process that is centred in a vision of what type of university system Nova Scotia is trying to achieve within the available finances. The first priority is to determine what are the central elements of that vision, and how that vision can be achieved. This will require the active participation in the debate of those inside and outside the walls of the university system. In addition to setting a future course for the university system, influenced by the discussions on vision and direction, three parallel "operational" pathways for immediate scrutiny and possible changes are proposed. These are:

- Institutional renovation
- Programmatic review and renewal
- Shared systems and services

To develop a strategic vision for Nova Scotia universities, each institution was asked to update the Role and Planned Capacity Statements. An earlier (1991) document, published by the Council and the Maritime Provinces Higher Education Commission (MPHEC), reported on a previous set of Role and Planned Capacity Statements in Nova Scotia. Since that time, MPHEC has requested similar statements from institutions in New Brunswick and Prince Edward Island, which have provided a regional perspective on the university sector.

To improve the functioning of the university system, some areas are being examined on a system-wide basis. There has been a recent agreement to provide transfer of first- and second-year credits between universities in the Nova Scotia system. Some other issues that have been identified for detailed review are continuing, extension, and distance education programs; articulation between the universities in the system and the Nova Scotia Community College; the functioning of the graduate school; and the use of strategic alliances among institutions to further enhance cooperation in education, research, and international activities, and the possibility of structural linkages.

Parmi ses centres et instituts, on compte: le Canada/China Language and Cultural Program, qui joue un rôle déterminant depuis 1982 dans toutes les activités rattachées aux programmes d'éducation ou de formation Canada-Chine parrainés par l'ACDI; le Gorsebrook Research Institute for Atlantic Canada Studies, également fondé en 1982; le International Education Centre; le X-Ray Fluorescence Centre (XRF Centre), ouvert au département de géologie en 1982, avec l'aide d'une importante subvention d'installation du CRSNGC et les contributions financières de l'université Saint Mary's, de l'université Dalhousie, du ministère des Mines et de l'Énergie de la Nouvelle-Écosse et le Institute of Human Values, fondé en 1975.

### Projets spéciaux

Travaillant de très près avec le Council of Nova Scotia University Presidents (CONSUP) et chacun des 13 établissements d'enseignement, le NSCHE a pour responsabilité de s'assurer que la planification universitaire, la programmation et l'allocation des ressources se font dans le contexte du système universitaire provincial.

Le NSCHE a pour mission d'établir, conjointement avec les universités, un plan de développement à long terme pour la mise en place d'un système coordonné d'enseignement universitaire, c'est-à-dire un système coopératif, cohérent, efficace et de haute qualité d'enseignement universitaire. Le NSCHE est également chargé de promouvoir des programmes rentables ainsi que des normes élevées de gestion financière. L'objectif est d'encourager un système universitaire de haute qualité, vigoureux, dynamique et très accessible, dans le cadre des contraintes budgétaires prévisibles.

Le conseil a amorcé un processus de revitalisation et de rationalisation centré sur une vision du système universitaire que la Nouvelle-Écosse souhaite mettre en place avec les finances disponibles. La priorité consiste à déterminer les éléments centraux de cette vision et à voir comment concrétiser cette orientation. Pour y arriver, les débats devront faire appel à la participation active des personnes œuvrant à l'intérieur comme à l'extérieur du système universitaire. Parallèlement à l'orientation future du système universitaire résultant des débats, trois autres voies «opérationnelles» sont proposées pour un examen immédiat et des changements possibles:

- Rénovation institutionnelle
- Examen et renouveau des programmes
- Partage des systèmes et des services

Afin d'élaborer une vision stratégique pour les universités de la Nouvelle-Écosse, on a demandé à chacun des établissements de mettre à jour leurs énoncés sur leur rôle et leur capacité prévue. Un document antérieur (1991), publié par le conseil et par la CESP, présentait un compte rendu d'une série précédente d'énoncés des rôles et des capacités prévues en Nouvelle-Écosse. Depuis lors, la CESP a demandé des énoncés similaires aux établissements du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard, qui ont ainsi fourni une perspective régionale sur le secteur universitaire.

Pour améliorer le fonctionnement du système universitaire, on examine actuellement certains secteurs à l'échelle du système tout entier. Récemment, un accord a été conclu pour transférer les crédits de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années entre les universités de la Nouvelle-Écosse. D'autres questions ont été identifiées en vue d'un examen détaillé, notamment les programmes d'éducation permanente et d'enseignement à distance; l'articulation des liens entre les universités et le Nova Scotia Community College; le fonctionnement de l'école des études de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles; le recours à des alliances stratégiques entre les établissements pour mieux favoriser la coopération dans les secteurs de l'éducation, de la recherche et des activités internationales, ainsi que les possibilités de liens structurels.



In regard to maintenance of program quality and relevance, NSCHE intends to foster more systematic application of internal reviews across all universities in Nova Scotia, and where possible, promote harmonization of review cycles and schedules. A most vital role for Council is system-wide reviews of program areas with a view to program improvement and decision on programs. The Council has released three reports on system-wide "strategic program reviews" — teacher education, engineering, and computer science. Decisions have been made and implemented in the case of teacher education. The Council has also released (1994) discussion reports on graduate education and university financing.

Since announcing a framework for revitalization/renewal in December 1992, the Council developed an initial outline of a system vision and launched an extensive public consultation process including inviting Voluntary Planning to conduct a series of "Town Hall" meetings to solicit public responses to the university system in general. The Education Committee of the Metro (Halifax) Boards of Trade/Chambers of Commerce additionally presented a brief on the business perspective of the university system. Finally, the Council organized a Forum on Higher Education in mid-February 1995, in order to develop a broader appreciation of the issues underlining its "rationalization" challenge.

In the summer of 1995, the Council submitted to the minister a confidential report entitled *Shared Responsibilities in Higher Education* as partial fulfilment of its charge to present to the government of Nova Scotia (through the Minister of Education and Culture), the university community and Nova Scotians at large, recommendations for a rational, effective, and coordinated system of higher education that takes into account the changing internal and external environment. These recommendations reflect the fiscal context, the increased knowledge intensity of our society and economy, and the changing learner community.

There is significant scope for economy and enhanced effectiveness in shared systems and services. The Nova Scotia university system has already benefitted from the bulk purchasing system operated through Interuniversity Services, Inc., and the integrated library system for many Nova Scotia universities, NOVANET, recently upgraded by a \$1.3 million grant from government.

There are other areas where there is scope for improved service and cost-effectiveness, such as common application centres (there will be one for teacher education) and a single software system for management of student and faculty information that can be used by each university individually. NSCHE will promote and support work towards shared systems and services, and facilitate, where possible, the introduction of new technology to support these activities.

En ce qui concerne la qualité et la pertinence des programmes, le NSCHE entend bien encourager une application plus systématique du processus d'examen internes dans toutes les universités de la Nouvelle-Écosse, et là où c'est possible, de promouvoir l'harmonisation des cycles et des calendriers. L'un des rôles les plus vitaux du conseil est de considérer les programmes, à l'échelle du système tout entier, pour y apporter des améliorations et prendre des décisions. Le conseil a fait paraître trois rapports sur «les examens stratégiques des programmes» à l'échelle du système — formation des enseignants, ingénierie et sciences informatiques. Dans le cas de la formation des enseignants, des décisions ont été prises et appliquées. Le conseil a également fait paraître (1994) des rapports de travail sur l'enseignement des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles universitaires et sur le financement des universités.

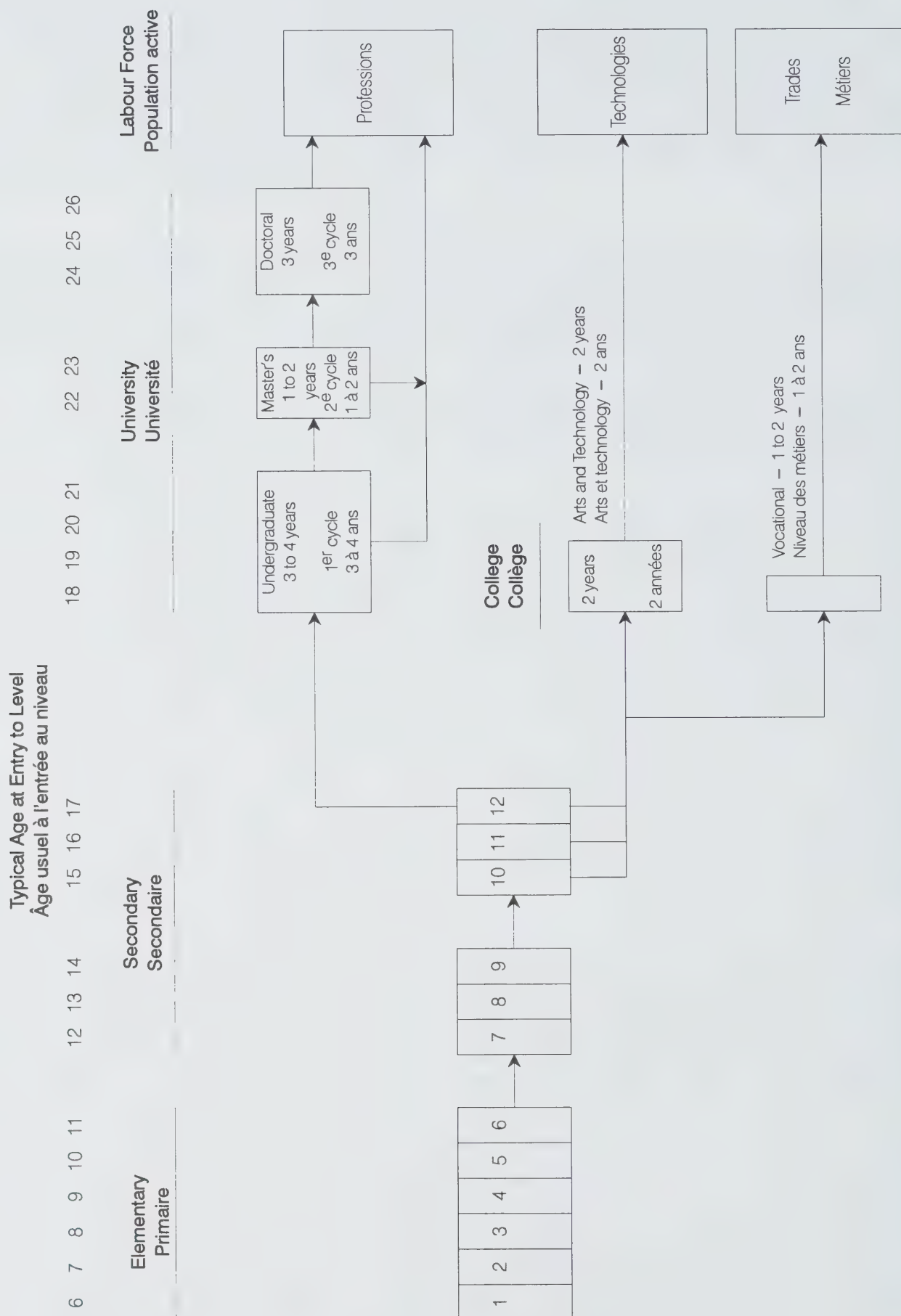
Depuis qu'il a annoncé les grandes lignes d'un processus de revitalisation et de renouveau en décembre 1992, le Conseil a élaboré une première esquisse de vision du système universitaire et a lancé un important processus de consultation du public, en sollicitant notamment la participation de bénévoles à la planification d'une série de «tribunes publiques» afin d'obtenir l'opinion de la population. Le comité de l'éducation des chambres de commerce de la région métropolitaine de Halifax a présenté un document d'information sur la perception du système universitaire que se fait le monde des affaires. Finalement, le conseil a organisé un forum sur l'enseignement supérieur à la mi-février 1995, pour mieux approfondir les questions qui sous-tendent son défi de «rationalisation».

À l'été de 1995, le conseil a remis un rapport confidentiel au ministre, intitulé *Shared Responsibilities in Higher Education*. Ce document témoigne de son engagement à proposer au gouvernement de la Nouvelle-Écosse (par le ministère de l'Éducation et de la Culture), ainsi qu'à la communauté universitaire et à la population de la Nouvelle-Écosse, des recommandations pour mettre en place un système coordonné, rationnel et efficace d'enseignement supérieur axé sur les changements de l'environnement interne et externe. De telles recommandations reflètent plusieurs facteurs: le contexte fiscal, l'importance grandissante de la connaissance comme fondement de notre société et de notre économie et les changements au sein de la communauté des apprenants.

Il existe d'importantes possibilités de réaliser des économies et d'accroître l'efficacité par un partage des systèmes et des services. Le système universitaire de la Nouvelle-Écosse bénéficie déjà du système global d'achats géré par les Interuniversity Services, Inc., et du réseau intégré de bibliothèques appelé NOVANET auquel participent bon nombre d'universités de la Nouvelle-Écosse, récemment amélioré grâce à une subvention de 1.3 million de dollars du gouvernement.

Une amélioration des services et une rentabilisation des coûts sont possibles dans d'autres secteurs, entre autres: des centres communs d'applications (il y en aura un pour la formation des enseignants); un système unique de logiciels pour la gestion des données sur les étudiants et sur le corps enseignant, mis individuellement à la disposition de chacune des universités. Le NSCHE compte promouvoir et encourager les efforts destinés à partager les systèmes et les services et faciliter dans la mesure du possible la mise en place de technologies nouvelles pour appuyer de telles activités.

## Progression of Studies – Nova Scotia Progression des études – Nouvelle-Écosse





## Prince Edward Island

### History

In Prince Edward Island the mandate for delivery of university education rests with the University of Prince Edward Island, the province's only university, which was established in 1969 by an act of the provincial legislature. The University of Prince Edward Island replaced two institutions that had been offering university-level programs: Saint Dunstan's University founded in 1885 and Prince of Wales College, a junior college established in 1834. The creation of a single university-level institution was based on the recommendation of a royal commission on postsecondary education. The University of Prince Edward Island was located on the former Saint Dunstan's campus, while Holland College, a new community college, was established on the former Prince of Wales campus.

In 1985, by agreement among the four Atlantic provinces (Newfoundland, New Brunswick, Nova Scotia, and Prince Edward Island), the Atlantic Veterinary College was established as a faculty of the University of Prince Edward Island.

### Goals and Objectives

The primary objective of the University of Prince Edward Island is to provide accessibility for the residents of the province to university-level education in the province. It is clearly recognized, however, that the province can offer only a limited number of university programs and that the University of Prince Edward Island must be viewed in the broader context of the university system of the Maritime provinces (New Brunswick, Nova Scotia, and Prince Edward Island). For example, with the exception of a master's degree in veterinary sciences, the University of Prince Edward Island does not offer programs at the graduate level. With the advent of the Atlantic Veterinary College, the university now also provides education and training in veterinary medicine and the veterinary sciences for students from all four Atlantic provinces.

Additionally, the province, through its university, expects to have a resource centre with the capacity of carrying out pure and applied research and providing a variety of community, cultural, and professional services to the entire island.

### System Description

Graduate enrolments at the University of Prince Edward Island are in veterinary sciences. In engineering, students may take the first two years at University of Prince Edward Island and then complete their degree at the Technical University of Nova Scotia. The enrolments in the health professions represent the first entrants to a new baccalaureate program in nursing that has replaced the diploma nursing program in the province.

### Admission requirements

Admission to the University of Prince Edward Island normally requires successful completion of Grade 12 of public schooling with a 60% average and successful completion of specified university preparatory courses. In some programs the number of places is limited and students are admitted on a competitive basis. The university will consider for admission mature students who lack the normal academic requirements for admission, but who can demonstrate the ability to successfully pursue university studies.

## Île-du-Prince-Édouard

### Historique

À l'Île-du-Prince-Édouard, la responsabilité de dispenser l'enseignement universitaire relève de la University of Prince-Edward Island, seule université de la province, qui a été fondée en 1969 par une loi de l'assemblée législative provinciale. L'université de l'Île-du-Prince-Édouard a remplacé deux établissements qui offraient jusqu'alors des programmes de niveau universitaire: la Saint Dunstan's University, créée en 1885 et le Prince of Wales College, collège de 1<sup>er</sup> cycle ouvert en 1834. La création d'un établissement universitaire unique découlait de la recommandation d'une commission royale sur l'enseignement postsecondaire. L'université de l'Île-du-Prince-Édouard est située sur l'ancien campus de Saint Dunstan's, tandis que le Holland College, nouveau collège communautaire, a ouvert ses portes sur l'ancien campus du Prince of Wales College.

En 1985, à la suite d'un accord entre les quatre provinces de l'Atlantique (Terre-Neuve, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse et Île-du-Prince-Édouard), l'Atlantic Veterinary College a été fondé en tant que faculté de l'université de l'Île-du-Prince-Édouard.

### Buts et objectifs

L'objectif premier de l'université de l'Île-du-Prince-Édouard est d'ouvrir l'accès de l'enseignement universitaire à la population de la province, dans sa propre province. Toutefois, il est clair que la province ne peut offrir qu'un nombre limité de programmes universitaires et que cette université doit être considérée dans le contexte plus vaste du système universitaire des provinces Maritimes (Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse et Île-du-Prince-Édouard). Ainsi, à l'exception d'une maîtrise en sciences vétérinaires, l'université de l'Île-du-Prince-Édouard n'offre pas de programme universitaire de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles. Avec l'ouverture de l'Atlantic Veterinary College, cette université dispense maintenant des programmes d'éducation et de formation en médecine vétérinaire et en sciences vétérinaires aux étudiants des quatre provinces Atlantiques.

La province espère aussi disposer d'un centre de ressources grâce à son université, ce centre ayant la capacité de mener des recherches pures et appliquées et de fournir divers services communautaires, culturels et professionnels à l'ensemble de l'île.

### Description du système

Les inscriptions aux études de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles à l'université de l'Île-du-Prince-Édouard se font dans le domaine des sciences vétérinaires. En ingénierie, les étudiants peuvent suivre les deux premières années d'études à l'université de l'Île-du-Prince-Édouard, puis achever leurs diplômes à la Technical University of Nova Scotia. Les inscriptions dans les professions de la santé marquent le début d'un nouveau programme de baccalauréat en sciences infirmières, qui a remplacé le programme de diplôme de sciences infirmières dans la province.

### Conditions d'admission

Généralement, pour être admis à l'université de l'Île-du-Prince-Édouard, il faut avoir terminé avec succès la 12<sup>e</sup> année d'enseignement public avec une moyenne de 60% et avoir réussi certains cours préparatoires à l'université. Dans certains programmes, le nombre des places est limité et les étudiants sont admis par concours. L'université considère les demandes d'admission d'étudiants adultes qui ne remplissent pas les conditions générales d'admission, sur le plan de la scolarité, mais qui sont capables de poursuivre avec succès des études universitaires.



## Relations between the University and other Postsecondary Institutions

Prince Edward Island has one community college, Holland College, established in 1969 at the same time as the University of Prince Edward Island, following the report of a royal commission. The two institutions operate independently from the point of view of programming.

### Roles and Responsibilities of Government

As noted above, the University of Prince Edward Island exists by virtue of an act of the provincial legislature. This act confers upon the university a considerable degree of autonomy and sets out the basic management structures as described briefly in the following section. As in other provinces, the university depends heavily upon the provincial government for funding.

The Minister of Education has the overall government responsibility for postsecondary education in Prince Edward Island. The Maritime Provinces Higher Education Commission (MPHEC), which was created by the Council of Maritime Premiers in 1974, provides advice regarding programming and government financial support for both the University of Prince Edward Island and Holland College.

The establishment of a regional commission was made in recognition of the fact that the small provincial population bases of the Maritime provinces made it desirable to consider universities as a regional resource. The close geographic proximity of the provinces and their universities had, in any event, resulted in a very considerable flow of students across provincial boundaries. By agreement among governments, many programs in Maritime universities serve the region with costs being shared by the three provincial governments.

The general policy espoused by the Council of Maritime Premiers to guide the Maritime Provinces Higher Education Commission in its task was that all qualified persons in the Maritimes should be able to find a place in one of the universities of the region, although not necessarily at the institution, or in the program, of choice.

Complementary to the MPHEC's role in providing advice to government on university funding is its role in reviewing, for funding purposes, all new or modified programs proposed by institutions. The main focus of these reviews is the academic soundness of the programs and the degree to which they complement, rather than duplicate, programs at other institutions in the Maritimes. Through this review process, collaboration among universities in offering programs is actively encouraged.

### Roles and Responsibilities of Universities

The act establishing the University of Prince Edward Island confers upon it the authority to grant degrees, and establishes a bicameral system of governance. A board of governors has overall management responsibility for the university, particularly from the financial point of view, while the senate has the responsibility for the academic policies of the university.

While the university has a high degree of autonomy in developing program offerings and structures, and in setting admission standards, as noted above, government funding for new or modified programs is subject to approval by the Maritime Provinces Higher Education Commission.

## Relations entre l'université et les autres établissements postsecondaires

L'Île-du-Prince-Édouard a un collège communautaire, le Holland College, fondé en 1969 en même temps que l'université de l'Île-du-Prince-Édouard, à la suite du rapport d'une commission royale. Les deux établissements fonctionnent indépendamment au niveau de la programmation.

### Rôles et responsabilités du gouvernement

Comme mentionné ci-dessus, l'université de l'Île-du-Prince-Édouard existe en vertu d'une loi de la législature provinciale. Cette loi confère à l'université une autonomie considérable et détermine ses structures fondamentales de gestion, comme indiquées brièvement ci-dessous. De même que dans les autres provinces, l'université dépend grandement du gouvernement provincial pour son financement.

Le ministre de l'Éducation détient la responsabilité gouvernementale globale de l'enseignement postsecondaire à l'Île-du-Prince-Édouard. La Commission de l'enseignement supérieur des provinces Maritimes (CESPM), créée par le Conseil des premiers ministres des provinces Maritimes en 1974, conseille à la fois l'université de l'Île-du-Prince-Édouard et le Holland College en ce qui concerne la programmation et le soutien financier du gouvernement.

Cette commission régionale a été créée, car les petits bassins de population des différentes provinces Maritimes incitaient à considérer les universités comme une ressource régionale. Auparavant déjà, la proximité géographique des provinces et de leurs universités avait entraîné un flux considérable des étudiants par-delà les frontières provinciales. Par suite d'un accord entre les gouvernements, de nombreux programmes des universités des provinces Maritimes s'adressent à toute la région, les coûts étant partagés par les trois gouvernements provinciaux.

La politique générale adoptée par le Conseil des premiers ministres des provinces Maritimes pour guider la CESPM stipulait que toutes les personnes qualifiées desdites provinces devraient pouvoir trouver une place dans l'une des universités de la région, mais pas forcément dans l'établissement ni dans le programme de leur choix.

La CESPM n'a pas seulement pour rôle de conseiller les gouvernements sur le financement des universités, mais aussi d'examiner, en vue d'un financement, tous les programmes nouveaux ou modifiés proposés par les établissements. L'objectif principal de ces examens est de déterminer la qualité de l'enseignement dans les programmes et de s'assurer qu'ils complètent les programmes offerts dans d'autres établissements des provinces Maritimes au lieu de faire double emploi. Ce processus permet d'encourager activement la collaboration parmi les universités, en ce qui concerne la prestation des programmes.

### Rôles et responsabilités de l'université

La loi édictant la fondation de l'université de l'Île-du-Prince-Édouard confère à celle-ci l'autorité de décerner des grades universitaires et d'établir un système bicaméral d'administration. Une assemblée de gouverneurs est chargée de l'ensemble de la gestion de l'université, particulièrement des finances, tandis qu'un sénat a la responsabilité des politiques d'enseignement universitaire.

Comme mentionné, l'université jouit d'une autonomie considérable dans l'élaboration de ses programmes et de ses structures et dans la détermination des conditions d'admission, mais le financement gouvernemental pour tout programme nouveau ou modifié est soumis à l'approbation de la CESPM.



## Funding

As noted above, the University of Prince Edward Island depends heavily on government funding for both operating income and capital funding. In 1991-92 approximately 75% of operating income (excluding income for sponsored research) was provided by government, with the remaining 25% coming mostly from student fees. The percentage of income from student fees has been increasing, as fee levels and enrolments have increased in recent years at higher rates than the rate of increase in government funding.

Provincial government funding for the University of Prince Edward Island takes two forms. Funding for all operations other than the Atlantic Veterinary College is provided in the form of annual operating grants from the government of Prince Edward Island. Approximately 95% of this general operating grant is unrestricted, while the remaining 5% is earmarked for equipment, renovations, and library volumes. Any capital funding provided is based on proposals submitted by the university, through the Maritime Provinces Higher Education Commission, for the funding of specific projects.

Provincial government funding for the Atlantic Veterinary College is provided to the university separately, through the Maritime Provinces Higher Education Commission, by the governments of all four Atlantic provinces.

In addition to the general operating grants to the University of Prince Edward Island, and to its share of the funding of the Atlantic Veterinary College, the government of Prince Edward Island transfers funds to Nova Scotia and to New Brunswick with respect to students from Prince Edward Island studying in those provinces in university programs not available in Prince Edward Island. These transfers, which amount to approximately 16% of the province's operating budget for university education, are pursuant to a cost-sharing arrangement that exists among the three Maritime provinces.

Funding for university research also comes primarily in the form of government grants and contracts. In 1991-92, about 78% of research funding came from the federal government, 4% from the provincial government, and 18% from gifts, endowments, or other private sources.

## Student Financial Assistance

A further contribution by the provincial government to university education is through its student aid program. The 1993-94 provincial student aid program provides up to \$2,300 in bursary assistance per academic year on the basis of the assessed needs of individual students. The provincial program is integrated with the Canada Student Loans Program, with a common needs assessment being applied to both. The first \$3,360 in assessed need in a normal academic year is available through CSL assistance, followed by \$2,300 in bursary assistance. Any further assessed need beyond this is available via additional CSL assistance up to the maximum allowed under this program.

## Research

Research at the University of Prince Edward Island has for many years played an important role in support of its principal role as provider of undergraduate education to residents of Prince Edward Island. Much of this research has been of particular relevance to the Island, e.g., biochemical studies relevant to mussel cultivation and major social studies on the Island society and way of life. With the establishment of the Atlantic Veterinary College, the volume of research at the

## Financement

Comme indiqué précédemment, l'université de l'Île-du-Prince-Édouard dépend grandement du financement gouvernemental, à la fois pour ses revenus de fonctionnement et pour ses fonds d'immobilisations. En 1991-92, le gouvernement a fourni environ 75% des revenus de fonctionnement (exception faite des revenus pour la recherche subventionnée), les 25% restants provenant surtout des droits de scolarité des étudiants. Le pourcentage des revenus tirés des droits de scolarité est à la hausse, car le montant des droits de scolarité et le nombre des inscriptions augmentent plus vite que le financement gouvernemental depuis quelques années.

Le financement gouvernemental provincial alloué à l'université de l'Île-du-Prince-Édouard prend deux formes. Le financement de l'ensemble du fonctionnement, à l'exception de celui de l'Atlantic Veterinary College, se fait par des subventions annuelles de fonctionnement accordées par le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard. Environ 95% de ces subventions générales de fonctionnement sont sans restriction, tandis que les 5% restants sont destinés à l'équipement, aux renovations et aux livres de bibliothèque. Tout financement d'immobilisations est accordé en fonction des propositions présentées par l'université, par le biais de la CESPM, pour le financement de projets précis.

Le financement gouvernemental provincial de l'Atlantic Veterinary College est accordé à l'université séparément, par le biais de la CESPM, et provient des gouvernements des quatre provinces de l'Atlantique.

Outre les subventions générales de fonctionnement attribuées à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard et à sa part du financement de l'Atlantic Veterinary College, le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard transfère des fonds à la Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick pour les étudiants de l'Île-du-Prince-Édouard qui suivent dans ces provinces des programmes universitaires non disponibles à l'Île-du-Prince-Édouard. Ces transferts, qui s'élèvent à environ 16% du budget de fonctionnement de l'enseignement universitaire de la province, se font dans le cadre d'un accord de partage des coûts conclu entre les trois provinces Maritimes.

Le financement de la recherche universitaire se fait aussi principalement par des subventions et des contrats gouvernementaux. En 1991-92, environ 78% des fonds de recherche provenaient du gouvernement fédéral, 4% du gouvernement provincial et 18% de dons, dotations et autres sources privées.

## Aide financière aux étudiants

Le gouvernement provincial contribue aussi à l'enseignement universitaire par le biais de son programme d'aide aux étudiants. En 1993-94, le programme provincial d'aide aux étudiants a alloué des bourses allant jusqu'à \$2,300 par année universitaire, sur évaluation des besoins des étudiants. Le programme provincial est intégré au Programme canadien de prêts aux étudiants (PCPE), une évaluation commune des besoins de l'étudiant étant faite simultanément pour les deux programmes. Selon les besoins pour une année universitaire normale, les premiers \$3,360 sont accordés dans le cadre du PCPE, après quoi une bourse de \$2,300 peut être accordée. Tout besoin ultérieur fait l'objet d'une aide supplémentaire du PCPE, jusqu'au montant maximal autorisé par ce programme.

## Recherche

Depuis bien des années, la recherche à l'université de l'Île-du-Prince-Édouard joue un rôle important de soutien au rôle principal de cette université, qui consiste à dispenser un enseignement universitaire de 1<sup>er</sup> cycle aux résidents de l'Île-du-Prince-Édouard. Une grande partie des travaux de recherche ont été d'une pertinence toute particulière pour la province, par exemple les études de biochimie utiles à la culture des moules, et les importantes études sociales sur la société et le mode de vie de la province. À la suite de la création de

University of Prince Edward Island increased considerably, and again much of this research is of direct relevance, particularly to the farming and fishing communities on Prince Edward Island.

### Special Initiatives

Three years ago, the Maritime Provinces Higher Education Commission, in collaboration with the Nova Scotia Council on Higher Education, initiated a review of the university system in the Maritime provinces. While initially focussed on the issue of funding equity among institutions, the review has become much broader in scope. This review has involved an examination, first by the institutions themselves, and subsequently by the commission, of the role and planned capacity of the universities in the region. A report on the universities in Nova Scotia was published in 1991. A second report on the universities in New Brunswick and in Prince Edward Island was published in December 1993. This second report includes general recommendations that encompass all Maritime universities. These recommendations are wide ranging, including such matters as university governance, tenure, attrition, accountability, accessibility, student fees, and teaching quality. A regional plan of action for the implementation of these recommendations is being developed.

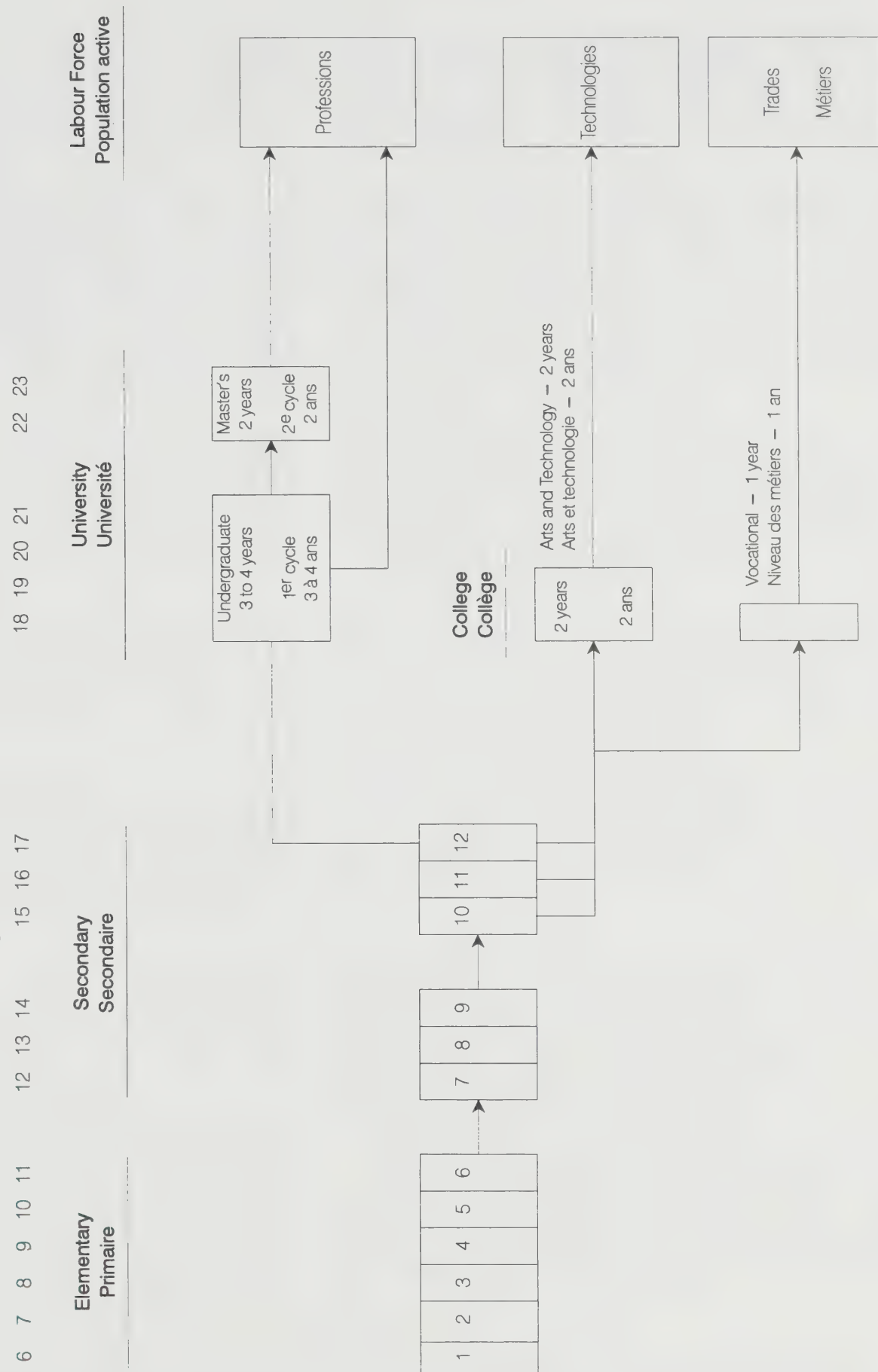
l'Atlantic Veterinary College, la recherche à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard a considérablement augmenté, et bon nombre de ces travaux présentent eux aussi une pertinence directe pour l'île, surtout pour les communautés qui vivent de l'agriculture et de la pêche.

### Projets spéciaux

Il y a trois ans, la CESPM a entrepris, en collaboration avec le Nova Scotia Council on Higher Education, une étude du système universitaire dans les provinces Maritimes. À l'origine, cette étude portait surtout sur les questions d'équité de financement parmi les établissements, mais son champ d'observation est devenu beaucoup plus vaste. Le processus a pris la forme d'un examen, d'abord par les établissements, et ensuite par la commission, du rôle et de la capacité prévue des universités de la région. Un rapport sur les universités de la Nouvelle-Écosse est paru en 1991. Un second rapport sur les universités du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard y a fait suite, en décembre 1993. Ce second rapport comprend des recommandations générales, applicables à toutes les universités des provinces Maritimes. Ces recommandations ont une grande portée et sont rattachées à des questions comme l'administration des universités, la titularisation, l'attrition, l'imputabilité, l'accessibilité, les frais de scolarité et la qualité de l'enseignement. Actuellement, on prépare un plan d'action régional pour appliquer ces recommandations.



Typical Age at Entry to Level  
Âge usuel à l'entrée au niveau







## New Brunswick

### History

New Brunswick's university system consists of four universities, namely (in the order of their founding dates) the University of New Brunswick, Mount Allison University, St. Thomas University, and Université de Moncton. The first three offer programs in the English language. The language of instruction at Université de Moncton is French.

The University of New Brunswick began with a petition presented to Governor Thomas Carleton in 1785 to grant a charter of incorporation for an "academy or school of liberal arts and sciences", and in 1800, the College of New Brunswick received a provincial charter, the first college in Canada to be so honoured. Subsequently, a new charter was proposed, and King's College, Fredericton, received a royal charter in 1827. In 1859, an act of the legislature was passed creating the secular, provincial University of New Brunswick, and in 1968, a second campus of the University of New Brunswick was established in Saint John.

Mount Allison University's evolution as a liberal arts college began in Sackville, in 1839. For well over 100 years the university, together with its associated colleges, functioned under the general auspices of the Maritime Conference of the Methodist, later United, Church, where the sons and daughters of the Methodist and other denominations studied the arts and sciences and associated "useful" professional programs.

St. Thomas University was founded in 1910 when the Roman Catholic Bishop of Chatham established it as a secondary school. In 1934, the provincial government granted it the right to award degrees, and in 1964, the university relocated to its present site on the Fredericton campus of the University of New Brunswick.

Although the Université de Moncton is a relatively young institution, having been established in 1964, it is really the successor of various small French-language colleges, most of which were established in the last century. In addition to its main campus in Moncton, Université de Moncton has two subsidiary campuses, the Centre universitaire St. Louis Maillet, in Edmundston, and the Centre universitaire de Shippagan.

The current structure for university education in New Brunswick was put in place following the work of a royal commission established in 1961 to review higher education in the province. The recommendations of this commission resulted in a significant reorganization including, as noted above, the establishment of the second campus of the University of New Brunswick in Saint John, the relocation of St. Thomas University to Fredericton, and the creation in Moncton of the Université de Moncton as a French-language university with affiliates, which eventually became campuses, at Edmundston and Shippagan. The royal commission also confirmed Mount Allison University's role as a small liberal arts and science institution. This royal commission not only defined the New Brunswick university system, but also put in place the basis for university funding and for the relationship between the universities and the provincial government, the fundamentals of which are still present today.

### Goals and Objectives

The system of universities in New Brunswick must in fact be considered in the context of the overall system of universities in the three Maritime provinces: New Brunswick, Nova Scotia, and Prince Edward Island. In this context, the general

## Nouveau-Brunswick

### Historique

Au Nouveau-Brunswick, le système universitaire comprend quatre universités, à savoir (et dans l'ordre chronologique de leur date de fondation), la University of New Brunswick, la Mount Allison University, la St. Thomas University et l'Université de Moncton. Les trois premières offrent leurs programmes en anglais, tandis qu'à l'Université de Moncton, la langue d'instruction est le français.

L'histoire de l'université du Nouveau-Brunswick a commencé par une pétition présentée au gouverneur Thomas Carleton en 1785, demandant une charte d'incorporation pour une «académie ou une école d'arts libéraux et de sciences». En 1800, une charte provinciale a été conférée au New Brunswick College, premier collège au Canada à recevoir cet honneur. Par la suite, une nouvelle charte a été proposée, et le King's College à Fredericton a été doté d'une charte royale en 1827. En 1859, une loi de l'assemblée législative a été adoptée, créant l'université du Nouveau-Brunswick, établissement provincial et laïque; en 1968, un deuxième campus de l'université du Nouveau-Brunswick a été fondé à Saint John.

L'évolution de la Mount Allison University en tant que collège d'arts libéraux a commencé à Sackville, en 1839. Pendant plus de 100 ans, cette université a fonctionné, de concert avec ses collèges associés, sous les auspices de la Maritime Conference of the Methodist, par la suite devenue l'Église unie. Les fils et les filles des méthodistes et d'autres confessions y étudiaient les arts et les sciences et d'autres programmes professionnels «utiles».

Les origines de la St. Thomas University remontent à 1910, année où l'évêque catholique romain de Chatham créa une école secondaire. En 1934, le gouvernement provincial a accordé à cet établissement le droit de décerner des diplômes, et en 1964, l'université a emménagé dans ses locaux actuels sur le campus de Fredericton de l'université du Nouveau-Brunswick.

Bien qu'officiellement l'Université de Moncton soit relativement jeune, puisque créée en 1964, elle a eu pour ancêtres divers des petits collèges de langue française, la plupart fondés au siècle dernier. En plus de son campus principal à Moncton, l'Université de Moncton a deux campus auxiliaires, le Centre universitaire St-Louis-Maillet, à Edmundston, et le Centre universitaire de Shippagan.

La structure actuelle de l'enseignement universitaire au Nouveau-Brunswick a été mise en place à la suite des travaux d'une commission royale créée en 1961 pour étudier l'enseignement supérieur dans la province. Les recommandations de cette commission ont entraîné une importante réorganisation qui a notamment mené à la création du second campus de l'université du Nouveau-Brunswick à Saint John au déménagement de l'université St. Thomas à Fredericton et à la création de l'université de Moncton en tant qu'université de langue française dotée d'affiliés à Edmundston et à Shippagan, qui sont par la suite devenus des campus. La commission royale a également confirmé le rôle de l'université Mount Allison en tant que petit établissement d'enseignement des arts libéraux et des sciences. Cette commission royale a non seulement défini le système universitaire du Nouveau-Brunswick, mais aussi mis en place les fondements du financement universitaire et des relations entre les universités et le gouvernement provincial. Ces fondements subsistent de nos jours.

### Buts et objectifs

En fait, le système universitaire du Nouveau-Brunswick doit être considéré au sein du contexte global des universités des trois provinces Maritimes: Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse et Île-du-Prince-Édouard. Dans ce contexte, les objectifs généraux



objectives associated with provincial government support of universities in New Brunswick are to provide university-level programs of instruction in a broad range of disciplines and professional fields that are accessible to residents having the capability to participate and to those of other provinces and countries when space exists; to provide the infrastructure for basic and applied research; and to provide a range of community, cultural, consultative, and recreational services that are available as a result of the expertise and resources available within the universities.

Within the above broad objectives, and in response to the January 1993 report of a Commission of Excellence in Education, the government of New Brunswick has underlined the importance of education and training as a basis for economic improvement, and has delineated lifelong learning, accessibility, flexibility, quality, and partnerships as the principles that will guide the government's approach to the future development of postsecondary education in the province.

### System Description

The University of New Brunswick is the largest of the four universities, with a combined full-time and part-time enrolment in 1992-93 approaching 13,000 students. Approximately 10% of its enrolment is at the graduate level; i.e., master's or doctorate. It has a wide range of program offerings, including law and engineering. However, it does not have programs in the fine and applied arts, and its enrolments in the health professions are restricted to nursing. (As noted above, programs in the health professions offered by Dalhousie University in Nova Scotia serve the Maritime region as a whole.)

Université de Moncton is the second largest university, with a combined full- and part-time enrolment of close to 8,000. Its graduate enrolment represents about 5% of the total, and is principally at the master's level. Its first doctoral program was initiated in 1992. Its range of offerings is quite broad, in keeping with its status as the only university in New Brunswick, and the major university in the Maritimes serving the francophone community.

Mount Allison University and St. Thomas University are both significantly smaller, each having combined full- and part-time enrolments of a little over 2,000. These institutions are essentially undergraduate universities. Mount Allison university offers a broad range of undergraduate programs in the arts and sciences, including programs in the fine and applied arts. St. Thomas University, situated on the campus of the University of New Brunswick in Fredericton, restricts its programs to the humanities, social sciences, and education.

### Admission Requirements

Admission to university programs in New Brunswick normally requires successful completion of Grade 12 of public schooling with a 60% average, and no mark below 50%. However, in some programs the number of places is limited and students are admitted on a competitive basis. The universities will consider for admission mature students who lack the normal academic requirements for admission, but who can demonstrate the ability to successfully pursue university studies.

### Relations between the University and other Postsecondary Institutions

New Brunswick has a system of community colleges that is operated independently of the university system by the Department of Advanced Education and Labour. While there

rattachés au soutien gouvernemental provincial des universités du Nouveau-Brunswick sont les suivants: offrir des programmes d'enseignement universitaire dans toute une gamme de disciplines et de secteurs professionnels accessibles à la population de la province qui ont la capacité d'y participer ainsi qu'aux résidents des autres provinces et des autres pays si l'espace le permet; mettre en place l'infrastructure nécessaire à la recherche fondamentale et appliquée; et fournir toute une gamme de services communautaires, culturels, consultatifs et récréatifs, grâce au savoir-faire et aux ressources disponibles au sein des universités.

Dans le cadre de ces objectifs généraux, et en réponse au rapport de la Commission sur l'excellence en éducation, daté de janvier 1993, le gouvernement du Nouveau-Brunswick a souligné l'importance de l'éducation et de la formation en tant que fondement de l'essor économique. Il a décidé que l'éducation permanente, l'accessibilité, la souplesse, la qualité et le partenariat seraient les principes qui guideraient l'orientation du gouvernement quant au développement futur de l'enseignement postsecondaire dans la province.

### Description du système

L'université du Nouveau-Brunswick est la plus grande des quatre universités, avec un nombre global d'inscriptions à temps plein et à temps partiel de près de 13,000 étudiants en 1992-93. Environ 10% des inscriptions sont pour l'enseignement des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles, c'est-à-dire la maîtrise ou le doctorat. L'université offre toute une gamme de programmes, y compris en droit et en génie. Cependant, l'université n'a pas de programme de beaux-arts ni d'arts appliqués, et, dans les professions de la santé, elle n'offre que des programmes de sciences infirmières. (Comme mentionné plus tôt, les programmes pour les professions de la santé offerts à l'université Dalhousie en Nouvelle-Écosse s'adressent à l'ensemble des Maritimes.)

L'université de Moncton est la deuxième plus grande université de la province, avec un nombre total d'inscriptions à temps plein et à temps partiel de près de 8,000. Les inscriptions aux études de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles représentent environ 5% du total et se font principalement au niveau de la maîtrise. Le premier programme de doctorat a été créé en 1992. L'enseignement y est très diversifié, reflétant le fait que cet établissement est la seule université du Nouveau-Brunswick et la principale université des Maritimes pour la communauté francophone.

L'université Mount Allison et l'université St. Thomas sont toutes deux beaucoup plus petites, chacune ayant un nombre global d'inscriptions à temps plein et à temps partiel d'un peu plus de 2,000. Toutes deux sont essentiellement des universités de 1<sup>er</sup> cycle. L'université Mount Allison offre toute une gamme de programmes de 1<sup>er</sup> cycle en arts et en sciences, y compris des programmes de beaux-arts et d'arts appliqués. L'université St. Thomas, qui se trouve sur le campus de l'université du Nouveau-Brunswick à Fredericton, restreint ses programmes aux humanités, aux sciences sociales et à l'éducation.

### Conditions d'admission

Pour être admis aux programmes universitaires au Nouveau-Brunswick, il faut généralement avoir terminé avec succès la 12<sup>e</sup> année d'enseignement public, avec une moyenne de 60%, aucune note n'étant inférieure à 50%. Cependant, dans certains programmes, le nombre des places est restreint et les étudiants sont admis par concours. Les universités reçoivent aussi des demandes d'admission d'étudiants adultes qui ne remplissent pas les conditions normales d'admission à l'université, mais qui donnent la preuve de leurs capacités à poursuivre avec succès des études universitaires.

### Relations entre l'université et les autres établissements postsecondaires

Il existe au Nouveau-Brunswick un réseau de collèges communautaires qui fonctionne indépendamment du système universitaire et qui est géré par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la



is at present relatively little interaction between these two levels of postsecondary education, recent initiatives have been taken to increase the number of courses or programs for which credit transfer between these two types of institutions might be awarded.

### Roles and Responsibilities of Government

The four universities noted above all exist by virtue of acts of the provincial legislature. These acts confer upon the universities a considerable degree of autonomy, and set out the basic management structures as described briefly in the following section. However, all four universities depend heavily upon the provincial government for funding.

In New Brunswick, the Minister of Advanced Education and Labour has the overall government responsibility for postsecondary education. In the case of the universities, the Maritime Provinces Higher Education Commission (MPHEC), which was created by the Council of Maritime Premiers in 1974, provides advice regarding university programming and government financial support. In New Brunswick, the MPHEC replaced an earlier provincial university grants commission.

The move to a regional commission was made in recognition of the fact that the small provincial population bases of the Maritime provinces made it desirable to consider universities as a regional resource. The close geographic proximity of the provinces and their universities had in any event resulted in a very considerable flow of students across provincial boundaries. By agreement among governments, many programs, such as those in medicine and other health sciences at Dalhousie University in Nova Scotia, and forestry at the University of New Brunswick, serve the region with costs being shared by the three provincial governments.

The general policy espoused by the Council of Maritime Premiers to guide the Maritime Provinces Higher Education Commission in its task was that all qualified persons in the Maritimes should be able to find a place in one of the universities of the region, although not necessarily at the institution, or in the program of choice.

Complementary to the MPHEC's role in providing advice to government on university funding is its role in reviewing for funding purposes all new or modified programs proposed by institutions. The main focus of these reviews is the academic soundness of the programs and the degree to which they complement, rather than duplicate, programs at other institutions in the Maritimes. Through this review process, collaboration among universities in offering programs is actively encouraged.

In addition to its collaboration with Nova Scotia and Prince Edward Island, the government of New Brunswick also has agreements with Newfoundland, Ontario, and Quebec for university places in specific programs. While tuition fees have traditionally been determined by the universities themselves, in 1993 for the first time, the government of New Brunswick limited tuition fee increases over a two-year period to a total of 5%.

### Roles and Responsibilities of the University

As indicated above, the four institutions in New Brunswick exist by virtue of acts of the provincial legislature. These acts, while not uniform, are similar in purpose and scope. In particular, they confer the authority upon the universities to grant degrees, and they establish bicameral systems of governance. Under the bicameral system, a board of

Main-d'œuvre. Actuellement, il y a peu d'interactions entre ces deux niveaux d'enseignement postsecondaire, mais récemment, des mesures ont été prises pour accroître le nombre de cours et de programmes permettant des transferts de crédits entre ces deux types d'établissements.

### Rôles et responsabilités du gouvernement

Les quatre universités citées ci-dessus existent toutes en vertu de lois de l'assemblée législative provinciale. Ces lois confèrent aux universités une autonomie considérable et définissent leurs structures fondamentales de gestion, telles qu'elles sont décrites brièvement ci-dessous. Toutefois, chacune des quatre universités dépend fortement du gouvernement provincial pour son financement.

Au Nouveau-Brunswick, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Main-d'œuvre a la responsabilité gouvernementale globale de l'enseignement postsecondaire. Dans le cas des universités, la Commission de l'enseignement supérieur des provinces Maritimes (CESPM), créée par le Conseil des premiers ministres des provinces Maritimes en 1974, fournit des conseils sur la programmation des universités et sur le soutien financier gouvernemental. Au Nouveau-Brunswick, la CESPM a remplacé une ancienne commission provinciale de subventions aux universités.

Une commission régionale a été créée, car les petits bassins de population des différentes provinces Maritimes rendaient judicieux de considérer les universités comme une ressource régionale. Auparavant déjà, la proximité géographique des provinces et de leurs universités avait entraîné un flux considérable des étudiants par-delà les frontières provinciales. Par suite d'un accord entre les gouvernements, de nombreux programmes s'adressent à toute la région, les coûts étant partagés par les trois gouvernements provinciaux. À titre d'exemples, citons les programmes de médecine et autres sciences de la santé à l'université Dalhousie en Nouvelle-Écosse et les programmes de foresterie à l'université du Nouveau-Brunswick.

La politique générale adoptée par le Conseil des premiers ministres des provinces Maritimes pour guider la CESPM stipulait que toutes les personnes qualifiées de ces provinces devraient pouvoir trouver une place dans l'une des universités de la région, mais pas forcément dans l'établissement ni dans le programme de leur choix.

La CESPM n'a pas seulement pour rôle de conseiller les gouvernements sur le financement des universités, mais aussi d'examiner, en vue d'un financement, tous les programmes nouveaux ou modifiés proposés par les établissements. L'objectif principal de ces examens est de déterminer la qualité de l'enseignement dans ces programmes et de s'assurer qu'ils complètent les programmes offerts dans d'autres établissements des Maritimes au lieu de faire double emploi. Ce processus permet d'encourager activement la collaboration parmi les universités pour la prestation des programmes.

Parallèlement à sa collaboration avec la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard, le gouvernement du Nouveau-Brunswick a conclu des accords avec Terre-Neuve, l'Ontario et le Québec pour des places universitaires dans des programmes précis. Traditionnellement, les droits de scolarité étaient déterminés par les universités, mais en 1993, le gouvernement du Nouveau-Brunswick a pour la première fois limité les augmentations des droits de scolarité à un total de 5% sur une période de deux ans.

### Rôles et responsabilités de l'université

Comme indiqué précédemment, les quatre universités du Nouveau-Brunswick existent en vertu de lois de l'assemblée législative provinciale. Bien que distinctes les unes des autres, ces lois ont une portée et des objectifs communs. En particulier, elles confèrent aux universités le pouvoir de décerner des grades universitaires, et elles mettent en place des systèmes bicaméraux d'administration. Dans



governors (or regents) has overall management responsibility for the university, particularly from the financial point of view, while a senate is charged with regulating those matters directly pertaining to teaching and research.

All four institutions have collective bargaining agreements with faculty, which incorporate procedures and processes related to academic staffing and programming that would otherwise be the responsibility of the senate.

The universities have had a high degree of autonomy in developing program offerings and structures, and in setting admission standards. As noted above, however, government funding for new or modified programs is subject to approval of the programs by the Maritime Provinces Higher Education Commission.

### Funding

The universities in New Brunswick depend heavily on government funding for both operating income and capital funding. In 1991-92 approximately 70% of operating income (excluding income for sponsored research) for New Brunswick's universities was provided by government, with 20% coming from student fees, and the remaining 10% from gifts, endowments and other private sources. The percentage of income from student fees has been increasing, as fee levels and enrolments have increased in recent years at higher rates than the rate of increase in government funding.

Most of the government support in areas other than sponsored research is provided in the form of provincial operating and capital grants. Operating and capital grants are allocated to universities annually. Approximately 95% of the operating grant is in the form of unrestricted grants, with the remaining 5% in the form of grants earmarked for equipment, renovations, and library volumes. While there is an approved formula with an enrolment component for the allocation of funds among institutions, exceptions to this formula approach have been made in recent years because of severe limitations on the total amount of funding available.

Capital grants are based on proposals submitted by institutions, through the Maritime Provinces Higher Education Commission, for the funding of specific capital projects. The number of recommended projects actually funded is determined by the government through its normal budgetary process for capital items.

In the case of the restricted operating grants and the capital grants, strict control is exercised regarding the use of the funds. While there are no special reporting requirements with respect to the use made of the unrestricted grants, universities are not permitted to incur accumulated operating deficits exceeding 2% of their annual government operating grant. The universities are nevertheless held accountable for the use of these funds, and increasing emphasis is being placed by government on the development of indicators to assist in making the most effective use of funds.

Funding for university research also comes primarily in the form of government grants and contracts. In 1991-92, about 60% of research funding came from the federal government, 15% from the provincial government, and 20% from gifts, endowments or other private sources.

un système bicaméral, une assemblée de gouverneurs ou un conseil d'administration détient la responsabilité globale de la gestion de l'université, particulièrement du point de vue des finances, tandis qu'un sénat est chargé de régler les questions relevant directement de l'enseignement et de la recherche.

Chacune des quatre universités a des ententes de négociation collective avec son corps enseignant, des méthodes et des processus régissant la dotation en personnel universitaire et la programmation qui relèveraient autrement du sénat.

Les universités ont joui d'une grande autonomie dans le développement de leurs programmes et de leurs structures et dans la détermination de leurs conditions d'admission. Toutefois, comme mentionné précédemment, le financement gouvernemental des nouveaux programmes ou des programmes modifiés est soumis à l'approbation de la CESPM.

### Financement

Les universités du Nouveau-Brunswick dépendent grandement du financement gouvernemental, à la fois pour les revenus de fonctionnement et les fonds d'immobilisations. En 1991-92, le gouvernement a fourni environ 70% des revenus de fonctionnement (exception faite des revenus pour la recherche subventionnée) des universités du Nouveau-Brunswick, tandis que 20% provenaient des droits de scolarité des étudiants et les 10% restants, de dons, dotations et autres sources privées. Le pourcentage des revenus tirés des droits de scolarité est à la hausse, car depuis quelques années le montant de ces droits et le nombre des inscriptions augmentent plus vite que le financement du gouvernement.

La plus grande partie du soutien gouvernemental aux secteurs autres que la recherche subventionnée prend la forme de subventions provinciales de fonctionnement et d'immobilisations. Les subventions de fonctionnement et d'immobilisations sont allouées aux universités chaque année. Environ 95% des subventions de fonctionnement sont des subventions générales, sans restrictions, et 5% sont des subventions destinées à l'achat d'équipement, aux renovations, et aux livres de bibliothèque. Il existe une formule approuvée d'allocation des fonds parmi les différents établissements, qui tient compte du nombre d'inscriptions, mais des exceptions ont été faites à son application au cours des dernières années en raison des limites draconiennes imposées au financement total disponible.

Les subventions d'immobilisations sont fonction des propositions soumises par les établissements, par le biais de la CESPM, pour le financement de projets d'immobilisations précis. Le nombre des projets recommandés qui bénéficient d'un financement est déterminé par le gouvernement, dans le cadre de son processus budgétaire normal d'approbation des immobilisations.

Un strict contrôle est exercé sur l'utilisation des subventions de fonctionnement et d'immobilisations assujetties à des restrictions. Dans le cas des subventions sans restrictions, aucune mesure spéciale n'exige un compte rendu de leur utilisation, mais les universités ne sont pas autorisées à cumuler des déficits de fonctionnement supérieurs à 2% de leur subvention gouvernementale annuelle de fonctionnement. Les universités sont cependant tenues responsables de l'utilisation de ces fonds, et de plus en plus, le gouvernement insiste sur l'adoption d'indicateurs pour faire un usage plus efficace des fonds.

Le financement de la recherche universitaire provient aussi surtout de subventions et de contrats gouvernementaux. En 1991-92, environ 60% des fonds de recherche provenaient du gouvernement fédéral, 15%, du gouvernement provincial et 20%, de dons, dotations et autres sources privées.



## Student Financial Assistance

In April of 1993 a new student aid program was introduced in New Brunswick. This program provides for a New Brunswick Student Loan if the loans available under the Federal Government's Canada Student Loans program do not cover costs, and for a bursary if the demonstrated need exceeds the amounts of both the federal and New Brunswick loan programs. The New Brunswick student loans and bursaries are available only to New Brunswick residents who are enrolled in a minimum of 80% of a full-time course load. Parental contributions related to parental income are expected for students not meeting specific criteria qualifying them as independent.

## Research

All four universities in New Brunswick stress the importance of research among their objectives, and performance in research is an important factor in considering faculty for promotion. As might be expected, however, research activities play a more important role in the two larger universities that have a significant number of graduate programs, namely the University of New Brunswick and Université de Moncton. At both of these universities, research is promoted through the establishment of research chairs and research centres covering a wide range of fields from business administration to biomedical engineering.

As noted in the section on funding above, the federal government is the principal source of funding for research in the universities of New Brunswick. While not neglecting their role in carrying out basic research, the universities are placing increased emphasis on interactions with the private sector to assist in strengthening the local economy. This is a particular challenge in a region where, traditionally, most industries have been small- to medium-sized, with relatively little activity or experience in research.

## Special Initiatives

A Commission on Excellence in Education was established in New Brunswick in 1991 with the purpose of fostering excellence in education, training, and human resource development in New Brunswick through a broad consultative process. A first report of this commission covering the primary and secondary public school system was published in May 1992. The second report covering postsecondary education, labour market training, and issues related to basic adult education, including literacy, was published in January 1993. A number of the recommendations of this commission were related to university education in areas such as student aid, tuition fee policy, formula financing, and accountability.

Concurrently, the Maritime Provinces Higher Education Commission, in collaboration with the Nova Scotia Council on Higher Education, continued a review of the university system in the Maritime provinces begun in 1990. While initially focussed on the issue of funding equity among institutions, this review became much broader in scope. It has involved an examination, first by the institutions themselves, and subsequently by the Commission, of the role and planned capacity of all the universities in the region. A first report covering the universities in Nova Scotia was published in 1991. A second report on the universities in New Brunswick and in Prince Edward Island was published in December 1993. This second report also includes general recommendations that encompass all Maritime universities. These recommendations are wide ranging, including such matters as university governance, tenure, attrition, accountability, accessibility,

## Aide financière aux étudiants

En avril 1993, un nouveau programme d'aide aux étudiants a été mis en place au Nouveau-Brunswick. Il accorde aux étudiants un prêt du Nouveau-Brunswick si les prêts disponibles en vertu du Programme canadien de prêts aux étudiants ne couvrent pas les coûts de leurs études. Il accorde aussi une bourse si l'étudiant peut prouver que ses besoins sont supérieurs au montant des prêts des gouvernements du Canada et du Nouveau-Brunswick. Les prêts et bourses aux étudiants du Nouveau-Brunswick sont uniquement accordés aux résidents du Nouveau-Brunswick qui sont inscrits à 80% au moins d'un calendrier à temps plein. Des contributions parentales calculées en fonction des revenus parentaux sont attendues dans le cas des étudiants qui n'ont pas le statut d'indépendant, déterminé en fonction de critères précis.

## Recherche

Chacune des quatre universités du Nouveau-Brunswick souligne l'importance de la recherche parmi ses objectifs, et la performance dans la recherche est un facteur important pour l'avancement des membres de corps enseignant. Toutefois, les activités de recherche jouent tout naturellement un rôle plus important dans les deux plus grandes universités, qui ont un nombre important de programmes de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles, c'est-à-dire l'université du Nouveau-Brunswick et l'université de Moncton. Pour promouvoir la recherche, chacune de ces deux universités crée des chaires et des centres de recherche, qui couvrent un vaste champ d'activités, allant de la gestion des entreprises au génie biomédical.

Comme mentionné dans la partie sur le financement, le gouvernement fédéral est la principale source de financement de la recherche dans les universités du Nouveau-Brunswick. Sans négliger la recherche fondamentale, les universités centrent de plus en plus leurs efforts sur les interactions avec le secteur privé, pour contribuer à consolider l'économie locale. Cela pose un défi particulier, car traditionnellement dans cette région, la plupart des industries sont petites ou moyennes et ont relativement peu d'activités ou d'expériences en recherche.

## Projets spéciaux

La Commission sur l'excellence en éducation a été créée au Nouveau-Brunswick en 1991, dans le but de promouvoir l'excellence dans l'éducation, la formation, et le perfectionnement des ressources humaines au Nouveau-Brunswick, et cela grâce à un processus exhaustif de consultation. Un premier rapport de la Commission, couvrant les écoles publiques primaires et secondaires, est paru en mai 1992. Le second rapport, sur l'enseignement postsecondaire, la formation de la main-d'œuvre et les questions rattachées à l'éducation de base des adultes, comme l'alphabétisation, a suivi en janvier 1993. Un certain nombre de recommandations portaient sur des domaines de l'enseignement universitaire comme l'aide aux étudiants, les politiques relatives aux droits de scolarité, le financement préétabli et l'imputabilité.

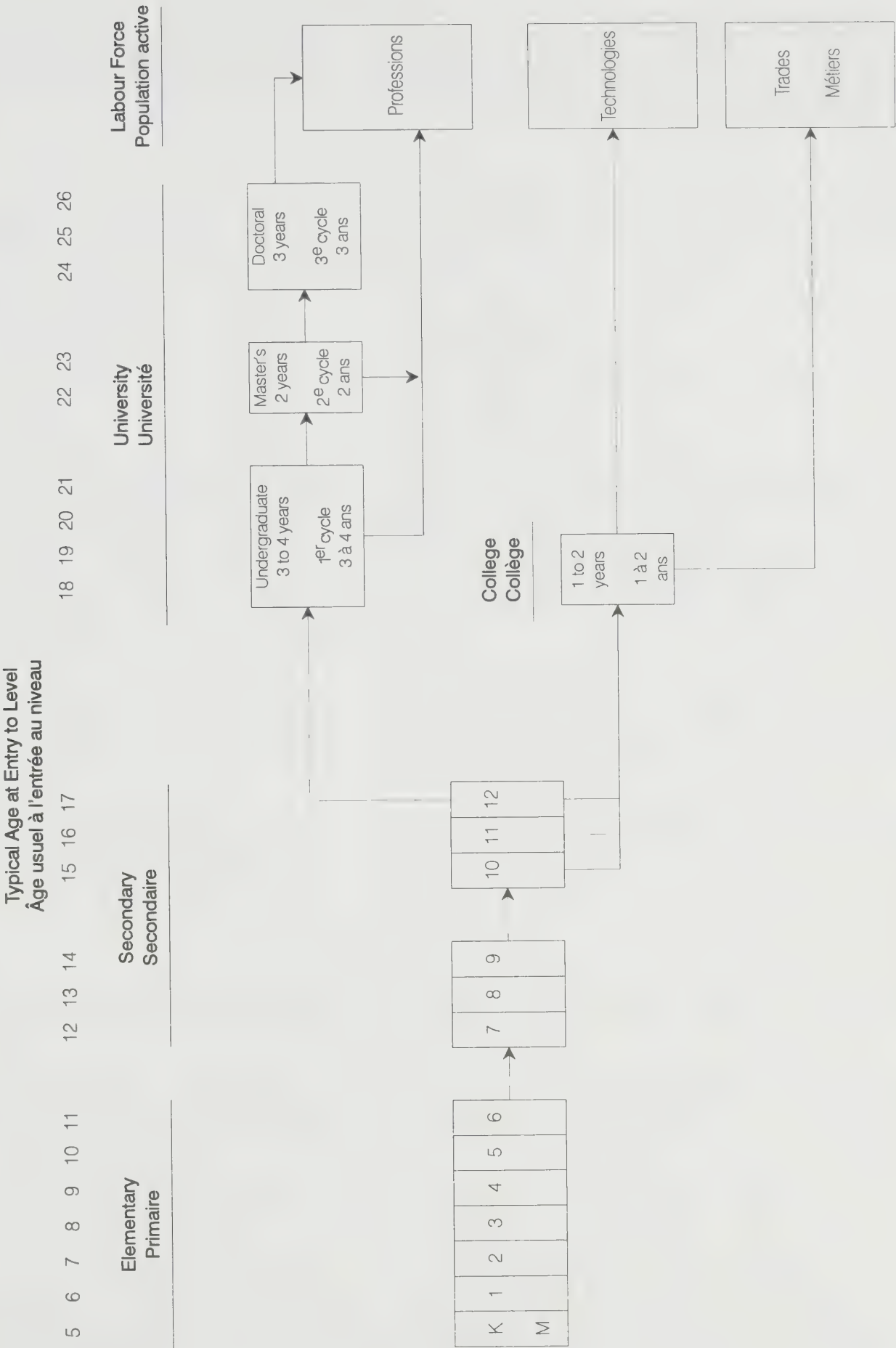
Parallèlement, la CESPM, en collaboration avec le Nova Scotia Council on Higher Education, a poursuivi son examen du système universitaire dans les provinces Maritimes, commencé en 1990. Au départ, cet examen était centré sur l'équité du financement parmi les établissements, mais il a pris une portée beaucoup plus vaste. Il a mené les établissements universitaires, puis la Commission, à examiner le rôle et la capacité prévue de toutes les universités de la région. Un premier rapport couvrant les universités de la Nouvelle-Écosse est paru en 1991. Un second rapport sur les universités du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard y a fait suite en décembre 1993. Ce second rapport comprend également des recommandations générales qui s'étendent à toutes les universités des Maritimes. Ces recommandations ont une vaste portée et sont rattachées à des questions comme l'administration des universités, la titularisation, l'attrition, l'imputabilité, l'accessibilité, les droits de scolarité et la qualité de l'enseignement. L'élaboration de ces

student fees, and teaching quality. Account was taken in formulating these recommendations of the report of the New Brunswick Commission on Excellence in Education noted above. A regional plan of action for the implementation of these recommendations is being developed.

recommandations tenait compte du rapport de la Commission sur l'excellence en éducation créée par le Nouveau-Brunswick et mentionnée précédemment. Actuellement, on prépare un plan d'action régional pour appliquer ces recommandations.



Progression of Studies – New Brunswick  
Progression des études – Nouveau-Brunswick







## Quebec

### Introduction

The Quebec system of postsecondary education is unique in that it is based on two types of institutions, namely colleges and universities. Readers of this description of the Quebec university system must take this particular characteristic into account.

### History

The *Act respecting educational institutions at the university level*, which was assented to on June 19, 1989, recognizes the following university education institutions in Quebec:

- Université Laval
- McGill University
- Bishop's University
- Université de Montréal
- École Polytechnique (Montréal)
- École des hautes études commerciales (Montréal)
- Concordia University
- Université de Sherbrooke
- Université du Québec and its constituent institutions.

The University of Quebec groups together 11 institutions. These include an associated university in Montreal (UQAM); 5 constituent universities located in the Abitibi-Témiscamingue region (UQAT), Chicoutimi (UQAC), Hull (UQAH), Rimouski (UQAR), and Trois-Rivières (UQTR); 2 research institutes, namely the Institut Armand-Frappier (IAF) and the Institut national de la recherche scientifique (INRS); and finally, 3 schools of higher studies — the École nationale d'administration publique (ENAP), the École de technologie supérieure (ETS), and the Télé-université (TELUQ).

In Quebec, only educational institutions at the university level recognized by the government are authorized to employ the designation "university" to describe an educational program and to award marks, degrees, certificates, or other attestations of university studies.

Of the 10 legally recognized educational institutions at the university level in Quebec, 5 were founded in the 19<sup>th</sup> century. The oldest of them is McGill University, which was founded in 1829. The youngest institution is the université du Québec, its first constituent elements being established in 1969, and the last in 1983.

### Goals and Objectives

The Quebec system of university education comprises, in the first place, the university-level educational institutions. It also includes the ministère de l'Éducation, whose mission in this regard is:

- To support the university training provided by the universities of Quebec and to foster access to knowledge for all persons who have the desire and the aptitudes to acquire it.
- To promote basic and applied research in those institutions.
- To facilitate the transfer of knowledge to business.
- To stimulate the development and dissemination of technical and scientific culture, for the benefit of the general public.
- To support cooperation and to foster the extension of Quebec's international influence in the fields of university teaching and science.

## Québec

### Introduction

Le système d'enseignement postsecondaire québécois est unique en ce qu'il s'appuie sur deux types d'établissements, les collèges et les universités. Les lecteurs de la présente description du système universitaire québécois doivent tenir compte de cette particularité.

### Historique

La *Loi sur les établissements d'enseignement de niveau universitaire*, sanctionnée le 19 juin 1989, reconnaît au Québec les établissements d'enseignement universitaire suivants:

- Université Laval;
- McGill University;
- Bishop's University;
- Université de Montréal;
- École Polytechnique (Montréal);
- École des hautes études commerciales (Montréal);
- Concordia University;
- Université de Sherbrooke;
- Université du Québec et ses constituantes.

L'Université du Québec regroupe 11 établissements. Il s'agit d'une université associée à Montréal (UQAM); de 5 universités constituantes dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue (UQAT), à Chicoutimi (UQAC), à Hull (UQAH), à Rimouski (UQAR) et à Trois-Rivières (UQTR); de 2 instituts de recherche: l'Institut Armand-Frappier (IAF) et l'Institut national de la recherche scientifique (INRS); enfin, de 3 écoles supérieures : l'École nationale d'administration publique (ENAP), l'École de technologie supérieure (ETS) et la Télé-université (TELUQ).

Au Québec, seuls les établissements d'enseignement universitaire reconnus par le gouvernement sont autorisés à attribuer le qualificatif «universitaire» à un programme d'enseignement et à décerner des grades, des diplômes, des certificats ou d'autres attestations d'études universitaires.

Des 10 établissements universitaires légalement reconnus au Québec, 5 ont été fondés au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. Le plus ancien établissement d'enseignement universitaire est McGill University qui a été fondée en 1829. L'Université du Québec est la plus jeune université; ses premières constituantes ont été implantées en 1969 et sa dernière, en 1983.

### Buts et objectifs

Le système d'enseignement universitaire québécois comprend d'abord les établissements d'enseignement universitaire; il inclut aussi le ministère de l'Éducation dont la mission à cet égard est:

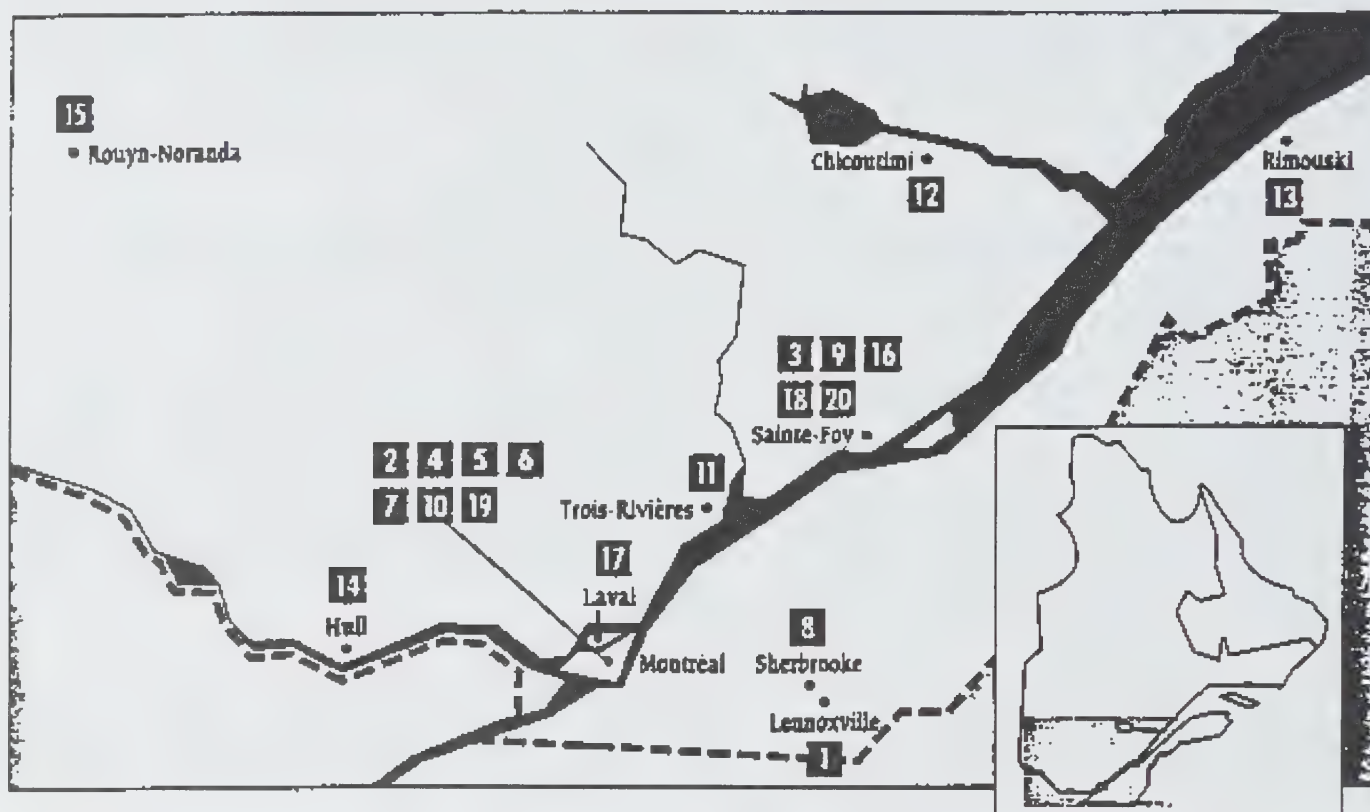
- de soutenir la formation universitaire donnée par les universités du Québec et de favoriser l'accès au savoir de toutes les personnes qui en ont la volonté et les aptitudes;
- de promouvoir la recherche fondamentale et appliquée dans ces établissements;
- de faciliter le transfert des connaissances vers les entreprises;
- de stimuler la mise en valeur et la diffusion de la culture scientifique et technique au profit du grand public;
- d'appuyer la coopération et d'accentuer le rayonnement international du Québec dans les domaines de l'enseignement universitaire et de la science.

## THE QUEBEC UNIVERSITIES

## LES UNIVERSITÉS QUÉBÉCOISES

Map showing the location of postsecondary institutions and the year they were founded.

Carte indiquant la situation géographique des établissements d'enseignement universitaire et leur année de fondation



1.	Bishop's University (Lennoxville)	1843
2.	Concordia University (Montreal)	1974
3.	Université Laval (Sainte-Foy)	1852
4.	McGill University (Montreal)	1829
5.	Université de Montréal	1878
6.	École des Hautes Études Commerciales (Montréal)	1907
7.	École Polytechnique (Montréal)	1873
8.	Université de Sherbrooke	1954
9.	Université du Québec (Sainte-Foy)	1968
10.	Université du Québec à Montréal	1969
11.	Université du Québec à Trois-Rivières	1969
12.	Université du Québec à Chicoutimi	1969
13.	Université du Québec à Rimouski	1973
14.	Université du Québec à Hull	1981
15.	Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (Rouyn-Noranda)	1983
16.	Institut national de la recherche scientifique (Sainte-Foy)	1969
17.	Institut Armand-Frappier (Laval)	1938
18.	École nationale d'administration publique (Sainte-Foy)	1969
19.	École de technologie supérieure (Montréal)	1974
20.	Télé-université (Sainte-Foy)	1972

1.	Bishop's University (Lennoxville)	1843
2.	Concordia University (Montréal)	1974
3.	Université Laval (Sainte-Foy)	1852
4.	McGill University (Montréal)	1829
5.	Université de Montréal	1878
6.	École des Hautes Études Commerciales (Montréal)	1907
7.	École Polytechnique (Montréal)	1873
8.	Université de Sherbrooke	1954
9.	Université du Québec (Sainte-Foy)	1968
10.	Université du Québec à Montréal	1969
11.	Université du Québec à Trois-Rivières	1969
12.	Université du Québec à Chicoutimi	1969
13.	Université du Québec à Rimouski	1973
14.	Université du Québec à Hull	1981
15.	Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (Rouyn-Noranda)	1983
16.	Institut national de la recherche scientifique (Sainte-Foy)	1969
17.	Institut Armand-Frappier (Laval)	1938
18.	École nationale d'administration publique (Sainte-Foy)	1969
19.	École de technologie supérieure (Montréal)	1974
20.	Télé-université (Sainte-Foy)	1972



System Description

Academic year

The academic year is divided into three terms. Only the fall and winter terms, which extend from early September to late December and from early January to late April respectively, are usually regarded as teaching terms for undergraduate courses. Each of these terms has 15 weeks of studies. During the summer term, the activities of the universities are generally less diversified and less numerous.

Admission and enrolment

To be admitted to a program of university undergraduate studies, a student must normally have completed studies equivalent to the diplôme d'études collégiales (DEC). However, adults may be admitted to university if they can prove they have the knowledge that will enable them to pursue university studies, and if they are able to satisfy the particular requirements of the educational institution in which they wish to enrol.

Admission to a university master's program requires a bachelor's degree or equivalent. Generally speaking, in order to be admitted to a doctoral program, a student must have obtained a first graduate degree, namely a master's degree.

Students with foreign degrees may be admitted to a program of university studies after examination of their record. Each university determines degree equivalences in relation to the program of studies in which a student wishes to enrol. These equivalences may vary from one university to another.

Individuals who wish to pursue university studies must contact the institution of their choice directly, in order to obtain an application form for admission and all additional information regarding conditions of admission.

In general, the deadlines for submitting applications for admission are as follows:

- March 1 for the fall and summer terms.
- November 1 for the winter term.

Status on admission

"Regular student" is the status of a person who is admitted to a regular program of university studies in order to obtain credit for his or her studies, and who is enrolled in one or more activities of that program.

"Free student" is the status of a person who, without being admitted to a regular program of university studies, is enrolled in one or more activities of regular university education, and who must undergo the evaluation process stipulated for those activities.

"Auditor" is the status of a person who, without being admitted to a regular program of university studies, is enrolled in one or more activities of regular university education, and who is not subject to the evaluation process stipulated for those activities.

Description du système

Année universitaire

L'année universitaire est divisée en trois trimestres. Seuls ceux d'automne et d'hiver sont ordinairement considérés comme des trimestres d'enseignement pour le 1<sup>er</sup> cycle; ils s'étendent respectivement du début de septembre à la fin de décembre, et du début de janvier à la fin d'avril. Chacun de ces trimestres compte 15 semaines d'études. Au cours du trimestre d'été, les activités des universités sont généralement moins diversifiées et moins nombreuses.

Admission et inscription

Pour être admis à un programme d'études de 1<sup>er</sup> cycle universitaire, il faut normalement avoir terminé des études qui équivalent au diplôme d'études collégiales (DEC). Par ailleurs, la personne adulte peut être admise à l'université si elle fait preuve de connaissances qui lui permettent de poursuivre des études universitaires et si elle est en mesure de satisfaire aux exigences propres à l'établissement d'enseignement où elle veut s'inscrire.

L'admission à un programme d'études de 2<sup>e</sup> cycle universitaire exige d'avoir obtenu un baccalauréat ou l'équivalent. Généralement, pour être admis à un programme d'études de 3<sup>e</sup> cycle, il faut avoir obtenu un diplôme d'études de 2<sup>e</sup> cycle, soit une maîtrise.

Les étudiants titulaires de diplômes étrangers peuvent être admis à un programme d'études universitaires après étude de leur dossier. Chaque université détermine les équivalences de diplômes en fonction du programme d'études auquel la personne désire être admise. Ces équivalences peuvent varier d'une université à une autre.

Les personnes qui veulent poursuivre des études universitaires doivent s'adresser directement à l'établissement de leur choix afin d'obtenir un formulaire de demande d'admission ainsi que tous les renseignements supplémentaires relatifs aux conditions d'admission.

En général, les dates limites pour la présentation des demandes d'admission sont les suivantes :

- le 1<sup>er</sup> mars pour les trimestres d'automne et d'été;
- le 1<sup>er</sup> novembre pour le trimestre d'hiver.

Statuts à l'admission

Étudiant régulier — statut d'une personne qui est admise dans un programme d'études universitaires ordinaire afin d'obtenir la sanction de ses études, et qui est inscrite à une ou à plusieurs activités de ce programme.

Étudiant libre — statut d'une personne qui, sans être admise dans un programme d'études universitaires ordinaire, est inscrite à une ou à plusieurs activités de l'enseignement universitaire ordinaire, et qui doit se soumettre au processus d'évaluation prévu pour ces activités.

Étudiant auditeur — statut d'une personne qui, sans être admise à un programme d'études universitaires ordinaire, est inscrite à une ou à plusieurs activités de l'enseignement universitaire ordinaire, et qui n'est pas soumise au processus d'évaluation prévu pour ces activités.

Table I

**Student enrolment in Quebec universities (in absolute numbers), by university, in the fall of 1993**

Universities	Number	Distribution
Universités	Nombre	Répartition
		%
Bishop's University	2,522	1.0
Concordia University	24,953	9.8
Université Laval	37,969	15.0
McGill University	31,430	12.4
Université de Montréal	39,802	15.7
École des hautes études commerciales	9,007	3.6
École Polytechnique	5,526	2.2
Université de Sherbrooke	18,408	7.3
Université du Québec :		
en Abitibi-Témiscamingue	2,808	1.1
à Chicoutimi	7,643	3.0
à Hull	5,751	2.3
à Montréal	40,658	16.0
à Rimouski	5,893	2.3
à Trois-Rivières	11,903	4.7
Institut Armand-Frappier	103	0.0
Institut national de la recherche scientifique	271	0.1
École nationale d'administration publique	993	0.4
École de technologie supérieure	2,523	1.0
Télé-université	5,325	2.1
<b>Total</b>	<b>253,488</b>	<b>100.0%</b>

**Sources:** Files from the système de recensement de la clientèle universitaire (RECU), ministère de l'Éducation du Québec, Direction générale des affaires universitaires et scientifiques (MEQ-DGAUS).

#### Registration Status

All the universities accept students who are studying on a full-time or part-time basis. These persons may enrol in most programs under one or other of these systems.

#### Levels of studies

University education has three levels of studies. In general, these levels have the following characteristics:

- The first level comprises various programs of undergraduate studies, such as the honours bachelor's degree, the bachelor's degree with major and minor, the general bachelor's degree, the undergraduate degree or diploma, and a microprogram. Bachelor's programs require approximately three years of studies, and concern the acquisition of knowledge and the perfecting of skills in the chosen field. The programs prepare students for performing a function in the labour market or for studies at the second or master's level. The diplôme d'études collégiales (DEC), or training deemed to be equivalent, is the prerequisite for admission to an undergraduate program.
- The second level of university studies comprises master's programs and second-level degree programs. The programs of study leading to a master's degree require two years of studies. Their objective is specialization in a field of studies or introduction to research in one or more disciplines. To be admitted to a program of studies at the second or master's level, a student must have a bachelor's degree or equivalent.

Tableau I

**Effectif étudiant des universités québécoises (en nombre absolu) par université, à l'automne 1993**

Universities	Number	Distribution
Universités	Nombre	Répartition
		%
Bishop's University	2,522	1.0
Concordia University	24,953	9.8
Université Laval	37,969	15.0
McGill University	31,430	12.4
Université de Montréal	39,802	15.7
École des hautes études commerciales	9,007	3.6
École Polytechnique	5,526	2.2
Université de Sherbrooke	18,408	7.3
Université du Québec :		
en Abitibi-Témiscamingue	2,808	1.1
à Chicoutimi	7,643	3.0
à Hull	5,751	2.3
à Montréal	40,658	16.0
à Rimouski	5,893	2.3
à Trois-Rivières	11,903	4.7
Institut Armand-Frappier	103	0.0
Institut national de la recherche scientifique	271	0.1
École nationale d'administration publique	993	0.4
École de technologie supérieure	2,523	1.0
Télé-université	5,325	2.1
<b>Total</b>	<b>253,488</b>	<b>100.0%</b>

**Sources:** fichiers du système de recensement de la clientèle universitaire (RECU), ministère de l'Éducation du Québec, Direction générale des affaires universitaires et scientifiques (MEQ-DGAUS).

#### Régimes d'études

Toutes les universités accueillent des étudiants qui poursuivent des études à temps plein ou à temps partiel. Ces personnes peuvent s'inscrire à la plupart des programmes selon l'un ou l'autre de ces régimes d'études.

#### Cycles d'études

L'enseignement universitaire comprend trois cycles d'études. En général, chacun d'eux présente les caractéristiques suivantes:

- Le 1<sup>er</sup> cycle comprend des programmes d'études divers, tels que le baccalauréat spécialisé, le baccalauréat avec majeure et mineure, le baccalauréat général, le certificat ou le diplôme de 1<sup>er</sup> cycle, ainsi qu'un microprogramme. Les programmes de baccalauréat nécessitent environ trois années d'études et portent sur l'acquisition de connaissances et le perfectionnement d'aptitudes dans le champ d'études choisi. Ils préparent l'étudiant à remplir une fonction sur le marché du travail ou à poursuivre des études de 2<sup>e</sup> cycle. Le diplôme d'études collégiales (DEC), ou une formation jugée équivalente, constitue la condition d'admission à un programme de 1<sup>er</sup> cycle.
- Le 2<sup>e</sup> cycle comprend les programmes de maîtrise et ceux de diplôme de 2<sup>e</sup> cycle. Les programmes d'études conduisant à la maîtrise nécessitent deux années d'études. Ils ont pour objectif la spécialisation dans un champ d'études ou l'initiation à la recherche dans une ou dans plusieurs disciplines. L'étudiant doit posséder un baccalauréat ou l'équivalent pour être admis à un programme d'études de 2<sup>e</sup> cycle.



- The third level, which leads to the doctorate, comprises work over a period of three years. The principal aim of doctoral programs is to train researchers who are capable of independently carrying out an original piece of research and of acquiring advanced expertise in a discipline. To be admitted to a third-level or doctoral program, a student must generally have a master's degree.

#### Fields of studies

University educational programs cover the following major fields of studies: health sciences, pure sciences, applied sciences, humanities, education sciences, administration sciences, law, arts, and letters.

Most universities offer training programs associated with each of the indicated fields. However, some devote themselves almost exclusively to a single field, for example, engineering programs, which come under applied sciences and constitute only that field of teaching and research at the Polytechnical School. In the field of administration, there is likewise a university whose mandate, as its name indeed indicates, exclusively concerns public administration, namely the École nationale d'administration publique.

**Table II**  
**Student enrolment in Quebec universities (in absolute numbers), by program of training and field of studies, fall 1993**

Field of studies	Bachelor's degree	Master's degree	Doctorate	Certificate and diploma	Other*	Total
Domaine d'études	Baccalauréat	Maîtrise	Doctorat	Certificat et diplôme	Autres*	
Health sciences – Sciences de la santé	9,760	1,387	469	7,512	61	19,174
Pure sciences – Sciences pures	10,097	2,096	1,829	669	15	14,706
Applied sciences – Sciences appliquées	19,414	3,190	1,652	4,955	464	29,675
Humanities – Sciences humaines	31,892	5,575	2,597	10,638	775	51,477
Education sciences – Sciences de l'éducation	13,651	3,112	599	9,648	353	27,363
Administration sciences – Sciences de l'administration	20,631	5,636	300	25,086	769	52,421
Law – Droit	3,472	680	79	1,469	40	5,740
Arts – Arts	6,503	921	82	1,694	41	9,241
Literature – Lettres	9,131	1,556	715	5,748	911	18,061
Multi-sector – Plurisectoriel	1,932	451	170	6,168	12,107	20,828
Not applicable – Non applicable	–	–	–	–	4,802	4,802
<b>Total</b>	<b>126,483</b>	<b>24,604</b>	<b>8,492</b>	<b>73,587</b>	<b>20,322</b>	<b>253,488</b>

**Sources:** Files from the système de recensement de la clientèle universitaire (RECU), ministère de l'Éducation du Québec, Direction générale des affaires universitaires et scientifiques (MEQ-DGAUS).

\* Microprogram or studies outside a program.

#### Recognition for university studies

University studies involve various types of activities, such as taking courses and workshops, and conducting experiments in a laboratory or in the field. These activities are usually accompanied or followed by reading and report writing.

- Le 3<sup>e</sup> cycle, qui conduit à l'obtention d'un doctorat, comporte des travaux qui s'étendent sur trois ans. Il vise principalement à former des chercheurs aptes à poursuivre, de façon autonome, un travail de recherche original et à acquérir une expertise poussée dans une discipline. Pour être admis à un programme d'études de 3<sup>e</sup> cycle, l'étudiant doit généralement posséder une maîtrise.

#### Domaines d'études

Les programmes de l'enseignement universitaire englobent les grands domaines d'études suivants: sciences de la santé, sciences pures, sciences appliquées, sciences humaines, sciences de l'éducation, sciences de l'administration, droit, arts et lettres.

La plupart des universités donnent des programmes de formation rattachés à chacun des domaines indiqués ci-dessus. Cependant, quelques-unes se consacrent presque exclusivement à un seul domaine. À titre d'exemple, on peut citer les programmes de génie qui relèvent du domaine des sciences appliquées et qui constituent le seul domaine d'enseignement et de recherche de l'École Polytechnique. De même, dans le domaine de l'administration, il existe un établissement d'enseignement universitaire dont le mandat porte exclusivement sur l'administration publique, comme l'indique d'ailleurs son nom: l'École nationale d'administration publique.

**Tableau II**  
**Effectif étudiant des universités québécoises (en nombre absolu) selon le programme de formation et le domaine d'études, automne 1993**

Field of studies	Bachelor's degree	Master's degree	Doctorate	Certificate and diploma	Other*	Total
Domaine d'études	Baccalauréat	Maîtrise	Doctorat	Certificat et diplôme	Autres*	
Health sciences – Sciences de la santé	9,760	1,387	469	7,512	61	19,174
Pure sciences – Sciences pures	10,097	2,096	1,829	669	15	14,706
Applied sciences – Sciences appliquées	19,414	3,190	1,652	4,955	464	29,675
Humanities – Sciences humaines	31,892	5,575	2,597	10,638	775	51,477
Education sciences – Sciences de l'éducation	13,651	3,112	599	9,648	353	27,363
Administration sciences – Sciences de l'administration	20,631	5,636	300	25,086	769	52,421
Law – Droit	3,472	680	79	1,469	40	5,740
Arts – Arts	6,503	921	82	1,694	41	9,241
Literature – Lettres	9,131	1,556	715	5,748	911	18,061
Multi-sector – Plurisectoriel	1,932	451	170	6,168	12,107	20,828
Not applicable – Non applicable	–	–	–	–	4,802	4,802
<b>Total</b>	<b>126,483</b>	<b>24,604</b>	<b>8,492</b>	<b>73,587</b>	<b>20,322</b>	<b>253,488</b>

**Sources:** fichiers du système de recensement de la clientèle universitaire (RECU), ministère de l'Éducation du Québec, Direction générale des affaires universitaires et scientifiques (MEQ-DGAUS).

\* Microprogramme ou études hors-programme.

#### Sanction des études universitaires

Les études universitaires comportent diverses formes d'activités, telle la participation à des cours, à des ateliers de travail et à des expériences en laboratoire ou sur le terrain; ces activités sont habituellement accompagnées ou suivies de lectures et de rédaction de rapports.

Units are associated with these activities (courses, laboratories, etc.). For the student, each unit is generally equivalent to 45 hours of work. Bachelor's programs generally comprise 90 units, master's programs 45 units, and doctoral programs 90 to 120 units.

Studies are recognized by degree (bachelor's, master's, or doctoral degree) or by a diploma or certificate when the individual has fulfilled the conditions determined by the system of university studies.

Table III

**Degrees, diplomas and certificates granted by Quebec universities in 1993, by program level**

	Number – Nombre	%
Bachelor's degree – Baccalauréat	28,404	51.4
Master's degree – Maîtrise	6,082	11.0
Doctorate – Doctorat	891	1.6
Certificate or diploma – Certificat ou diplôme	19,900	36.0
<b>Total</b>	<b>55,277</b>	<b>100.0</b>

**Sources:** Files from the système de recensement de la clientèle universitaire (RECU), ministère de l'Éducation du Québec, Direction générale des affaires universitaires et scientifiques (MEQ-DGAUS).

Aux activités (cours, laboratoires, etc.) sont rattachées des unités. Pour l'étudiante ou l'étudiant, chaque unité équivaut généralement à 45 heures de travail. Au total, les programmes du baccalauréat comportent en général 90 unités; ceux de la maîtrise, 45 unités; ceux du doctorat, de 90 à 120 unités.

Les études sont sanctionnées par un grade (baccalauréat, maîtrise ou doctorat) ou par un diplôme ou un certificat lorsque la personne a satisfait aux conditions déterminées par le régime d'études universitaires.

Tableau III

**Diplômes délivrés par les universités québécoises selon le programme de formation, 1993**

	Number – Nombre	%
Bachelor's degree – Baccalauréat	28,404	51.4
Master's degree – Maîtrise	6,082	11.0
Doctorate – Doctorat	891	1.6
Certificate or diploma – Certificat ou diplôme	19,900	36.0
<b>Total</b>	<b>55,277</b>	<b>100.0</b>

**Sources:** fichiers du système de recensement de la clientèle universitaire (RECU), ministère de l'Éducation du Québec, Direction générale des affaires universitaires et scientifiques (MEQ-DGAUS).

*University services in all other regions of Quebec*

The people of Quebec can access university services in various ways: on a university campus, in an education centre outside the institution in a region (constituent, satellite, etc.), or by distance education.

**University campuses**

Most universities have a number of teaching and research buildings, and also buildings that include student residences, where various services are provided. The whole combination of land and buildings is referred to as a university campus or university city. The central administrative office of the university is usually located there.

**Education outside the institution**

In order to meet the university training needs of people living in remote regions, the universities often provide educational services in university centres or sub-centres. These services consist of programs of study leading to a certificate, bachelor's degree, or master's degree. These programs are generally provided for students enrolled on a part-time basis.

Educational services in the regions are provided primarily by the university institutions located there. The other universities located in bordering regions or more remote regions may also provide such services occasionally.

**Distance education**

Another way to make university services accessible to people in Quebec is to deliver courses through the integrated use of several means of communication, such as the printed word, television, and telematics. Although use of these means of communication is not exclusive to the Télé-université, the Tele-University is the only university-level educational institution whose mandate exclusively relates to distance education.

*Services universitaires dans toutes les régions du Québec*

Pour la population du Québec, l'accessibilité aux services universitaires s'effectue de diverses façons: soit par un campus universitaire, soit par un centre d'enseignement hors établissement dans une région (constituante, antenne, etc.), soit par l'enseignement à distance.

**Campus universitaires**

La plupart des universités disposent de plusieurs pavillons d'enseignement et de recherche auxquels s'ajoutent les bâtiments qui comprennent les résidences des étudiants et où se donnent les divers services. On appelle campus universitaire ou cité universitaire l'ensemble que constituent le terrain et les bâtiments. Le plus souvent, on y trouve le siège social de l'université.

**Enseignement hors établissement**

Afin de répondre aux besoins de formation universitaire de la population des régions éloignées, les universités donnent souvent des services d'enseignement dans des centres ou dans des sous-centres universitaires. Il s'agit de programmes d'études qui conduisent à l'obtention d'un certificat, d'un baccalauréat ou d'une maîtrise; ces programmes sont généralement donnés aux étudiants inscrits à temps partiel.

Les services d'enseignement dans les régions sont d'abord assurés par les établissements universitaires qui s'y trouvent. Les autres universités situées dans des régions limitrophes ou plus éloignées peuvent aussi fournir à l'occasion de tels services.

**Enseignement à distance**

Une autre façon de rendre les services universitaires accessibles à la population du Québec est la diffusion de cours par l'utilisation intégrée de plusieurs moyens de communication tels que l'imprimé, la télévision et la télématique. Bien que le recours à ces moyens de communication ne soit pas exclusif à la Télé-université, celle-ci est le seul établissement d'enseignement universitaire dont le mandat porte exclusivement sur l'enseignement à distance.



## Roles and responsibilities of government

The ministère de l'Éducation has the responsibility to ensure the development of postsecondary teaching and research.

The university and scientific affairs branch has a mandate to see to the application of the statutes, regulations, and orientations of the ministry that relate to universities, and to support the carrying out of the ministry's projects.

The main functions of the branch are:

- To collect, update, and utilize data concerning the universities;
- To develop action plans for developing university teaching and research;
- To manage the allocation of operating and capital grants;
- To contribute to the attainment of the universities' major objectives and to extend their influence by offering its support, by participating in activities of university cooperation, and by managing the scholarship programs provided for in student exchanges.

In 1964, the Quebec Government created the Superior Council on Education, to advise the Minister of Education in the exercise of his or her responsibilities.

As an advisory body whose mandate covers the entire educational mission entrusted to the Ministry, the Superior Council on Education issues opinions on questions pertaining to university teaching and research. The opinions and recommendations of the council are formulated at the request of the minister, or occasionally on the council's own initiative.

## Roles and responsibilities of the university

### *Components of the universities' mission*

Teaching and research are the two components of the universities' mission, and constitute the essential basis of their activities.

### *Decentralization of the management of the universities*

Each university is a separate legal entity. The authority of each university is exercised by an assembly or council presided over by a chairperson or chancellor. The composition of this assembly or council and the number of its members may vary from one university to another. Those who are called upon to serve on it include persons designated by the government and representatives of the socioeconomic community, the teaching staff, the student body, and the university's administration.

A university-level educational institution is headed up by a rector, principal, director, or president. Teaching and research are usually under the control of each faculty.

The universities have provided themselves with a common organization, the Conference of Rectors and Principals of the Universities of Quebec (CREPUQ), which acts as the spokesperson to governmental authorities. CREPUQ also facilitates concerted action and cooperation among university-level educational institutions.

## Rôles et responsabilités du gouvernement

C'est au ministère de l'Éducation qu'incombe la responsabilité d'assurer le développement de l'enseignement et de la recherche postsecondaires.

La Direction générale des affaires universitaires et scientifiques a le mandat de veiller à l'application des lois, des règlements et des orientations du ministère qui se rapportent aux universités, de même que celui de soutenir la réalisation de leurs projets.

Ses principales fonctions consistent à:

- procéder à la collecte, à la mise à jour et à l'exploitation des données touchant les universités;
- élaborer des plans d'action en matière de développement de l'enseignement et de la recherche universitaires;
- assurer la gestion de l'attribution des subventions de fonctionnement et d'immobilisation;
- contribuer à l'atteinte des grands objectifs des universités et à leur rayonnement en apportant son soutien et en participant à des activités de coopération universitaire, de même qu'en assurant la gestion des programmes de bourses prévus dans les échanges d'étudiants.

Dans le but de conseiller le ministre dans l'exercice de ses responsabilités, le gouvernement a créé, en 1964, le Conseil supérieur de l'éducation.

À titre d'organisme consultatif dont le mandat porte sur l'ensemble de la mission éducative confiée au ministère, le Conseil supérieur de l'éducation émet des avis sur des questions relatives à l'enseignement et à la recherche universitaires. Les avis et les recommandations de cet organisme sont formulés à la demande du ministre ou, à l'occasion, de sa propre initiative.

## Rôles et responsabilités de l'université

### *Composantes de la mission des universités*

L'enseignement et la recherche sont les deux composantes de la mission des universités; ils constituent le principe essentiel des activités des universités.

### *Décentralisation de la gestion des universités*

Chaque université constitue une entité juridique distincte. L'autorité de chacune d'elles est exercée par une assemblée ou un conseil sous la présidence d'un chancelier ou d'un président et dont la composition et le nombre de membres peuvent varier d'une université à une autre. Des personnes désignées par le gouvernement ainsi que des représentants du milieu socioéconomique, du corps enseignant, de l'effectif étudiant et de l'administration de l'université sont appelés à siéger à cette assemblée ou à ce conseil.

À la tête d'un établissement d'enseignement universitaire on trouve un recteur, un principal, un directeur ou un président. L'enseignement et la recherche relèvent généralement de chaque faculté.

Les universités se sont donné un organisme commun, la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ), qui agit comme porte-parole auprès des instances gouvernementales. Cet organisme facilite également la concertation et la coopération entre les établissements d'enseignement universitaire.

*Autonomy in the organization of teaching and research*

Each university defines its educational system and develops its programs of teaching and research. However, the implementation of new bachelor's, master's, and doctoral programs must be approved by the Ministry of Education for funding. Quebec universities have complete responsibility for determining the conditions for admitting and enrolling students, for delivering their own degrees, and for hiring all their staff.

*Diversified personnel*

The staff of universities generally consists of the following individuals: professors, lecturers, research assistants, technicians, and professional, administrative, office, security, and maintenance staff.

*Coexistence of general training and professional training in the universities*

In Quebec, the training received in the form of college instruction, whether general or professional, is a prerequisite for students who wish to undertake university studies. These two types of training enable students to acquire general education or to orient themselves towards a profession or towards research.

*International influence*

The activities of international cooperation represent an extension of the universities' mission and a contribution to the recognition of Quebec outside its borders. As a rule, the activities of university cooperation take the form of scientific cooperation or aid to development.

The universities attach great importance to activities of cooperation with foreign partners, in order to stimulate their own dynamism both in research and in teaching. A number of institutions do indeed have their own policy on cooperation, and most of them have provided themselves with services whose objective is to coordinate all their projects.

Scientific cooperation requires the participation of the university institutions and organizations of industrialized countries who wish to advance knowledge through joint research. Development assistance projects above all concern the transfer of knowledge or know-how to developing countries.

The many projects of collaboration with foreign countries foster the dissemination of the scientific and technical knowledge utilized in Quebec, while also contributing to Quebec's international recognition.

**Funding**

During the first years of their existence, a number of Quebec universities received most of their financial support from the clergy, philanthropic associations, students and their families, professors, and graduates.

Today, the universities still count on these various sources of funding, but they now receive substantial grants from the government of Quebec. This government contribution accounts for more than 60% of the universities' annual income, which is nearly \$2.8 billion.

*Autonomie dans l'organisation de l'enseignement et de la recherche*

Chaque université définit son régime pédagogique et élabore ses programmes d'enseignement et de recherche. Toutefois, la mise en œuvre de nouveaux programmes de baccalauréat, de maîtrise et de doctorat doit être agréée, aux fins de financement, par le ministre de l'Éducation. Les universités québécoises ont l'entière responsabilité de déterminer les conditions d'admission et d'inscription des étudiants, de délivrer leurs propres diplômes et de procéder à l'engagement de l'ensemble de leur personnel.

*Personnel diversifié*

Le personnel des universités se compose globalement des personnes suivantes: corps enseignant, chargés de cours, auxiliaires de recherche, techniciens, personnel professionnel, administratif, de bureau, de sécurité et d'entretien.

*Coexistence de la formation générale et de la formation professionnelle dans les universités*

Au Québec, la formation reçue à l'enseignement collégial, qu'elle soit générale ou professionnelle, constitue un préalable pour les élèves qui désirent entreprendre des études universitaires. Ces deux formations permettent aux élèves d'acquérir une formation générale ou les orientent vers l'exercice d'une profession ou vers la recherche.

*Rayonnement international*

Les activités de coopération internationale constituent un prolongement de la mission des universités et une contribution à la reconnaissance du Québec à l'extérieur de ses frontières. En général, les activités de coopération universitaire prennent la forme de coopération scientifique ou d'aide au développement.

Les universités accordent beaucoup d'importance aux activités de coopération avec des partenaires étrangers afin de stimuler leur propre dynamisme, aussi bien dans le domaine de la recherche que dans celui de l'enseignement. Plusieurs établissements ont d'ailleurs leur propre politique en matière de coopération et la plupart se sont donné des services dont l'objectif est de coordonner l'ensemble de leurs projets.

La coopération scientifique exige la participation des établissements universitaires et des organismes de pays industrialisés qui désirent faire progresser la connaissance par la réalisation conjointe de travaux de recherche. Les projets d'aide au développement portent surtout sur le transfert des connaissances ou du savoir-faire à des pays en voie de développement.

Les multiples projets de collaboration avec l'étranger favorisent la diffusion des connaissances scientifiques et techniques exploitées au Québec, tout en contribuant à la reconnaissance internationale de ce dernier.

**Financement**

Au cours de leurs premières années d'existence, plusieurs universités québécoises ont été principalement soutenues financièrement par le clergé, par des associations philanthropiques, par les étudiants ainsi que par les personnes diplômées.

Les universités comptent encore aujourd'hui sur ces différentes sources de financement, mais elles reçoivent maintenant des subventions substantielles du gouvernement du Québec. La contribution financière de celui-ci représente plus de 60% des revenus annuels des universités, qui atteignent près de 2.8 milliards de dollars.



Table IV  
Operating income, by funding source, in 1993-94  
(thousands of dollars)

	\$
Government of Quebec* – Gouvernement du Québec*	1,676,757
Government of Canada – Gouvernement du Canada	242,480
Contribution by students – Contribution des étudiants	336,275
Donations and endowments – Dons et dotations	162,059
External sales – Ventes externes	162,421
Other income – Autres revenus	114,508
Total	2,694,500

Sources: Data from the SIFU file – Funds with and without restrictions.

\* Excluding debt servicing: \$167,838.  
\* Including amounts in lieu of municipal taxes: \$36,757.

Tableau IV  
Revenus de fonctionnement selon les sources de financement  
en 1993-94 (en milliers de dollars)

	\$
Gouvernement du Québec*	1,676,757
Gouvernement du Canada	242,480
Contribution des étudiants	336,275
Dons et dotations	162,059
Ventes externes	162,421
Autres revenus	114,508
Total	2,694,500

Sources: Données du fichier SIFU – Fonds avec et sans restrictions.

\* Excluant le service de la dette: \$167,838.  
\* Incluant les sommes tenant lieu de taxes municipales \$36,757.

Every year, the ministère de l'Éducation awards general operating grants to the universities. These grants are determined in accordance with standards that take into account, in particular, the variation in student enrolment by discipline area and by level of studies. Grants are also awarded on the basis of the number of bachelor's, master's, and doctoral degrees delivered by each university. In addition, the ministry supports some specific activities, such as the implementation of new programs of study, and pays the indirect costs associated with research.

Furthermore, in accordance with five-year capital plans, grants are paid for the purposes of constructing, enlarging, and maintaining assets and for purchasing furniture, apparatus, and equipments. In 1994-95, for example, the ministère de l'Éducation awarded the universities investment grants having a total value of \$205 million.

Student Financial Aid

The government of Quebec has established a system of scholarships and bursaries, which enable individuals whose financial resources are inadequate to pursue postsecondary studies. Students who are enrolled in a university-level educational institution are thus able to benefit, during their studies, from financial assistance that takes the form of an interest-free loan, and in some cases, a bursary. The system of scholarships and bursaries also applies, under certain conditions, to studies pursued outside Quebec.

Foreign students may also benefit from various measures that help them to study in Quebec. In accordance with agreements made between Quebec and 45 countries, a number of foreign students may be exempted from paying the tuition fee supplement that is usually required.

The ministère de l'Éducation also awards scholarships of excellence to foreign students who are pursuing master's or doctoral studies in Quebec. In awarding these scholarships, the ministry takes into account Quebec's scientific development priorities, the particular needs of the countries of origin of the students receiving the scholarships, and the fields in which the universities excel.

In order to facilitate studies, several universities have created their own program of complementary scholarships.

Le ministère de l'Éducation accorde annuellement aux universités des subventions générales de fonctionnement établies selon des normes qui tiennent compte, notamment, de la variation de l'effectif étudiant par secteur de disciplines et par cycle d'études. Des subventions sont aussi accordées en fonction du nombre de diplômes de baccalauréat, de maîtrise et de doctorat délivrés par chaque université. Le ministère soutient aussi certaines activités particulières telles que la mise en œuvre de nouveaux programmes d'études et paie les frais indirects relatifs à la recherche.

De plus, conformément à des plans quinquennaux d'immobilisations, des subventions sont versées aux fins de construction, d'agrandissement, de maintien d'actifs et d'achat de mobilier, d'appareils et d'outillage. C'est ainsi qu'en 1994-95, le ministère de l'Éducation a accordé aux universités des subventions d'investissement qui totalisent 205 millions de dollars.

Aide financière aux étudiants

Le gouvernement du Québec a établi un régime de prêts et bourses qui permet d'aider les personnes dont les ressources financières sont insuffisantes pour poursuivre des études postsecondaires. C'est ainsi que les étudiantes et étudiants inscrits à temps plein dans un établissement d'enseignement universitaire peuvent bénéficier, durant leurs études, d'une aide financière qui prend la forme d'un prêt sans intérêt et, le cas échéant, d'une bourse. Le régime des prêts et bourses s'applique aussi, à certaines conditions, aux études suivies à l'extérieur du Québec.

Les étudiantes et étudiants étrangers peuvent également profiter de diverses mesures favorisant la poursuite de leurs études au Québec. Conformément à des ententes conclues entre le Québec et 45 pays, plusieurs étudiants étrangers peuvent être exemptés de payer le supplément des droits de scolarité normalement exigé.

Le ministère de l'Éducation accorde aussi des bourses d'excellence aux étudiants étrangers qui poursuivent au Québec des études de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles. Dans l'attribution de ces bourses, le ministère tient compte des priorités du Québec en matière de développement scientifique, des besoins particuliers des pays d'origine des boursiers, de même que des domaines dans lesquels excellent les universités.

Afin de faciliter la poursuite des études, plusieurs universités ont créé leur propre programme de bourses complémentaires.

## Research

### Objectives

In the research field, the mission of the universities comprises two objectives — to contribute to the expansion of knowledge, and to ensure the training of young researchers and the professional development of highly qualified persons in various spheres of activity.

### Funding

The ministry awards the universities a budget envelope of approximately \$1.8 billion for basic expenditures in the fields of teaching and research, staff salaries, libraries, information technology, administration, teaching laboratories, and building maintenance.

The government of Quebec has also created two funds for the support of research — the Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR), and the Fonds de recherche en santé du Québec (FRSQ). In 1993-94, Quebec researchers and students received, through a competition process, \$48.4 million from the FCAR fund and \$57.5 million from the FRSQ.

Individuals who do research and who study in the universities may obtain financial assistance from federal funding agencies, such as the Natural Sciences and Engineering Research Council (NSERC), the Social Sciences and Humanities Research Council (SSHRC), and the Medical Research Council (MRC). In 1992-93, Quebec universities obtained \$95.1 million from NSERC, \$72.3 million from MRC, and \$20.7 million from SSHRC in the form of grants awarded to researchers.

The amounts allocated to subsidized and commissioned research totalled more than \$656 million in 1992-93. Subsidized and commissioned research means all the research for which the universities or external organizations provide direct assistance (in the form of grants, contracts, or commissions).

Subsidized and commissioned research is particularly concentrated, since three universities (Laval, McGill, and the University of Montreal) share 76.1% of the amounts allocated. The size of the amounts obtained is related in part to the health sciences research work carried on in these institutions.

In 1984, the government of Quebec wished to make a particular contribution to oriented research by creating the Structuring Actions Program, which was essentially concerned with strengthening research teams and training experts in fields regarded as a priority for the expansion of Quebec's influence. This program enabled the Quebec government to award grants totalling \$70 million to support the work of 40 teams of researchers.

In order to foster collaboration between the universities and the business community, the government provides financial assistance to centres of applied research such as the Centre québécois de valorisation de la biomasse (CQVB), the Centre de recherche informatique de Montréal (CRIM), and the Centre de recherche en calculs appliqués (CERCA).

In its efforts to facilitate the implementation of concerted action by universities and business that is oriented towards the research development and discovery of new processes and products, the government of Quebec created the Fonds de développement technologique (FDT), which had a budget of

## Recherche

### Objectifs

En matière de recherche, la mission des universités comporte deux objectifs: contribuer au développement du savoir et assurer la formation de jeunes chercheurs ainsi que le perfectionnement de personnes hautement qualifiées dans diverses sphères d'activité.

### Financement

Le ministère attribue aux universités une enveloppe budgétaire d'environ 1.8 milliard de dollars pour les dépenses de base dans les domaines de l'enseignement et de la recherche: salaire du personnel, bibliothèques, informatique, administration, laboratoires d'enseignement et entretien des immeubles.

En outre, le gouvernement du Québec a créé deux fonds destinés à soutenir la recherche: le Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR) et le Fonds de recherche en santé du Québec (FRSQ). À la suite de concours, des chercheurs ainsi que des étudiants québécois ont reçu, en 1993-94, 48.4 millions de dollars du Fonds FCAR et 57.5 millions de dollars du FRSQ.

Les personnes qui font de la recherche et qui étudient dans les universités peuvent bénéficier d'une aide financière de la part d'organismes de subvention fédéraux, tels que le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG), le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) et le Conseil de recherche médicale (CRM). En 1992-93, les universités québécoises ont obtenu 95.1 millions de dollars du CRSNG, 72.3 millions de dollars du CRM et 20.7 millions de dollars du CRSH relativement aux subventions accordées aux chercheurs.

Les sommes allouées à la recherche subventionnée et commanditée se chiffraient à plus de 656 millions de dollars en 1992-93. Par recherche subventionnée et commanditée, on entend toute recherche pour laquelle les universités ou des organismes externes accordent une aide directe (subvention, contrat, commandite).

La recherche subventionnée et commanditée est particulièrement concentrée, puisque trois universités (l'Université Laval, l'Université McGill, l'Université de Montréal) se partagent 76.1% des sommes qui lui sont accordées. L'importance des sommes recueillies est liée en partie aux recherches en sciences de la santé effectuées dans ces établissements.

En 1984, le gouvernement du Québec a voulu apporter une contribution particulière à la recherche orientée en créant le Programme d'actions structurantes, qui portait essentiellement sur le renforcement d'équipes de recherche et la formation d'experts dans des domaines jugés prioritaires pour le rayonnement du Québec. Ce programme a permis au gouvernement d'accorder des subventions qui totalisent 70 millions de dollars destinés au soutien des travaux de 40 équipes de chercheurs.

Afin de favoriser la collaboration entre les universités et les entreprises, le gouvernement accorde un soutien financier à des centres de recherche appliquée, tels que le Centre québécois de valorisation de la biomasse (CQVB), le Centre de recherche informatique de Montréal (CRIM) et le Centre de recherche en calculs appliqués (CERCA).

S'efforçant de faciliter la mise en œuvre d'une action concertée des universités et des entreprises, et orientée vers la recherche développement et la découverte de nouveaux procédés et produits, le gouvernement du Québec a créé le Fonds de développement technologique (FDT), dont le budget est de 300 millions de dollars



\$300 million for the five fiscal years beginning in 1989-90. It was precisely to enable Quebec researchers to take advantage of the FDT that the government of Quebec created the Synergy Program in November 1991. As its name indicates, the objective of this program is to reinforce the synergy between the higher education and research community and the business community, in order to increase Quebec's capacity for technological innovation.

### Special Initiatives

#### *Transfer of knowledge to business*

In a situation characterized by keen international competition, it is essential to intensify cooperation between educational institutions and business, so that both sectors will be able to remain in the forefront of knowledge and innovation.

For their part, the universities possess many skills, and they also produce new knowledge and know-how that are appreciated by business. In order to make good use of these assets in pursuing the objectives it has set itself in the area of socioeconomic development, the Quebec government has adopted a series of measures to strengthen the existing ties between educational institutions and business.

pour les cinq années financières débutant en 1989-90. C'est précisément pour permettre aux chercheurs québécois de profiter du FDT que le gouvernement a créé, en novembre 1991, le Programme Synergie. Comme son nom l'indique, ce programme a pour objectif de renforcer la synergie du milieu de l'enseignement supérieur et de la recherche et celui des entreprises de façon à augmenter la capacité d'innovation technique du Québec.

### Projets spéciaux

#### *Transfert de connaissances vers les entreprises*

Dans une conjoncture de vive concurrence internationale, il est essentiel d'intensifier la coopération entre les établissements d'enseignement et les entreprises de façon que les uns et les autres se maintiennent à la fine pointe des connaissances et de l'innovation.

Pour leur part, les universités possèdent de nombreuses compétences; elles produisent au surplus des connaissances nouvelles et un savoir-faire appréciés des entreprises. Afin de mettre ces actifs à contribution dans la poursuite des objectifs qu'il s'est fixés en matière de développement socioéconomique, le gouvernement a adopté une série de mesures destinées à resserrer les liens qui existent entre les établissements d'enseignement et les entreprises.

Table V

**Amounts awarded to universities for subsidized and commissioned research in 1992-93 (thousands of dollars)**

Universities – Universités	1992-93	
	\$'000	%
Bishop's University	115	
Concordia University	16,705	2.6
Université Laval	126,860	19.6
McGill University	161,985	25.1
Université de Montréal	201,603	31.2
École Polytechnique	19,645	3.0
École des hautes études commerciales	3,928	0.6
Université de Sherbrooke	30,299	4.7
Université du Québec:		
en Abitibi-Témiscamingue	1,043	0.2
à Chicoutimi	7,086	1.1
à Hull	1,045	0.2
à Montréal	26,740	4.1
à Rimouski	3,835	0.6
à Trois-Rivières	8,758	1.4
Institut Armand-Frappier	5,825	0.9
Institut national de la recherche scientifique	26,808	4.2
École nationale d'administration publique	348	
École de technologie supérieure	2,640	0.4
Télé-université	451	0.1
Université du Québec (11 institutions – établissements)	84,580	13.2
<b>Total</b>	<b>645,719</b>	<b>100.0</b>

**Sources:** Files of the SIRU system, revised data, files from the système de recensement de la clientèle universitaire (RECU), ministère de l'Éducation du Québec, Direction générale des affaires universitaires et scientifiques (MEQ-DGAUS).

Tableau V

**Sommes octroyées aux universités pour la recherche subventionnée et commanditée en 1992-93 (en milliers de dollars)**

Universités – Universités	1992-93	
	\$'000	%
Bishop's University	115	
Concordia University	16,705	2.6
Université Laval	126,860	19.6
McGill University	161,985	25.1
Université de Montréal	201,603	31.2
École Polytechnique	19,645	3.0
École des hautes études commerciales	3,928	0.6
Université de Sherbrooke	30,299	4.7
Université du Québec:		
en Abitibi-Témiscamingue	1,043	0.2
à Chicoutimi	7,086	1.1
à Hull	1,045	0.2
à Montréal	26,740	4.1
à Rimouski	3,835	0.6
à Trois-Rivières	8,758	1.4
Institut Armand-Frappier	5,825	0.9
Institut national de la recherche scientifique	26,808	4.2
École nationale d'administration publique	348	
École de technologie supérieure	2,640	0.4
Télé-université	451	0.1
Université du Québec (11 institutions – établissements)	84,580	13.2
<b>Total</b>	<b>645,719</b>	<b>100.0</b>

**Sources:** Fichiers du système SIRU, données révisées, fichiers du système de recensement de la clientèle universitaire (RECU), ministère de l'Éducation du Québec, Direction générale des affaires universitaires et scientifiques (MEQ-DGAUS).

In continuing to encourage the transfer of knowledge to its users, the government is supporting, on an experimental basis, two liaison and transfer centres in priority sectors. These are the Centre québécois de valorisation de la biomasse (CQVB) and the Centre québécois de recherche sur les applications pédagogiques de l'ordinateur (APO-Québec). While these two centres are public agencies, they have been set up under a partnership system that involves representatives of the business, university, and government communities. Acting as points of stimulation in their respective sectors, these new centres set research priorities on the basis of their own needs and the needs expressed by businesses and other users, and they participate with the latter in financing promising projects. The centres are also responsible for gathering and disseminating information on technological development, and for fostering concerted action and collaboration among the various communities concerned.

The partnership between the government and the Société d'informatique appliquée à l'industrie de la construction (SIRICON), which was created in 1985 by Concordia University, helps to facilitate the transfer of computer techniques to the construction industry, the development of software packages, and the utilization of a pool of knowledge and skills in order to carry out applied research projects.

Moreover, the government has gone into partnership with the Centre de recherche informatique de Montréal (CRIM), a private consortium comprising the five Montreal university educational institutions and big corporations in the computer technology field, in order to stimulate cooperation between the universities and the business sector.

With the same idea in mind, but this time in partnership with the colleges, the government is supporting the Centre québécois pour l'informatisation de la production (CQIP), which is responsible for making Quebec's small- and medium-sized firms familiar with the techniques of computer-assisted production. Drawing upon the human and material resources of its different partners, in particular the university and college communities, CQIP has set up a network of laboratories, each of which is devoted to a particular industrial sector.

Finally, in order to encourage the training of a skilled labour force that will be able to meet the specific existing needs of business, the government is offering a program of practical training courses and training in the workplace to teaching staff who are involved in vocational training. This program, which will enable these teachers to upgrade their knowledge, will ultimately benefit the companies that will hire the people trained by them.

Poursuivant son action en faveur du transfert des connaissances à leurs utilisateurs, le gouvernement soutient, à titre expérimental, deux centres de liaison et de transfert dans des secteurs prioritaires: le Centre québécois de valorisation de la biomasse (CQVB) et le Centre québécois de recherche sur les applications pédagogiques de l'ordinateur (APO-Québec). Tout en étant des organismes publics, ces deux centres de recherche ont été constitués selon une formule de partenariat regroupant des représentants des milieux des entreprises, de l'université et du gouvernement. Agissant comme pôles d'animation dans leurs secteurs respectifs, ils déterminent les priorités en matière de recherche à partir de leurs besoins propres et de ceux qui sont exprimés par les entreprises et par les autres utilisateurs; ils participent avec ceux-ci au financement de projets prometteurs. Ils voient aussi à recueillir et à diffuser l'information sur l'évolution de la technologie et à susciter la concertation et la collaboration entre les différents milieux intéressés.

L'association du gouvernement et de la Société d'informatique appliquée à l'industrie de la construction (SIRICON), créée en 1985 par l'Université Concordia, contribue pour sa part à faciliter le transfert des techniques informatiques dans l'industrie de la construction, la mise au point de progiciels ainsi que l'exploitation d'un bassin de connaissances et de compétences en vue de la réalisation de projets de recherche appliquée.

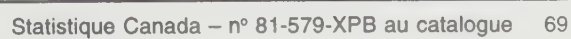
Par ailleurs, le gouvernement s'est associé au Centre de recherche informatique de Montréal (CRIM), consortium privé regroupant les cinq établissements universitaires de Montréal et de grandes entreprises du secteur de l'informatique, afin de stimuler la coopération des universités et des entreprises.

Dans cette même perspective, mais cette fois en s'associant aux collèges, le gouvernement soutient le Centre québécois pour l'informatisation de la production (CQIP), chargé de faire connaître aux petites et moyennes entreprises du Québec les techniques de production assistée par ordinateur. S'appuyant sur les ressources humaines et matérielles de ses différents partenaires, notamment sur celles des milieux universitaire et collégial, le CQIP a mis sur pied un réseau de laboratoires dont chacun est consacré à un secteur industriel.

Enfin, pour favoriser la formation d'une main-d'œuvre compétente qui puisse répondre aux besoins particuliers et actuels des entreprises, le gouvernement offre au personnel enseignant de la formation professionnelle un programme de stages et de cours en milieu de travail. Ce programme, qui lui permet de mettre à jour ses connaissances, profitera ultimement aux entreprises qui engageront les personnes formées par ces enseignants.



Typical Age at Entry to Level  
Âge usuel à l'entrée au niveau







## Ontario

### History

The origins of many of the oldest universities in Ontario are in the denominational colleges established during the 19<sup>th</sup> century. Post-World War II demographic and economic pressures brought about considerable expansion in the university system during the 1950s and 1960s. The growth came about through the increasing enrolments in existing institutions, the transformation of denominational colleges into publicly assisted non-denominational universities, and the establishment of a number of new universities.

The most recent changes in the structure of Ontario's sector of universities came in 1992 when Nipissing College, previously an affiliate of Laurentian University, was established as Nipissing University with independent degree-granting authority, and Ryerson Polytechnical Institute became Ryerson Polytechnic University in 1993.

### Goals and Objectives

The objectives of the university sector are to develop a more educated populace; educate and train people for the professions; provide for study at the highest level; conduct basic and applied research; and provide service to the community.

### System Description

The Ontario university sector consists of 22 institutions that receive provincial funding assistance directly from the Ministry of Education and Training. These include 17 universities, the Ontario College of Art, the Ontario Institute for Studies in Education, *Collège Dominicain*, and two affiliates of Laurentian University — Algoma College and *Collège universitaire de Hearst*.

In addition, there are a number of denominational institutions, either affiliated or federated with a publicly assisted university, which are funded indirectly by the government. There are also a number of privately run bible colleges and theological seminaries that have been authorized through an Act of the Legislature to grant only theological and religious degrees. These institutions, however, do not receive provincial government funding and are not affiliated with any provincial university.

#### *Programs, levels, and types of degrees*

A full range of arts and science, semi-professional, and professional programs are offered across Ontario's universities. Most universities are full-service institutions offering a wide variety of programs at both the undergraduate and graduate levels. Some institutions have focussed their programming at the undergraduate level, limiting their graduate programs to a few areas of unique expertise. In addition to degree programming, universities also offer a variety of certificate and diploma programs and non-credit continuing education courses.

#### *Admission requirements*

Each university is responsible for the establishment of its own admissions standards and requirements. Achievement of the Ontario Secondary School Diploma (OSSD) is normally required for students entering university directly from secondary school. An overall average of 60% in six Ontario Academic Credits and/or Grade 13 courses is normally the

## Ontario

### Historique

Les origines de bon nombre des plus anciennes universités de l'Ontario remontent aux collèges confessionnels fondés au XIX<sup>e</sup> siècle. Après la Seconde Guerre mondiale, les poussées démographiques et économiques ont provoqué une expansion considérable du système universitaire durant les années 1950 et 1960. L'essor a découlé d'une hausse des inscriptions dans les établissements existants, de la transformation des collèges confessionnels en universités laïques bénéficiant de l'aide publique et de la création d'un certain nombre de nouvelles universités.

Les changements les plus récents dans la structure du système universitaire de l'Ontario se sont produits en 1992. Cette année-là, le Nipissing College, jusqu'alors affilié à l'Université Laurentienne, est devenu la Nipissing University ayant plein droit de conférer indépendamment des grades universitaires. Puis en 1993, le Ryerson Polytechnical Institute a pris le nom de Ryerson Polytechnic University.

### Buts et objectifs

Les objectifs du secteur universitaire sont de rehausser le niveau d'instruction de la population; de l'éduquer et de la former professionnellement; d'offrir des programmes d'études au plus haut niveau; de mener de la recherche fondamentale et appliquée; et d'assurer des services à la communauté.

### Description du système

Le système universitaire de l'Ontario comprend 22 établissements, qui reçoivent une aide financière provinciale directe du ministère de l'Éducation et de la Formation. Ces établissements incluent 17 universités, le Collège des beaux-arts de l'Ontario, l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario, le Collège Dominicain et deux établissements affiliés de l'Université Laurentienne — le Collège Algoma et le Collège universitaire de Hearst.

De plus, il existe un certain nombre d'établissements confessionnels qui sont affiliés ou fédérés à une université bénéficiant d'une aide publique, et qui sont donc financés indirectement par le gouvernement. Il y a aussi plusieurs collèges confessionnels et séminaires théologiques privés qui sont autorisés, par une loi de la législature, à décerner des diplômes théologiques et religieux. Toutefois, ces établissements ne reçoivent pas de financement du gouvernement provincial et ne sont affiliés à aucune université provinciale.

#### *Programmes, niveaux et types de grades universitaires*

Les universités de l'Ontario offrent une gamme complète de programmes d'arts et sciences, semi-professionnels et professionnels. La plupart des universités sont des établissements à prestation complète de services, qui proposent une grande variété de programmes aussi bien au niveau du 1<sup>er</sup> cycle que des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles. Certains établissements orientent leur programmation vers le 1<sup>er</sup> cycle, restreignant leurs études de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles à quelques domaines où ils possèdent un savoir-faire unique. Parallèlement aux programmes menant à des grades universitaires, les universités proposent toute une variété de programmes menant à des certificats et des diplômes ainsi que des cours d'éducation permanente sans crédit.

#### *Conditions d'admission*

Chaque université est responsable de déterminer ses propres normes et conditions d'admission. Normalement, les étudiants qui passent directement de l'école secondaire à l'université doivent avoir obtenu leur diplôme d'études secondaires de l'Ontario (DESO). En général, on exige au minimum une moyenne globale de 60% dans six cours préuniversitaires de l'Ontario et/ou des cours de 13<sup>e</sup> année. Chaque



minimum required for consideration. Special requirements for particular programs are determined by individual universities. For programs with limited enrolment, an average of 80% or more may be required.

#### *Bilingual and French-language education at the university level*

Four institutions offer a substantial number of their courses and programs in the French language: Laurentian University and its affiliate, *Collège universitaire de Hearst*; University of Ottawa; and York University (Glendon College). The ministry provides special funding to these institutions in recognition of the incremental costs in providing bilingual programs and for the start-up and development of new programs and maintenance of existing ones. The ministry also provides an annual grant to assist the Ontario Institute for Studies in Education in providing French-language services to the students of the institution.

#### **Relations between Universities and other Postsecondary Institutions**

Universities are the only institutions offering degree-level education in Ontario. A number of universities have, however, entered into arrangements with colleges of applied arts and technology to offer degree completion opportunities for graduates of related college diploma programs, or to offer joint degree-diploma programs in related program areas.

#### **Roles and Responsibilities of Government**

Each provincially assisted university operates under its own act of the legislature, and is legally autonomous with respect to all academic and financial matters. The Ministry of Education and Training (incorporating the former Ministry of Colleges and Universities) provides operating and capital funding to institutions and indirectly regulates tuition fees. Universities are permitted to charge up to 123% of the standard fee set by the government, without penalty. The ministry also funds a number of targeted programs to encourage activity and/or services in specific areas of high priority such as services for special needs students, and aboriginal education.

The province, under the authority of *The Degree Granting Act, 1983*, restricts the authority to grant degrees or offer degree programs to institutions authorized to do so by the Legislative Assembly. Out-of-province institutions may apply for ministerial consent to offer degree programs in Ontario.

#### *Advisory bodies*

The Ontario Council on University Affairs (OCUA) was established by order-in-council in 1974 to advise the minister on matters affecting universities. The council provides an ongoing source of independent advice to the minister, and makes recommendations with respect to the funding requirements for the system, funding eligibility of new programs, and other matters either in response to a referral by the minister or on the council's own initiative.

The Franco-Ontarian Education and Training Council (FOETC/CEFFO) was established by order-in-council in 1994 to advise the minister on all matters pertaining to French-language training. Its mandate integrates those of the former Franco-Ontarian Education Council (ACFA/CCAF). At the university

université détermine des normes spéciales pour ses programmes particuliers. Pour les programmes où les inscriptions sont limitées, une moyenne de 80% ou plus peut être requise.

#### *Enseignement bilingue et enseignement de la langue française au niveau universitaire*

Quatre établissements offrent un nombre substantiel de leurs cours et de leurs programmes en français: l'Université Laurentienne et son établissement affilié, le Collège universitaire de Hearst; l'Université d'Ottawa; et l'Université York (Collège Glendon). Le ministère alloue un financement spécial à ces établissements, pour tenir compte des coûts plus élevés de prestation des programmes bilingues, pour concevoir et instaurer de nouveaux programmes et pour maintenir en place les programmes existants. Le ministère alloue également une subvention annuelle à l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario pour l'aider à fournir des services en français aux étudiants de l'établissement.

#### **Relations entre les universités et les autres établissements postsecondaires**

Les universités sont les seuls établissements qui offrent un enseignement menant à des grades universitaires en Ontario. Toutefois, plusieurs universités ont conclu des accords avec les collèges d'arts appliqués et de technologie, pour donner la possibilité d'obtenir un grade universitaire aux diplômés d'un collège ainsi rattaché et pour dispenser des programmes conjoints grade-diplôme dans des secteurs de programmes connexes.

#### **Rôles et responsabilités du gouvernement**

Chaque université qui bénéficie de l'aide de la province fonctionne en vertu de sa propre loi de l'assemblée législative et reste juridiquement autonome pour toutes les questions universitaires et financières. Le ministère de l'Éducation et de la Formation (qui inclut l'ancien ministère des Collèges et Universités) assure un financement de fonctionnement et d'immobilisations aux établissements et régleme indirectement les droits de scolarité. Les universités ont le droit de faire payer jusqu'à 123% du montant des droits de scolarité standard pour chaque groupe de programmes déterminé par le gouvernement, sans être pénalisées. Le ministère gère aussi plusieurs programmes de financement ciblé pour encourager les activités et les services dans des secteurs hautement prioritaires, comme les services pour les personnes aux besoins spéciaux et les programmes d'éducation pour les Autochtones.

En vertu de la *Loi de 1983 sur l'attribution des grades universitaires*, la province restreint l'autorité de décerner des grades, ou d'offrir des programmes menant à des grades, aux établissements autorisés à le faire par l'assemblée législative. Les établissements en dehors de la province peuvent demander un consentement ministériel pour offrir des programmes menant à des grades en Ontario.

#### *Conseils consultatifs*

Le Conseil ontarien des affaires universitaires (COAU) a été créé par décret en 1974 pour conseiller le ministre sur les questions relatives aux universités. Cet organisme constitue une source permanente de conseils indépendants pour le ministre. Il fait des recommandations quant au financement requis par le système, quant à l'admissibilité au financement des nouveaux programmes et quant à diverses autres questions soit sur demande du ministre, soit de sa propre initiative.

Le Conseil de l'éducation et de la formation franco-ontariennes (CEFFO) a été créé par décret en 1994 pour conseiller le ministre sur toutes les questions relatives à la formation en langue française. Son mandat englobe celui de l'ancien Conseil de l'éducation franco-ontarienne (ACFA/CCAF). À l'échelon universitaire, le Conseil



level, the council recommends to the minister the allocation of start-up grants for the development of French-language programs in the bilingual universities of Ontario.

The Aboriginal Education Council (AEC) was established in 1991 as an initiative under the government's Aboriginal Education and Training Strategy.

#### *Program approval process*

Proposals from provincially assisted universities to establish new graduate programs and new undergraduate professional and quasi-professional programs are submitted for review of funding eligibility by OCUA, which in turn advises the minister whether enrolment in the proposed programs should be counted for purposes of funding eligibility. New undergraduate programs in "core" arts and science disciplines do not require review by OCUA nor approval by the minister. Prior to submission for OCUA review, proposals for new graduate programs are required to undergo a successful quality appraisal by the Ontario Council on Graduate Studies, a body consisting of the deans of graduate studies in universities. The Franco-Ontarian Education and Training Council also reviews French-language or bilingual programs for funding eligibility with regard to the needs of the Franco-Ontarian community. CEFFO's advice is forwarded to the Ontario Council on University Affairs (OCUA) and to the minister.

### **Roles and Responsibilities of Universities**

A two-tier or bicameral system of governance — usually an academic senate and board of governors — is in effect at all but one university in Ontario. The act of the legislature establishing each university vests the institution's corporate powers in the board of governors. Most, but not all, governing boards include provincial government appointees. Most boards also include representation from faculty, staff, and students. As a rule, responsibility for all academic matters is assigned to the senate. Senates may also include staff and student representatives, but are predominantly made up of faculty. Unlike the other universities in Ontario, the University of Toronto has a unicameral governing council, which exercises the combined functions as a senate and board of governors.

### **Funding**

Ministry of Education and Training operating funds account for approximately 45% of total university revenues. Tuition fees make up about 25% of total operating revenues. About 5% of revenues come from other sources, such as other provincial ministries and other levels of government, fees for ancillary enterprises, donations, and investment income.

Approximately 93% of the ministry's transfer payment is distributed on a formulaic basis through an enrolment-based, fixed share model (the basic and transition funding envelopes). Special purpose grants to support specific government priorities such as Aboriginal education and French-language programs represent 5%. The remaining 2% is flowed subject to advice from OCUA for such items as research overheads and infrastructure, and accessibility for students with disabilities.

présente au ministre des recommandations sur la répartition des subventions de mise sur pied de programmes de langue française dans les universités bilingues de l'Ontario.

Le Conseil autochtone de l'enseignement (CAE) a été créé en 1991, dans le cadre de la stratégie gouvernementale de formation et d'enseignement des Autochtones.

#### *Processus d'approbation des programmes*

Les propositions visant à créer de nouveaux programmes de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles ou de nouveaux programmes professionnels et semi-professionnels de 1<sup>er</sup> cycle, présentées par les universités qui reçoivent l'aide de la province, sont soumises à un examen du COAU qui détermine leur admissibilité au financement. Cet organisme fait ensuite savoir au ministre si les inscriptions dans les programmes proposés doivent être considérées pour l'admissibilité au financement. Les nouveaux programmes de 1<sup>er</sup> cycle offerts dans les disciplines de base en arts et en sciences n'ont pas à être examinés par le COAU ni à être approuvés par le ministre. Avant d'être présentées à un examen du COAU, les propositions de nouveaux programmes de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles doivent être positivement évaluées quant à la qualité par le Conseil ontarien des études supérieures, organisme formé par les doyens des études de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles des universités. Le Conseil de l'éducation et de la formation franco-ontariennes étudie également les programmes de langue française ou bilingues afin d'en déterminer l'admissibilité au financement, eu égard aux besoins de la communauté franco-ontarienne. Les avis du CEFFO sont communiqués au COAU et au ministre.

### **Rôles et responsabilités des universités**

Un système d'administration bicaméral — généralement formé d'un sénat et d'une assemblée de gouverneurs — est en place dans toutes les universités de l'Ontario, à l'exception d'une seule. La loi de l'assemblée législative qui crée chacune de ces universités confie les pouvoirs corporatifs de l'université à l'assemblée des gouverneurs. Certaines de ces assemblées comprennent des personnes nommées par le gouvernement provincial. Dans la plupart des assemblées, le corps enseignant, le personnel et les étudiants sont aussi représentés. En règle générale, la responsabilité de toutes les questions universitaires incombe au sénat. Les sénats peuvent inclure eux aussi une représentation du personnel et des effectifs étudiants, mais en général ils sont principalement composés de membres du corps enseignant. À la différence des autres universités de l'Ontario, la University of Toronto a un conseil d'administration unicaméral, qui exerce à la fois les fonctions d'un sénat et d'une assemblée de gouverneurs.

### **Financement**

Les fonds de fonctionnement alloués par le ministère de l'Éducation et de la Formation représentent environ 45% du total des revenus des universités. Les droits de scolarité représentent approximativement 25% du total des revenus de fonctionnement. À peu près 5% des revenus proviennent d'autres sources, par exemple d'autres ministères provinciaux ou d'autres ordres de gouvernement, de droits pour des entreprises auxiliaires, de dons et de revenus d'investissements.

Environ 93% des paiements de transfert du ministère sont distribués de manière préétablie selon un modèle à partage fixe lié au nombre d'inscriptions (enveloppes du financement de base et du financement de transition). Les subventions spéciales destinées à appuyer des priorités gouvernementales précises, comme l'éducation des Autochtones et les programmes de langue française, représentent 5% des paiements de transfert. Les 2% restants sont répartis selon les conseils du COAU entre des éléments comme les frais généraux et les infrastructures de recherche ou l'accessibilité des programmes aux étudiants ayant une incapacité.



Institutions are required to submit enrolment audits in addition to audited financial statements annually. Separate audit reports are required for certain funding envelopes, and special reports on a project-by-project basis are required for other funds distributed.

### Student Financial Assistance

The objective of the Ontario Student Assistance Program (OSAP) is to ensure that no resident of Ontario is denied the opportunity to obtain a postsecondary education because of a lack of financial resources. To this end, funding is provided, within certain limits, to supplement the resources of the student and, where applicable, his or her family unit.

Funding is provided through a number of components: Canada Student Loans, Ontario Study Grants (discontinued as of August 31, 1993) and Ontario Student Loans. Awards are determined by deducting the resources of the student and his or her family from allowable costs, such as tuition fees and personal and living allowances. For the 1993-94 academic year the maximum assistance available was \$105 Canada Student Loan per week of study plus \$170 Ontario Student Loan per week of study for single students or \$395 per week for married or sole-support students. A loan forgiveness program came into effect whereby annual borrowing that exceeds \$5,570, based on a two-term program of study, is forgiven at the conclusion of studies.

Two bursaries have been introduced to assist with child care and disability-related expenses.

Assistance is also available through the Ontario Special Bursary Plan to students taking approved upgrading programs and to part-time postsecondary students in financial need. The maximum Ontario Special Bursary is \$2,500 in a twelve-month period.

Other sources of funding include the Part-time Canada Student Loans Plan and the Ontario Work-Study Program, which is a joint venture with colleges and universities funded 75% by the government.

### Research

The conduct of basic and applied research is one of the five goals of Ontario's university system. Research is an essential part of the activities of each faculty member and graduate student in the universities. The career and promotion of faculty members is often contingent upon their capacity to do research and publish the results in scholarly journals. Research is equally important in ensuring that the education of highly qualified personnel remains current, particularly in the rapidly changing fields of science and technology.

Increasingly, scientific research and development are acknowledged as key to economic development. Consequently, government programs in support of university research are placing a greater emphasis on strategic, targeted, and applied research. At the same time, the private sector, in an attempt to tap the scientific and technological expertise in the universities, is sponsoring an increasing amount of research and attempting to develop partnership agreements with universities.

Les établissements sont tenus de soumettre chaque année des états vérifiés des inscriptions, en plus de leurs états financiers vérifiés. Des rapports de vérification séparés sont requis pour certaines enveloppes de financement et des rapports spéciaux sont exigés, projet par projet, pour les autres fonds alloués.

### Aide financière aux étudiants

Le Régime d'aide financière aux étudiants de l'Ontario (RAFEO) a été mis en place pour qu'aucune personne en Ontario ne soit privée de la possibilité de faire des études postsecondaires par suite d'un manque de ressources financières. Un financement est donc accordé, dans certaines limites, pour compléter les ressources d'un étudiant, et au besoin celles de son unité familiale.

Le financement est alloué par diverses voies: Programme canadien de prêts aux étudiants (PCPE), Régime de bourses d'études de l'Ontario (a pris fin le 31 août 1993) et Régime de prêts aux étudiants de l'Ontario (RPEO). Pour déterminer le montant alloué, les ressources de l'étudiant et de sa famille sont déduites des coûts autorisés, comme les frais de scolarité et les frais personnels plus les allocations de subsistance. Pour l'année universitaire 1993-94, l'aide maximale était de \$105 par semaine d'études en prêt du PCPE, plus \$170 en prêt du RPEO par semaine d'études, pour les étudiants célibataires. Elle était de \$395 par semaine d'études pour les étudiants mariés ou seuls soutiens de famille. Un programme de remise gracieuse des prêts est entré en vigueur, permettant d'annuler le remboursement d'un emprunt annuel supérieur à \$5,570 pour un programme d'études de deux sessions, une fois que les études sont terminées.

Deux programmes de bourses ont été créés pour contribuer aux frais de garderie ainsi qu'aux dépenses des personnes ayant une incapacité.

Les étudiants qui suivent des programmes approuvés de rattrapage ou des programmes d'études postsecondaires à temps partiel et qui ont des besoins financiers peuvent aussi obtenir une aide du Régime de bourses spéciales de l'Ontario. Le maximum d'une bourse spéciale de l'Ontario se chiffre à \$2,500 pour 12 mois.

Parmi les autres sources de financement, citons le Programme canadien de prêts aux étudiants à temps partiel et le Régime travail-études de l'Ontario, une entreprise en coparticipation entre les collèges et les universités, qui est financée à 75% par le gouvernement.

### Recherche

Mener de la recherche fondamentale et appliquée est l'un des cinq objectifs du système universitaire de l'Ontario. La recherche fait partie intégrante des activités de chaque membre du corps enseignant et de chaque étudiant des programmes d'études de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles, dans les établissements universitaires. L'avancement et la carrière des membres du corps enseignant dépendent souvent de leur capacité à faire des recherches et à en publier les résultats dans des revues savantes. La recherche est également importante pour que le personnel hautement qualifié des universités reste à la pointe des connaissances, surtout dans les domaines rapidement changeants des sciences et de la technologie.

De plus en plus, on considère la recherche et le développement scientifiques comme des clés de l'essor économique. C'est pourquoi les programmes gouvernementaux qui appuient la recherche universitaire placent de plus en plus l'accent sur la recherche stratégique, ciblée et appliquée. En même temps, le secteur privé, soucieux de tirer parti des connaissances scientifiques et technologiques des universités, commandite de plus en plus de recherches et tente de former des partenariats avec les universités.

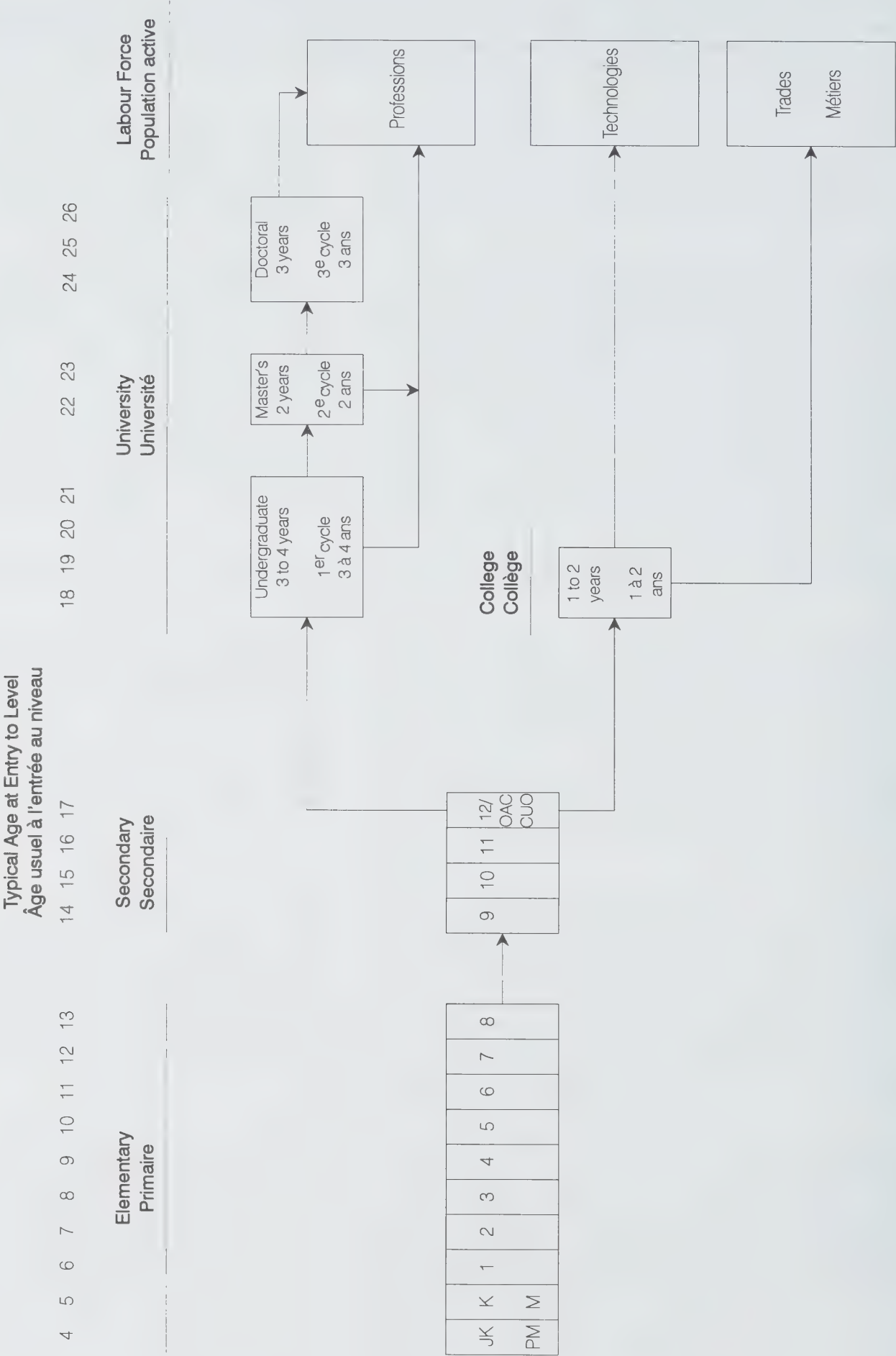


Special Initiatives

In December 1994, the University of Toronto, the Ontario Institute for Studies in Education (OISE), and the Ministry of Education and Training reached an agreement to merge the institute with the faculty of education at the university. Implementation of the agreement is currently under way.

Projets spéciaux

En décembre 1994, la University of Toronto, l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario et le ministère de l'Éducation et de la Formation ont conclu un accord pour fusionner l'Institut et la faculté d'éducation de l'université. Cet accord est en voie de se concrétiser.





## Manitoba

### History

The university system in Manitoba is composed of three public universities, four affiliated colleges, and one French-language, self-governing college.

The University of Manitoba was established in 1877 to confer degrees on students graduating from its three founding colleges — Collège Saint Boniface, St. John's College, and Manitoba College. The university was the first to be established in western Canada.

In 1900 the Manitoba legislature changed the *University Act* so that the university could do its own teaching, and in 1904 a building in downtown Winnipeg became the first teaching facility with a staff of six professors, all of whom were scientists. By 1929, following the addition of more programs, schools, and faculties, the university had moved to its permanent home in Fort Garry.

From its founding until the present time, the university has added a number of colleges to its corporate and associative body. In 1882 the Manitoba Medical College, which had originally been founded by some practising physicians and surgeons, became part of the university. Other affiliations followed: the Methodist Church's Wesley College in 1888, the Manitoba College of Pharmacy in 1902, the Manitoba Agricultural College in 1906, St. Paul's College in 1931, and Brandon College in 1938. St. Andrew's College, established to train the ministry for the Ukrainian Greek Orthodox Church, became an affiliated college in 1981. The Canadian Mennonite Bible College in Tuxedo, Canadian Nazarene College in Fort Garry, Catherine Booth Bible College, and the Prairie Theatre Exchange in downtown Winnipeg have been designated by the university as approved teaching centres.

In 1967 two of the colleges that had been affiliated with the University of Manitoba were given university status by the provincial government through *The Universities Establishment Act*. United College, which had been formed by the merging of Wesley College and Manitoba College, became the University of Winnipeg, located in downtown Winnipeg on Portage Avenue. Its campus is one of the city's landmarks. The university offers three- and four-year undergraduate degrees in arts, science, and education, studies in its collegiate and theology divisions, and a limited number of graduate programs in association with the University of Manitoba. Brandon University began as Prairies College in Rapid City, Manitoba, in 1880. It was succeeded by McKee's Academy and relocated to Brandon in 1890. In 1899 the Baptist Convention established Brandon College, and McKee's Academy merged with the new institution. Brandon University offers three- and four-year undergraduate degrees in arts, science, education, and music, and master's degrees in music and education.

*Collège Saint-Boniface* and St. John's College, two of the founding colleges of the university, are still part of the University of Manitoba. Collège Saint-Boniface (Collège Universitaire de Saint Boniface) was a Roman Catholic institution tracing its beginnings back to 1818 and the earliest days of the Red River settlement. The college offers undergraduate programs in arts, science, education, and translation, and a master's program in education in the French language. St. John's College, which dates back to 1820, offers instruction in arts and science, and among other special programs, prepares men and women for the ordained ministry of the Anglican Church.

## Manitoba

### Historique

Le système universitaire du Manitoba est composé de trois universités publiques, quatre collèges affiliés et un collège de langue française autogéré.

L'Université du Manitoba a été créée en 1877, pour décerner des grades universitaires aux étudiants qui terminaient leurs études dans l'un de ses trois collèges fondateurs — le Collège Saint-Boniface, le St. John's College et le Manitoba College. Ce fut la première université fondée dans l'Ouest du Canada.

En 1900, l'assemblée législative du Manitoba modifia le *University Act* pour que l'université puisse dispenser son propre enseignement; en 1904, un bâtiment du centre-ville à Winnipeg devint le premier établissement d'enseignement de l'université, avec un personnel de six professeurs, tous des scientifiques. Dès 1929, par suite de l'ajout de nouveaux programmes, écoles et facultés, l'université avait emménagé sur son campus permanent, à Fort Garry.

De la fondation de l'université jusqu'à nos jours, un certain nombre de collèges sont venus se greffer sur cet organisme corporatif et associatif. En 1882, le Manitoba Medical College, fondé à l'origine par des médecins et des chirurgiens en exercice, devint une partie de l'université. D'autres affiliations suivirent: le Wesley College de l'Église méthodiste en 1888, le Manitoba College of Pharmacy en 1902, le Manitoba Agricultural College en 1906, le St. Paul's College en 1931 et le Brandon College en 1938. Le St. Andrew's College, fondé pour assurer la formation du clergé de l'Église orthodoxe grecque ukrainienne, devint affilié en 1981. Le Canadian Mennonite Bible College à Tuxedo, le Canadian Nazarene College à Fort Garry, le Catherine Booth Bible College et le Prairie Theatre Exchange au centre-ville de Winnipeg ont tous été désignés par l'université comme centres d'enseignement approuvés.

En 1967, deux des collèges jusqu'alors affiliés à l'Université du Manitoba obtinrent le statut d'université, conféré par le gouvernement provincial en vertu de la *Loi sur la fondation des universités*. Le United College, créé par la fusion du Wesley College et du Manitoba College, devint la University of Winnipeg, au centre-ville de Winnipeg, sur l'avenue Portage. Son campus est l'un des sites distinctifs de la ville. L'université offre des diplômes de 1<sup>er</sup> cycle de trois et quatre années en arts, en sciences et en éducation, ainsi que des programmes d'études dans ses divisions collégiales et théologiques, et un nombre limité de programmes d'études de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles en association avec l'Université du Manitoba. Quant à la Brandon University, son origine remonte au Prairies College, créé en 1880 à Rapid City (Manitoba). La McKee's Academy lui succéda et déménagea à Brandon en 1890. En 1899, la Convention baptiste forma le Brandon College, et la McKee's Academy fusionna avec ce nouvel établissement. Née de cette fusion, la Brandon University offre des diplômes de 1<sup>er</sup> cycle de trois et quatre années en arts, en sciences, en éducation et en musique ainsi que des programmes de maîtrise en musique et en éducation.

Le Collège Saint-Boniface et le St. John's College, deux des collèges fondateurs de l'Université du Manitoba, en font toujours partie. Le Collège Saint-Boniface (Collège universitaire de Saint-Boniface) était autrefois un établissement catholique romain. Ses origines remontent à 1818 et aux premiers jours de la colonisation de Red River. Le collège offre des programmes de 1<sup>er</sup> cycle en arts, en sciences, en éducation et en traduction ainsi qu'un programme de maîtrise en éducation en français. Le St. John's College, dont les origines remontent à 1820, offre un enseignement en arts et en sciences, ainsi que divers programmes spéciaux, préparant entre autres les personnes qui se destinent à être ordonnées membres du clergé de l'Église anglicane.



## Goals and Objectives

The goals and objectives of the Manitoba university system are to promote the importance of the preservation and extension of knowledge through critical thinking, creativity, and independent inquiry; to provide educational programs in many disciplines and fields of study, and at a variety of levels; to provide education in specific fields that are important to Canada, leading to recognized credentials and the entitlement to practise; to promote, conduct, and disseminate the results of research, both basic and applied; and to use knowledge, skills, and other resources for the benefit of society, with emphasis on Manitoba and Canada.

## System Description

The public university system in Manitoba comprises the three universities — the University of Manitoba, the University of Winnipeg, and Brandon University. The Collège universitaire de Saint-Boniface is affiliated with the University of Manitoba and offers French-language instruction. In addition, there are a number of church-related colleges, which also offer degrees. Many of these colleges have a working relationship with one or another of the universities and do receive a small portion of their funding from the province.

Each public institution is quite different in nature, although all have a common commitment to undergraduate studies in arts, science, and education, as well as to research and community service.

Most major research, graduate, and professional programs are concentrated at the University of Manitoba although the other institutions do offer one or two graduate programs either individually or jointly with the University of Manitoba.

The University of Manitoba has faculties of agriculture, architecture, arts, dentistry, education, engineering, graduate studies, human ecology, law, management, medicine, pharmacy, physical education and recreational studies, and science, as well as schools of art, dental hygiene, medical rehabilitation, music, nursing, and social work. The university also has a natural resources institute and a division of continuing studies.

Brandon University offers three- or four-year undergraduate degrees in arts, science, education, and music, and a master's degree in music. The University of Winnipeg offers three- and four- year undergraduate degrees in arts, science, and education.

Admission requirements vary from institution to institution, but basically a prospective student must have a high school diploma (Grade 12 or its equivalent.) The major exception to this rule is the mature student, a student who does not meet the normal entrance requirements, is at least 21 years of age, and is a resident of the province of Manitoba, who may be admitted directly into the first year of a specific program or after a trial year in the faculty of arts.

## Relations between the University and other Postsecondary Institutions

There are very few college transfer programs in Manitoba; the university and community college systems operate separately.

## Buts et objectifs

Les buts et objectifs du système universitaire du Manitoba sont de promouvoir l'importance de préserver et de renforcer les connaissances, grâce à la pensée critique, la créativité et l'étude indépendante; de fournir des programmes d'études dans de nombreux secteurs et disciplines, et à divers niveaux; de dispenser un enseignement dans des champs d'études qui sont importants pour le Canada, qui mènent à des titres reconnus et au droit de pratiquer des professions; de promouvoir, mener et faire connaître la recherche fondamentale et appliquée; de mettre à contribution les connaissances, compétences et autres ressources pour le bien de la société, plus particulièrement au Manitoba et au Canada.

## Description du système

Le système universitaire public du Manitoba comprend trois universités — l'Université du Manitoba, l'université de Winnipeg et la Brandon University. Le Collège universitaire de Saint-Boniface est affilié à l'Université du Manitoba et dispense son enseignement en français. De plus, il existe un certain nombre de collèges à caractère religieux, qui offrent des grades. Bon nombre de ces collèges ont des relations de travail avec une université ou une autre, et reçoivent une petite partie de leur financement de la province.

Chacun des établissements publics est distinct, bien que tous soient surtout orientés vers les études de 1<sup>er</sup> cycle en arts, en sciences et en éducation, ainsi que vers la recherche et les services à la communauté.

La plus grande partie des programmes majeurs de recherche, des études supérieures et des programmes professionnels sont concentrés à l'Université du Manitoba. Toutefois, les autres établissements offrent un ou deux programmes d'études de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles soit individuellement, soit conjointement avec l'Université du Manitoba.

L'Université du Manitoba a des facultés d'agriculture, d'architecture, d'arts, de sciences dentaires, d'éducation, d'ingénierie, d'études de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles, d'écologie humaine, de droit, de gestion, de médecine, de pharmacie, d'éducation physique et de loisirs et de sciences. Elle a aussi des écoles d'arts, d'hygiène dentaire, de réadaptation médicale, de musique, de sciences infirmières et de travail social. L'université compte un institut des richesses naturelles et une division de l'éducation permanente.

La Brandon University offre des programmes de 1<sup>er</sup> cycle de trois et quatre années en arts, en sciences, en éducation et en musique ainsi qu'une maîtrise en musique. L'université de Winnipeg offre des programmes de 1<sup>er</sup> cycle de trois et quatre ans en arts, en sciences et en éducation.

Les conditions d'admission varient d'un établissement à l'autre, mais fondamentalement, un étudiant qui souhaite entrer dans un établissement universitaire doit avoir un diplôme d'école secondaire (12<sup>e</sup> année ou équivalent). Une exception majeure est faite à cette règle, dans le cas des étudiants adultes qui ne remplissent pas les conditions normales d'admission, mais qui ont 21 ans ou plus et qui habitent la province du Manitoba. Ces personnes peuvent être admises directement en première année d'un programme spécifique ou entrer à la faculté des arts après une année d'essai.

## Relations entre l'université et les autres établissements postsecondaires

Il existe très peu de programmes de transferts collégiaux au Manitoba; le système universitaire et le système de collèges communautaires sont des entités séparées.



## Roles and Responsibilities of Government

The universities in Manitoba were established by statute. The University of Manitoba is covered under *The University of Manitoba Act*; The University of Winnipeg and Brandon University were established by regulation under *The Universities Establishment Act*. Each university is responsible for its own administration and academic affairs. The Collège de Saint-Boniface was incorporated by an act assented to on May 3, 1871, and is affiliated with the University of Manitoba.

The Universities Grants Commission was established in 1967 under the *Universities Grant Commission Act* and acts as a liaison between the provincial government and the universities. The commission has a general duty to advise the government on matters related to university education. It has the specific duties of advising the government on the appropriate level of funding for universities, of allocating to the universities the funds provided by government, and of approving new or expanded programs or services that are supported by the funds provided by the commission. In addition the commission approves the major capital projects submitted by the universities.

The Universities Grants Commission works with the universities and the government in carrying out this role. It attempts to balance a variety of opinion and interests within its view of the overall needs of university education, and to pose questions that it is uniquely able to ask because of its independent status. Its work is cooperative and consultative.

The commission is made up of a nine-member government-appointed board.

## Roles and Responsibilities of the University

The three universities have a bicameral system of governance, with a board of governors or regents and senate. The composition and powers of the board and senate are established under their respective acts or regulations. While the board is responsible for the personnel, financial, and administrative functions of the university, the senate is responsible for academic matters. The boards of all three institutions have plenary powers.

The board of governors at the University of Manitoba is composed of 23 members: the chancellor, the president, three members appointed by the alumni, 6 members appointed by the senate, and 12 members appointed by the lieutenant governor in council. 2 of the members appointed by the lieutenant governor in council are students, and one member appointed by the senate is a student.

The board of regents at the University of Winnipeg is composed of 32 members: the chancellor, the president, 2 members appointed by the alumni, 4 members appointed by the senate, 10 members appointed by the general council, United Church of Canada, 4 members appointed by the student association, and 10 members appointed by the lieutenant governor in council.

The board of governors at Brandon University is composed of 17 members: the chancellor, the president, 1 member appointed by the alumni, 2 members appointed by the senate, 2 members appointed by the student association, and 10 members appointed by the lieutenant governor in council.

The board of governors at *Collège universitaire de Saint-Boniface* is composed of 12 members: the president, 2 members appointed by the *Archidiocèse de Saint-Boniface*, 2 members appointed by the Société franco-manitobaine

## Rôles et responsabilités du gouvernement

Les universités du Manitoba ont été fondées en vertu de diverses lois. L'Université du Manitoba relève de la *Loi sur l'université du Manitoba Act*, l'université de Winnipeg et la Brandon University ont été fondées par règlement en vertu de la *Loi sur la Fondation des universités*. Chaque université est responsable de sa propre administration et de ses affaires universitaires. Le Collège Saint-Boniface a été constitué en corporation par une loi sanctionnée le 3 mai 1871; il est affilié à l'université du Manitoba.

La Commission des subventions aux universités a été fondée en 1967, en vertu de la *Loi sur la commission des subventions aux universités* et joue un rôle de liaison entre le gouvernement provincial et les universités. La Commission a pour mission générale de conseiller le gouvernement sur les questions rattachées à l'enseignement universitaire. Elle a pour devoir plus précis de guider le gouvernement quant au niveau pertinent de financement à accorder aux universités, d'allouer aux universités les fonds gouvernementaux et d'approuver les programmes et services, nouveaux ou modifiés, qui sont financés grâce à elle. En outre, la Commission approuve les projets majeurs d'immobilisations soumis par les universités.

La Commission des subventions aux universités travaille en collaboration avec les universités et le gouvernement pour s'acquitter de sa mission. Elle s'efforce d'équilibrer toute une variété d'opinions et d'intérêts dans sa perception des besoins globaux de l'enseignement universitaire et de poser des questions qu'elle seule peut soulever en raison de son autonomie. Le travail de la Commission est coopératif et consultatif.

La Commission est composée de neuf membres nommés par le gouvernement.

## Rôles et responsabilités de l'université

Les trois universités ont un système bicaméral d'administration avec une assemblée de gouverneurs ou un conseil d'administration et un sénat. La composition et les pouvoirs de l'assemblée ou du conseil et ceux du sénat sont déterminés en vertu de leurs lois et règlements respectifs. Alors que l'assemblée ou le conseil est responsable des questions de personnel, de finance et d'administration de l'université, le sénat est chargé des questions d'enseignement universitaire. Les assemblées ou conseils des trois établissements ont pleins pouvoirs.

L'assemblée des gouverneurs de l'université du Manitoba est composée de 23 membres: le chancelier, le président, trois membres désignés par les anciens étudiants, 6 membres nommés par le sénat et 12 membres nommés par le lieutenant-gouverneur en conseil. En outre, 2 des membres nommés par le lieutenant-gouverneur en conseil sont des étudiants. Et l'un des membres nommés par le sénat est lui aussi choisi parmi l'effectif étudiant.

Le conseil d'administration de l'université de Winnipeg est composé de 32 membres: le chancelier, le président, 2 membres nommés par les anciens étudiants, 4 membres nommés par le sénat, 10 membres désignés par le conseil général de l'Église unie du Canada, 4 membres nommés par l'association des étudiants et 10 membres nommés par le lieutenant-gouverneur en conseil.

L'assemblée des gouverneurs de la Brandon University compte 17 membres: le chancelier, le président, 1 membre nommé par les anciens étudiants, 2 membres nommés par le sénat, 2 membres désignés par l'association des étudiants et 10 membres nommés par le lieutenant-gouverneur en conseil.

Au Collège universitaire de Saint-Boniface, l'assemblée des gouverneurs comprend 12 membres: le président, 2 membres nommés par l'Archidiocèse de Saint-Boniface, 2 membres nommés par la Société franco-manitobaine (SFM), 2 membres nommés par l'assemblée et



(SFM), 2 members appointed by the board, 1 member appointed by each of the following: the Association des étudiants et étudiantes du Collège universitaire de Saint-Boniface (AECUSB), the Éducateurs et éducatrices francophones du Manitoba (EFM), the Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), and the Association des professeurs de l'École technique et professionnelle (APETP).

Under the legislation the boards of all the universities have been given the power to appoint the president, vice-presidents, and all other employees of the university and fix their salaries or remuneration; fix and determine all fees and charges to be paid to the university; exercise disciplinary jurisdiction over the students of the university, with power to fine, suspend or expel; establish, change or abolish faculties, departments, chairs, lectureships, bursaries, scholarships, fellowships and prizes; appoint committees it may deem necessary; hear appeals by any person affected by a decision made in the university; and decide finally upon all matters of university policy.

The senates of all universities have general charge of all matters of an academic character; they determine the degrees, including honorary degrees, diplomas, and certificates of proficiency, to be granted and to whom, the conditions of matriculation and entrance, and the standing to be allowed students entering the university; establish faculty and other councils, conferring on them such powers as deemed expedient; receive, consider, and determine on any proposed recommendation as to courses of study and matters relating thereto; regulate instruction and determine the methods and limits of instruction; appoint examiners, and determine the conduct and results of all examinations; and make recommendations to the board on all things of an academic character.

### Funding

Provincial operating grants and tuition fees are the major sources of operating revenue for the universities. The province is also the major source of capital funds.

#### *Operating grants*

The Universities Grants Commission carries out a university budget review process each year. This process consists of five phases: (1) submission of detailed budget proposals by the universities to the commission; (2) analysis of the universities' budget requests; (3) formal hearings conducted by the commission, which enable the universities to present and discuss their budgets, priorities, and issues; (4) final analysis of the budgets and the formulation of the commission's recommendations; (5) submission of the commission's funding recommendations to the Minister of Education and Training for the government's consideration.

In its deliberations, the commission examines many factors including the universities' needs and priorities, stress points, long-term objectives, enrolments, tuition fees, inflation, the economy, and the university system as a whole. In making its recommendations, the commission also considers the province's global economic climate, and taxpayers' expectations to provide Manitoba citizens with quality higher education opportunities.

1 membre nommé par chacun des organismes suivants: l'Association des étudiants et étudiantes du Collège universitaire de Saint-Boniface (AECUSB), les Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (EFM), la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), et l'Association des professeurs de l'École technique et professionnelle (APETP).

En vertu des lois, les assemblées ou les conseils d'administration de toutes les universités ont le droit de nommer le président, les vice-présidents et tous les autres membres du personnel de l'université et de fixer leur salaire ou leur rémunération. Ils peuvent aussi déterminer tous les droits et frais payables à l'université; prendre des mesures disciplinaires envers les étudiants de l'université, et notamment imposer des amendes, suspendre ou renvoyer les étudiants; établir, changer ou abolir les facultés, les départements, les chaires, les postes de chargés de cours, les bourses, les bourses de recherche, les prix; nommer les comités qu'ils jugent nécessaires; entendre les appels résultant de toute décision de l'université; et décider sans recours de toute question relevant des politiques de l'université.

Le sénat de chacune des universités est responsable de toutes les questions de caractère universitaire. Il détermine les grades universitaires, dont les grades honorifiques, les diplômes et les certificats de compétence et décide à qui les décerner; il décide des conditions d'inscription et d'entrée, du statut à accorder aux étudiants entrants; il établit les facultés et autres conseils, leur conférant des pouvoirs qu'il juge opportuns; il reçoit, considère et détermine toute recommandation quant aux cours et quant aux sujets connexes; il réglemente l'instruction et en détermine les méthodes ainsi que les limites; il nomme les examinateurs, décide de la tenue et des résultats de tous les examens et fait des recommandations à l'assemblée des gouverneurs ou au conseil d'administration sur tous les éléments rattachés à l'enseignement.

### Financement

Les subventions provinciales de fonctionnement et les droits de scolarité représentent les sources principales de revenu de fonctionnement des universités. La province est également la source majeure de fonds d'immobilisations.

#### *Subventions de fonctionnement*

La Commission des subventions aux universités procède chaque année à un examen des budgets universitaires. Le processus comprend cinq étapes: (1) présentation de propositions budgétaires détaillées des universités à la Commission; (2) analyse des requêtes budgétaires des universités; (3) audiences officielles tenues par la Commission, pour permettre aux universités de présenter et d'en discuter leurs budgets, leurs priorités et leurs problèmes; (4) analyse finale des budgets et énoncé des recommandations de la Commission; (5) présentation des recommandations de financement par la Commission au ministre de l'Éducation et de la Formation, pour considération par le gouvernement.

Lors de ses délibérations, la Commission examine plusieurs facteurs, notamment les besoins et les priorités des universités, leurs points faibles, leurs objectifs à long terme, le nombre de leurs inscriptions, leurs droits de scolarité, l'inflation, l'économie et le système universitaire dans son ensemble. Dans ses recommandations, la Commission tient également compte du climat économique global de la province et des attentes qu'ont les contribuables envers la province quant aux possibilités d'études supérieures à offrir aux Manitobains.



The Universities Grants Commission provides operating funds to each of the public universities in the province of Manitoba. This funding is provided as a block grant, although the commission has targeted funds for specific purposes on occasion. Included in the operating grant is a specific category called first claims, which covers the principal and interest payments for the mortgages and debentures used to finance major capital projects. In addition to operating grants to universities, the commission funds a number of special programs such as Inter-Universities North, a cooperative program of the three major universities, which provides university courses north of the 53<sup>rd</sup> parallel; and the first-year-via-distance-education program, a pilot project enabling students in five target areas to take a full first-year program in their home community by distance education using a multi-media approach including teleconferencing, print materials, and satellite transmission.

### *Capital grants*

The provincial government provides funding for capital purposes to the Universities Grants Commission, which in turn allocates it to the universities through two specific categories.

1. Renovations and equipment capital — covers the purchase of new and replacement laboratory teaching equipment, equipment required for the physical plant, and minor repairs and renovations as required throughout the campuses.
2. Major capital — covers new buildings and major reconstruction on a project-by-project basis.

## **Student Financial Assistance**

### *Policy objectives*

To increase, through the administration of the Canada Student Loans Program (CSLP) and the Manitoba Student Financial Assistance Program (MSFAP), postsecondary educational opportunities for Manitobans by providing supplementary financial assistance to those students whose finances limit their educational choices and who might otherwise be unable to obtain an education.

### *General description*

The MSFAP provides financial assistance for all levels of postsecondary education, including university undergraduate, postgraduate, community college, hospital schools of nursing, some private trade schools, and some church-related colleges. The costs of postsecondary education are considered to be the primary responsibility of the student and his or her immediate family. The program is need-based and intended to supplement the resources available to the applicant. An assessment of need takes into account the applicant's necessary expenses and available financial resources.

Currently, awards are provided in the form of Canada Student Loans (CSLs), Manitoba Student Loans (MSLs), and Manitoba Study Assistance (MSA). The first \$105 per week in need level is met with a CSL. Needs in excess of the maximum CSL are met with MSL up to a maximum of \$105 per week of study. The third level of provincial assistance, MSA, is awarded to the most economically disadvantaged to a maximum of \$105 per week times the number of weeks of study.

La Commission des subventions aux universités accorde des fonds de fonctionnement à chacune des universités publiques du Manitoba. Le financement est alloué sous forme d'une subvention globale, mais la Commission dispose à l'occasion de fonds ciblés pour des objectifs précis. La subvention globale inclut une catégorie particulière, intitulée affectations prioritaires, qui couvre les paiements de capital et d'intérêts pour les hypothèques et les obligations utilisées pour financer les immobilisations majeures. En plus des subventions de fonctionnement, la Commission finance un certain nombre de projets spéciaux, comme Inter-Universités Nord, programme coopératif lancé par les trois grandes universités qui permet d'offrir des cours universitaires au nord du 53<sup>e</sup> parallèle. Autre exemple: un projet pilote d'enseignement à distance, qui donne aux étudiants de cinq régions ciblées la possibilité de faire complètement la première année d'études dans leur communauté, grâce à une technologie multimédia qui s'appuie sur les téléconférences, les supports écrits et la transmission par satellites.

### *Subventions d'immobilisations*

Le gouvernement provincial fournit des fonds d'immobilisations à la Commission des subventions aux universités, qui les alloue à son tour aux universités, dans deux catégories particulières:

1. Rénovations et immobilisations d'équipement — couvrent l'achat d'équipement nouveau ou d'équipement de remplacement pour l'enseignement en laboratoire, l'équipement requis pour les installations et pour les réparations et réparations mineures nécessaires dans les campus.
2. Immobilisations majeures — couvrent les nouveaux bâtiments et les projets majeurs de reconstruction, projet par projet.

## **Aide financière aux étudiants**

### *Objectifs des politiques*

Les objectifs sont de renforcer, grâce au Programme canadien de prêts aux étudiants et au Programme manitobain d'aide financière aux étudiants, les possibilités qu'ont les résidents du Manitoba de faire des études postsecondaires, en accordant une aide complémentaire à ceux dont les finances restreignent les choix en matière d'éducation, et qui ne pourraient pas poursuivre leurs études sans cet appui.

### *Description générale*

Le Programme manitobain d'aide financière aux étudiants fournit une aide financière à tous les niveaux d'enseignement postsecondaire, y compris le 1<sup>er</sup> cycle de l'université, les études de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles, les collèges communautaires, les écoles de sciences infirmières des hôpitaux, certaines écoles professionnelles privées et certains collèges à caractère religieux. La responsabilité du financement des études postsecondaires est considérée comme relevant principalement de l'étudiant et de sa famille immédiate. Le programme est fonction des besoins des étudiants et a pour objet de compléter leurs ressources. L'évaluation des besoins tient compte des dépenses nécessaires de ces personnes et de leurs ressources financières.

Actuellement, le soutien financier est fourni sous forme de prêts d'études du Canada (PCPE), de prêts étudiants du gouvernement du Manitoba (PPEGM) et de contributions du Programme manitobain d'aide financière aux étudiants (PMAFE). Un prêt du PCPE vient combler les premiers \$105 par semaine d'études. Une fois que le maximum du PCPE est dépassé, un prêt du PPEGM est versé jusqu'à un maximum de \$105 par semaine d'études. Le troisième niveau d'aide provinciale, le PMAFE, est accordé aux personnes les plus économiquement désavantagées, et cela jusqu'à concurrence de \$105 par semaine d'études, multiplié par le nombre de semaines d'études.

*Program changes***Federal assistance (CSLP)**

Though there was speculation that changes to the CSLP would occur for the 1993-94 program year, they did not materialize. Changes are, however, anticipated for the 1994-95 program year, though their exact nature is presently unknown.

**Provincial assistance (MSFAP)**

In April 1993, the following changes were made to the MSFAP funding pattern: provincial guaranteed loans replaced provincial bursaries; loan rebate assistance was eliminated; and MSA for high needs students replaced the former Manitoba Government Grant/Manitoba Government Loan programs.

Although the form of provincial funding changed, all other eligibility requirements and criteria remained the same for students, institutions, and programs.

In 1992-93, the following amounts were disbursed to Manitoba students under the various loans plans:

Assistance Plan	Recipients	Amount
Canada Student Loan	8,720	\$27,293,000
Manitoba Government Bursary	2,503	\$ 4,838,000
Manitoba Loan Rebate	1,854	\$ 1,738,000
Manitoba Government Grant/Loans	380	\$ 561,000

**Research**

Research is an integral part of the functions of the universities within the province of Manitoba. However, the larger share of the research is carried out at the University of Manitoba because it provides the majority of the graduate and professional programs offered in the province.

During the fiscal year 1991-92, the University of Manitoba received a total of \$51.5 million in sponsored or assisted research funding; the University of Winnipeg, \$1.3 million; and Brandon University, \$517,000.

**Special Initiatives***Access Fund*

The Access Fund was created for the purpose of supporting projects that would change the ways in which universities deliver services so as to make them more accessible to students from under-represented groups. The emphasis is placed on changing existing mainstream services and activities so that a broader range of students than was currently the case could be admitted and successfully complete programs.

*First-Year-Via-Distance-Education program*

The First-Year-via-Distance-Education program was launched at five rural and northern sites in the province: Dauphin, Russell, Flin Flon, The Pas, and Thompson. This initiative is a collaborative effort on the part of universities, school divisions, the Department of Education and Training, and the Universities Grants Commission. The program enables students in the five target areas to undertake a full first-year program in arts

*Changements de programmes***Programme canadien de prêts aux étudiants (PCPE)**

Les spéculations portaient à croire que des changements seraient apportés au PCPE pour la programmation de 1993-94, mais ces changements ne se sont pas matérialisés. Toutefois, pour l'année universitaire 1994-95, on prévoit des modifications dont la nature exacte reste inconnue.

**Programme manitobain d'aide financière aux étudiants (PMAFE)**

En avril 1993, les changements suivants ont été apportés aux schémas de financement du Programme manitobain d'aide financière aux étudiants: les prêts provinciaux garantis ont remplacé les bourses provinciales; l'exonération de remboursement des prêts a été éliminée; et le PMAFE destiné aux personnes ayant des besoins importants est venu remplacer les anciens programmes de subventions du gouvernement du Manitoba/prêts du gouvernement du Manitoba.

La forme du financement provincial a donc changé, mais tous les critères et conditions de qualification sont restés les mêmes pour les étudiants, les établissements et les programmes.

En 1992-93, les montants suivants ont été déboursés pour les étudiants du Manitoba, dans le cadre des divers programmes de prêts:

Programme d'aide financière	Bénéficiaires	Montant
Prêts du PCPE	8,720	\$27,293,000
Bourses du gouvernement du Manitoba	2,503	\$ 4,838,000
Remise de prêts du Manitoba	1,854	\$ 1,738,000
Subventions/prêts du gouvernement du Manitoba	380	\$ 561,000

**Recherche**

La recherche fait partie intégrante des fonctions des différentes universités au Manitoba. Toutefois, la plus grande partie des recherches se font à l'Université du Manitoba, tout simplement du fait que cette université offre la majorité des programmes d'études de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles et des programmes professionnels.

Durant l'année financière 1991-92, l'Université du Manitoba a reçu 51.5 millions de dollars pour des recherches commanditées ou assistées; l'université de Winnipeg a reçu 1.3 million de dollars; et la Brandon University, \$517,000.

**Projets spéciaux***Fonds-accès*

Le Fonds-accès a été créé pour appuyer des projets conçus pour inciter les universités à offrir différemment leurs services, de sorte à favoriser l'accès aux groupes sous-représentés. L'objectif principal est de modifier les principaux services et activités en place, pour qu'une plus grande diversité d'étudiants puissent commencer et terminer avec succès leurs études.

*Programme d'enseignement à distance pour la première année d'études*

Le Programme d'enseignement à distance pour la première année d'études a été lancé dans cinq communautés rurales et septentrionales de la province: Dauphin, Russell, Flin Flon, The Pas et Thompson. Ce projet résulte de l'effort concerté des universités, des divisions scolaires, du ministère de l'Éducation et de la Formation et de la Commission des subventions aux universités. Le programme permet à la population des cinq régions ciblées de suivre au complet



or science in their home community. The courses are delivered by the universities through a multi-media approach including teleconferencing, print materials, and satellite transmission and is administered by Inter-Universities North.

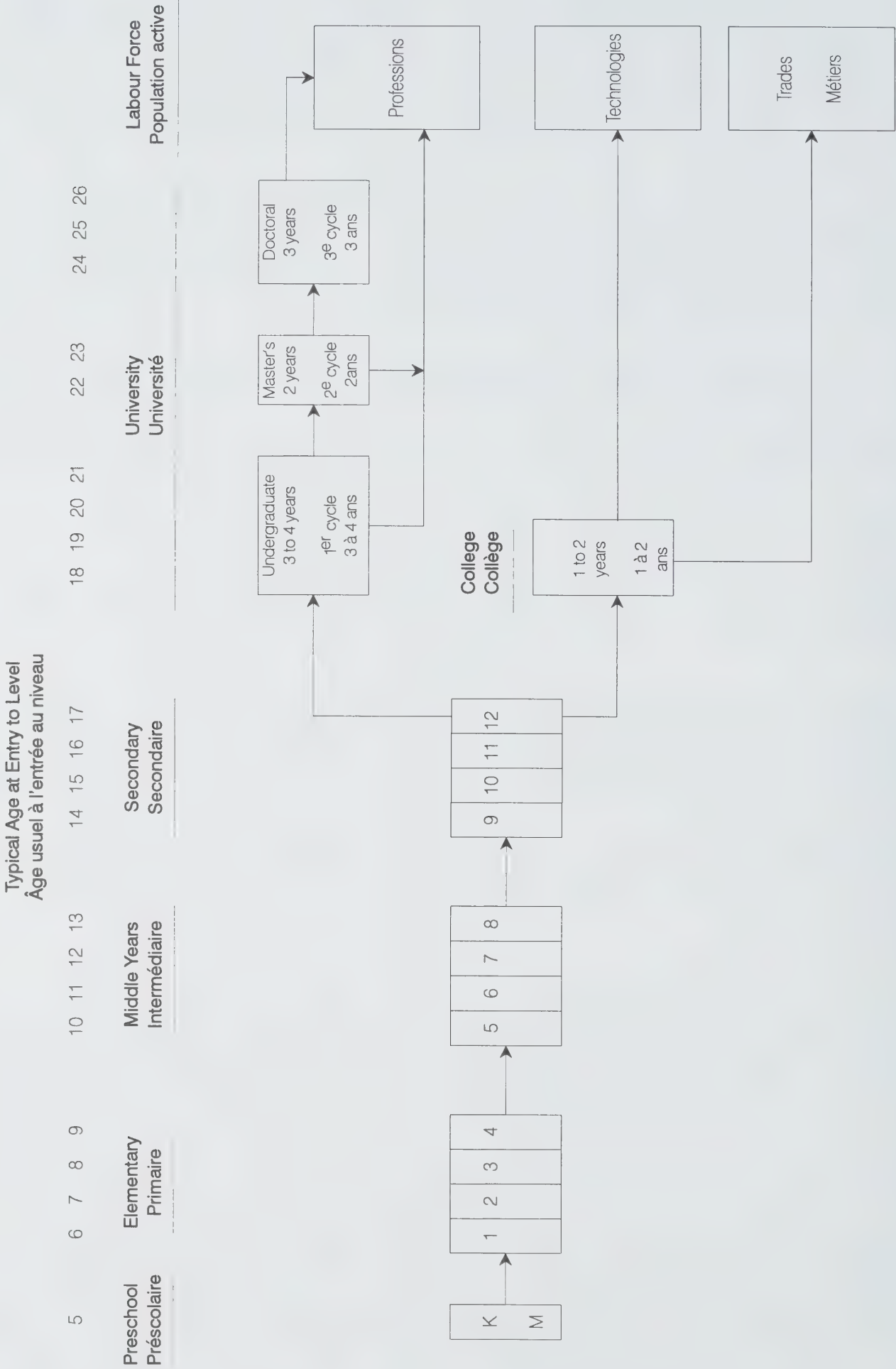
#### *Incentive fund*

The government created an incentive fund of \$1 million to stimulate change and reward innovative developments in universities.

leur première année d'études en arts ou en sciences, dans leur communauté. Les universités dispensent les cours grâce à une technologie multimédia, avec téléconférences, supports écrits, et transmission par satellites. Le programme est géré par Inter-Universités Nord.

#### *Fonds d'incitations*

Le gouvernement a créé un fonds d'incitations de 1 million de dollars pour stimuler les changements et récompenser les initiatives dans les universités.





## Saskatchewan

### History

University education in Saskatchewan dates back to April 3, 1907, when the Legislative Assembly passed the act establishing the University of Saskatchewan in Saskatoon. The senate first met in 1908, at which time a board of governors was appointed. Saskatoon was chosen by the board as the site of the university. The first classes in arts and science began in 1909, and the first building on the campus was opened for the admission of students in 1912. The other schools and colleges at the University of Saskatchewan were founded as follows: Agriculture, 1912; Engineering, 1912; Law, 1913; Pharmacy, 1914; Commerce, 1917; Medicine, 1926; Education, 1927; Nursing, 1938; Graduate Studies, 1946; Physical Education, 1958; Veterinary Medicine, 1964; Dentistry, 1965; and Physical Therapy, 1976.

The University of Regina traces its origin to early Methodist settlers in southern Saskatchewan. Its inception was marked by the 1910 authorization of Regina College, a residential high school, by the General Conference of the Methodist Church. In February 1911 it was granted a provincial charter by the Saskatchewan Legislature, and the first classes met later that same year. The main college building opened in 1912, with others soon to follow. The college acquired further facilities in 1929, most notably the F.N. Darke Building which, along with its additions, remains the core of the University's College Avenue Campus.

Regina College became an affiliated junior college of the University of Saskatchewan in 1925, offering first- and second-year courses in arts and science. In 1934 its ownership was transferred to the University of Saskatchewan, at which time its range of course offerings expanded. In 1959 the institution was raised to full degree-granting status and became a second campus of the University of Saskatchewan. In 1964, a faculty council operating under the *University Act* was established, a significant milestone for Regina Campus on the road to academic autonomy. By virtue of a 1974 act of the legislature, Regina College officially became the University of Regina with its own chancellor, board of governors, senate, convocation, and council.

### Goals and Objectives

The overall goal of the Saskatchewan postsecondary education and training system is to develop and foster a commitment to excellence, equity, accessibility, public accountability, affordability, cooperation, and community. Objectives to be met in achieving this goal are:

- provide a broad and balanced range of postsecondary learning opportunities in the province and increase the capacity of learners to make informed choices in selecting programs;
- maintain and enhance the high quality of postsecondary education in Saskatchewan in order to improve the quality of life, preserve the culture, and better position the province and its citizens to compete in the global economy;
- improve and expand program and service delivery in rural and northern Saskatchewan by focussing on improved extension of programs and services and expanded interinstitutional partnerships, collaboration, and coordination;
- provide equity of opportunity in, and benefit from, post-secondary education and training for all Saskatchewan;

## Saskatchewan

### Historique

Les origines de l'enseignement universitaire en Saskatchewan remontent au 3 avril 1907, jour où l'assemblée législative adopta la loi fondant la University of Saskatchewan à Saskatoon. Le sénat s'est réuni pour la première fois en 1908, et une assemblée de gouverneurs a alors été nommée. L'assemblée a choisi Saskatoon comme site de l'université. Les premières classes en arts et sciences ont eu lieu en 1909, et le premier édifice du campus a ouvert ses portes en 1912. Les autres écoles et collèges de l'université de la Saskatchewan ont suivi, aux années indiquées: agriculture, 1912; ingénierie, 1912; droit, 1913; pharmacie, 1914; commerce, 1917; médecine, 1926; éducation, 1927; sciences infirmières, 1938; études de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles, 1946; éducation physique, 1958; médecine vétérinaire, 1964; sciences dentaires, 1965; thérapie physique, 1976.

Les origines de la University of Regina remontent à l'arrivée des premiers colons méthodistes dans le sud de la Saskatchewan. Tout a commencé en 1910, quand la Conférence générale de l'Église méthodiste a autorisé la création du Regina College, un internat d'enseignement secondaire. En février 1911, l'assemblée législative de la Saskatchewan lui a conféré une charte provinciale, et les premières classes ont eu lieu cette même année. Le bâtiment principal du collège a ouvert en 1912, bientôt suivi par d'autres. Le collège s'est agrandi en 1929, notamment avec le F.N. Darke Building qui, avec ses annexes, reste le centre du campus universitaire sur College Avenue.

Le Regina College est devenu un collège de 1<sup>er</sup> cycle affilié à l'université de la Saskatchewan en 1925, avec des cours de première et deuxième années en arts et en sciences. En 1934, il est devenu propriété de l'université de la Saskatchewan, et la gamme de ses cours a été étendue. En 1959, ce collège a été élevé au statut d'établissement conférant des grades universitaires, et il est devenu le deuxième campus de l'université de la Saskatchewan. En 1964, un conseil de faculté régi par le *University Act* a été fondé, ce qui représentait une étape importante vers l'autonomie universitaire pour ce collège. En vertu d'une loi de 1974 de l'assemblée législative, le Regina College est officiellement devenu l'université de Regina, avec son chancelier, son assemblée de gouverneurs, son sénat, sa collation des grades universitaires et son conseil.

### Buts et objectifs

Le but global du système d'enseignement postsecondaire en Saskatchewan est de favoriser et d'encourager l'excellence, l'équité, l'accessibilité, l'imputabilité, l'offre de services abordables, la coopération et la participation de la communauté. Les objectifs pour y parvenir sont les suivants:

- assurer une gamme variée et équilibrée de possibilités d'études postsecondaires dans la province et renforcer la capacité des apprenants à choisir en toute connaissance de cause leurs programmes;
- préserver et accentuer la haute qualité de l'enseignement postsecondaire en Saskatchewan, pour améliorer la qualité de la vie, protéger la culture et mieux placer la province et sa population au sein de la concurrence économique mondiale;
- améliorer et étendre les programmes et les services dans les régions rurales et dans le nord de la Saskatchewan, en misant sur le perfectionnement des programmes et des services d'éducation populaire ainsi que sur l'extension des partenariats, de la collaboration et de la coordination entre les institutions;
- assurer l'équité des possibilités d'éducation et de formation post-secondaires et faire de sorte que toute la Saskatchewan en bénéficie;



- involve communities in postsecondary education and training through creating genuine and effective partnerships to ensure diversity of perspectives, informed leadership, and responsiveness to the needs of Saskatchewan people;
- provide education and training that enables learners to achieve upward and lateral mobility between provincial programs and institutions and within the national and international context;
- make optimal use of the resources that are available for education and training to provide the greatest opportunities for learners and value for taxpayers;
- improve accountability to the public for use of resources and achievement of outcomes in postsecondary education and training;
- advance Indian and Métis self-determination as it relates to postsecondary education and training and within the context of overall provincial policy;
- enhance the role of the postsecondary system in supporting social and economic renewal in Saskatchewan communities and the province as a whole.

### System Description

The University of Saskatchewan offers a broad range of degree programs at the bachelor's, master's, and doctoral levels. It awards degrees in arts and science, fine arts, music, agriculture, physical education, medicine, law, engineering, nursing, education, pharmacy, commerce and business administration, and dentistry. The University of Saskatchewan is home to Western Canada's only postsecondary veterinary medicine educational facility, the Western College of Veterinary Medicine. Its mandate is to provide veterinary medical education to students from the four Western provinces.

The University of Regina also offers a wide range of degree programs at the bachelor's, master's, and doctoral levels. It awards degrees in arts and sciences, fine arts, journalism, engineering, administration, education, physical activity studies, social work, and human justice. The University of Regina provides cooperative work-study programs in a number of areas.

### Federated colleges

Saskatchewan's universities have agreements with four federated colleges: *Campion College*, *Luther College*, and *Saskatchewan Indian Federated College* at the University of Regina, and *St. Thomas More College* at the University of Saskatchewan. Each federated college is located on the campus of its parent university, is academically integrated with that university, but remains financially and administratively distinct. The colleges offer a wide range of full-credit courses leading to a university degree, primarily in arts and science. Students enrolled in a federated college have the advantage of belonging to a small academic community while also being admitted to and maintaining access to all the resources, including classes, at the larger university campus. Registration in the federated colleges is open to all qualified university applicants.

*The Saskatchewan Indian Federated College* is the only Indian-operated and Indian-controlled accredited university college in Canada. It specializes in courses specific to the needs of the Indian community. The college is controlled by

- faire participer les communautés à l'éducation et à la formation postsecondaires, en mettant en place de véritables partenariats qui apportent des résultats, pour obtenir une diversité de perspectives, un leadership éclairé et une capacité de réponse aux besoins de la population de la Saskatchewan;
- dispenser une éducation et une formation qui donnent aux apprenants une mobilité verticale et latérale entre les différents programmes et établissements provinciaux et dans tout le contexte national et international;
- faire une utilisation optimale des ressources consacrées à l'éducation et à la formation, pour offrir les plus grandes possibilités d'apprentissage, tout en rentabilisant au maximum les fonds des contribuables;
- mieux rendre compte au public de l'utilisation des ressources et des résultats dans l'éducation et la formation postsecondaires;
- faire progresser l'autonomie des Indiens et des Métis dans le domaine de l'éducation et de la formation postsecondaires et dans le contexte de l'ensemble des politiques provinciales;
- accentuer le rôle de soutien que joue le système postsecondaire dans le renouveau social et économique des communautés de la Saskatchewan et de la province tout entière.

### Description du système

L'université de la Saskatchewan offre toute une gamme de programmes menant à des grades aux niveaux du baccalauréat, de la maîtrise et du doctorat. Elle accorde des grades en arts et sciences, beaux-arts, musique, agriculture, éducation physique, médecine, droit, ingénierie, sciences infirmières, éducation, pharmacie, commerce et gestion des entreprises et sciences dentaires. L'université de la Saskatchewan abrite le seul établissement d'enseignement postsecondaire en médecine vétérinaire de l'Ouest du Canada, le Western College of Veterinary Medicine. Il a pour mandat de former les étudiants des quatre provinces de l'Ouest dans le domaine de la médecine vétérinaire.

L'université de Regina offre également toute une gamme de programmes menant à des grades aux niveaux du baccalauréat, de la maîtrise et du doctorat. Elle confère des grades en arts et sciences, beaux-arts, journalisme, ingénierie, administration, éducation, activités physiques, travail social et justice humaine. L'université de Regina propose également des programmes coopératifs travail-études dans un certain nombre de domaines.

### Collèges fédérés

Les universités de la Saskatchewan ont des accords avec quatre collèges fédérés: le *Campion College*, le *Luther College* et le *Saskatchewan Indian Federated College* à l'université de Regina et le *St. Thomas More College* à l'université de la Saskatchewan. Chaque collège fédéré se trouve sur le campus de son université, est intégré sur le plan scolaire à son université, mais reste distinct du point de vue des finances et de l'administration. Les collèges offrent toute une gamme de cours pleinement crédités menant à un grade universitaire, principalement en arts et en sciences. Les étudiants inscrits dans un collège fédéré ont l'avantage d'appartenir à une petite communauté universitaire, tout en ayant accès à toutes les ressources, y compris aux classes, du grand campus de l'université. L'inscription dans un collège fédéré est ouverte à toutes les personnes qualifiées pour une demande d'entrée à l'université.

Le *Saskatchewan Indian Federated College (SIFC)* est le seul collège universitaire accrédité géré par les Indiens, et sous contrôle indien, au Canada. Il se spécialise dans des cours qui répondent précisément aux besoins de la collectivité indienne. Le collège est placé sous la



the Federation of Saskatchewan Indian Nations. Many accredited courses are offered off-campus to students in northern locations throughout the province. SIFC serves not only the needs of aboriginal people locally and internationally, it also serves the needs of the non-aboriginal population.

#### *Admission requirements*

The language of instruction of Saskatchewan's universities is English. Applicants for admission whose first language is not English must present documentation of English proficiency. The standards for admission and relevant documentation vary between the two universities.

Students applying for postsecondary education at a Saskatchewan university must meet general university admission requirements as well as the requirements of the individual faculty to which they are applying. Typically, students must have a minimum overall average of 65% on the subjects used for admission.

The credentials of out-of-province students will be evaluated in accordance with the general standard set for Saskatchewan students. Students from other countries seeking admission must submit a completed application for admission form and original documents covering their present academic standing. If academic documents are not in English they must be accompanied by certified copies of an English translation.

#### **Relations between the University and other Postsecondary Institutions**

In addition to its universities, Saskatchewan's postsecondary education system has several other institutions that offer university education.

##### *Affiliated colleges*

The affiliated colleges concentrate primarily on religious instruction leading to a degree in theology. A limited number of their classes may be accepted for credit when a student enrolls at the university with which the college is affiliated. The University of Regina maintains affiliation with the Canadian Theological Seminary/Canadian Bible College and the Gabriel Dumont Institute of Native Studies and Applied Research, while the University of Saskatchewan is affiliated with Central Pentecostal College, the College of Emmanuel and St. Chad, Lutheran Theological Seminary, and St. Andrew's College. St. Peter's, a historic junior college, is also affiliated with the University of Saskatchewan, offering a full range of first- and second-year university courses.

##### *Regional colleges*

There are nine regional colleges in Saskatchewan: Carlton Trail (Humboldt), Cumberland (Nipawin), Cypress Hills (Swift Current), North West (North Battleford), Northlands, (La Ronge), Parkland (Melville), Prairie West (Biggar), Southeast (Weyburn), and the Lakeland College (Lloydminster). In addition to providing services such as Adult Basic Education (ABE), literacy training, and career counselling, the regional colleges broker courses delivered by the universities via face-to-face instruction and the Saskatchewan Communications Network (SCN), a recent distance education initiative.

##### *Saskatchewan Institute of Applied Science and Technology (SIAST)*

The Saskatchewan Institute of Applied Science and Technology provides a comprehensive array of educational programs and services from its four institutes: Palliser (Moose Jaw),

direction de la Federation of Saskatchewan Indian Nations. Bon nombre des cours accrédités sont offerts aux étudiants ailleurs que sur le campus, dans des localités du nord dispersées un peu partout dans la province. Le SIFC répond non seulement aux besoins des peuples autochtones à l'échelle locale et internationale, mais aussi aux besoins de la population non autochtone.

#### *Conditions d'admission*

L'anglais est la langue d'instruction dans les universités de la Saskatchewan. Les étudiants qui veulent s'inscrire et dont la langue maternelle n'est pas l'anglais doivent présenter la preuve de leurs compétences dans cette langue. Les normes d'admission et les documents exigés varient entre les deux universités.

Les étudiants qui veulent poursuivre des études postsecondaires dans une université de la Saskatchewan doivent répondre aux conditions générales d'admission à l'université, de même qu'aux normes exigées par la faculté où ils présentent leur demande. Habituellement, ces personnes doivent avoir une moyenne générale minimale de 65% dans les matières considérées pour l'admission.

Les titres des étudiants résidant hors de la province sont évalués conformément aux normes générales appliquées aux étudiants de la Saskatchewan. Ils doivent présenter une demande d'admission dûment remplie et les originaux des documents faisant le bilan de leur situation universitaire. Si les documents universitaires ne sont pas rédigés en anglais, ils doivent être accompagnés de copies certifiées des traductions en anglais.

#### **Relations entre l'université et les autres établissements postsecondaires**

Outre ses universités, le système d'enseignement postsecondaire de la Saskatchewan comprend plusieurs autres établissements qui dispensent un enseignement universitaire.

##### *Collèges affiliés*

Les collèges affiliés se concentrent principalement sur l'instruction religieuse menant à un diplôme de théologie. Un nombre restreint de leurs classes peut être accepté comme cours crédités quand un étudiant s'inscrit à l'université à laquelle le collège est affilié. L'université de Regina accorde une affiliation au Canadian Theological Seminary/Canadian Bible College et au Gabriel Dumont Institute of Native Studies and Applied Research, tandis que l'université de la Saskatchewan est affiliée au Central Pentecostal College, au College of Emmanuel and St. Chad, au Lutheran Theological Seminary et au St. Andrew's College. St. Peter's, collège historique de 1<sup>er</sup> cycle, est lui aussi affilié à l'université de la Saskatchewan et offre toute une gamme de cours universitaires de première et deuxième années.

##### *Collèges régionaux*

Il existe neuf collèges régionaux en Saskatchewan: Carlton Trail (Humboldt), Cumberland (Nipawin), Cypress Hills (Swift Current), North West (North Battleford), Northlands (La Ronge), Parkland (Melville), Prairie West (Biggar), Southeast (Weyburn) et Lakeland College (Lloydminster). Les collèges régionaux offrent non seulement des services comme l'éducation de base des adultes, la formation en alphabétisation et la formation au choix d'une carrière, mais aussi des cours dispensés par les universités soit directement en classe, soit par l'entremise du Saskatchewan Communications Network (SCN), projet récent d'enseignement à distance.

##### *Saskatchewan Institute of Applied Science and Technology (SIAST)*

Le Saskatchewan Institute of Applied Science and Technology offre une gamme complète de programmes et de services éducatifs dans ses quatre instituts: Palliser (Moose Jaw), Woodland (Prince Albert),



Woodland (Prince Albert), Wascana (Regina), and Kelsey (Saskatoon). Specifically, SIAST offers certificate (1-year) and diploma (2-year) programs in technical occupations, trades, and technologies as well as Adult Basic Education (ABE), General Education Development (GED), and English-as-a-Second-Language (ESL) programs. Saskatchewan's universities provide up to one year of university credits for completion of certain SIAST diploma (2-year) programs. The universities offer course-by-course credit for business courses taken at SIAST Palliser Institute and recognized by external accounting bodies such as CMA and CGA. Further to this, SIAST's Woodland and Palliser Institutes offer University of Regina and University of Saskatchewan classes through a combination of face-to-face lectures and the Saskatchewan Communications Network.

#### *The Gabriel Dumont Institute of Native Studies and Applied Research*

The Gabriel Dumont Institute of Native Studies and Applied Research is a Métis-controlled college, which provides programs and services for Métis and non-status Indian students. It is associated with the University of Saskatchewan and the University of Regina. Gabriel Dumont Institute also offers the Saskatchewan Urban Native Teacher Education Program, which leads to a bachelor of education degree.

### Roles and Responsibilities of Government

#### *Legal structure*

The *University Act* was first passed in 1907 to establish the University of Saskatchewan. In 1974, the Legislative Assembly continued the University of Saskatchewan as a corporate body and created the University of Regina as a separate institution. The two universities were governed by similar acts until 1995, when a new *University of Saskatchewan Act* was passed, while the *University of Regina Act* remained unchanged.

Saskatchewan Education is the provincial government department responsible for university education.

#### *University governance*

Universities in Saskatchewan are academically and administratively autonomous. The university acts provide for a bicameral system of governance for each university with a senate and council responsible for academic affairs and a board of governors for administrative matters.

The universities set and develop their own policies as they pertain to their respective institutions. Universities generally set their own policies regarding budgeting, accessibility, admission standards, fee schedules, and program approval.

The province of Saskatchewan establishes policies on universities that set funding allocations and articulate provincial objectives and priorities for postsecondary education.

#### *Postsecondary Advisory Council*

Since early in 1994, Saskatchewan Education has been working closely with the various postsecondary education institutions to develop a system-wide strategic plan for Saskatchewan's postsecondary education and training

*Wascana* (Regina) et *Kelsey* (Saskatoon). Plus précisément, le SIAST offre des programmes de certificat (une année) et de diplôme (deux années) en études techniques, en commerce et technologies ainsi qu'en éducation de base des adultes (EBA), en développement de l'éducation générale (GED) et en anglais langue seconde (ALS). Les universités de la Saskatchewan accordent des crédits équivalant jusqu'à une année d'études aux étudiants qui ont achevé certains programmes de diplôme (deux ans) du SIAST. Les universités accordent des crédits, cours par cours, pour les cours de gestion d'entreprises du Palliser Institute qui sont reconnus par des ordres comptables (CMA, CGA). En outre, le Woodland Institute et le Palliser Institute offrent des classes de l'université de Regina et de l'université de la Saskatchewan, grâce à une combinaison de cours dispensés en classe et par le Saskatchewan Communications Network.

#### *Le Gabriel Dumont Institute of Native Studies and Applied Research*

Le Gabriel Dumont Institute of Native Studies and Applied Research est un collège placé sous la direction des Métis, qui offre des programmes et services aux étudiants métis et indiens non inscrits. Ce collège est associé à l'université de la Saskatchewan et à l'université de Regina. Le Gabriel Dumont Institute offre également le programme de formation des enseignants autochtones en milieu urbain de la Saskatchewan, qui mène à un baccalauréat en éducation.

### Rôles et responsabilités du gouvernement

#### *Structure juridique*

La province a promulgué pour la première fois le *University Act* en 1907, pour fonder l'université de la Saskatchewan. En 1974, l'assemblée législative a prolongé l'existence de l'université de la Saskatchewan en tant qu'organisme corporatif et a créé l'université de Regina en tant qu'établissement distinct. Les deux universités ont été régies par des lois similaires jusqu'en 1995, quand la province a promulgué un nouveau *University of Saskatchewan Act*, tandis que le *University of Regina Act* restait inchangé.

Le ministère de l'Éducation est le ministère gouvernemental provincial responsable de l'enseignement universitaire.

#### *Gestion de l'université*

Les universités de la Saskatchewan sont autonomes sur le plan scolaire comme sur le plan administratif. Les lois sur les universités mettent en place un système bicaméral d'administration pour chacune des universités, avec un sénat et un conseil responsables des questions universitaires et avec une assemblée de gouverneurs responsable des questions administratives.

Les universités élaborent et instaurent leurs propres politiques. Généralement, les universités déterminent leurs propres politiques pour les budgets, l'accès aux études, les normes d'admission, les droits de scolarité et l'approbation des programmes.

La province de la Saskatchewan établit des politiques qui définissent les allocations de financement aux universités ainsi que les objectifs et les priorités de la province dans le secteur de l'enseignement postsecondaire.

#### *Conseil consultatif postsecondaire*

Depuis le début de 1994, le ministère de l'Éducation travaille de près avec les divers établissements d'enseignement postsecondaire pour élaborer un plan stratégique à l'échelle de tout le système d'enseignement postsecondaire de la Saskatchewan. Le Conseil



system. The Postsecondary Advisory Council includes chief executive officers and presidents of the province's postsecondary institutions and senior officials of Saskatchewan Education.

This council provides an ongoing forum for the institutional sectors and Saskatchewan Education to collectively address matters concerning the provision of quality learning opportunities for adults in Saskatchewan.

A set of objectives has been adopted by the Postsecondary Advisory Council. The objectives set out a framework for developing a postsecondary education system that is positioned to support the social and economic renewal of the province. They also identify the direction in which the postsecondary education system should move in order to ensure its responsiveness to the needs of adult learners.

### Roles and Responsibilities of the University

The University of Regina has three governing bodies: the board of governors, the senate, and the council. The University of Saskatchewan has these three governing bodies, plus a fourth one: the general academic assembly.

Each board of governors has 12 members including the chancellor, the president of the university, 6 members appointed by the lieutenant-governor-in-council, 2 members elected by the senate, 1 student, and 1 faculty member.

Each board of governors administers the university's mandate; has responsibility for the management, administration and control of the property, revenues, business, and affairs of the university; has the duty and power to erect and maintain buildings and to expend money on their maintenance and equipment; provides for the establishment and maintenance of such faculties, departments, chairs, exhibitions, scholarships, and prizes as have been determined by the senate or council; appoints the president and vice-presidents of the university, the librarian, professors, and instructors, and all officers and employees; fixes their salaries or remuneration, defines their duties and terms of employment; and sets all fees to be paid by students.

The senate at the University of Regina consists of the chancellor, any persons who at any time have held the office of chancellor, the president of the university, the vice-presidents of the university, the minister of education, the deputy minister of education, the principals of affiliated colleges at the universities, deans, and student representatives. At the University of Saskatchewan, the senate is composed of various professional associations.

Besides including senior university and federated college administrators and the minister and deputy minister of education, the senates also have broad public representation through members of convocation (14 at the University of Regina, 28 at the University of Saskatchewan) elected by all convocation members. These are to give regional representation on the senate. The senate also includes representation from any professional society, group, or organization in Saskatchewan that in the opinion of that senate contributes in a significant way to the social, economic, and cultural welfare of the province. This composition makes the senate among Canada's most representative. Saskatchewan's universities are unique among university senates with respect to their composition.

consultatif postsecondaire comprend les premiers dirigeants des établissements postsecondaires de la province et des hauts fonctionnaires du ministère.

Le Conseil constitue un forum permanent grâce auquel les secteurs institutionnels et la Saskatchewan Education peuvent régler collectivement les questions sur les possibilités d'apprentissage de qualité pour les adultes, en Saskatchewan.

Le Conseil consultatif postsecondaire a adopté tout un ensemble d'objectifs. Ces objectifs déterminent le cadre de développement d'un système d'enseignement postsecondaire capable d'appuyer le renouveau social et économique de la province. Ils définissent également l'orientation que devrait poursuivre le système d'enseignement postsecondaire pour répondre aux besoins des apprenants adultes.

### Rôles et responsabilités de l'université

L'université de Regina compte trois organismes d'administration: l'assemblée des gouverneurs, le sénat et le conseil. À l'université de la Saskatchewan, un quatrième organisme d'administration vient s'ajouter aux trois premiers: l'assemblée universitaire générale.

Chaque assemblée comprend 12 membres, dont le chancelier, le président de l'université, 6 membres nommés par le lieutenant-gouverneur en conseil, 2 membres élus par le sénat, 1 étudiant, et 1 membre du corps enseignant.

Chaque assemblée veille au mandat de l'université; est responsable de la gestion, de l'administration et du contrôle des propriétés, des revenus et des affaires de l'université; a le devoir et le pouvoir de faire construire et d'entretenir des bâtiments et de consacrer des fonds à leur entretien ainsi qu'à l'équipement; veille à la création et au maintien des facultés, des départements, des chaires, des bourses et des prix décidés par le sénat ou le conseil; nomme le président et les vice-présidents de l'université, le bibliothécaire, les professeurs, les instructeurs ainsi que tous les dirigeants et autres employés; détermine leur salaire ou leur rémunération; définit les termes et conditions de leur emploi; et détermine tous les droits de scolarité payables par les étudiants.

Le sénat de l'université de Regina comprend le chancelier, toute personne qui a détenu à un moment ou à un autre le poste de chancelier; le président de l'université, les vice-présidents de l'université, le ministre de l'Éducation, le sous-ministre de l'Éducation, les directeurs des collèges affiliés aux universités, les doyens et les représentants des étudiants. À l'université de la Saskatchewan, le sénat est composé de diverses associations professionnelles.

Les sénats comprennent non seulement les cadres d'administration des universités et des collèges fédérés ainsi que le ministre de l'Éducation et le sous-ministre de l'Éducation, mais ils incluent également une solide représentation du public, par l'entremise des membres de l'assemblée de collation des grades (14 à l'université de Regina, 28 à l'université de la Saskatchewan) élus par tous les membres de cette assemblée. Ces personnes assurent une représentation régionale au sein du sénat. Sont également représentés au sénat tout groupe, société ou organisation professionnelle de la Saskatchewan qui, selon le sénat, contribue de manière importante au bien-être social, économique et culturel de la province. En raison de cette composition, les sénats des universités de la Saskatchewan comptent parmi les organismes les plus représentatifs au Canada. Les universités de la Saskatchewan sont uniques sur le plan de la composition de leurs sénats.



The university senates are empowered to authorize the establishment of an advisory council for any college, faculty, or school. Advisory councils consider issues related to general regulation, courses of study, and other related matters within the relevant academic unit. Advisory councils have been established at the University of Saskatchewan for three colleges — agriculture, engineering, and medicine. Other colleges at the University of Saskatchewan have established informal advisory groups. No advisory councils have been established at the University of Regina, but several faculties have set up informal advisory groups.

At the University of Regina, the senate authorizes the granting of degrees, diplomas, scholarships, and prizes; authorizes the establishment of faculties, departments, chairs, programs, and advisory councils; establishes admission requirements; holds final authority over student appeals; and makes recommendations to the board of governors and the council. The faculty council comprises all academic staff and some student representation. The council makes recommendations to the senate regarding the awarding of program revisions; considers any matter affecting the educational interests and the well-being of the university; and deals with matters referred to it by the senate or the board. In practice, these powers have been delegated to an elected representative body, the executive of council. However, the council retains the right to meet to reconsider decisions taken by the executive of council or to discuss issues of fundamental importance to the university.

As a result of 1995 legislation, responsibility for academic matters at the University of Saskatchewan now resides with an elected faculty council. The council includes two members from each college, elected undergraduate and graduate student representatives, and the president and vice-president (academic). The council is empowered to establish academic units and programs; set admission standards and enrolment quotas; authorize degrees, diplomas, scholarships, and prizes; hear student appeals related to academic matters; and make recommendations to other governing bodies. The University of Saskatchewan senate is empowered to establish advisory councils; make recommendations about current and proposed academic programs, and hear appeals based on communication between the university and the community. The senate also has a suspensive veto on decisions of the council to change admission requirements and quotas, or to disestablish an academic unit. The general academic assembly, which consists of all faculty members and some student representatives, is empowered to force the council to reconsider certain types of decisions and to dissolve the council, which would then be reconstituted through new elections.

The convocation consists of the chancellor, the senate, all members of the first convocation, and all graduates of the university. It considers all matters affecting the interests of the university, makes representations to the senate, and admits candidates to degrees.

## Funding

### *University funding*

Saskatchewan's universities receive block funding from the provincial government. It is provided in two areas: operating and capital.

The University of Regina, the University of Saskatchewan, and the four federated colleges (Campion College, Luther College, and Saskatchewan Indian Federated College at the University of Regina, and St. Thomas More College at the

Les sénats des universités sont en droit d'établir un conseil consultatif pour tout collège, faculté ou école. Les conseils consultatifs considèrent les questions de réglementation générale, de cours et d'autres sujets connexes au sein de l'unité universitaire en question. Des conseils consultatifs ont été mis en place à l'université de la Saskatchewan pour trois collèges — agriculture, ingénierie et médecine. D'autres collèges de l'université de la Saskatchewan ont établi des groupes consultatifs non officiels. Aucun conseil consultatif n'a été formé à l'université de Regina, mais plusieurs facultés ont créé des groupes consultatifs non officiels.

À l'université de Regina, le sénat autorise la remise des grades, des diplômes, des bourses et des prix; autorise l'établissement des facultés, des départements, des chaires, des programmes et des conseils consultatifs; détermine les conditions d'admission; détient l'autorité décisive quant aux appels des étudiants; présente des recommandations à l'assemblée ainsi qu'au conseil. Le conseil de faculté comprend tout le personnel universitaire ainsi qu'une représentation des effectifs étudiants. Le conseil fait des recommandations au sénat sur les révisions des programmes; considère toute question qui met en jeu les intérêts éducationnels et la vitalité de l'université; règle les questions que lui réfère le sénat ou le conseil. En pratique, ces pouvoirs ont été délégués à un organisme représentatif élu, l'exécutif du conseil. Cependant, le conseil conserve le droit de se réunir pour reconsidérer les décisions prises par l'exécutif du conseil ou pour discuter des questions fondamentales pour l'université.

Par suite d'une loi de 1995, la responsabilité des questions universitaires à l'université de la Saskatchewan relève maintenant d'un conseil de faculté élu. Le conseil comprend deux membres de chaque collège, des représentants élus des étudiants de 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles ainsi que le président et le vice-président (affaires universitaires). Le conseil est en droit d'établir des unités et des programmes universitaires; de déterminer les normes d'admission et les quotas d'inscription; d'autoriser les grades, les diplômes, les bourses et les prix; d'entendre les appels des étudiants sur des questions universitaires; et de présenter des recommandations aux autres organismes d'administration. Le sénat de l'université de la Saskatchewan est en droit d'établir des conseils consultatifs; de faire des recommandations quant aux programmes universitaires actuels et proposés; d'entendre les appels en fonction des communications entre l'université et la communauté. Le sénat peut aussi suspendre par veto les décisions du conseil pour modifier les conditions et les quotas d'admission ou supprimer une unité universitaire. L'assemblée universitaire générale, qui comprend tous les membres de la faculté et certains représentants des étudiants, est en droit de forcer le conseil à reconsidérer certains types de décisions et à prononcer la dissolution du conseil, qui doit alors être reconstitué par de nouvelles élections.

L'assemblée de la collation des grades universitaires comprend le chancelier, le sénat, tous les membres de la première collation des grades et tous les diplômés de l'université. Cet organisme considère toutes les questions touchant les intérêts de l'université, fait des dépositions au sénat et décerne les grades aux candidats.

## Financement

### *Financement des universités*

Les universités de la Saskatchewan perçoivent un financement global du gouvernement provincial. Ce financement couvre deux domaines: financement de fonctionnement et immobilisations.

L'université de Regina, l'université de la Saskatchewan et les quatre collèges fédérés (le Campion College, le Luther College et le Saskatchewan Indian Federated College à l'Université de Regina, et le St. Thomas More College à l'université de la Saskatchewan)



University of Saskatchewan) are each provided with an annual block operating grant. Total operating funding for 1994-95 was \$167.9 million.

The province of Saskatchewan also provides capital funds to the University of Regina and the University of Saskatchewan. Since 1991-92, the block capital allocation has been restricted to plant and equipment maintenance. Total capital funding for 1994-95 was \$15.15 million, including \$5.4 million for university capital to provide additional safety upgrades to facilities and academic equipment.

### Accountability

The legislation on both the University of Saskatchewan and the University of Regina outlines the role of the provincial auditor. Each act states that: (i) the accounts of the university shall be maintained in the form required by the minister of education, and (ii) these accounts shall be audited at least once each fiscal year by the provincial auditor or by a person appointed by the lieutenant-governor-in-council for that purpose.

The provincial auditor, in addition to verifying that the accounts and records of the two universities are properly kept, ensures that public money expended has been fully accounted for and applied to the purposes for which it was appropriated. In sum, the participation of the provincial auditor ensures that Saskatchewan's universities remain accountable to government and the people for providing quality education within the limits of their fiscal resources.

## Student Financial Assistance

### Background

The Saskatchewan Student Aid Fund was established by the provincial government in 1949 to provide assistance to Saskatchewan's postsecondary students. The present authority for the program is provided by *The Student Assistance and Student Aid Fund Act, 1985*.

The government's initial investment in the fund was \$1 million. Today the annual grant is \$35 million. This funding provides a range of needs-based and achievement-based financial benefits to students to help them obtain postsecondary education and training. The major program component is the Saskatchewan Student Loans Program.

### Policy objectives

The main objective of the Saskatchewan Student Loans Program is to provide needs-based financial assistance to full-time postsecondary students so that qualified individuals are not denied access to postsecondary education and training because of lack of financial means.

Provincial loan assistance is awarded in combination with Canada Student Loan assistance as a supplement to the resources available to students from employment, assets, academic awards, and their parents or spouse. The provincial program utilizes the eligibility and loan assessment criteria set out under the federal program. Further, the Saskatchewan Student Loans Program undertakes to:

- provide supplementary loan assistance to custodial single parents and other disadvantaged students with special needs due to culture, race, or geographic location,

reçoivent chacun une subvention globale annuelle de fonctionnement. Le total des fonds de fonctionnement pour 1994-95 s'élevait à 167.9 millions de dollars.

La province de la Saskatchewan accorde également des fonds d'immobilisations à l'université de Regina et à l'université de la Saskatchewan. Depuis 1991-92, les fonds globaux d'immobilisations sont restreints à l'entretien des locaux et de l'équipement. En 1994-95, l'ensemble des fonds d'immobilisations s'élevait à 15.15 millions de dollars, dont 5.4 millions de dollars en fonds d'immobilisations destinés à des projets complémentaires de rénovation pour la sécurité des installations ou des équipements universitaires.

### Imputabilité

Les lois sur l'université de la Saskatchewan et l'université de Regina définissent le rôle du vérificateur provincial. Chaque loi stipule que: (i) les comptes de l'université devront être tenus dans la forme requise par le ministre de l'Éducation, et (ii) ces comptes devront être vérifiés au moins une fois par année financière par le vérificateur provincial ou par une personne nommée à cette fin par le lieutenant-gouverneur en conseil.

Le vérificateur provincial s'assure que les comptes et les dossiers des deux universités sont tenus correctement, veille à ce que les fonds des contribuables soient consacrés aux objectifs auxquels ils ont été alloués et à ce que leur utilisation soit pleinement justifiée par des états financiers. En bref, la participation du vérificateur provincial fait que les universités de la Saskatchewan sont tenues responsables, envers le gouvernement et la population, de dispenser un enseignement de qualité dans le cadre de leurs ressources financières.

## Aide financière aux étudiants

### Aperçu

Le gouvernement provincial a créé un fonds d'aide aux étudiants de la Saskatchewan en 1949, pour accorder un soutien financier aux étudiants de l'enseignement postsecondaire de la Saskatchewan. Le programme relève actuellement du *Student Assistance and Student Aid Fund Act, 1985*.

Au départ, l'investissement du gouvernement dans ce fonds était de 1 million de dollars. De nos jours, la subvention annuelle s'élève à 35 millions de dollars. Ces fonds assurent aux étudiants divers soutiens financiers selon leurs besoins et leurs résultats, pour faciliter leur éducation et leur formation postsecondaires. La composante majeure de ce programme est le programme de prêts aux étudiants de la Saskatchewan.

### Objectifs des politiques

L'objectif principal du programme de prêts aux étudiants de la Saskatchewan est de fournir une aide financière aux étudiants inscrits à temps plein à l'enseignement postsecondaire, pour que les personnes qualifiées ne se voient pas nier l'accès à l'éducation et à la formation postsecondaires par suite d'un manque de ressources financières.

L'aide allouée sous forme de prêt provincial est accordée en complément au Programme canadien de prêts aux étudiants (PCPE), pour s'ajouter aux ressources dont disposent les étudiants par suite de leur emploi, de leurs avoirs, de leurs prix universitaires et du soutien de leurs parents ou de leur conjoint. Le programme provincial a recours aux critères d'admissibilité et d'évaluation du programme fédéral. En outre, le programme de prêts aux étudiants de la Saskatchewan a pour objectif de:

- fournir un supplément de prêts aux personnes seules ayant une famille à leur charge et autres étudiants désavantagés qui ont des besoins spéciaux en raison de leur culture, de leur race ou de leur



who have the potential to make an increased contribution to society as a result of postsecondary education and training; and

- provide repayment subsidies to high need students to reduce their debt levels and make loan repayment more manageable.

In 1994-95, 14,995 loans totalling \$40.299 million were provided under the student loan program.

#### *Program description*

The Saskatchewan Student Loans Program provides eligible postsecondary students with loans to a maximum of \$110 per week of study at designated educational institutions. High need students may be eligible to have a portion of their student loans forgiven. The forgivable portion of student loans is any amount of the Combined Student Loans and Saskatchewan Student Loan exceeding \$180 per week of study. Provincial loans are interest-free while the recipient is a full-time student and for an additional six-month period following graduation or discontinuation of studies. Students must meet a number of conditions to be eligible for Saskatchewan Student Loans for postsecondary study at designated institutions outside of Saskatchewan.

Before the end of their six-month interest-free period following their studies, students are required to make arrangements with the Student Financial Assistance Unit for repayment of their Saskatchewan Student Loans. At that time, any repayment subsidies for which the students are eligible are applied to their provincial loans, thereby reducing the amount owed.

Students experiencing undue hardship in meeting their Saskatchewan Student Loan repayment obligations may be eligible for the Saskatchewan Interest Relief Plan, the Reduced Minimum Monthly Payment Plan, or the Repayment Postponement Plan.

#### *Special Incentive Plan*

The Saskatchewan Student Loans Program offers a Special Incentive Plan to encourage disadvantaged students to enter postsecondary education by providing additional financial benefits. Students eligible under this plan are custodial single parents, non-status Indian or Métis persons, and those who meet the criteria of "Northerners". The plan provides needs-based forgivable loan supplements of up to \$110 per week of study and a further debt reduction subsidy through loan remission.

### Research

Saskatchewan's universities provide considerable support to research and development activity in the province. The universities are Saskatchewan's leading source of research and development initiatives, accounting for 45% of the province's activity in one recent year.

The University of Saskatchewan has a substantial research and graduate studies operation that generates high levels of research funding each year. It has established itself as a major player in the National Science and Engineering Research Council (NSERC) Centres of Excellence program and the Tri-Council Green Plan, and is the recipient of numerous research

situation géographique, et qui ont le potentiel d'apporter une contribution accrue à la société à la suite d'une éducation ou d'une formation postsecondaires; et

- accorder des subventions de remboursement aux étudiants qui ont des besoins importants, pour réduire leurs dettes et faciliter le paiement de leurs prêts.

En 1994-95, 14,995 prêts, d'un total de 40.299 millions de dollars, ont été accordés dans le cadre du programme d'aide aux étudiants.

#### *Description du programme*

Le programme de prêts aux étudiants de la Saskatchewan accorde aux étudiants admissibles de l'enseignement postsecondaire des prêts s'élevant à un maximum de \$110 par semaine d'études, dans des établissements d'enseignement désignés. Les étudiants ayant des besoins importants peuvent être exonérés du remboursement d'une partie de leurs prêts. La somme pouvant être exonérée équivaut à tout montant global du prêt aux étudiants du PCPE et du prêt aux étudiants de la Saskatchewan qui est supérieur à \$180 par semaine d'études. Les prêts provinciaux sont sans intérêt tant que l'étudiant continue ses études à temps plein et pour six mois encore après l'obtention du diplôme ou la cessation des études. Pour avoir droit à un prêt de la Saskatchewan, afin de faire des études postsecondaires dans des établissements désignés en dehors de la Saskatchewan, les étudiants doivent remplir un certain nombre de conditions.

Avant la fin des six mois sans intérêt qui suivent leurs études, les étudiants doivent prendre des dispositions avec le bureau de l'aide financière aux étudiants pour rembourser leurs prêts de la Saskatchewan. Toutes les subventions de remboursement auxquelles ils ont droit sont déduites alors de leurs prêts provinciaux, réduisant ainsi la dette.

Les étudiants qui ont de graves difficultés à rembourser leurs prêts aux étudiants de la Saskatchewan peuvent obtenir l'aide du Saskatchewan Interest Relief Plan, du Reduced Minimum Monthly Payment Plan ou du Repayment Postponement Plan.

#### *Régime spécial d'incitations*

Le programme de prêts aux étudiants de la Saskatchewan comprend un régime spécial d'incitations pour encourager les étudiants désavantagés à faire des études postsecondaires, en leur accordant un soutien financier supplémentaire. Peuvent bénéficier de ce régime les étudiants responsables d'une famille monoparentale, les Indiens non inscrits, les Métis et les personnes résidant dans le Nord. Selon les besoins, le régime accorde un supplément de prêt à remboursement conditionnel d'un maximum de \$110 par semaine d'études ainsi qu'une subvention supplémentaire de réduction de la dette au moyen d'une exonération.

### Recherche

Les universités de la Saskatchewan appuient considérablement les activités de recherche et de développement dans la province. Elles constituent la principale source de recherche et de développement de la Saskatchewan, réalisant récemment 45% des activités de la province dans ce domaine.

L'université de la Saskatchewan mène de substantielles recherches et études de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles qui lui valent des niveaux élevés de financement de recherche chaque année. Elle s'est fait une réputation d'intervenant majeur parmi les Centres d'excellence du Conseil national de recherche en sciences naturelles et en génie (CNRSNG), de même qu'au sein du Plan vert interconseils, et elle reçoit de



grants. Research activity at the University of Saskatchewan brings expertise, knowledge, and equipment, and has also spawned a number of commercial ventures.

Main research units at the University of Saskatchewan include: Centre for the Study of Co-operatives, Centre for International Business Studies, Centre for Agriculture Law and the Environment, Environmental Engineering Research Unit, Humanities Research Unit, Toxicology Research Centre, Multiple Sclerosis Research Unit, Heart and Stroke Research Unit, Neuropsychiatric Research Unit, Institute of Space and Atmospheric Studies, Centre for Agriculture Medicine, Veterinary Infectious Diseases Organization, Prairie Swine Centre, Crop Development Centre, and the Institute of Soil Science.

Other research-based organizations located on the campus include: Plant Biotechnology Centre, an Agriculture Canada Research Station, Proteins, Oils and Starches Pilot Plant, Innovation Place research park, housing over 50 private companies and agencies, and the Saskatchewan Accelerator Laboratory.

The University of Regina's research program makes a significant contribution to the university community by providing educational leadership for students and faculty in the areas of research and scholarly work. Through its programs, research centres, and international activities, the Faculty of Graduate Studies and Research maintains a commitment to research excellence and academic achievement.

The University of Regina is emerging as a centre of excellence for information technology in the province and Western Canada. Recent developments in this regard include the initiation of an Institute for Robotics and Intelligent Systems, establishment of a Centre for Advanced Systems, and the establishment of a Software Technology Centre.

The University of Regina also operates several research centres, including: The Canadian Plains Research Centre, The Development Institute of Saskatchewan, The Institute for Health Studies, Genbiotek, The Energy Research Unit, The Saskatchewan Institutional Development and Research Unit, and The Social Administration Research Unit.

## Special Initiatives

### *Distance education*

Distance education contributes greatly to the extension of educational opportunities to rural and isolated residents of Saskatchewan. The distance education mandate will expand in the future as the combination of long-term commitments by concerned parties and technological advances fuel the progress of this flexible and convenient educational medium.

The most vital event in the development of distance education in Saskatchewan has been the creation of the Saskatchewan Communications Network (SCN). SCN is the product of a joint federal-provincial agreement. It was established in 1989 with a mandate to act as an educational/cultural/public information network, including the delivery of university classes to its SCN Centres. These centres, which are dispersed geographically across the province, are linked by satellite and fibre optic cable. Saskatchewan's regional colleges and SIAST manage the centres.

nombreuses subventions de recherche. Les activités de recherche à l'université de la Saskatchewan permettent d'acquérir un savoir-faire expert, des connaissances et de l'équipement; elles entraînent également la création d'un certain nombre de projets commerciaux.

Les principales unités de recherche à l'université de la Saskatchewan comprennent les organismes suivants: Centre for the Study of Co-operatives, Centre for International Business Studies, Centre for Agriculture Law and the Environment, Environmental Engineering Research Unit, Humanities Research Unit, Toxicology Research Centre, Multiple Sclerosis Research Unit, Heart and Stroke Research Unit, Neuropsychiatric Research Unit, Institute of Space and Atmospheric Studies, Centre for Agriculture Medicine, Veterinary Infectious Diseases Organization, Prairie Swine Centre, Crop Development Centre, Institute of Soil Science.

Parmi les autres organisations tournées vers la recherche sur le campus, citons: le Plant Biotechnology Centre; une station de recherche d'Agriculture Canada; le Proteins Oils and Starches Pilot Plant; le parc de recherche d'Innovation Place, qui abrite 50 compagnies et organismes privés; et le Saskatchewan Accelerator Laboratory.

Le programme de recherche de l'Université de la Saskatchewan apporte beaucoup à la communauté universitaire, en assurant un leadership aux étudiants comme aux membres de la faculté dans les travaux d'érudition et de recherche. Grâce à ses programmes, à ses centres de recherche et à ses activités internationales, la faculté des études de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles et de la recherche maintient son engagement à exceller dans la recherche et à atteindre le succès universitaire.

L'université de Regina s'affirme comme un centre d'excellence en technologie de l'information, aussi bien dans la province que dans l'Ouest du Canada. Les initiatives récentes prises dans ce domaine comprennent la création du Institute for Robotics and Intelligent Systems, du Centre for Advanced Systems et du Software Technology Centre.

L'université de Regina compte aussi plusieurs centres de recherche, dont: le Canadian Plains Research Centre, le Development Institute of Saskatchewan, le Institute for Health Studies, Genbiotek, la Energy Research Unit, la Saskatchewan Institutional Development and Research Unit, la Social Administration Research Unit.

## Projets spéciaux

### *Enseignement à distance*

L'enseignement à distance permet fortement d'étendre les possibilités d'études à la population des régions rurales et isolées de la Saskatchewan. À l'avenir, le mandat de l'enseignement à distance prendra plus d'ampleur, car les engagements à long terme des parties en jeu, combinés aux percées technologiques, accélèrent les progrès de ce moyen souple et pratique d'enseignement.

L'élément le plus vital aux progrès de l'enseignement à distance en Saskatchewan a été la création du Saskatchewan Communications Network (SCN). Le SCN résulte d'un accord conjoint fédéral-provincial. Il a été créé en 1989 pour tenir lieu de réseau d'information éducatif, culturel et public, ce qui lui donne notamment la responsabilité d'offrir des cours universitaires dans ses centres SCN. Ces centres, dispersés dans la province, sont rattachés par satellites et câbles à fibres optiques. Ils sont gérés par les collèges régionaux de la Saskatchewan et par le SIAST.



In 1992-93, Saskatchewan Education provided funding of several hundred thousand dollars to assist the universities in delivery of first- and second-year classes by satellite throughout Saskatchewan, including substantial support for off-campus materials and library services. In the previous year, 15 university classes were broadcast in 54 centres throughout the Saskatchewan Communications Network, with more than 1,400 registrations. These recent initiatives indicate the important role of distance education in the province's long-range educational plans.

#### *Multimedia learning strategy*

In May 1995 Saskatchewan Education, Training and Employment announced a Multimedia learning strategy with the following two goals: to support equitable, flexible, and affordable access to education and training; and to ensure that learners acquire the skills needed to participate fully in a knowledge-based society. The strategy is being advanced through three key initiatives: a Telecommunications Enhancement Fund, a Program Development and Support Fund, and a Multimedia Learning Network.

The Telecommunications Enhancement Fund, which was approved under the Canada-Saskatchewan Infrastructure Works Program, will provide cost-shared assistance to regional colleges and over 100 schools to permit them to install essential wiring and cabling to connect to local and wide area networks and to support development of network applications.

The Program Development and Support Fund will provide support for and encourage collaborative efforts among educational institutions, educators, film and video producers, and software specialists to develop courses, learning materials, and support services, including training in the use of technologies to support education and training.

The Multimedia Learning Network will build upon the province's existing telecommunications infrastructure to facilitate, in cooperation with SaskTel, the Saskatchewan Communications Network and the education and library communities, province-wide access to education and training opportunities.

#### *Bilingual/minority language education*

A June 1988 tripartite agreement between the University of Regina, the Government of Canada, and the Government of Saskatchewan led to the creation of the Language Institute/L'institut de formation linguistique. The institute provides increased opportunities for adult postsecondary and professional French language training and development for both French- and English-speaking residents of Saskatchewan.

In more specific terms, the mandate of the Language Institute is to:

- (i) provide an opportunity for members of the French-speaking community to pursue postsecondary studies in their own language in Saskatchewan;
- (ii) contribute to cultural renewal and language retention in the French-speaking community;
- (iii) offer increased French-language training services to members of the English-speaking community to enable them to compete in the Canadian job market; and
- (iv) provide training in other languages to enable Saskatchewan to better compete in the international marketplace.

En 1992-93, le ministère de l'Éducation a alloué un financement de plusieurs centaines de milliers de dollars aux universités pour les aider à offrir par satellite des classes de première et de deuxième années, partout en Saskatchewan. Le financement comprenait un soutien substantiel pour l'équipement et les services de bibliothèques hors établissement. L'année précédente, le Saskatchewan Communications Network avait diffusé 15 cours universitaires dans 54 centres, avec plus de 1,400 inscriptions. Ces projets récents sont révélateurs du rôle important de l'enseignement à distance dans les projets éducatifs à long terme de la province.

#### *Stratégie d'apprentissage multimédia*

En mai 1995, le ministre de l'Éducation, de la Formation et de l'Emploi de la Saskatchewan a annoncé le lancement d'une stratégie d'apprentissage multimédia ayant deux objectifs: encourager l'accès à l'éducation et à la formation de manière équitable, souple et abordable; s'assurer que les apprenants acquièrent les compétences nécessaires pour participer pleinement à une société fondée sur la connaissance. Le progrès de cette stratégie repose sur trois projets cruciaux: le Telecommunications Enhancement Fund, le Program Development and Support Fund et le Multimedia Learning Network.

Le Telecommunications Enhancement Fund, approuvé dans le cadre du programme de travaux d'infrastructure Canada-Saskatchewan, fournira une aide à frais partagés aux collèges régionaux et à plus de 100 écoles, afin de leur permettre d'installer les conducteurs et les câbles nécessaires pour se brancher aux réseaux locaux et généraux et pour appuyer le développement des applications de réseau.

Le Program Development and Support Fund viendra appuyer et encourager les efforts de collaboration entre les établissements d'enseignement, les éducateurs, les producteurs de films et de vidéos et les spécialistes de logiciels. Le but sera d'élaborer des cours, du matériel d'apprentissage et des services de soutien, entre autres pour la formation à l'utilisation des technologies utilisées en éducation et en formation.

Le Multimedia Learning Network bâtira sur l'infrastructure existante de télécommunications de la province pour faciliter l'accès aux possibilités d'éducation et de formation dans toute la province. Cela se fera en collaboration avec SaskTel, le Saskatchewan Communications Network, le secteur de l'éducation et le réseau de bibliothèques.

#### *Enseignement bilingue, enseignement dans la langue de la minorité*

En juin 1988, un accord tripartite entre l'université de Regina, le gouvernement du Canada et le gouvernement de la Saskatchewan a mené à la création de l'Institut de formation linguistique/Language Institute. L'Institut offre des possibilités accrues de formation et de perfectionnement en langue française, aux niveaux postsecondaire et professionnel, pour les adultes francophones et anglophones de la Saskatchewan.

Plus précisément, l'Institut de formation linguistique a pour mandat de:

- (i) donner aux membres de la communauté francophone la possibilité de poursuivre des études postsecondaires dans leur langue maternelle, en Saskatchewan;
- (ii) contribuer au renouveau culturel et à la préservation de la langue française au sein de la communauté francophone;
- (iii) offrir davantage de services de formation en français aux membres de la communauté anglophone, pour les aider à être concurrentiels sur le marché canadien de l'emploi; et
- (iv) offrir des programmes de formation dans d'autres langues, pour aider la Saskatchewan à être plus compétitive sur le marché international.



The Language Institute is a versatile organization that performs a wide range of functions:

- It is a university-based, community-oriented resource centre.
- It combines its teaching and research responsibilities with a commitment to the preservation and dissemination of French language and culture throughout the region.
- It services the university academically by providing a vehicle for the delivery of credit courses in French.
- It provides the university with top quality residence, teaching, and administrative facilities and a cafeteria that operates in a French environment.

The original Language Institute agreement provides for financial assistance, which is used to develop and implement:

- (i) undergraduate degree programs in French,
- (ii) French-language training programs, and
- (iii) adult/continuing education programs

#### *Special task forces*

In 1994 Saskatchewan's Minister of Education received the completed report of the University Program Review Panel, which contained recommendations regarding university programs in Saskatchewan. This examination was made necessary by the changing face of university education that has resulted from the social, technological, economic, and cultural changes taking place in society and the reduced level of public funding, which constitutes the major portion of university revenues.

The department and universities have made substantial progress in addressing recommendations of the review, including introduction of a new *University of Saskatchewan Act* and improved interprovincial cooperation, including a new agreement in support of the Western College of Veterinary Medicine at the University of Saskatchewan and initiatives for credit transfer between institutions.

#### *Private sector partnerships*

Linkages between the university community and the province's private sector have become a major force in the diversification of Saskatchewan's economy. This relationship is expected to thrive as Canada moves towards the development of a sustainable knowledge-based economy.

The University of Saskatchewan's private sector partnerships have been an important source of economic development. Twenty-one primary companies can trace their genesis to intellectual activity on that campus. These "spin-off" companies have over 700 employees and total gross revenues in excess of \$450 million. Newly established private companies include: the Proteins, Oils and Starches Pilot Plant, and Biostar, as well as a number of other companies based in the Innovation Place research park. In addition, the creation of the Technology Transfer Office and University of Saskatchewan Technologies, Inc., are evidence of the commercial partnership between the university and private industry.

Saskatchewan-based research and education is crucial to the development of new technology-based industry in the province. Through its information technology initiative, the

L'Institut de formation linguistique est un organisme très polyvalent, qui assure toute une gamme de fonctions:

- C'est un centre de ressources situé dans une université et qui est axé sur la communauté.
- Il concilie ses responsabilités d'enseignement et de recherche avec un engagement à préserver et à faire rayonner la langue et la culture françaises dans toute la région.
- Il est au service de l'université, sur le plan de l'enseignement, puisqu'il dispense des cours crédités en français.
- Grâce à lui, l'université a des locaux résidentiels et des installations éducatives et administratives de haute qualité, ainsi qu'une cafétéria, en milieu francophone.

L'accord signé à l'origine pour créer l'Institut de formation linguistique prévoit une aide financière, destinée à élaborer et à instaurer:

- (i) des programmes de 1<sup>er</sup> cycle menant à des grades en français,
- (ii) des programmes de formation en langue française, et
- (iii) des programmes d'éducation des adultes et de formation permanente.

#### *Groupes de travail spéciaux*

En 1994, le ministre de l'Éducation de la Saskatchewan a reçu le rapport de la Commission d'examen des programmes d'universités, qui présentait des recommandations sur les programmes universitaires en Saskatchewan. Cet examen était nécessaire par suite de l'évolution de l'enseignement universitaire, elle-même provoquée par les changements sociaux, technologiques, économiques et culturels et par la réduction du financement public, source principale de revenus des universités.

Le ministère et les universités ont fait des progrès notables pour donner suite aux recommandations, ce qui a notamment entraîné l'adoption du nouveau *University of Saskatchewan Act* et motivé un renforcement de la collaboration interprovinciale. Il y a eu entre autres un nouvel accord pour appuyer le Western College of Veterinary Medicine à l'université de la Saskatchewan ainsi que des projets de transfert des crédits entre les établissements.

#### *Partenariats avec le secteur privé*

Les liens qui rattachent la communauté universitaire au secteur privé de la province sont devenus un atout majeur dans la diversification de l'économie de la Saskatchewan. Cette relation devrait devenir plus florissante encore à mesure que le Canada s'oriente vers une économie durable fondée sur la connaissance.

Les partenariats de l'université de la Saskatchewan avec le secteur privé sont une source importante d'essor économique. Vingt et une compagnies importantes doivent leur création à des activités intellectuelles sur le campus. Ces compagnies «dérivées» comptent plus de 700 employés et ont un chiffre d'affaires supérieur à 450 millions de dollars. Les nouvelles compagnies privées récemment fondées comprennent: Proteins, Oils and Starches Pilot Plant et Biostar ainsi qu'un certain nombre d'entreprises situées dans le parc de recherches Innovation Place. De plus, la création du Technology Transfer Office et de University of Saskatchewan Technologies, Inc. témoignent de la force du partenariat commercial entre l'université et l'industrie privée.

La recherche et l'éducation en Saskatchewan sont d'une importance cruciale pour le développement d'un nouveau secteur de l'industrie fondé sur la technologie dans la province. Grâce à leur projet de

University of Regina and the City of Regina are being identified as a centre of excellence for information technology. Strategic partnerships made possible through the Institute for Robotics and Intelligent Systems projects, the Software Technology Centre, TR Labs, Information Systems Management (ISM), Digital Equipment Corporation, IBM, SaskTel, and other active players are all contributing to Saskatchewan's economic and social renewal. The City of Saskatoon is recognized as the Canadian centre for agriculture biotechnology and is considered one of the top five entrepreneurial centres for agriculture in the world. The University of Saskatchewan has been pivotal in these developments.

#### *Community services*

The traditional mandate of universities is widely recognized as teaching, research, and service. Saskatchewan's universities serve the local, regional, provincial, national, and international communities. It is difficult to find a segment of society that does not look to the universities for community service, from matters of personal and professional development, to lifetime learning, to the provision of expertise on societal issues. The University of Regina and the University of Saskatchewan offer a variety of community services in the following areas:

- public education and awareness programs and services;
- information services;
- human and professional development services to professions, business, and government agencies;
- academic collegial services.

technologie de l'information, l'université de Regina et la ville de Regina ont été désignées comme centres d'excellence dans ce domaine. Des partenariats stratégiques, rendus possibles grâce aux projets du Institute for Robotics and Intelligent Systems, au Software Technology Centre, à TR Labs, au Information Systems Management (ISM), à la Digital Equipment Corporation, à IBM, à SaskTel et à d'autres intervenants actifs contribuent tous au renouveau économique et social de la Saskatchewan. La ville de Saskatoon est reconnue comme le centre canadien de biotechnologie agricole et considérée comme l'un des cinq plus grands centres entrepreneuriaux au monde dans le domaine de l'agriculture. L'université de la Saskatchewan a joué un rôle décisif dans tous ces développements.

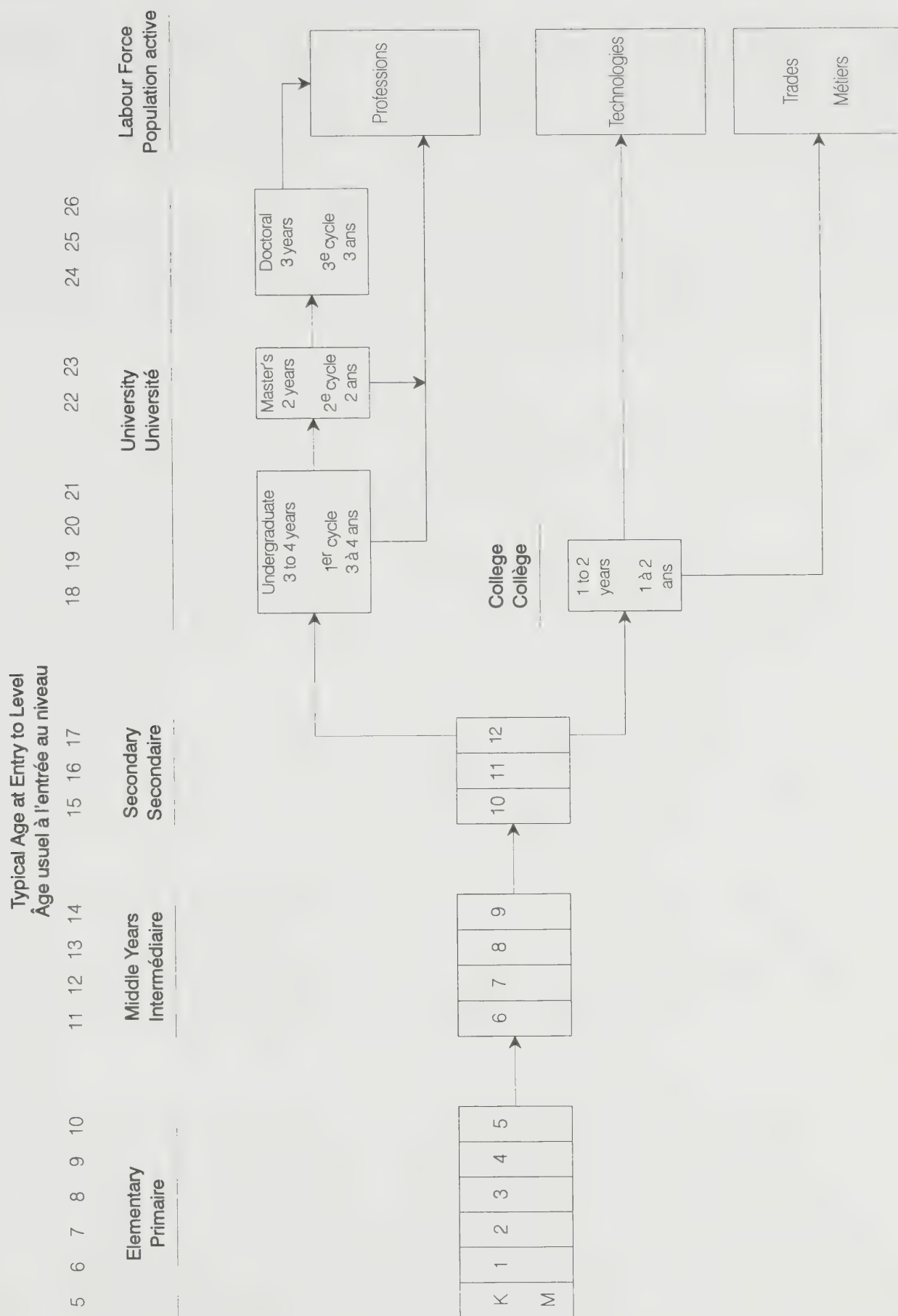
#### *Services communautaires*

On considère généralement que le mandat traditionnel des universités est d'enseigner, de faire des recherches et d'assurer des services. Les universités de la Saskatchewan sont au service des communautés locales, régionales, provinciales, nationales et internationales. Il n'y a guère de segments de la société qui ne se tournent pas vers les universités pour obtenir des services communautaires, allant du perfectionnement personnel et professionnel à l'éducation permanente, en passant par un savoir de pointe sur les questions de société. L'université de Regina et l'université de la Saskatchewan proposent toute une gamme de services communautaires dans les secteurs suivants:

- programmes et services d'éducation et de sensibilisation publiques;
- services d'information;
- services de perfectionnement humain et professionnel pour les secteurs professionnels, commerciaux et gouvernementaux;
- services collégiaux universitaires.



# Progression of Studies – Saskatchewan Progression des études – Saskatchewan







## Alberta

### History

In 1906, following the previous year's establishment of the Department of Education, the first *University Act* incorporated the University of Alberta and allowed for college affiliation. Over the decades that followed, and especially after World War II, the "Leduc Oil Boom", and the expansionary sixties, the Alberta university system grew rapidly to accommodate both regional access to degree programs and access to special purpose institutions.

The system has now evolved to comprise three residential universities (two of which are full-service research universities), one open university, and seven public colleges that offer university transfer programs. As well, there are now four private colleges that have been granted approval by the Private Colleges Accreditation Board to offer specific degree programs.

### Goals and Objectives

In late 1992, two events converged to produce change — the commitment of the government to balance the provincial budget by 1996-97, and the recognition that global economics and changing demographics had increased the need for more varied learning opportunities.

A public consultation known as "Adult Learning: Access Through Innovation" was announced in the spring of 1993. The goal of the consultation was to "increase access to learning opportunities and increase the responsiveness of Alberta's postsecondary education and training system, while reducing costs through innovative approaches." This statement was short-formed to four words: accessibility, responsiveness, affordability, and accountability.

The objectives of the consultation were to develop a new vision for adult education in Alberta, to develop a policy framework and action plan, to earn support for the plan, to maintain an ongoing consultative process once the consultation was over, and to provide a basis for the reorganization of the merger of two former government departments into Alberta Advanced Education and Career Development.

An initial consultation was held in the fall of 1993. A total of 21 public meetings were held with more than 2,000 Albertans attending. More than 1,000 written comments and submissions were provided throughout the whole process. This was followed by a stakeholder budget roundtable in November 1993. A draft White Paper was released in the spring of 1994 followed by a second round of stakeholder consultation. A document known as *New Directions For Adult Learning In Alberta* was released in the fall of 1994.

### System Description

In Alberta there are three residential universities including the University of Alberta (located in Edmonton), the University of Calgary, and the University of Lethbridge, which together provide programs at the certificate and diploma, bachelor's, professional, master's, and doctoral levels in a wide range of areas including agriculture and forestry, arts, business/management, dentistry, education, engineering, environmental design, fine arts, home economics, law, library and information studies, medicine, native studies, nursing, pharmaceutical sciences, physical education and recreation, rehabilitation medicine, religion, science, and social work.

## Alberta

### Historique

En 1906, à la suite de la fondation du ministère de l'Éducation, l'année précédente, le premier *University Act* a constitué en corporation la University of Alberta et autorisé des affiliations collégiales. Dans les décennies qui ont suivi, et surtout après la Deuxième Guerre mondiale, le «boom pétrolier de Leduc» et l'expansionnisme des années 1960, le système universitaire albertain a rapidement grandi pour ouvrir l'accès régional aux programmes menant à des grades universitaires ainsi que l'accès à des établissements d'études particuliers.

Le système a évolué et comprend maintenant trois universités avec obligation de résidence (dont deux sont des universités de recherche avec prestation complète de services), une université ouverte et sept collèges publics qui offrent des programmes d'études universitaires. De plus, quatre collèges privés affiliés à une université publique ont maintenant l'approbation du Private Colleges Accreditation Board pour offrir certains programmes menant à des grades.

### Buts et objectifs

À la fin de 1992, deux événements ont convergé pour produire des changements: l'engagement pris par le gouvernement d'équilibrer le budget provincial d'ici 1996-97 et la prise de conscience que l'économie mondiale et l'évolution démographique rendaient davantage nécessaire de diversifier les possibilités d'apprentissage.

Au printemps de 1993, une consultation publique, intitulée «Adult Learning: Access Through Innovation» a été annoncée. L'objectif du processus de consultation était le suivant: «ouvrir davantage l'accès aux possibilités d'apprentissage et accentuer la capacité de réponse du système d'éducation et de formation postsecondaires de l'Alberta, tout en réduisant les coûts par l'adoption de méthodes novatrices». Cet énoncé s'est résumé en quatre locutions: accès, capacité de réponse, coûts abordables et imputabilité.

Les buts de la consultation étaient de parvenir à une nouvelle vision de l'éducation des adultes en Alberta, d'élaborer un cadre de politiques et un plan d'action, de faire appuyer ce plan, de maintenir un processus consultatif permanent après la première consultation et de mettre en place les fondements de la réorganisation devant découler de la fusion de deux anciens ministères gouvernementaux en un seul organisme, l'Alberta Advanced Education and Career Development.

Une première consultation a eu lieu à l'automne de 1993. Plus de 2,000 personnes ont participé aux 21 réunions publiques. Plus de 1,000 commentaires écrits et mémoires ont été présentés durant tout le processus. Ensuite, une table ronde multilatérale préalable au budget a eu lieu en novembre 1993. Une ébauche de livre blanc a paru au printemps de 1994, suivie par une deuxième consultation multilatérale. Le document intitulé *New Directions for Adult Learning in Alberta* a paru à l'automne de 1994.

### Description du système

Il existe trois universités avec obligation de résidence en Alberta, dont la University of Alberta (à Edmonton), la University of Calgary et la University of Lethbridge. Ensemble, elles offrent des programmes menant à des certificats et à des diplômes, ainsi qu'à des grades (baccalauréat, grades professionnels, maîtrise et doctorat), dans toute une gamme de disciplines, dont l'agriculture et la foresterie, les arts, le commerce et la gestion des entreprises, les sciences dentaires, la bibliothéconomie et les études de l'information, la médecine, les études autochtones, les sciences infirmières, l'éducation, l'ingénierie, la conception de l'environnement, les beaux-arts, l'économie domestique, le droit, les sciences pharmaceutiques, l'éducation physique et les loisirs, la médecine de réadaptation, la religion, les sciences et le travail social.



There is one open university in Alberta, Athabasca University, which provides undergraduate and a limited number of graduate programs using a variety of distance education and related instructional methods.

#### *Admission requirements*

General admission requirements are high school matriculation with a specific average in selected Grade 12 subjects, varying by institution. Non-matriculation or mature students may also be considered for admission. Some faculties are very competitive, and successful applicants have averages much higher than the minimum required.

Athabasca University is the province's open university. This institution provides any student over the age of 18 with a "fresh start" regardless of his or her previous educational experience. Courses are offered primarily through home study. Some restrictions apply for enrolment in some programs.

#### **Relations between the University and other Postsecondary Institutions**

Seven public colleges offer university transfer programs: Grande Prairie Regional College, Lakeland College, Grant MacEwan Community College (Edmonton), Red Deer College, Mount Royal College (Calgary), Medicine Hat College, and Keyano College (Fort McMurray).

Students in the transfer programs are given the opportunity of taking the first two years of an undergraduate degree program in the arts, sciences, commerce, or education at one of these colleges and then transferring to an Alberta university to complete their program of study. Credits in a range of other college programs may also be fully transferable to the universities.

In addition to the programs offered in the traditional university campus setting, Alberta's postsecondary institutions participate in other program delivery strategies that greatly expand educational opportunities.

Five community consortia operate in areas of the province that are distant from Alberta's postsecondary institutions. Each consortium includes one or more of the following types of postsecondary institutions: a residential university, a public college, a technical institute, and an Alberta vocational centre. The province's open university, Athabasca University, is a member of all five consortia. Each consortium works cooperatively and in close association with local citizens to provide postsecondary credit programs in that region.

Working within Alberta's postsecondary system are two independent government funded agencies. Each has contributed greatly to the enhancement of student accessibility to a postsecondary education. The Alberta Council on Admissions and Transfers is responsible for developing policies, guidelines, and procedures designed to facilitate the transfer of student course credits among institutions in the system. A primary activity is the publication and distribution of the annual *Alberta Transfer Guide*, a compilation of admissions policies and negotiated transfer arrangements.

A second government funded agency, the Private Colleges Accreditation Board, is responsible for determining the minimum conditions to be met by private colleges that propose to offer programs leading to bachelor's degrees. As well, the board reviews degree programs in place at private colleges, and it may also recommend to the minister that a private

Il existe une université ouverte en Alberta, la Athabasca University, qui offre des programmes de 1<sup>er</sup> cycle et un nombre restreint de programmes d'études de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles grâce à divers moyens de formation à distance et à des méthodes d'instruction connexes.

#### *Conditions d'admission*

Les conditions générales d'admission sont l'obtention d'un diplôme d'études secondaires avec une moyenne spécifique dans des disciplines sélectionnées de 12<sup>e</sup> année, variant d'un établissement à un autre. Peuvent aussi être considérés les étudiants qui n'ont pas terminé leurs études secondaires et les étudiants adultes. Certaines facultés sont très compétitives, et les personnes admises ont des moyennes bien supérieures au minimum requis.

La Athabasca University est la seule université ouverte de la province. Cet établissement offre à tout étudiant de plus de 18 ans la possibilité de prendre «un nouveau départ», quel que soit son passé scolaire. Les programmes sont offerts principalement sous forme d'études à domicile. Des restrictions s'appliquent aux inscriptions dans certains programmes.

#### **Relations entre l'université et les autres établissements postsecondaires**

Sept collèges publics proposent également des programmes d'études universitaires: Grande Prairie Regional College, Lakeland College, Grant MacEwan Community College (Edmonton), Red Deer College, Mount Royal College (Calgary), Medicine Hat College et Keyano College (Fort McMurray).

Les étudiants de ces programmes de transfert peuvent suivre les deux premières années d'un programme de 1<sup>er</sup> cycle menant à un grade en arts, en sciences, en commerce ou en éducation dans l'un de ces collèges, puis terminer leurs études dans une université de l'Alberta. Les crédits obtenus dans toute une gamme d'autres programmes collégiaux peuvent aussi être transférables intégralement aux universités.

Les établissements postsecondaires de l'Alberta ne font pas que donner des programmes dans le cadre traditionnel des campus universitaires, mais recourent aussi à d'autres stratégies de prestation qui multiplient grandement les possibilités d'apprentissage.

Il existe cinq regroupements communautaires dans des régions distantes des établissements postsecondaires albertains. Chaque regroupement comprend un ou plusieurs des établissements postsecondaires suivants: université avec obligation de résidence, collège public, institut technique et centre professionnel de l'Alberta. L'université ouverte de la province, la Athabasca University, est membre de chacun des cinq regroupements. Chaque regroupement travaille de manière coopérative et en association étroite avec la population locale pour dispenser des programmes postsecondaires crédités dans la région.

Deux organismes autonomes financés par le gouvernement œuvrent au sein du système postsecondaire de l'Alberta. Chacun a grandement contribué à ouvrir davantage l'accès des études postsecondaires. L'Alberta Council on Admissions and Transfer est chargé d'élaborer les politiques, directives et méthodes nécessaires pour faciliter le transfert des cours crédités entre les différents établissements du système. L'une des principales activités de cet organisme est la publication et la distribution d'un guide annuel, l'*Alberta Transfer Guide*, qui compile les politiques d'admission et les accords négociés de transfert.

Un deuxième organisme financé par le gouvernement, le Private Colleges Accreditation Board, est responsable de déterminer les conditions minimales à imposer aux collèges privés qui proposent d'offrir des programmes menant à des grades qui sont offerts dans les collèges privés; il peut recommander au ministère qu'un collège



college be authorized to grant a degree in a specific program. The chairs of both agencies report to the Minister of Advanced Education and Career Development.

### Roles and Responsibilities of Government

Alberta's public universities are established under the authority of the *Universities Act*. All universities are legally autonomous and each has its own board of governors. The Minister of Advanced Education and Career Development is responsible for establishing overall policy for the system. A provincial tuition fee policy establishes guidelines for maximum fee increases.

### Roles and Responsibilities of the University

Universities in Alberta, except for Athabasca University, have a bicameral form of governance. The *Universities Act* created the General Faculties Council as the supreme academic body within each university. However, the final legal authority is vested with the board of governors. The general faculties councils, subject to the authority of the boards, are responsible for academic standards, academic prerequisites, and admission policies. The boards of governors are responsible for the overall management of the universities.

### Funding

In the past, the government of Alberta's primary method of providing funding for its postsecondary institutions has been a cost-plus funding system — each year's operating grant for an institution served as the base to which incremental adjustments were made in the subsequent year's block operating grant. A new performance-based system will be introduced shortly following consultation with stakeholders.

### Student Financial Assistance

The loan and grant program administered by the Students Finance Board provides assistance on the basis of financial need to Alberta students to help them participate in postsecondary study.

A common application form is utilized to determine need under the following program components:

1. Canada Student Loans — to cover 60% of a student's need calculated under federal criteria to a maximum of \$165 per week.
2. Provincial Loans — issued as a supplement to the Canada Student Loans Program. Maximum loans under both programs cannot exceed \$8,900 per academic year.
3. Alberta Educational Opportunity Equalization Grants — up to \$2,000 per academic year paid to dependent students who must move to pursue postsecondary study.
4. Maintenance Grants — up to \$6,000 per academic year provided to disadvantaged individuals, primarily single parents.
5. Remission — A deferred grant paid after graduation, which is intended to control debt. Remission is no longer paid on Canada Student Loans, and is not paid to students owing less than \$10,000 after two years of study at the college level, or \$18,300 after four years of study at the university level.

privé soit autorisé à décerner un grade dans un programme précis. Le président de chacun de ces organismes rend compte au ministre de l'Enseignement supérieur et du Perfectionnement professionnel.

### Rôles et responsabilités du gouvernement

Les universités publiques de l'Alberta existent en vertu du *Universities Act*. Toutes les universités sont juridiquement autonomes, et chacune a son assemblée de gouverneurs. Le ministre de l'Enseignement supérieur et du Perfectionnement professionnel est responsable de l'établissement des politiques générales du système. La province énonce une politique sur les droits de scolarité, qui limite à un maximum donné l'augmentation des droits.

### Rôles et responsabilités de l'université

Les universités de l'Alberta ont un système bicaméral d'administration. Le *Universities Act* a créé un conseil général des facultés en tant qu'organisme universitaire suprême au sein de chaque université. Toutefois, le pouvoir juridique exécutoire est conféré à l'assemblée des gouverneurs. Les conseils généraux des facultés, sous réserve de l'autorité des assemblées, sont responsables des normes universitaires, des cours préalables et des politiques d'admission. Les assemblées sont responsables de l'administration générale des universités.

### Financement

La principale méthode de financement des établissements postsecondaires par le gouvernement de l'Alberta dans le passé était un système de «base + complément», en vertu duquel la subvention de fonctionnement annuelle accordée à un établissement était considérée comme la base à laquelle venait s'ajouter une augmentation, pour constituer la subvention de fonctionnement globale de l'année suivante. À l'avenir, la province mettra en place un nouveau système lié aux résultats, après consultation des intéressés.

### Aide financière aux étudiants

Le programme des prêts et subventions géré par le Students Finance Board accorde une aide financière aux étudiants de l'Alberta qui ont des besoins financiers, pour faciliter leurs études postsecondaires.

Un formulaire commun de demande est utilisé pour déterminer les besoins des étudiants, dans le cadre des composantes suivantes de programmes:

1. Programme canadien de prêts aux étudiants (PCPE) — jusqu'à \$165 par semaine d'études, pour répondre à un maximum de 60% des besoins de l'étudiant, calculés selon les critères fédéraux.
2. Prêts provinciaux — alloués en complément aux prêts du PCPE. Le maximum des prêts alloués en vertu des deux programmes ne peut pas dépasser \$8,900 par année universitaire.
3. Subventions de péréquation des possibilités d'études de l'Alberta — jusqu'à \$2,000 par année universitaire, accordées aux étudiants à charge qui doivent déménager pour poursuivre leurs études postsecondaires.
4. Subventions d'entretien — jusqu'à \$6,000 par année universitaire, allouées aux personnes désavantagées, principalement aux responsables de familles monoparentales.
5. Remise — une subvention différée, versée après l'obtention du grade, pour faciliter le remboursement de la dette. La remise n'est plus versée pour les prêts du PCPE, ni aux étudiants qui doivent moins de \$10,000 après deux ans d'études collégiales, ou \$18,300 après quatre ans d'études universitaires.

Most students are eligible for assistance up to \$8,900 per academic year. Dependent students who must move away from home to study may be eligible for up to \$10,900 per academic year. Disadvantaged Albertans eligible for maintenance grants may receive up to \$14,900 per academic year.

In fiscal year 1994-95, in the university sector 23,418 students were provided \$136,261,981 in assistance. This compares to 24,012 students who were provided \$131,190,519 in fiscal year 1993-94.

### Research

Both the University of Alberta and the University of Calgary are major full-service universities and execute a significant research agenda. Together in fiscal year 1993-94, they attracted almost \$150 million in sponsored research revenue from external sources.

The University of Lethbridge is one of the leaders among Canada's small universities in terms of volume of sponsored research performed. Athabasca University is also involved in research, much of it concentrating on distance education.

### Special Initiatives

With the release of *New Directions For Adult Learning In Alberta*, the province's adult learning system is now "learner centred". Through consultation, Albertans adopted a vision statement:

Albertans are recognized globally for the excellence of their knowledge, skills, attitudes, and experiences that enable them

- to take responsibility for shaping their futures;
- to participate in a changing economy and work force;
- to create new knowledge;
- to enrich the quality of life in their communities.

Four goals were confirmed by Albertans as necessary to realize Alberta's vision for the future of adult learning:

- Accessibility – the system will increase its responsiveness to the needs of the individual learner and to the social, economic, and cultural needs of the province.
- Responsiveness – the system will increase its responsiveness to the needs of the individual learner and to the social, economic, and cultural needs of the province.
- Affordability – the system will provide quality learning opportunities to the greatest number of Albertans at the lowest possible cost.
- Accountability – the system will increase its accountability to Albertans for the results of publicly funded learning opportunities.

As a result of the government's 1992-93 commitment to Albertans to balance the provincial budget, the public post-secondary sector had its budget reduced by 21% over a three-year period (fiscal 1993-94 to 1996-97) as its contribution to

La plupart des étudiants peuvent avoir droit à une aide allant jusqu'à \$8,900 par année universitaire. Les étudiants à charge qui doivent quitter leur foyer familial pour poursuivre leurs études peuvent bénéficier jusqu'à \$10,900 par année universitaire. Les personnes désavantagées ayant droit à des subventions d'entretien peuvent percevoir jusqu'à \$14,900 par année universitaire.

Durant l'année financière 1994-95, dans le secteur universitaire, 23,418 étudiants ont reçu \$136,261,981 d'aide. À titre de comparaison, durant l'année financière 1993-94, 24,012 étudiants avaient reçu au total \$131,190,519.

### Recherche

L'université de l'Alberta et l'université de Calgary sont toutes deux de grandes universités avec prestation complète de services, et ont un programme important de recherche. Ensemble, pour l'année financière 1993-94, elles ont perçu près de 150 millions de dollars en commandes de recherche provenant de sources externes.

L'université de Lethbridge est l'un des chefs de file parmi les petites universités du Canada, si l'on en juge par la quantité de recherches commanditées effectuées par elle. Bien qu'étant un établissement d'enseignement à distance, la Athabasca University fait elle aussi des recherches, mais de manière plus restreinte; la plupart sont centrées sur l'enseignement à distance.

### Projets spéciaux

Avec la parution de *New Directions for Adult Learning in Alberta*, le système d'apprentissage des adultes est maintenant «centré sur les apprenants» dans la province. Par suite de consultations, les Albertains ont adopté un énoncé de vision :

Les Albertains sont mondialement reconnus pour l'excellence de leurs connaissances, compétences, attitudes et expériences, grâce auxquelles ils peuvent:

- assumer la responsabilité de façonner leur avenir;
- participer à une économie et à une main-d'œuvre en évolution;
- créer de nouvelles connaissances;
- enrichir la qualité de vie de leur communauté.

Les Albertains ont désigné quatre objectifs comme étant nécessaires à la concrétisation de la vision que se fait l'Alberta pour l'avenir de l'éducation des adultes:

- Accès – le système répondra mieux aux besoins de chaque apprenant ainsi qu'aux besoins sociaux, économiques et culturels de la province.
- Capacité de réponse – le système répondra mieux aux besoins de chaque apprenant ainsi qu'aux besoins sociaux, économiques et culturels de la province.
- Coûts abordables – le système offrira des possibilités d'apprentissage de qualité au plus grand nombre d'Albertains, au plus bas coût possible.
- Imputabilité – le système rendra mieux compte aux Albertains des résultats auxquels ont mené les possibilités d'études financées par les contribuables.

Vu l'engagement pris par le gouvernement envers les Albertains en 1992-93 pour équilibrer le budget provincial, le budget de l'enseignement public postsecondaire a été réduit de 21% sur une période de trois ans (années financières 1993-94 à 1996-97), cela



meeting the government's financial goals. This period coincides with the government's three-year planning cycle now required of all government departments.

The new planning cycle represents the first time that the postsecondary system has had confirmation of their grant levels for an extended period. It also provides them with an opportunity for long-range planning. For the first time as well, enrolment corridors were established, 5% for institutions outside large urban centres and 2% for institutions located in urban areas, to ensure that accessibility is maintained.

A new tuition fee policy allows tuition fee revenue to rise to 30% of net operating expenditures. Annual maximum increases are regulated with an average annual limit of no more than \$215 each indexed annually for inflation.

After broad discussion with stakeholders, a series of key performance indicators that measure institutional progress towards the system's goals are being adopted. Institutions will now, for example, account for their graduates' satisfaction with their education and their employment success, how well their students can transfer between institutions, the costs for each program, the costs for each graduate from the institution, the teaching staff workload and, where applicable, the quality and quantity of research work conducted.

A \$47 million Access Fund was established using funds reallocated from operating grants to institutions. Funds are awarded on a competitive basis after review by and advice from a private sector committee. Public and accredited private postsecondary institutions may apply.

The objectives of the fund are threefold:

- to enrol more adult Albertans in basic education and skills training, career and technical programs, and degree programs;
- to expand and create programs to enable more Albertans to acquire the attitudes, skills, and knowledge required for employability and personal growth;
- to improve the productivity and performance of the adult learning system by supporting quality program proposals that demonstrate effective and efficient use of public funds.

The province's universities have been successful in obtaining funds for new and innovative programs according to the objectives of the fund.

In addition, the minister has approved the establishment of "applied degrees" through a select number of public colleges and technical institutes. Each applied degree combines six semesters of formal instruction with an evaluated work experience component of at least two semesters. The programs must involve employers in program design, delivery, and the costs of the work experience element. There is no research role required of faculty who teach these programs.

étant sa contribution aux objectifs financiers du gouvernement. Cette période coïncide avec le cycle de planification triennale gouvernementale maintenant exigé dans tous les ministères.

Grâce à ce nouveau cycle de planification, le système postsecondaire a pour la première fois reçu confirmation de ses niveaux de subventions pour une période prolongée. Ce cycle lui donne donc la possibilité de planifier à long terme. Pour la première fois aussi, des corridors d'inscriptions ont été créés, 5% pour les établissements extérieurs aux grands centres urbains et 2% pour les établissements en milieu urbain, afin de préserver l'accessibilité du système.

À la suite d'une nouvelle politique, les revenus provenant des droits de scolarité pourront augmenter et représenter jusqu'à 30% des dépenses nettes de fonctionnement. Les augmentations annuelles maximales sont réglementées, la limite annuelle moyenne ne dépassant pas \$215 par inscription, avec indexation annuelle d'inflation.

Après des discussions approfondies avec les intéressés, la province a adopté toute une série d'indicateurs clés de la performance permettant de mesurer les progrès faits par les établissements pour atteindre les objectifs du système. Ainsi, les établissements devront rendre compte de la satisfaction de leurs diplômés quant à l'éducation qu'ils ont reçue et à leur réussite sur le marché de l'emploi, de la facilité avec laquelle leurs étudiants peuvent changer d'établissement, des coûts de chaque programme, des coûts correspondant à chaque diplômé d'un établissement, de la charge de travail du personnel enseignant et, le cas échéant, de la quantité et de la qualité des travaux de recherche.

Un fonds-accès de 47 millions de dollars a été créé, grâce à une redistribution de subventions de fonctionnement destinées aux établissements. Ces fonds sont alloués par concours à la suite d'un examen par un comité du secteur privé. Les établissements publics et privés accrédités postsecondaires peuvent présenter des demandes à ce fonds-accès.

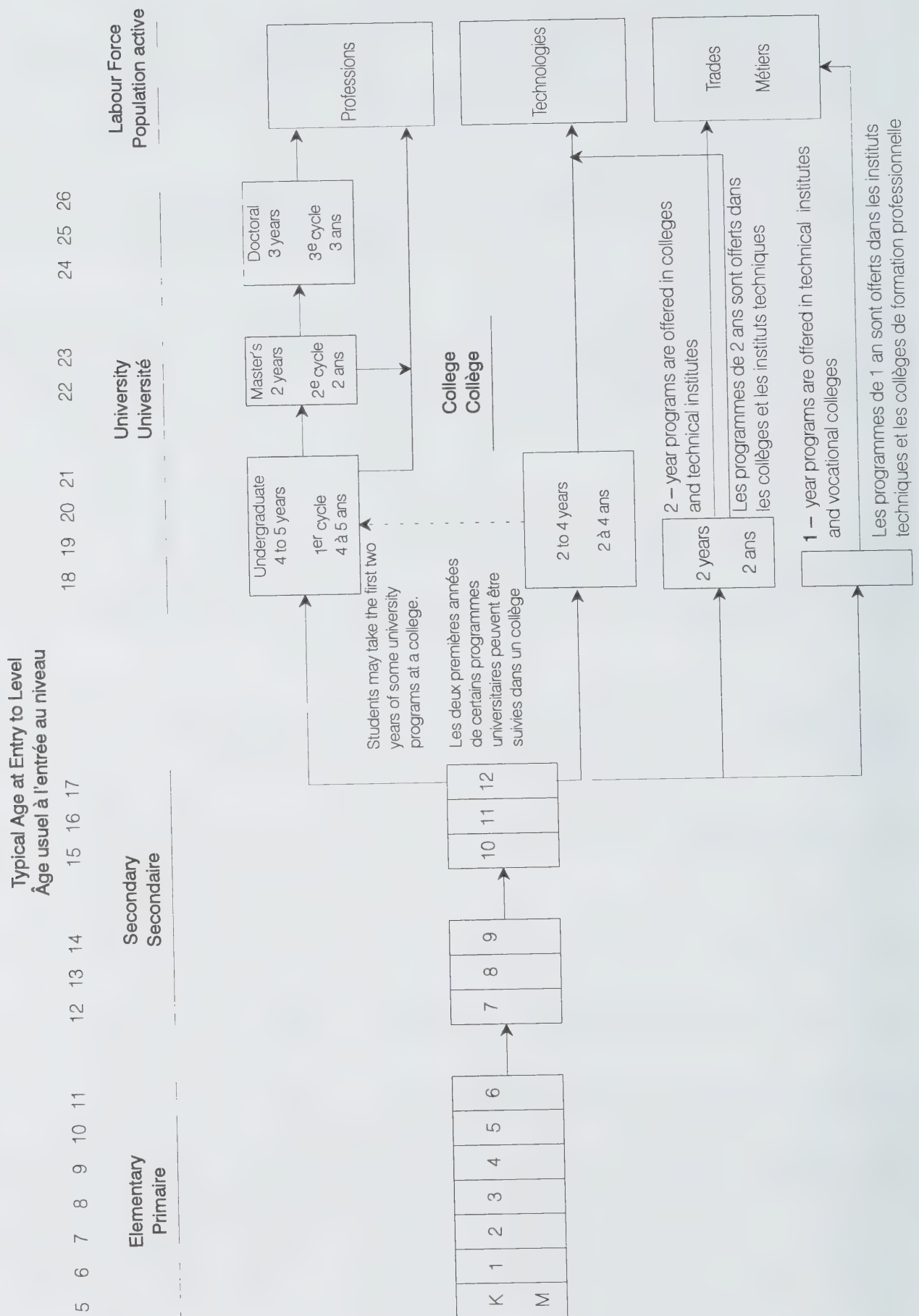
Ce fonds vise trois objectifs:

- inscrire davantage d'adultes de l'Alberta dans les programmes d'éducation de base et de formation professionnelle, dans les programmes de carrières et d'études techniques et dans les programmes menant à des grades universitaires;
- étendre et créer des programmes pour permettre à un plus grand nombre d'Albertains d'acquérir les attitudes, les compétences et la connaissance nécessaires à un succès sur le marché de l'emploi et à un épanouissement personnel;
- améliorer la productivité et la performance du système d'apprentissage des adultes, en appuyant les propositions de programmes de qualité qui font bon usage des fonds publics.

Deux aides financières ont déjà été allouées. Les universités de la province ont réussi à obtenir des fonds pour des programmes nouveaux et novateurs, conformément aux objectifs du fonds-accès.

De plus, le ministère a approuvé la création de «diplômes appliqués» dans un certain nombre de collèges publics et d'instituts techniques. Pour chaque grade appliqué, six semestres d'études traditionnelles sont conjugués à une expérience évaluée de travail d'au moins deux semestres. Les programmes doivent faire appel à la participation des employeurs à la conception et à la prestation des programmes et au coût de l'expérience de travail. Les membres de la faculté qui enseignent ces programmes ne sont pas tenus de faire des recherches.

## Progression of Studies – Alberta Progression des études – Alberta





British Columbia

History

British Columbia has five universities, including the Open University. Plans are under way to establish a technical university near Vancouver by the turn of the century and a new university at the site of the former Royal Roads Military College by September 1996.

In addition, five university colleges and two institutions were given degree-granting status in 1995.

The following are highlights in the history of the British Columbia university system:

- 1903 first university courses offered at Victoria College through McGill University
- 1906 university courses offered in Vancouver through McGill
- 1915 University of British Columbia (UBC) created and Victoria College closed
- 1920 Victoria College reopened in affiliation with UBC
- 1925 UBC moved to present Point Grey site in Vancouver
- 1956 Victoria College moved to present Gordon Head site
- 1961 Victoria College granted first degree
- 1963 Victoria College became University of Victoria
- 1965 Simon Fraser University created in Burnaby as autonomous, degree-granting institution
- 1978 Open Learning Institute (OLI) established to develop and deliver educational programs through distance education
- 1988 OLI and the Knowledge Network merged to form the Open Learning Agency (OLA) composed of the Open College, Open University (OU), and the Knowledge Network
- 1989 three university colleges offer university degrees in affiliation with the universities
- 1990 University of Northern British Columbia created as the province's fourth public research university
- 1991 University College of the Fraser Valley offers university degrees in affiliation with the universities
- 1992 legislation passed enabling colleges and institutes to offer associate degrees in arts and science for students who successfully complete a two-year (60 credits) academic program
- 1995 legislation passed to allow seven institutions to offer degrees in their own name: Malaspina University College, Okanagan University College, University College of the Cariboo, Kwantlen University College, University College of the Fraser Valley, Emily Carr Institute of Art and Design, and British Columbia Institute of Technology; Royal Roads University Act enacted, thereby allowing for the establishment of a sixth university in the province.

Goals and Objectives

The ultimate purpose of the British Columbia university system is to contribute to the educational, economic, and social well-being of the province. The system is designed to provide degree-level instruction, to conduct and facilitate research, to provide continuing education opportunities, and to foster cultural awareness and growth. In pursuing these ends, the system must remain non-political and non-sectarian.

Colombie-Britannique

Historique

La Colombie-Britannique a cinq universités, dont la Open University. On se prépare à ouvrir une université technique près de Vancouver d'ici la fin du siècle ainsi qu'une nouvelle université sur les lieux de l'ancien Royal Roads Military College d'ici septembre 1996.

De plus, cinq collèges universitaires et deux autres établissements ont obtenu en 1995 le droit de conférer des grades universitaires.

Voici les faits saillants de l'histoire du système universitaire en Colombie-Britannique:

- 1903 premiers cours universitaires offerts au Victoria College, par l'entremise de l'Université McGill
- 1906 cours universitaires offerts à Vancouver, par l'entremise de McGill
- 1915 création de la University of British Columbia (UBC) et fermeture du Victoria College
- 1920 réouverture du Victoria College, affilié à UBC
- 1925 UBC emménage sur son campus actuel de Point Grey, à Vancouver
- 1956 le Victoria College emménage sur son campus actuel de Gordon Head
- 1961 le Victoria College décerne ses premiers grades
- 1963 le Victoria College devient la University of Victoria
- 1965 création de la Simon Fraser University à Burnaby, en tant qu'établissement autonome conférant des grades universitaires
- 1978 création du Open Learning Institute (OLI) pour élaborer et offrir des programmes éducatifs dans le cadre de l'enseignement à distance
- 1988 fusion du OLI et du Knowledge Network pour former la Open Learning Agency (OLA) composée du Open College, de la Open University (OU) et du Knowledge Network
- 1989 trois collèges universitaires offrent des grades universitaires, en affiliation avec les universités
- 1990 création de la University of Northern British Columbia, en tant que quatrième université publique de recherche de la province
- 1991 le University College of the Fraser Valley obtient le droit de décerner des grades universitaires
- 1992 adoption de lois autorisant les collèges et les instituts à offrir des grades associés en arts et sciences aux étudiants qui achèvent avec succès un programme d'études de deux ans (60 crédits)
- 1995 adoption de lois permettant à sept établissements d'offrir des grades, en leur propre nom: Malaspina University College, Okanagan University College, University College of the Cariboo, Kwantlen University College, University College of the Fraser Valley, Emily Carr Institute of Art and Design, et British Columbia Institute of Technology; établissement du *Royal Roads University Act*, permettant la fondation d'une sixième université dans la province.

Buts et objectifs

Le but ultime du système universitaire de la Colombie-Britannique est de contribuer au bien-être éducatif, économique et social de la province. Le système a pour mandat de dispenser un enseignement menant à des grades, d'entreprendre et de faciliter la recherche, d'offrir des possibilités d'éducation permanente et de favoriser l'essor culturel. Dans la poursuite de ces objectifs, le système doit rester apolitique et laïque.

## System Description

The province's degree-granting system comprises the following institutions:

### Universities

Simon Fraser University	Burnaby
University of British Columbia	Vancouver
University of Northern British Columbia	Prince George
University of Victoria	Victoria
Open University	Burnaby

### University colleges

Kwantlen University College	Surrey
Malaspina University College	Nanaimo
Okanagan University College	Kelowna
University College of the Cariboo	Kamloops
University College of the Fraser Valley	Abbotsford

### Institutes

British Columbia Institute of Technology	Burnaby
Emily Carr Institute of Art and Design	Vancouver

Collectively, the four research universities (SFU, UBC, UVIC, UNBC) offer a wide range of programs through the master's and doctoral levels.

The Open University offers degrees in bachelor of administrative studies, bachelor of arts, and bachelor of general studies. In addition, the Open University offers over 12 "laddered" or collaborative degree programs in conjunction with B.C. colleges and institutes.

Generally, high school graduates must have at least a C+ average in specified high school courses to be eligible for an academic program but the entrance cut off might increase above this level in years when demand exceeds capacity. Actual entrance requirements vary depending on the institution and program type, but in recent years have been at the B/B+ level.

In response to the increase in the number of degree-granting institutions and the introduction of a broader variety of degree programs, particularly applied degree programs, British Columbia has established a new degree approval process. The new process is meant to ensure high educational standards, give priority to degree programs that best meet the social and economic needs of the province, and promote a system-level approach to program development. The process includes baccalaureate, master's, and doctoral programs.

## Relations between the University and other Postsecondary Institutions

The other main component of British Columbia's system of postsecondary education is its 11 colleges. These institutions all offer first- and second-year academic programs, which are fully transferable to the universities and university colleges.

## Roles and Responsibilities of Government

Legislation which directly impacts on the university system includes the *University Act*, *University Foundations Act*, *Royal Roads University Act*, *University of Northern British Columbia Act*, and the *Open Learning Agency Act*. All of these acts are administered by the Ministry of Education, Skills, and Training

## Description du système

Le réseau d'établissements conférant des grades universitaires dans la province comprend les éléments suivants:

### Universités

Simon Fraser University	Burnaby
University of British Columbia	Vancouver
University of Northern British Columbia	Prince George
University of Victoria	Victoria
Open University	Burnaby

### Collèges universitaires

Kwantlen University College	Surrey
Malaspina University College	Nanaimo
Okanagan University College	Kelowna
University College of the Cariboo	Kamloops
University College of the Fraser Valley	Abbotsford

### Instituts

British Columbia Institute of Technology	Burnaby
Emily Carr Institute of Art and Design	Vancouver

Collectivement, les quatre universités de recherche (SFU, UBC, UVIC, UNBC) offrent une vaste gamme de programmes de maîtrise et de doctorat.

La Open University offre des programmes de baccalauréat en études administratives, de baccalauréat ès arts et de baccalauréat d'études générales. En outre, cette université offre plus de 12 programmes de diplômes «échelonnés» ou coopératifs, conjointement avec les collèges et les instituts de la Colombie-Britannique.

En règle générale, les diplômés de l'école secondaire doivent avoir au moins une moyenne de C+ dans des cours spécifiés du secondaire, pour être admis dans un programme universitaire, la note minimale réelle pouvant être plus élevée les années où la demande dépasse la capacité. Les conditions d'admission varient selon l'établissement et le programme, mais depuis quelques années elles se situent à un niveau B/B+.

En réponse à la multiplication du nombre d'établissements conférant des grades universitaires et à la variété grandissante de leurs programmes, surtout des programmes de grades appliqués, la Colombie-Britannique a instauré un nouveau processus d'approbation des grades universitaires. Ce nouveau processus est fait pour garantir des normes d'éducation élevées, pour donner priorité aux programmes de diplômes qui répondent le mieux aux besoins sociaux et économiques de la province et pour axer le développement des programmes sur l'ensemble du système. Le processus inclut les programmes de baccalauréat, de maîtrise et de doctorat.

## Relations entre l'université et les autres établissements postsecondaires

Les 11 collèges de la Colombie-Britannique sont l'autre composante principale de son système d'enseignement postsecondaire. Ces établissements offrent tous des programmes universitaires de première et deuxième années, pleinement transférables aux collèges universitaires et aux universités.

## Rôles et responsabilités du gouvernement

Les lois qui exercent une influence directe sur le système universitaire comprennent les textes suivants: *University Act*, *University Foundations Act*, *Royal Roads University Act*, *University of Northern British Columbia Act*, et *Open Learning Agency Act*. Toutes ces lois sont appliquées par le Ministry of Skills, Training and Labour (MSTL).



(MEST). University colleges are governed by the *College and Institute Act*, which also includes a provision for associate degrees.

Roles and Responsibilities of the University

With the exception of Royal Roads, the universities consist of a chancellor, a convocation, a board, a senate, and faculties. The universities are autonomous institutions that provide academic instruction and perform research, and have the power to grant degrees in accordance with the *University Act*.

Funding

The provincial government provides approximately 80% of university operating funding. These monies are provided as block grants, which the universities use to cover instruction, research, support services, student services, and administration. Approximately 5% of the operating grant is for equipment, enrolment growth, and other designated areas.

The ministry does not specify for the universities how the block grants are to be expended. However, designated monies provided through the Matching Program, Equipment, Enrolment Growth and Miscellaneous Designated grants are funded according to set expectations and program criteria. Requests for funding are coordinated by the University Presidents' Council (TUPC), and are reviewed annually by the Ministry of Education, Skills, and Training and Treasury Board.

Other sources of revenue for the universities include tuition fees, federal research funding, investments, fundraising and endowments, and ancillary enterprises.

Capital projects are largely funded by the provincial government through long-term borrowing arrangements made through the *British Columbia Educational Institutions and Capital Financing Act*. A few major capital projects have also been funded through the University Matching Program.

Student Financial Assistance

The British Columbia Student Financial Assistance Program (BCSAP) serves students who need financial support for postsecondary education and aims to ensure that limited financial resources do not prevent access to postsecondary education. The BCSAP comprises a number of programs including the BC Student Loan Program, the Canada Student Loan Program, the BC Grant Program, Loan Remission, and a number of specialized programs serving students with financial need outside the main programs. The table below shows the number of students receiving assistance and average level of assistance in 1994-95.

Institution Type	Recipients	Average Aid
Universities	13,941	\$6,609
Colleges/institutes	18,557	\$6,089
Private/out-of-province	10,147	\$6,649
Totals	42,645	\$6,391

Les collèges universitaires relèvent du *College and Institute Act*, qui comprend aussi une disposition sur les grades universitaires associés.

Rôles et responsabilités de l'université

À l'exception de la Royal Roads University, les universités ont un chancelier, une assemblée de collation des grades universitaires, un conseil, un sénat et des facultés. Les universités sont des établissements autonomes, qui enseignent et font de la recherche et ont le pouvoir de décerner des grades conformément au *University Act*.

Financement

Le gouvernement provincial fournit environ 80% des fonds de fonctionnement des universités. Ces fonds sont alloués sous forme de subventions globales, que les universités utilisent pour payer l'enseignement, la recherche, les services de soutien, les services aux étudiants et l'administration. Environ 14% des subventions de fonctionnement sont destinées à l'équipement, à l'augmentation des inscriptions et à d'autres secteurs désignés.

Le ministère ne précise pas comment les universités devraient dépenser les subventions globales. Toutefois, les fonds désignés provenant de subventions de contrepartie, de subventions d'équipement, de subventions pour la hausse des inscriptions et de subventions ciblées diverses sont alloués en fonction d'attentes et de critères précis. Les requêtes de financement sont coordonnées par le Conseil des présidentes et présidents d'universités (TUPC) et examinées chaque année par la direction des universités et des instituts provinciaux du ministère de l'Éducation, de l'Apprentissage et de la Formation et par le Conseil du Trésor.

Les autres sources de revenu des universités comprennent les droits de scolarité, les fonds fédéraux de recherche, les investissements, les collectes de fonds, les dotations et les entreprises auxiliaires.

Les projets d'immobilisations sont financés en grande partie par le gouvernement provincial, en vertu d'accords d'emprunts à long terme faits en vertu de la *British Columbia Educational Institutions and Capital Financing Act*. Quelques-uns des projets majeurs d'immobilisations ont également été financés par le biais du University Matching Program.

Aide financière aux étudiants

Le programme d'aide financière aux étudiants de la Colombie-Britannique (BCSAP) vient en aide aux étudiants qui ont besoin d'un soutien financier pour poursuivre leurs études postsecondaires. Son but est de ne pas restreindre l'accès à l'enseignement postsecondaire pour des raisons financières. Le BCSAP est composé de plusieurs programmes, dont le programme de prêts aux étudiants de la Colombie-Britannique, le programme canadien de prêts aux étudiants, le programme de subventions de la Colombie-Britannique, le Programme de remise des prêts, ainsi que plusieurs programmes spécialisés qui visent les étudiantes et étudiants ayant des besoins financiers qui ne relève pas des principaux programmes. Le tableau ci-dessous indique le nombre d'étudiants qui ont reçu une aide, ainsi que le montant moyen de l'aide allouée en 1994-95.

Type d'établissement	Bénéficiaires	Aide moyenne
Universités	13,941	\$6,609
Collèges/instituts	18,557	\$6,089
Privés/hors province	10,147	\$6,649
Totaux	42,645	\$6,391

## Research

The universities are major centres of basic and applied research and have built national and international reputations for excellence in research. Collectively, the universities generated over \$180 million in research in 1993-94. Each university fosters links between academic research and the community through Industry Liaison Centres. British Columbia universities are active participants in Networks for Centres of Excellence, through leadership of 4 projects, and involvement in 14 others.

## Special Initiatives

### *University of Northern British Columbia (UNBC)*

The main campus of UNBC in Prince George opened in September 1994 with approximately 1,400 students, increasing to over 2,100 students in September 1995.

#### *A new technical university*

Planning is under way to establish a new technical university in Langley. The new technical university will focus on applied degree programs and is expected to forge strong linkages with business and industry. It is scheduled to open in 1999 and quickly reach an enrolment of 3,300 full-time students.

### *Royal Roads University*

Planning is under way to establish a new university on the site of the former Royal Roads Military College by September 1996. The new university will offer an undergraduate program in applied studies and a professional mid-career graduate program, with enrolment expected to reach about 750 full-time students by the turn of the century. Some programming on the site began in September 1995.

#### *Common application system*

A common application system, which will centralize student applications via the Internet, is being developed to improve service to students applying for postsecondary education.

### *Skills Now*

Skills Now is a \$200 million comprehensive plan, which began in 1994-95, to prepare B.C.'s work force for the 21<sup>st</sup> century. The plan includes numerous programs aimed at graduating more young people from high school who are prepared for employment, increasing access and opportunities in postsecondary education, improving the skills of British Columbians, and helping unemployed people and people seeking retraining to meet their educational goals.

## Recherche

Les universités sont des centres majeurs de recherche fondamentale et appliquée et ont acquis une réputation nationale et internationale pour l'excellente qualité de leurs travaux. Collectivement, les universités ont généré plus de 180 millions de dollars en recherche en 1993-94. Chaque université favorise les liens entre ses activités de recherches universitaires et la communauté, par l'entremise des centres de liaison avec l'industrie. Les universités de la Colombie-Britannique participent activement au réseau des centres d'excellence, en jouant un rôle directeur dans 4 projets et en prenant part à 14 autres.

## Projets spéciaux

### *University of Northern British Columbia (UNBC)*

Le campus principal de l'UNBC à Prince George a ouvert ses portes en septembre 1994, avec environ 1,400 étudiants, effectif qui est passé à plus de 2,100 en septembre 1995.

#### *Nouvelle université technique*

Des plans sont en œuvre pour ouvrir une nouvelle université technique à Langley. Cette nouvelle université technique sera centrée sur des programmes d'études appliquées menant à des grades universitaires et devrait former des liens solides avec le monde du commerce et de l'industrie. Elle devrait ouvrir en 1999 et compter rapidement 3,300 étudiants inscrits à temps plein.

### *Royal Roads University*

On se propose aussi d'ouvrir une nouvelle université sur les lieux de l'ancien Royal Roads Military College d'ici septembre 1996. Cette nouvelle université offrira un programme de 1<sup>er</sup> cycle en études appliquées ainsi qu'un programme d'études professionnelles de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles pour les gens en milieu de carrière. Elle devrait attirer environ 750 étudiants à temps plein d'ici la fin du siècle. Une partie de la programmation a commencé sur les lieux en septembre 1995.

#### *Système centralisé de demandes*

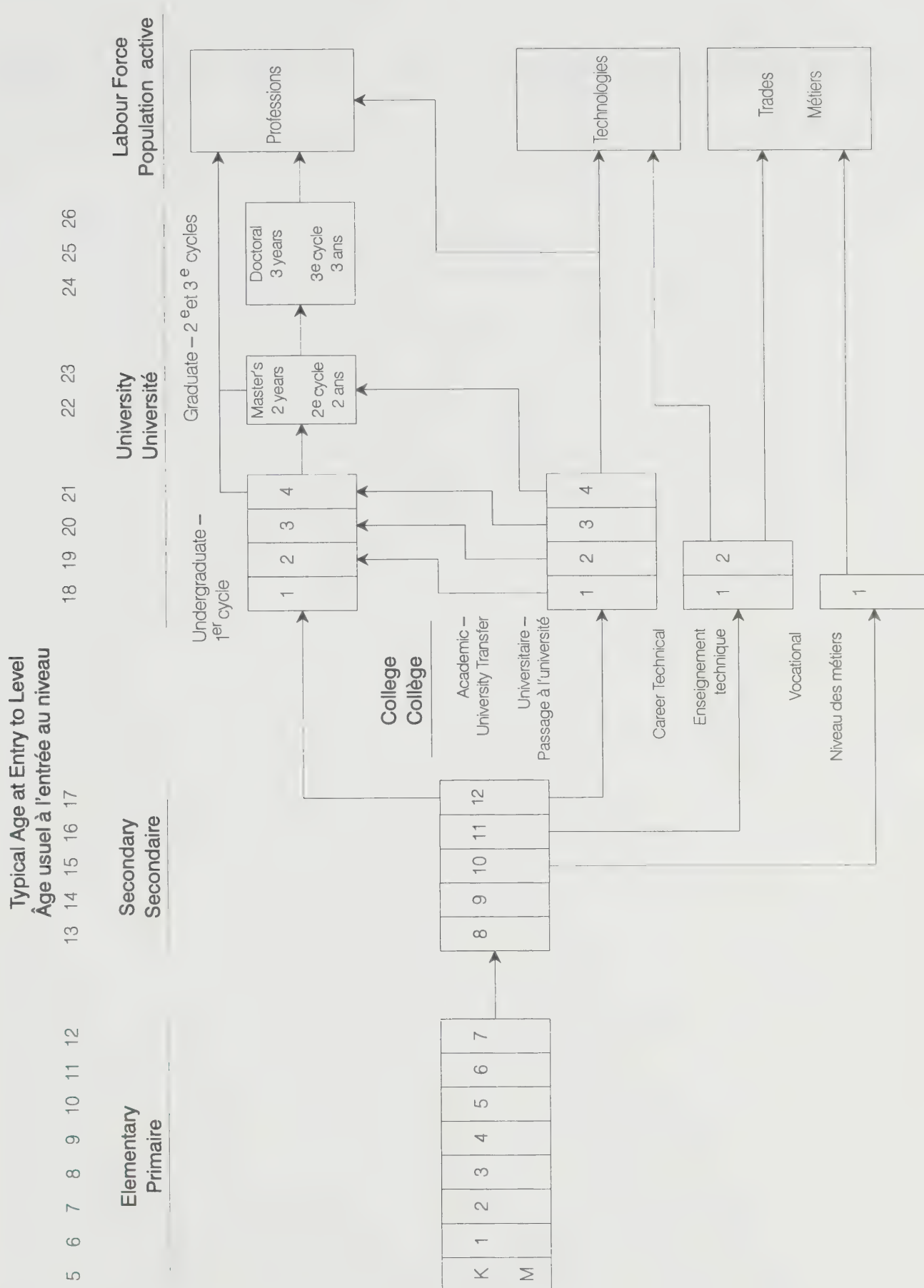
Un système centralisé, qui rassemblera toutes les demandes des étudiants au moyen d'Internet est actuellement en préparation. Il permettra d'améliorer les services aux étudiants qui demandent à s'inscrire à des études postsecondaires.

### *Skills Now*

Skills Now est un programme complet de 200 millions de dollars, entrepris en 1994-95, pour préparer la main-d'œuvre de la Colombie-Britannique au XXI<sup>e</sup> siècle. Il comprend de nombreux programmes orientés sur les objectifs suivants: faire sortir du secondaire davantage de jeunes diplômés bien préparés à l'emploi; ouvrir l'accès à l'enseignement postsecondaire et y multiplier les possibilités d'études; améliorer les habiletés des résidents de la Colombie-Britannique; et aider les gens au chômage ou les gens qui veulent se recycler à atteindre leurs objectifs de formation.



# Progression of Studies – British Columbia Progression des études – Colombie-Britannique







**Part II – Statistical Comparison  
Sections**

**Partie II – Sections de comparaison  
statistique**





## Part II – Statistical Comparison Sections

### Section A – Enrolment and Graduation of Students at the University Level

The student section presents one set of university information. Unless footnoted in the tables and charts, data received for the national database have been adjusted as follows:

- Students enrolled in non-university courses at university were deleted.
- University transfer students enrolled in community colleges and equivalent institutions (estimated for 1993) were added (except for Quebec and Nova Scotia [Nova Scotia had university transfer students up to 1987]).
- Military colleges (CMR, RMC, and Royal Roads), Canadian Bible College and Newman Theological College were deleted from the provinces and provincial totals, but they were included in the Canada total.

#### Table of Contents

	Page
Growth in University Enrolments	115
Changing Participation Rates Drive Increase in Full-time but not Part-time enrolments	119
Proportion of Women in University is increasing	123
Part-time Students are Getting Older but not Full-time Undergraduates	127
Number of Degree Holders in the Population Increasing Quickly	129
Migration Patterns of Undergraduate Students are Regional	133
The Number of foreign Students is Rising Again	139
Proportion of Female Graduates Increasing in all Fields	143

## Partie II – Sections de comparaison statistique

### Section A – Effectif et obtention de diplômes chez les étudiants de niveau universitaire

La section portant sur les étudiants fournit une série de renseignements sur les universités. À moins d'indications en bas de page dans les tableaux et les graphiques, les données fournies pour la base de données nationales ont été rajustées comme suit:

- Les étudiants inscrits à l'université pour des cours non universitaires ont été retranchés.
- Les étudiants des programmes de passage à l'université inscrits dans des collèges communautaires et des établissements équivalents (estimé pour 1993) ont été englobés (à l'exception du Québec et de la Nouvelle-Écosse [la Nouvelle-Écosse offrait ce genre de programmes jusqu'en 1987]).
- Les collèges militaires (CMR, RMC, Royal Roads), le Canadian Bible College et le Newman Theological College ont été retranchés des données et des totaux provinciaux, mais le total national en tient compte.

#### Table des matières

	Page
Augmentation des inscriptions à l'université	115
Changement du taux de fréquentation responsable de la croissance de l'effectif à temps plein, mais non de la croissance de l'effectif à temps partiel	119
Augmentation de la proportion des femmes dans les universités	123
Vieillessement des étudiants à temps partiel, mais non de l'effectif à temps plein du 1 <sup>er</sup> cycle	127
Augmentation rapide du nombre de diplômés universitaires dans la population	129
Caractère Régional des tendances migratoires chez les étudiants du 1 <sup>er</sup> cycle	133
Nouvelle augmentation du nombre d'étudiants étrangers	139
Augmentation de la proportion des femmes diplômées dans tous les domaines	143





## Growth in University Enrolments

Over the 16 years 1977-78 to 1993-94, enrolment in Canadian universities has increased dramatically. In 1977, there were about 383,000 full-time and 220,900 part-time students enrolled in university programs across the country. Over the next decade and a half, both full-time and part-time enrolments rose at an average annual rate of more than 3.3%, and by 1992 there were some 587,100 full-time and 338,800 part-time students attending university in Canada. However, a significant decline in part-time enrolment was recorded in 1993, bringing the number to 323,000 and the average annual growth over the period to 2.9%. Full-time enrolment continued to climb, to 592,000.

The growth in full-time enrolments was particularly striking when compared to trends in the size of the university age group. About 87% of full-time students are undergraduates and most of these are aged between 18 and 24. While the number of full-time students was rising between 1977 and 1993, the number of the 18- to 24-year-olds in the general population was actually falling between 1983 and 1992. This suggests that the increase in full-time enrolments was generated by a major change in participation rates. The change began around 1980 when the number of full-time university students as a percentage of the 18- to 24-year-olds in the general population was 11%. By 1993 this ratio had risen to 19.5%, an 83% increase in 13 years.

The growth in part-time enrolments is only partly explained by a rise in participation rates. Between 1977 and 1993 the participation rate of part-time students rose from 2.7% of the 20- to 39-year-olds in the general population to 3.3%. This is a very modest rise in participation compared to that shown for full-time students. Also, the growth in the number of the 20- to 39-year-olds in the general population closely mirrored the growth in part-time students. This suggests that the increase in part-time enrolments was caused more by the increasing numbers in older age groups than it was by changes in participation rates.

The patterns in enrolment growth varied across the provinces. The number of full-time university students in Newfoundland nearly doubled between 1977 and 1993 from 6,800 to 13,000. Manitoba, on the other hand, had a much smaller increase of 15% with the number of students rising from 17,800 in 1977 to 20,400 in 1993. New Brunswick, Prince Edward Island, Quebec and Alberta had growths in full-time enrolments above 65% while the growth in the other provinces was between 45 and 60%.

In British Columbia, Alberta, and Manitoba, part-time enrolments grew faster than full-time enrolments. Part-time enrolments in British Columbia grew by 104% over 16 years. Most provinces, however, had less dramatic increases of less than 50%.

## Augmentation des inscriptions à l'université

Au cours des 16 dernières années, soit de 1977-78 à 1993-94, les inscriptions dans les universités canadiennes ont augmenté de façon radicale. En 1977, on comptait quelque 383,000 étudiants à temps plein et 220,900 étudiants à temps partiel inscrits à des programmes universitaires dans l'ensemble du pays. Au cours des 16 années suivantes, l'effectif à temps plein comme celui à temps partiel a augmenté à un taux annuel moyen supérieur à 3.3% de sorte que, en 1992, environ 587,100 étudiants à temps plein et 338,800 étudiants à temps partiel fréquentaient une université au Canada. Cependant, la diminution importante des inscriptions à temps partiel observée en 1993 a ramené ce nombre à 323,000 et la moyenne de l'augmentation pendant la période à 2.9%. Les inscriptions à temps plein ont toutefois continué à grimper pour atteindre 592,000.

La croissance de l'effectif à temps plein est particulièrement frappante lorsqu'on l'examine à la lumière des tendances relatives à la taille de la population d'âge universitaire. Environ 87% des étudiants à temps plein sont inscrits au 1<sup>er</sup> cycle et la plupart d'entre eux sont âgés de 18 à 24 ans. Alors que le nombre d'étudiants à temps plein augmentait entre 1977 et 1993, le nombre des personnes âgées de 18 à 24 ans dans l'ensemble de la population baissait entre 1983 et 1992. Ces résultats semblent indiquer que l'augmentation de l'effectif à temps plein est attribuable à un changement marqué des taux de fréquentation, amorcé vers 1980. La proportion d'étudiants à temps plein relativement aux personnes âgées de 18 à 24 ans dans l'ensemble de la population s'élevait alors à 11%. En 1993, cette proportion s'établissait à 19.5%, ce qui représente une augmentation de 83% en 13 ans.

Les taux plus élevés de fréquentation n'expliquent que partiellement la croissance de l'effectif à temps partiel. De 1977 à 1993, le taux de fréquentation des étudiants à temps partiel est passé de 2.7% à 3.3% de la population âgée de 20 à 39 ans. Il s'agit là d'une augmentation très modérée de la fréquentation comparativement à celle enregistrée chez les étudiants à temps plein. Par ailleurs, la croissance de la population âgée de 20 à 39 ans reflète dans une large mesure la croissance de l'effectif à temps partiel. Il semble donc que l'augmentation de l'effectif à temps partiel s'explique davantage par la croissance des groupes d'âge plus mûrs que par la variation des taux de fréquentation.

Le rythme de croissance de l'effectif varie d'une province à l'autre. À Terre-Neuve, le nombre d'étudiants universitaires a presque doublé entre 1977 et 1993, passant de 6,800 à 13,000. Le Manitoba, par contre, n'a enregistré qu'une faible augmentation de 15%, le nombre d'étudiants passant de 17,800 en 1977 à 20,400 en 1993. Au Nouveau-Brunswick, à l'Île-du-Prince-Édouard, au Québec et en Alberta, l'effectif à temps plein a affiché des taux de croissance supérieurs à 65%, alors que ceux-ci variaient de 45% à 60% dans les autres provinces.

En Colombie-Britannique, en Alberta et au Manitoba, l'effectif à temps partiel a connu un essor plus marqué que l'effectif à temps plein. L'effectif à temps partiel de la Colombie-Britannique s'est accru de 104% en 16 ans. La plupart des provinces ont toutefois affiché des augmentations moins remarquables, inférieures à 50%.

**Table A1**  
**University Enrolment by Registration Status, Provinces and Territories, 1977 to 1993**  
**Effectif étudiant universitaire, selon le régime d'études, provinces et territoires, 1977 à 1993**

	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993
<b>Full-time – Temps plein</b>																	
Newfoundland – Terre-Neuve	6,764	6,161	6,598	6,741	7,631	8,901	8,027	9,244	10,352	10,828	10,872	11,414	11,635	12,534	12,912	13,213	13,029
Prince Edward Island –																	
Île-du-Prince-Édouard	1,542	1,390	1,332	1,321	1,390	1,596	1,676	1,720	1,768	1,837	2,030	2,181	2,332	2,534	2,609	2,724	2,691
Nova Scotia –																	
Nouvelle-Écosse	18,334	17,932	17,706	18,201	19,212	20,748	22,240	23,090	23,370	23,466	24,107	24,664	25,810	26,418	27,966	28,691	29,221
New Brunswick –																	
Nouveau-Brunswick	11,070	10,897	10,874	11,252	12,041	13,153	14,155	14,524	14,918	14,940	15,200	15,645	16,161	16,891	18,088	19,105	19,489
Quebec – Québec	80,598	83,645	87,748	90,655	93,266	96,967	103,523	108,399	113,094	116,185	116,386	118,762	121,447	124,347	129,682	134,753	137,483
Ontario	157,633	152,843	153,046	158,527	166,128	173,879	181,279	184,755	183,377	185,576	191,565	200,022	207,338	215,337	224,345	229,367	229,893
Manitoba	17,796	16,850	16,350	16,565	17,716	19,794	20,653	20,614	20,415	19,987	19,658	19,853	19,587	19,781	20,631	20,665	20,385
Saskatchewan	14,668	14,120	14,001	14,199	15,416	17,210	18,736	19,113	19,138	20,203	20,381	19,928	20,650	21,307	22,078	22,550	22,700
Alberta	34,198	33,075	32,629	33,561	36,368	40,201	43,433	45,134	45,863	47,334	49,047	49,460	51,721	52,831	53,449	55,730	56,504
British Columbia –																	
Colombie-Britannique	38,400	38,057	37,742	38,809	40,015	42,894	46,966	45,712	45,167	45,610	48,366	50,321	53,520	56,202	60,252	57,958	58,102
Yukon	–	–	–	–	–	–	19	34	17	14	74	98	87	87	125	125	125
Northwest Territories –																	
Territoires du Nord-Ouest	–	–	–	–	–	–	–	8	3	3	3	2	11	11	11	11	11
<b>Total</b>	<b>381,004</b>	<b>374,970</b>	<b>378,026</b>	<b>389,831</b>	<b>409,183</b>	<b>435,343</b>	<b>460,707</b>	<b>472,347</b>	<b>477,402</b>	<b>485,983</b>	<b>497,689</b>	<b>512,350</b>	<b>530,299</b>	<b>548,280</b>	<b>572,148</b>	<b>584,892</b>	<b>589,633</b>
Number excluded from the provinces <sup>1</sup> – Nombres exclus des provinces <sup>1</sup>																	
<b>Canada</b>	<b>382,961</b>	<b>376,576</b>	<b>379,596</b>	<b>391,460</b>	<b>410,868</b>	<b>437,113</b>	<b>462,546</b>	<b>474,144</b>	<b>479,173</b>	<b>487,721</b>	<b>499,433</b>	<b>514,459</b>	<b>532,448</b>	<b>550,482</b>	<b>574,406</b>	<b>587,136</b>	<b>591,974</b>
<b>Part-time – Temps partiel</b>																	
Newfoundland – Terre-Neuve	3,309	3,207	3,517	3,952	3,936	4,386	4,140	4,509	4,624	4,690	5,097	4,748	4,348	4,607	4,753	4,642	4,368
Prince Edward Island –																	
Île-du-Prince-Édouard	803	817	724	723	781	663	709	689	781	685	753	813	850	899	951	914	776
Nova Scotia –																	
Nouvelle-Écosse	6,378	6,632	6,524	6,335	6,883	6,810	7,013	6,529	6,824	6,914	7,252	7,633	8,072	8,151	8,492	8,261	7,840
New Brunswick –																	
Nouveau-Brunswick	4,492	4,105	4,310	3,862	4,621	4,619	4,764	4,257	4,521	4,936	4,923	5,145	5,473	5,500	5,702	5,712	5,565
Quebec – Québec	76,245	80,655	87,592	95,313	95,105	97,877	108,419	111,783	114,662	117,426	117,901	123,718	121,582	120,610	119,039	121,705	117,048
Ontario	78,945	79,972	84,380	87,693	91,046	97,175	97,671	96,120	96,679	95,526	98,430	101,403	102,575	105,345	108,894	108,274	99,348
Manitoba	11,957	11,059	10,920	11,446	12,733	13,845	14,576	14,062	14,055	14,556	14,726	15,032	15,610	16,164	16,635	17,014	16,760
Saskatchewan	7,730	7,805	7,918	8,096	8,428	9,006	8,870	8,655	8,623	9,239	8,959	9,014	8,954	9,741	9,373	9,985	8,621
Alberta	9,514	9,922	10,570	13,112	12,799	15,487	16,692	16,382	17,757	17,710	18,130	16,366	17,912	18,903	18,174	18,668	18,547
British Columbia –																	
Colombie-Britannique	21,286	23,557	24,911	27,217	27,663	29,595	28,339	27,955	28,082	28,120	31,655	32,882	35,715	38,136	45,627	42,828	43,349
Yukon	–	–	–	–	–	–	69	90	54	90	59	98	80	80	132	132	132
Northwest Territories –																	
Territoires du Nord-Ouest	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	127	66	66	66	66
<b>Total</b>	<b>220,630</b>	<b>227,876</b>	<b>241,284</b>	<b>257,704</b>	<b>263,957</b>	<b>279,406</b>	<b>291,212</b>	<b>291,031</b>	<b>296,662</b>	<b>299,892</b>	<b>307,885</b>	<b>316,852</b>	<b>321,298</b>	<b>328,202</b>	<b>337,838</b>	<b>338,201</b>	<b>322,420</b>
Number excluded from the provinces <sup>1</sup> – Nombres exclus des provinces <sup>1</sup>																	
<b>Canada</b>	<b>220,876</b>	<b>228,172</b>	<b>241,671</b>	<b>258,029</b>	<b>264,208</b>	<b>279,715</b>	<b>291,471</b>	<b>291,229</b>	<b>297,053</b>	<b>300,232</b>	<b>308,239</b>	<b>317,432</b>	<b>321,910</b>	<b>328,779</b>	<b>338,409</b>	<b>338,854</b>	<b>323,053</b>

1. Military colleges, Canadian Bible College and Newman Theological College.  
 1. Collèges militaires, Canadian Bible College et Newman Theological College.



Chart A1

**Relative Growth of University Enrolment  
by Registration Status and of University  
Age Population, Canada, 1977 to 1993**

Graphique A1

**Évolution relative de l'effectif étudiant universitaire,  
selon le régime d'études et de la population d'âge  
universitaire, Canada, 1977 à 1993**

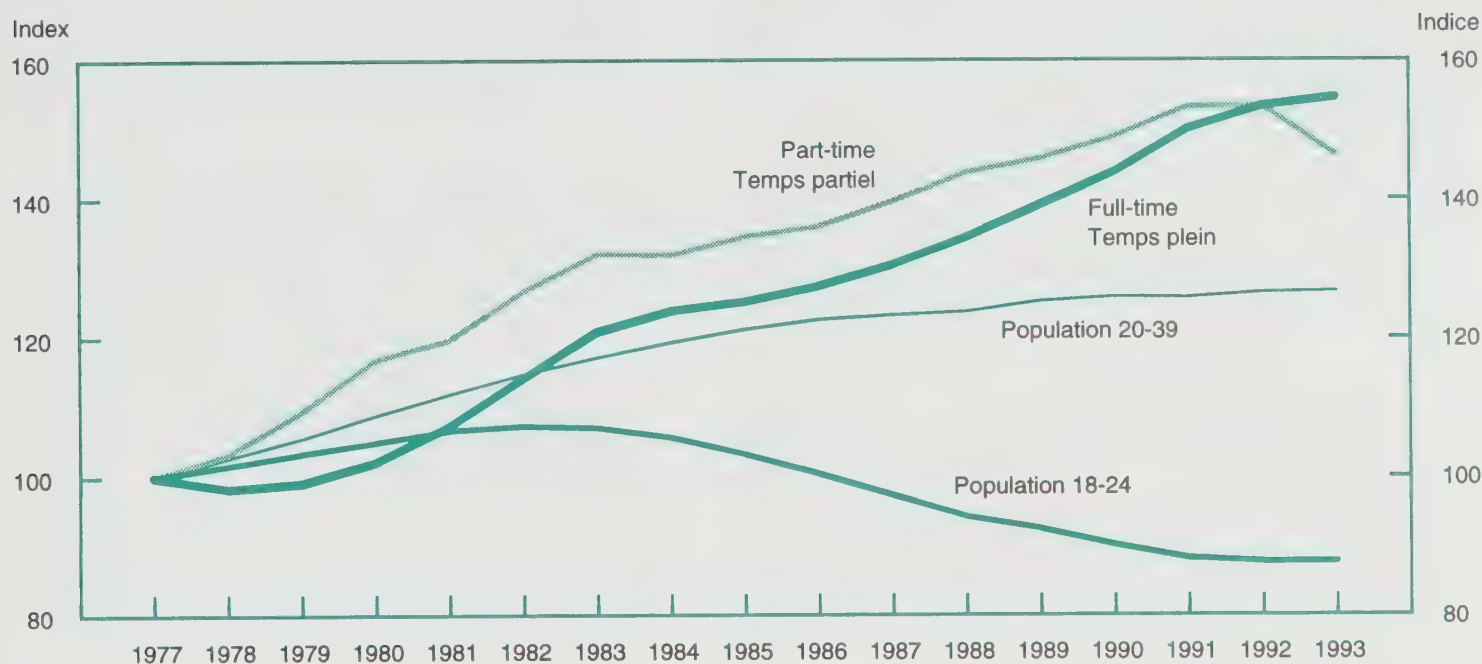
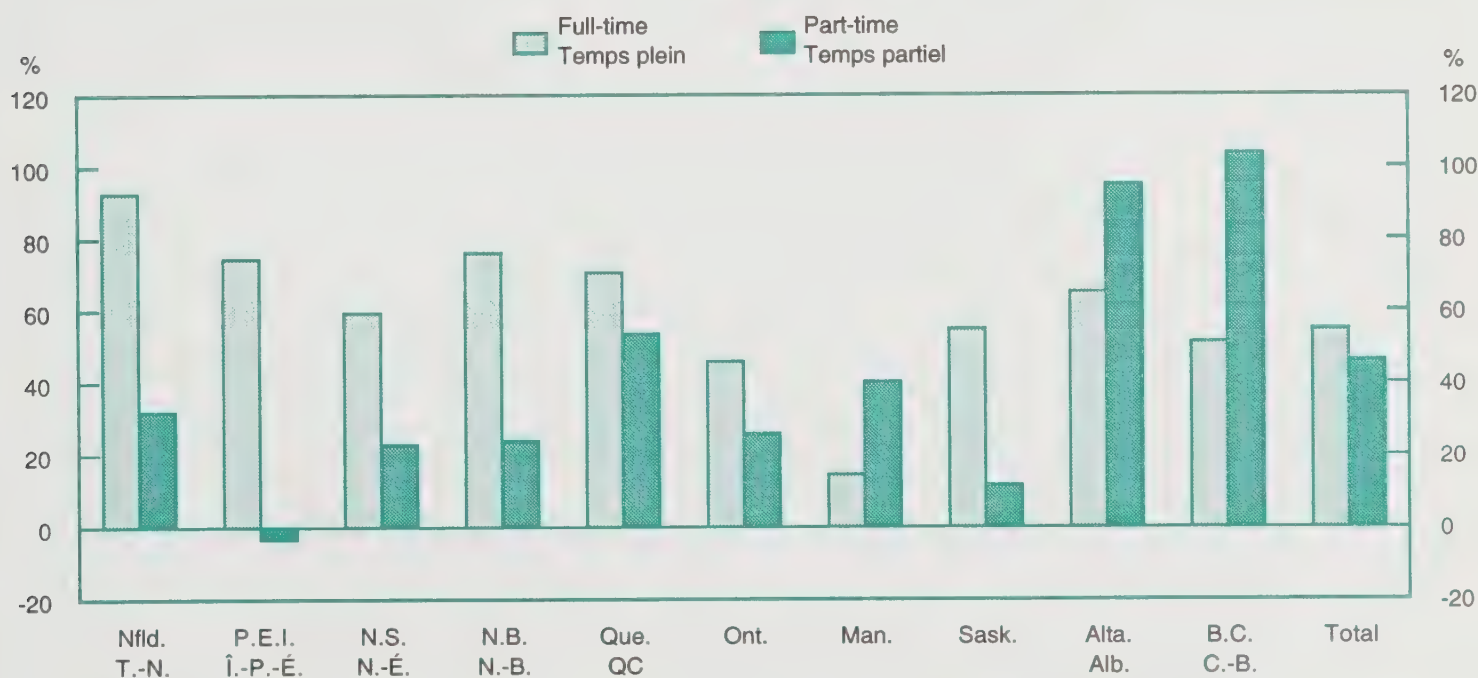


Chart A2

**Percentage Change in University Enrolment  
by Registration Status, Provinces<sup>1</sup>, 1977 to 1993**

Graphique A2

**Variation en pourcentage de l'effectif étudiant  
universitaire, selon le régime d'études, provinces<sup>1</sup>,  
1977 à 1993**



1. Yukon and Northwest Territories are not included in the chart because the figures would not be appropriate.

1. Le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest ne sont pas inclus dans le graphique, car les chiffres ne seraient pas appropriés.





## Changing Participation Rates Drive Increase in Full-time but not Part-time Enrolments

The growth in full-time enrollments over the past 16 years has been driven by changing participation rates. More and more of the primary university age group of the 18-to 24-year-olds have been choosing university over other activities. The participation rate for full-time students fell slightly in the late 1970s but was increasing again by 1980. It jumped significantly from around 12% of the 18- to 24-year-olds after the 1982 recession and continued to grow throughout the rest of the decade until it was nearly 20% by 1993.

The increases in participation were not uniform across the country nor were they the same for males and females. Newfoundland, New Brunswick, Quebec, Saskatchewan and Yukon residents experienced the greatest growth in full-time enrolment relative to the size of the 18- to 24-age-group. Nova Scotia and Alberta also had large increases. Only Manitoba and the Northwest Territories did not have increases in participation above 50%.

A shift in participation patterns between men and women was perhaps the most significant change that occurred over the period. In 1977, the participation rate for men was 25% higher than that for women. In that year, 12% of the 18- to 24-year-old males in the general Canadian population were enrolled in university, but only 9.5% of the 18- to 24-year-old women were university students. By 1993, the male rate was 18% and the female rate was up to 21% and the female participation rate was now 18% higher than the male rate.

The picture was different for part-time enrolments. The participation of the 20- to 39-year-olds in part-time university education remained relatively stable at around 3% between 1977 and 1993. The female rate climbed slightly from 3% to 4% while the male rate remained constant at around 2.5%. While part-time enrolments have grown in all provinces, and in some cases quite dramatically, participation rates have remained relatively stable. Exceptions to this are Quebec, British Columbia and the territories, where there were increases from close to 40% to over 150%.

## Changement du taux de fréquentation responsable de la croissance de l'effectif à temps plein, mais non de la croissance de l'effectif à temps partiel

La croissance de l'effectif à temps plein au cours des 16 dernières années est attribuable à la variation des taux de fréquentation. Un nombre croissant de personnes âgées de 18 à 24 ans, le principal groupe d'âge universitaire, préfère l'université à d'autres activités. Le taux de fréquentation des étudiants à temps plein avait légèrement baissé à la fin des années 1970, mais s'était redressé en 1980. Il a enregistré une hausse sensible de 11.5% à 13% chez les personnes âgées de 18 à 24 ans après la récession de 1982 et a continué sa progression tout au long de la décennie pour frôler les 20% en 1993.

L'augmentation de la fréquentation varie selon les provinces et selon le sexe. Les résidents de Terre-Neuve, du Nouveau-Brunswick, du Québec et du Yukon ont enregistré la croissance la plus forte de l'effectif à temps plein relativement à la taille du groupe des 18 à 24 ans. La Nouvelle-Écosse et l'Alberta ont également connu des hausses marquées. Seuls le Manitoba, la Colombie-Britannique et les Territoires du Nord-Ouest ont affiché une augmentation du taux de fréquentation inférieure à 50%.

Le renversement de la tendance de participation des hommes et des femmes constitue probablement le changement le plus important survenu au cours de cette période. En 1977, le taux de fréquentation des hommes était de 25% supérieur à celui des femmes: 12% de la population canadienne des hommes âgés de 18 à 24 ans fréquentaient l'université contre 9.5% seulement chez les femmes du même groupe d'âge. En 1993, le taux de fréquentation des hommes s'établissait à 18% alors que celui des femmes atteignait 21%, soit un taux de fréquentation supérieur de 18% à celui des hommes.

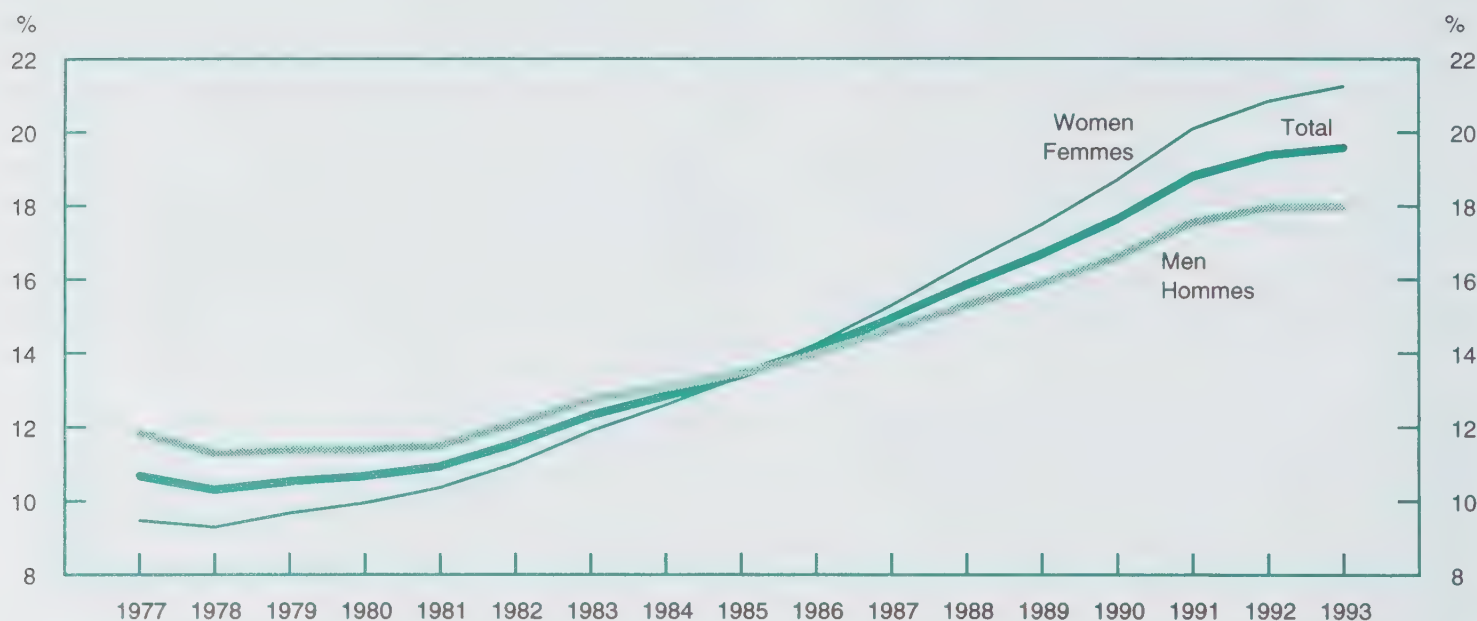
Il en va autrement de l'effectif à temps partiel. Le taux de fréquentation universitaire à temps partiel parmi la population âgée de 20 à 39 ans est resté relativement stable entre 1977 et 1993, s'établissant à environ 3%. La fréquentation des femmes a légèrement augmenté, passant de 3% à 4%, alors que la fréquentation des hommes s'est maintenue à environ 2.5%. Bien que, dans toutes les provinces, l'effectif à temps partiel ait enregistré une hausse, quelquefois remarquable, les taux de fréquentation sont demeurés relativement stables. Seuls le Québec, la Colombie-Britannique et les territoires se démarquent de cette tendance avec des augmentations variant de près de 40% à plus de 150%.

Chart A3

**Total Full-time University Enrolment<sup>1</sup> as a Percentage of Population 18-24 Years of Age by Sex, Canada, 1977 to 1993**

Graphique A3

**Total de l'effectif étudiant universitaire à temps plein<sup>1</sup> en pourcentage de la population âgée de 18 à 24 ans, selon le sexe, Canada, 1977 à 1993**



1. Canadian and permanent resident students (estimated for university transfer) only.

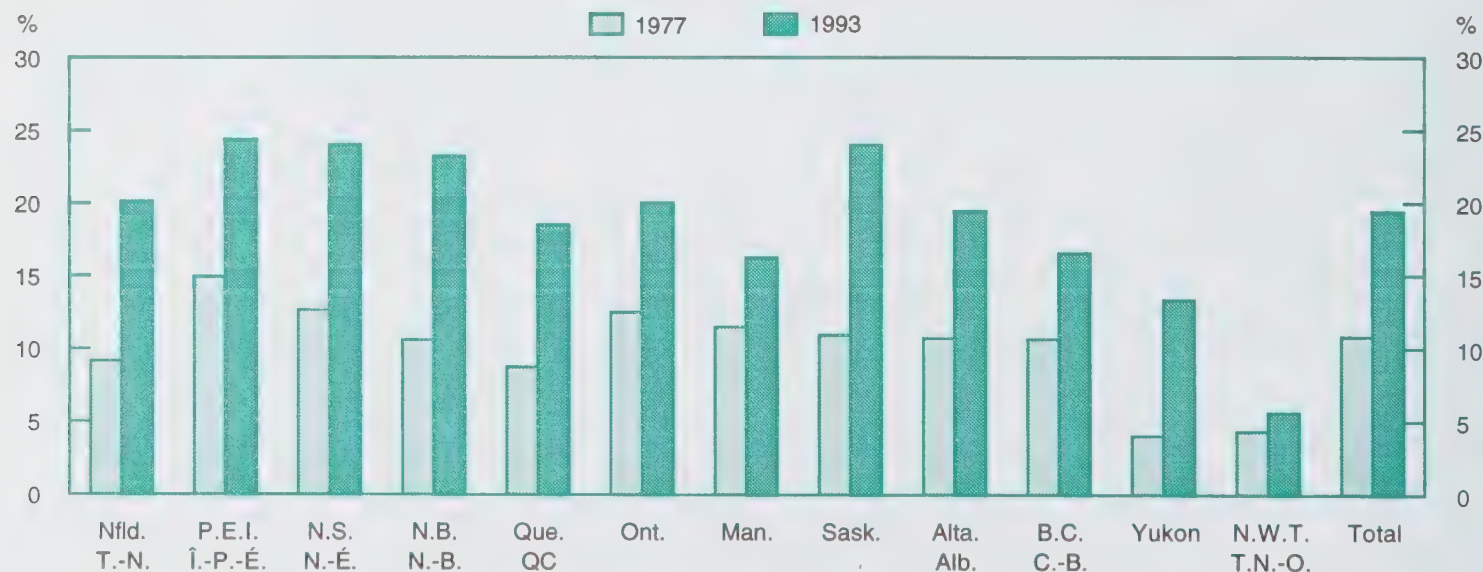
1. Les données représentent les Canadiens et les résidents permanents (estimées pour les programmes de passage à l'université) seulement.

Chart A4

**Total Full-time University Enrolment<sup>1</sup> as a Percentage of Population 18-24 Years of Age, Provinces and Territories of Residence<sup>2</sup>, 1977 and 1993**

Graphique A4

**Total de l'effectif étudiant universitaire à temps plein<sup>1</sup> en pourcentage de la population âgée de 18 à 24 ans, selon les provinces et les territoires de résidence<sup>2</sup>, 1977 et 1993**



1. Data represent Canadian and permanent resident students (estimated for university transfer) only.  
2. Province of residence for university transfer enrolment was assumed to be the province of institution.

1. Les données représentent les Canadiens et les résidents permanents (estimées pour les programmes de passage à l'université) seulement.  
2. La province de résidence de l'effectif étudiant dans les programmes de passage à l'université est supposée être la même que la province d'études.

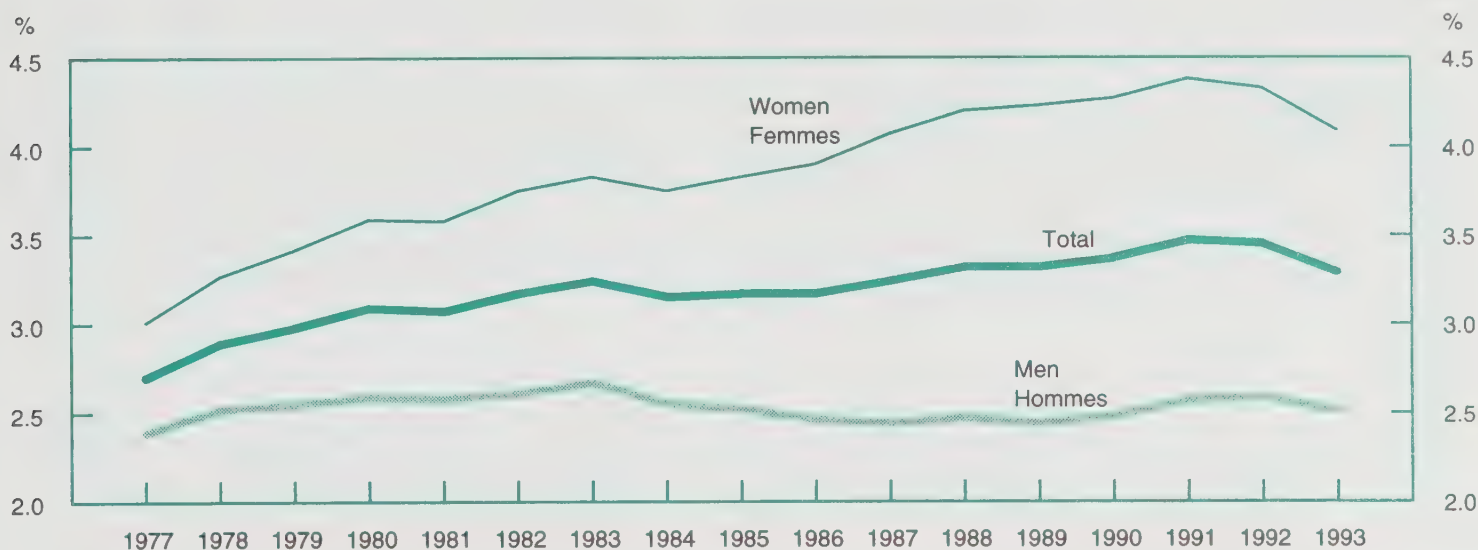


Chart A5

**Total Part-time University Enrolment<sup>1</sup> as a Percentage of Population 20-39 Years of Age by Sex<sup>2</sup>, Canada, 1977 to 1993**

Graphique A5

**Total de l'effectif étudiant universitaire à temps partiel<sup>1</sup> en pourcentage de la population âgée de 20 à 39 ans, selon le sexe<sup>2</sup>, Canada, 1977 à 1993**



1. Canadian and permanent resident students (estimated for university transfer) only.

2. The breakdown of university transfer enrolment by sex for 1977 to 1982 was based on 1983 data.

1. Les données représentent les Canadiens et les résidents permanents (estimées pour les programmes de passage à l'université) seulement.

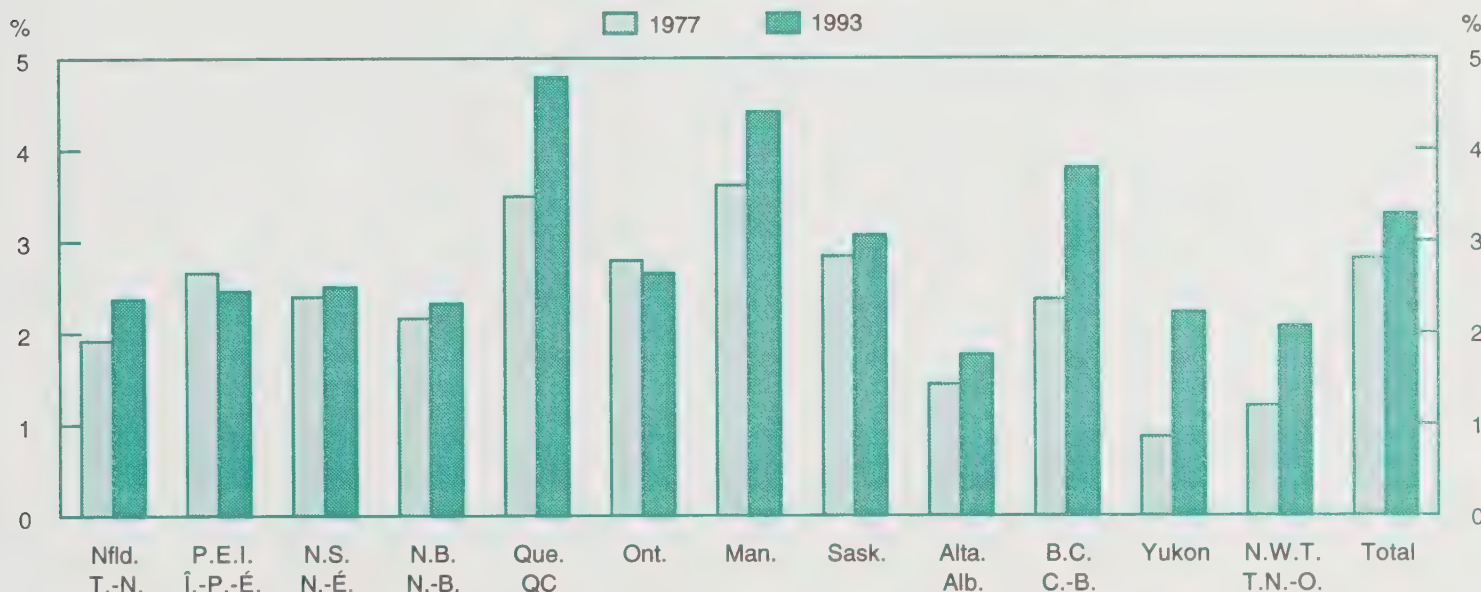
2. La répartition par sexe de l'effectif étudiant des programmes de passage à l'université pour 1977 à 1982 est basée sur les données de 1983.

Chart A6

**Total Part-time University Enrolment<sup>1</sup> as a Percentage of Population 20-39 Years of Age, Provinces and Territories of Residence<sup>2</sup>, 1977 and 1993**

Graphique A6

**Total de l'effectif étudiant universitaire à temps partiel<sup>1</sup> en pourcentage de la population âgée de 20 à 39 ans, selon les provinces et les territoires de résidence<sup>2</sup>, 1977 et 1993**



1. Canadian and permanent resident students (estimated for university transfer) only.

2. Province of residence for university transfer enrolment was assumed to be the province of institution.

1. Les données représentent les Canadiens et les résidents permanents (estimées pour les programmes de passage à l'université) seulement.

2. La province de résidence de l'effectif étudiant dans les programmes de passage à l'université est supposée être la même que la province d'études.





## Proportion of Women in University is Increasing

Increases in female participation have had a significant impact on the ratio of women to men in the university student body. In 1977, the ratio of females to males among full-time undergraduates was 0.80. By 1993, this had become 1.17 and women made up 54% of full-time undergraduates in Canadian universities. This ratio of women to men is relatively uniform across all provinces.

Historically, men have dominated full-time graduate studies. In 1977, only 32% of full-time graduate students were women. By 1993, men were still in the majority (57%), but if the increase in female participation continues at the present rate, women will be in the majority by the year 2000. In some provinces, such as Prince Edward Island, Nova Scotia, Quebec, Alberta and British Columbia, this may happen even sooner.

Women have traditionally outnumbered men in part-time undergraduate studies. In 1977, 58% of part-time undergraduates were women. But even in this group, the ratio of women to men steadily increased between 1977 and 1993. By 1990, 64% of part-time undergraduates were women, but this proportion has been dropping after that year to reach 62.5% in 1993. In some provinces the ratio is even higher and only in Manitoba was it less than 60%.

The largest relative gains made by women were in the area of part-time graduate studies. In 1977 there were 18,650 male part-time graduate students in Canada and 9,900 women. By 1993 this ratio of nearly two men to every woman had changed so that 52% of part-time graduate students in Canadian universities were women. In some provinces, such as Nova Scotia, Manitoba, Alberta and British Columbia, this figure was closer to 60%.

## Augmentation de la proportion des femmes dans les universités

Les taux accrus de fréquentation des femmes ont profondément modifié le ratio des femmes aux hommes dans la population étudiante à l'université. En 1977, le ratio des femmes aux hommes parmi les étudiants à temps plein du 1<sup>er</sup> cycle s'établissait à 0.80. En 1993, il atteignait 1.17, et les femmes représentaient alors 54% de l'effectif à temps plein du 1<sup>er</sup> cycle dans les universités canadiennes. Le ratio des femmes aux hommes varie peu d'une province à l'autre.

Historiquement, les hommes ont dominé les études à temps plein aux cycles supérieurs. En 1977, les femmes ne représentaient que 32% de l'effectif à temps plein des cycles supérieurs. En 1993, les hommes y étaient encore majoritaires avec 57% de l'effectif, mais si la progression de la fréquentation des femmes se poursuit à son rythme actuel, les femmes auront devancé les hommes en l'an 2000, et peut-être même plus tôt dans certaines provinces comme l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse, le Québec, l'Alberta et la Colombie-Britannique.

Traditionnellement, les études à temps partiel du 1<sup>er</sup> cycle attiraient plus de femmes que d'hommes. En 1977, les femmes représentaient 58% des étudiants à temps partiel du 1<sup>er</sup> cycle. Cependant, même dans cette population, le ratio des femmes aux hommes a progressé de façon constante entre 1977 et 1993. En 1990, les femmes constituaient 64% de l'effectif à temps partiel du 1<sup>er</sup> cycle, mais cette proportion s'est ensuite mise à baisser pour atteindre 62.5% en 1993. Certaines provinces enregistraient un ratio encore plus élevé, et seul le Manitoba affichait un taux inférieur à 60%.

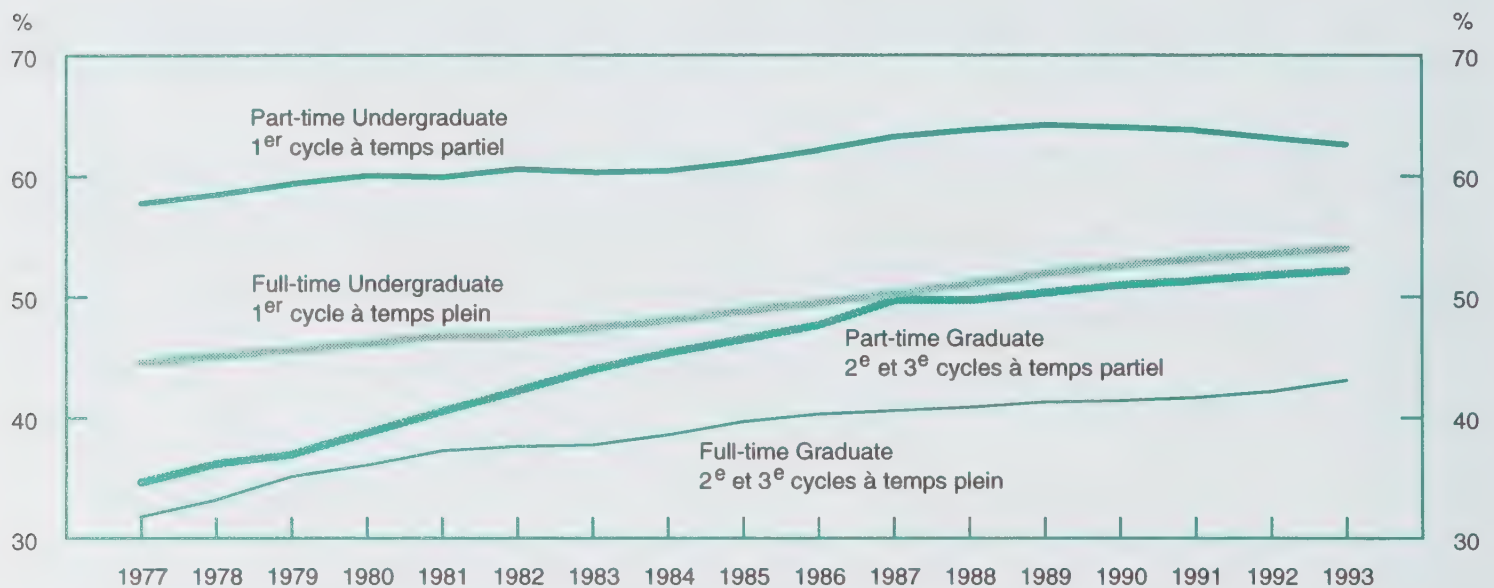
C'est dans les études à temps partiel aux cycles supérieurs que les femmes ont réalisé les gains relatifs les plus importants. En 1977, on comptait 18,650 hommes et 9,900 femmes étudiants à temps partiel aux cycles supérieurs au Canada. En 1993, ce ratio de près de deux hommes pour une femme s'était transformé de sorte que les femmes représentaient alors 52% de l'effectif à temps partiel des cycles supérieurs dans les universités canadiennes. Dans certaines provinces, notamment la Nouvelle-Écosse, le Manitoba, l'Alberta et la Colombie-Britannique, la proportion de femmes s'approche des 60%.

Chart A7

Graphique A7

**Female<sup>1</sup> University Enrolment as a Percentage of Total University Enrolment by Registration Status and Level, Canada, 1977 to 1993**

**Effectif universitaire féminin<sup>1</sup> en pourcentage du total de l'effectif étudiant universitaire, selon le niveau et le régime d'études, Canada, 1977 à 1993**



1. The breakdown of university transfer enrolment by sex for 1977 to 1982 was based on 1983 data.

1. La répartition par sexe de l'effectif étudiant des programmes de passage à l'université pour 1977 à 1982 est basée sur les données de 1983.



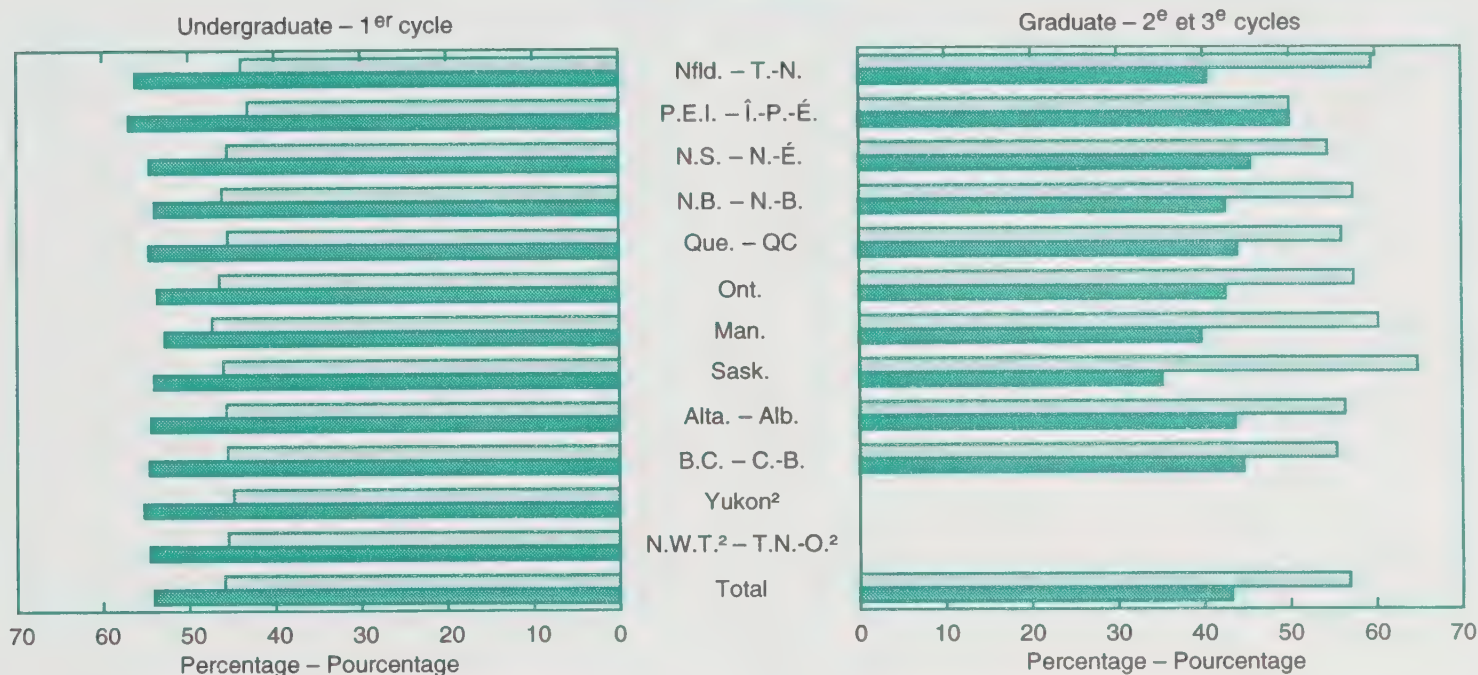
Chart A8

Graphique A8

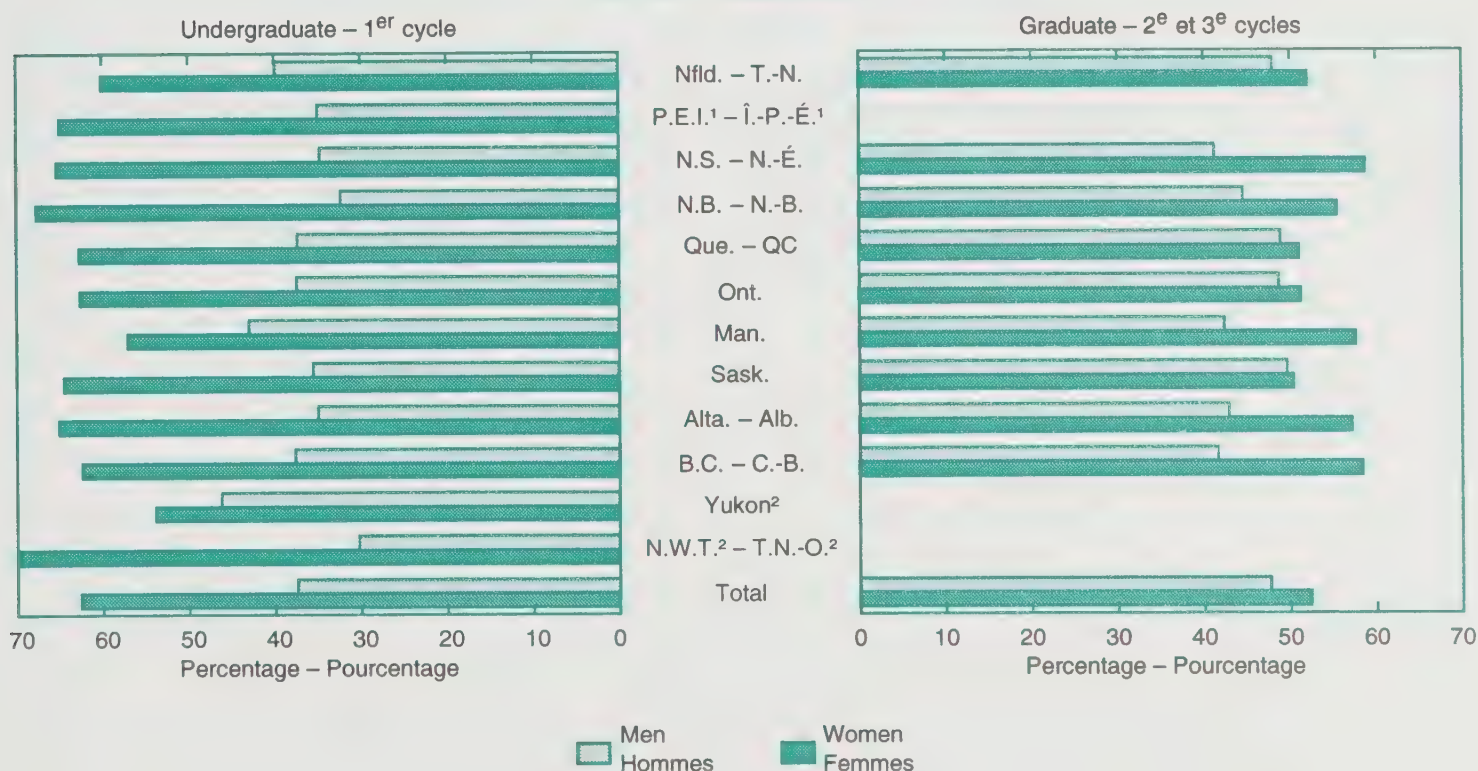
University Enrolment by Registration Status,  
Level and Sex as a Percentage of Total University  
Enrolment, Provinces and Territories, 1993

Effectif étudiant universitaire selon le régime d'études,  
le niveau et le sexe en pourcentage de l'effectif étudiant  
universitaire total, selon les provinces et les territoires,  
1993

## Full-time – Temps plein



## Part-time – Temps partiel



1. Prince Edward Island part-time graduates are not included in the chart because the numbers are too small.

2. There are no graduate programs in the territories.

1. Le nombre des étudiants de 2<sup>e</sup> cycle à temps partiel de l'Île-du-Prince-Édouard est trop petit.

2. Il n'y a aucun cycle supérieur dans les territoires.





## Part-time Students are Getting Older but not Full-time Undergraduates

Full-time undergraduates are relatively uniform in age. In 1977, 86% of them were between the ages of 18 and 24. This dropped only slightly to 83% by 1993, with very small increases in the older age groups. Not only do most full-time undergraduates have similar ages, this typical age changed little between 1977 and 1993 even though the population as a whole was quickly growing older.

While the typical age of a full-time undergraduate student is stable, this is less true for the full-time graduate. About 87% of them were between 22 and 34 years old in 1977. This percentage decreased by 1993 to 77%, with the biggest drop occurring in the 22-to-24 age group. The over-34 group went from 11.5% in 1977 to 22% in 1993. These changes meant that full-time graduates had, on average, become older and, as a group, had become more mixed in their ages.

Part-time undergraduate students also have a much wider variation in ages compared to their full-time counterparts. While the 18-to-24 age group accounted for around 83% of full-time undergraduates in 1993, this group represented only about 29% of part-time students. The remaining 71% were older than the usual undergraduate student.

Although the relative size of the younger and older age groups of part-time undergraduates remained constant between 1977 and 1993, the age profile within the older group changed significantly. The older part-time undergraduate became even older during this period. In 1977, 16.5% of the older group was 40 or over. By 1993 this had risen to 23%. As suggested earlier, this growth in the 40-and-over age group was caused by the aging of the population attending university and not by an increased propensity for older adults to go to university in general.

Part-time graduate students are generally older than full-time graduates. In 1977, 30% of full-time graduates were over 29, while 75% of part-time students were in this age group. The aging that was evident among other types of students is even more pronounced among part-time graduates. The relative size of the 40 and over age group went from 16.5% in 1977 to 23% by 1993.

## Vieillissement des étudiants à temps partiel mais non de l'effectif à temps plein du 1<sup>er</sup> cycle

Les étudiants à temps plein du 1<sup>er</sup> cycle font largement partie du même groupe d'âge. En 1977, 86% d'entre eux étaient âgés de 18 à 24 ans. Cette proportion a légèrement baissé pour s'établir à 83% en 1993; on note parallèlement de très faibles augmentations dans les groupes d'âge plus mûrs. Non seulement les étudiants à temps plein du 1<sup>er</sup> cycle sont-ils généralement du même âge, mais l'âge type a également peu changé de 1977 à 1993, bien que l'ensemble de la population ait vieilli rapidement.

Si l'âge type des étudiants à temps plein du 1<sup>er</sup> cycle est bien défini et stable, celui des étudiants à temps plein des cycles supérieurs l'est moins. En 1977, près de 87% de ces derniers étaient âgés de 22 à 34 ans. Cette proportion est tombée à 77% en 1993, le groupe des 22 à 24 ans accusant la baisse la plus marquée. Le groupe âgé de plus de 34 ans est passé de 11.5% à 22% entre 1977 et 1993. Ces résultats signifient que, de façon générale, les étudiants à temps plein des cycles supérieurs ont vieilli et que l'éventail des groupes d'âge s'est élargi.

Au 1<sup>er</sup> cycle, l'effectif à temps partiel se caractérise également par une variation plus marquée de l'âge comparativement à l'effectif à temps plein. Si quelque 83% des étudiants à temps plein du 1<sup>er</sup> cycle étaient âgés de 18 à 24 ans en 1993, ce groupe d'âge ne représentait qu'environ 29% des étudiants à temps partiel. Le reste de l'effectif, soit 71%, est plus âgé que l'étudiant type du 1<sup>er</sup> cycle.

Bien que, chez les étudiants à temps partiel du premier cycle, la taille relative des groupes d'âge plus jeunes et plus mûrs soit demeurée constante entre 1977 et 1993, le profil du groupe d'âge plus mûr s'est profondément transformé. L'effectif âgé inscrit à temps partiel au 1<sup>er</sup> cycle a encore vieilli au cours de cette période. En 1977, 16.5% du groupe plus mûr étaient âgés de 40 ans et plus. En 1993, cette proportion a atteint 23%. Comme on l'a mentionné plus tôt, cette croissance du groupe des 40 ans et plus est attribuable au vieillissement de la population et non à une propension accrue des adultes plus âgés à fréquenter l'université.

Aux cycles supérieurs, les étudiants à temps partiel sont généralement plus âgés que les étudiants à temps plein. En 1977, 30% des étudiants à temps plein des cycles supérieurs étaient âgés de plus de 29 ans, alors que 75% des étudiants à temps partiel appartenaient à ce groupe d'âge. Le vieillissement observé chez les autres catégories d'étudiants est encore plus marqué chez les étudiants à temps partiel des cycles supérieurs. La taille relative du groupe des 40 ans et plus est passée de 16.5% à 23% entre 1977 et 1993.

Chart A9

**University Enrolment by Level, Registration Status and Age, Canada, 1977 and 1993**

Graphique A9

**Effectif étudiant universitaire selon le niveau, le régime d'études et l'âge, Canada, 1977 et 1993**

Undergraduate – 1<sup>er</sup> cycle

Age group – Groupe d'âge

Under 18 – Moins de 18

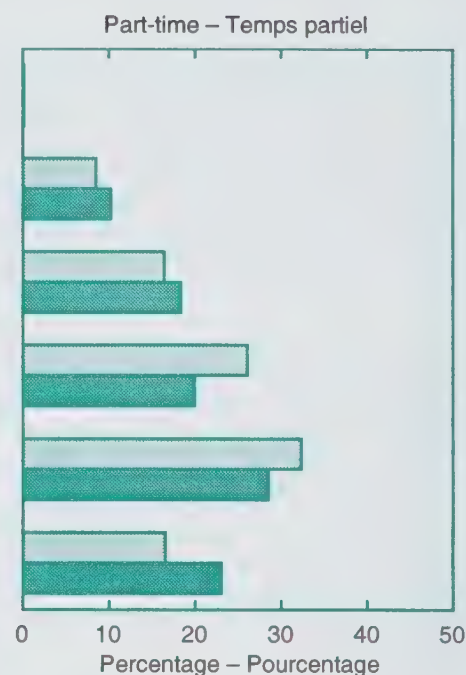
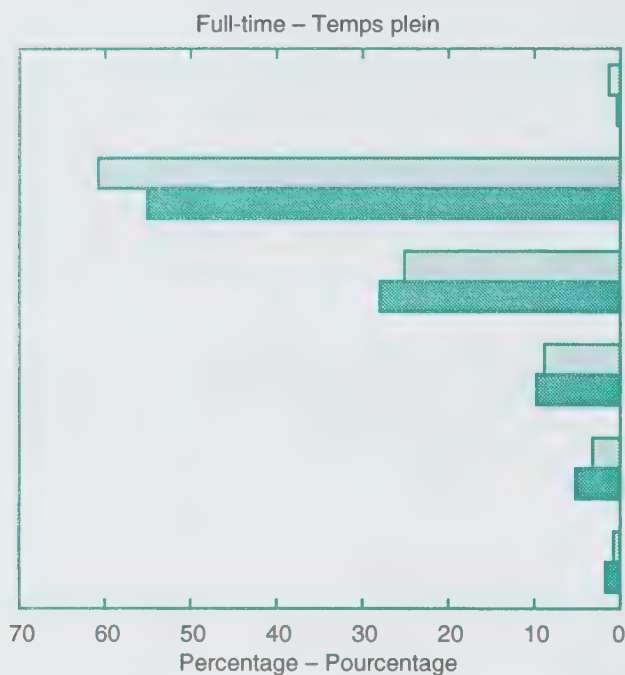
18-21

22-24

25-29

30-39

40 and over – 40 et plus

Graduate – 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles

Age group – Groupe d'âge

Under 22 – Moins de 22

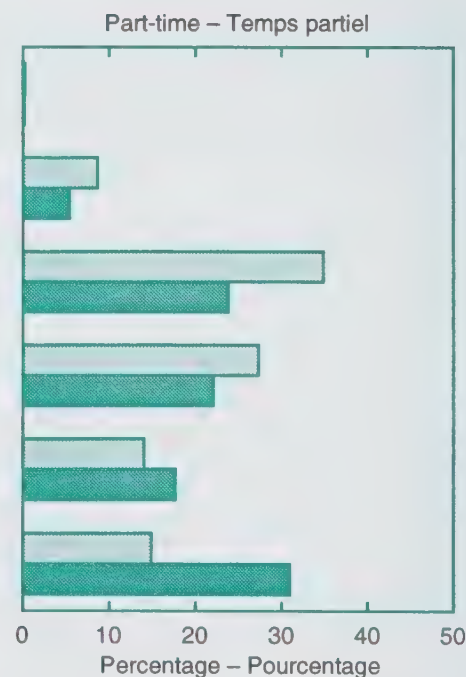
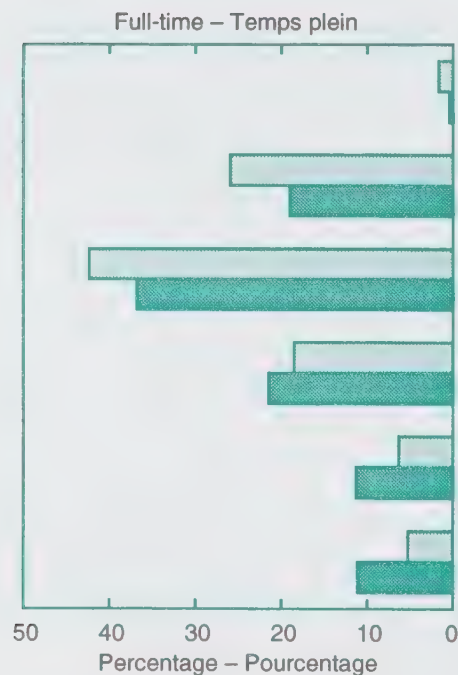
22-24

25-29

30-34

35-39

40 and over – 40 et plus



1977 1993



## Number of Degree Holders in the Population Increasing Quickly

In 1976 there were 1.09 million adults in Canada with a university degree. This number represented 7% of the population over 20. By 1991, this had risen to 12% and there were 2.4 million degree holders in the total adult population. Overall, this was an increase of 123% over the period.

Most striking was the increase in the number of women who held university degrees. In 1976, 380,000 Canadian women held a university degree. By 1991, there were 1.08 million women with degrees, an increase of 185%. At the beginning of the period, women degree holders made up 5% of the female adult population. By the end, they made up 10.5%.

The number of male degree holders increased as well but the gains were not as dramatic. In 1976, there were 706,000 men in Canada with degrees or 9.5% of the adult male population. By 1991, this had risen to 1.34 million, an increase of 89% so that male degree holders now made up 13.5% of the male population. The lower rate of increase of male degree holders meant that the ratio of 1.85 male degree holders to female degree holders in 1976 had dropped to 1.25 in 1991.

The proportion of the adult population with university degrees varied across the provinces in 1991. In Ontario, Alberta, and the Yukon, over 11% of the adult population held a university degree. Newfoundland, followed by New Brunswick, Prince Edward Island and Saskatchewan had the lowest proportion with less than 9.5% of the adult population with a degree. Alberta, British Columbia, Ontario and Quebec had the greatest growth in the number of degree holders among the adult population with increases ranging from 133% to 121%. Manitoba had the lowest growth in degree holders at 78%.

## Augmentation rapide du nombre de diplômés universitaires dans la population

En 1976, 1.09 million d'adultes, soit 7% de la population âgée de plus de 20 ans, détenaient un diplôme universitaire au Canada. En 1991, cette proportion avait atteint 12%, et l'on comptait 2.4 millions de diplômés universitaires dans l'ensemble de la population adulte. Il s'agit d'une augmentation globale de 123% au cours de cette période.

L'augmentation du nombre de femmes titulaires d'un grade universitaire est particulièrement frappante. En 1976, 380,000 Canadiennes détenaient un diplôme universitaire. En 1991, leur nombre s'élevait à 1.08 million, ce qui représente une hausse de 185%. La proportion de femmes titulaires d'un grade universitaire par rapport à la population adulte de femmes est passée de 5% au début de la période à 10.5% à la fin de la période.

Le nombre d'hommes titulaires d'un grade universitaire a également augmenté, mais pas de façon aussi marquée. En 1976, 706,000 hommes détenaient un diplôme universitaire au Canada, soit 9.5% de la population adulte d'hommes. En 1991, on en comptait 1.34 million, ce qui représente une augmentation de 89%. Les titulaires d'un grade universitaire représentaient alors 13.5% de la population masculine. La croissance du nombre de diplômés plus faible chez les hommes que chez les femmes se traduit par une réduction du ratio des hommes diplômés aux femmes diplômées, qui est passé de 1.85 à 1.25 entre 1976 et 1991.

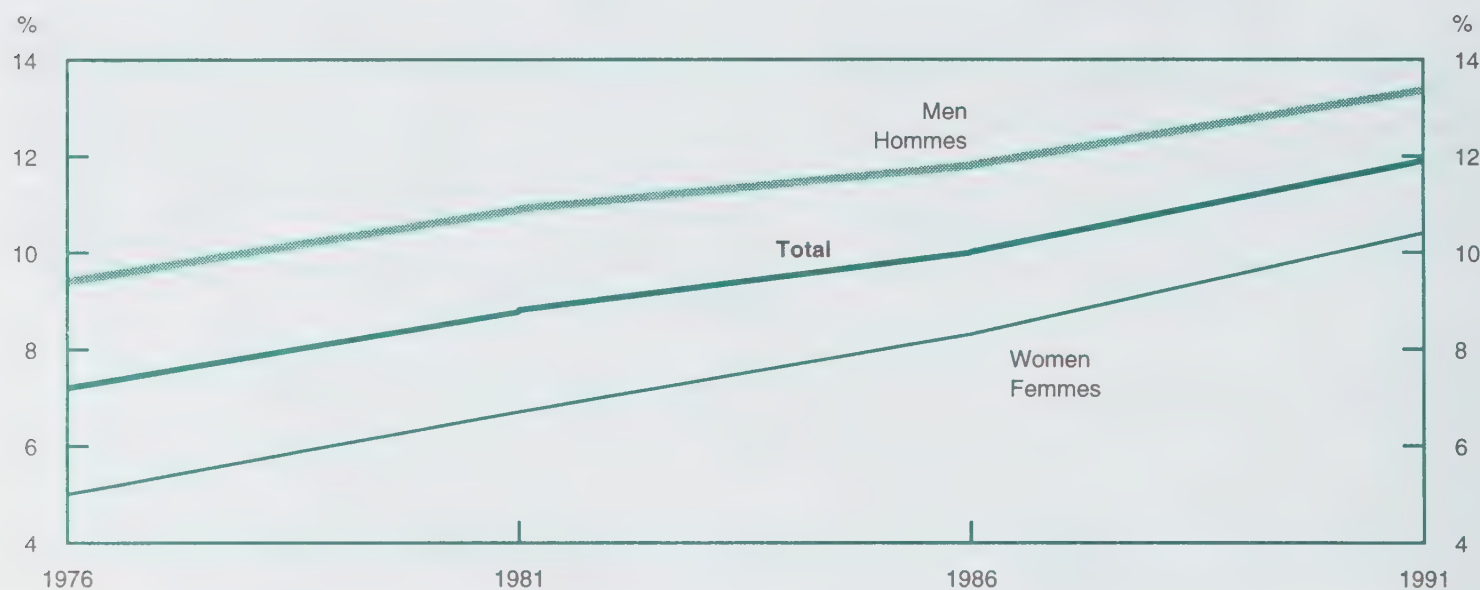
En 1991, la proportion de la population adulte détenant un diplôme universitaire variait d'une province à l'autre. En Ontario, en Alberta et au Yukon, plus de 11% de la population adulte est titulaire d'un grade universitaire. Avec moins de 9% de diplômés universitaires parmi la population adulte, Terre-Neuve se classe au dernier rang derrière le Nouveau-Brunswick, la Saskatchewan et l'Île-du-Prince-Édouard. L'Alberta et la Colombie-Britannique, suivis de l'Ontario et du Québec, enregistrent les taux de croissance les plus marqués, de 133% à 121%, quant au nombre de titulaires d'un grade universitaire parmi la population adulte. Avec un taux de croissance de 78%, le Manitoba se classe dernier à ce chapitre.

Chart A10

Percentage of the Population 20 Years of Age and over with a University Degree by Sex, Canada, 1976, 1981, 1986 and 1991

Graphique A10

Pourcentage de la population âgée de 20 ans et plus détenant un grade universitaire, selon le sexe, Canada, 1976, 1981, 1986 et 1991



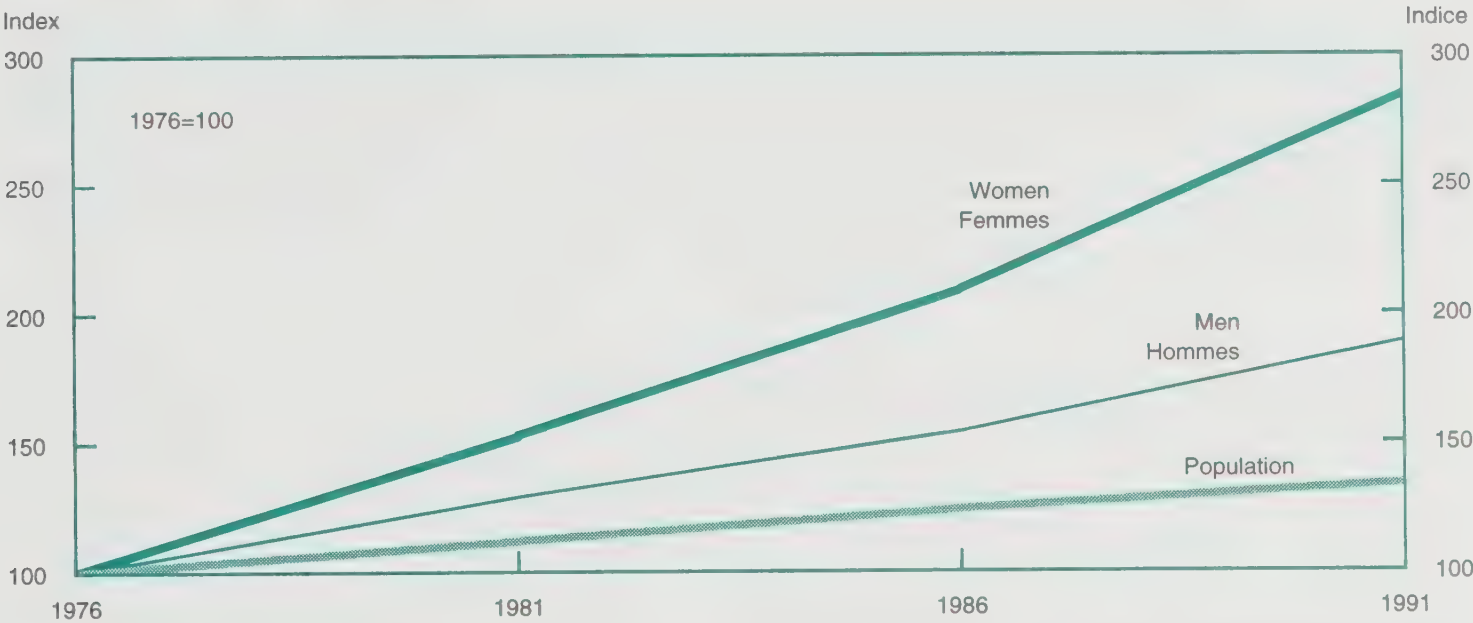
Source: Statistics Canada, Catalogue no. 93-328-XPB.

Source: Statistique Canada, publication n° 93-328-XPB au catalogue.



Chart A11

Relative Growth of the Population 20 Years of Age and over and the Number of Degree Holders by Sex, Canada, 1976, 1981, 1986 and 1991



Source: Statistics Canada, Catalogue no. 93-328-XPB.

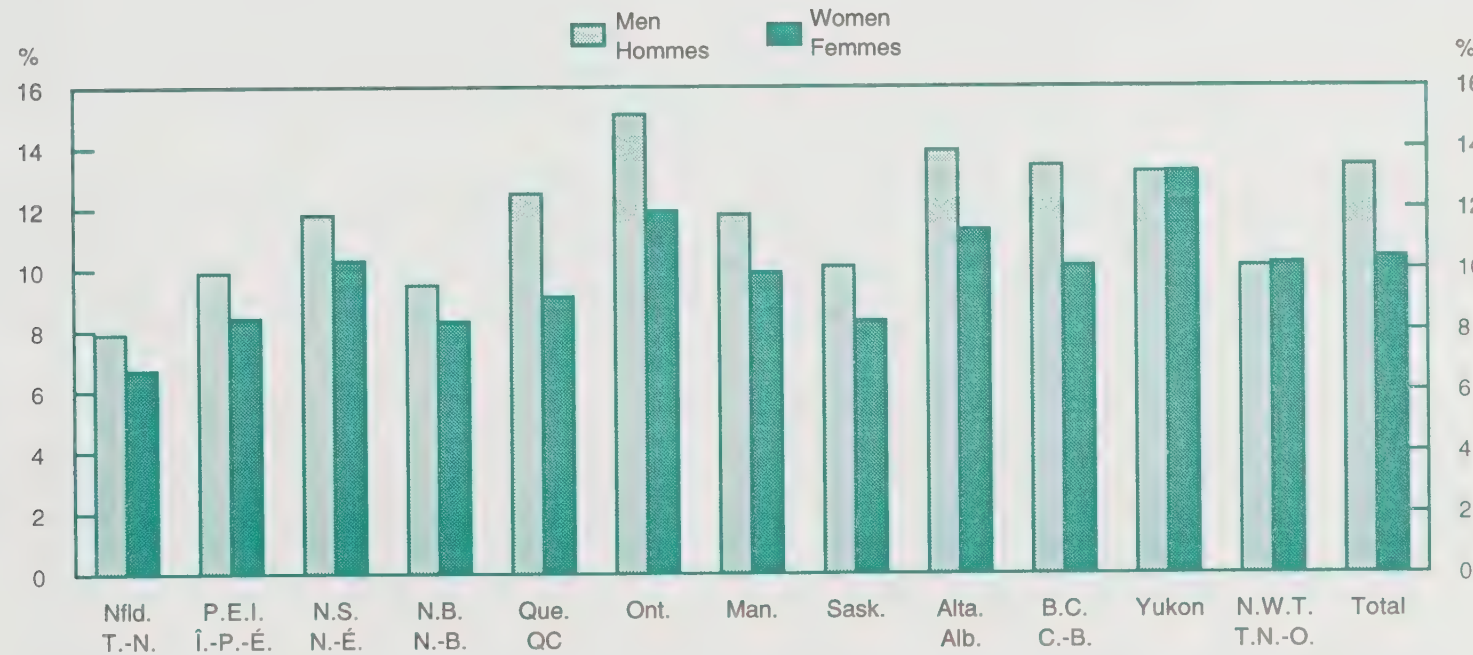
Graphique A11

Évolution relative de la population âgée de 20 ans et plus et du nombre de titulaires d'un grade universitaire, selon le sexe, Canada, 1976, 1981, 1986 et 1991

Source: Statistique Canada, publication n° 93-328-XPB au catalogue.

Chart A12

Percentage of the Population 20 Years of Age and over with a University Degree by Sex, Provinces and Territories, 1991



Source: Statistics Canada, Catalogue no. 93-328-XPB.

Graphique A12

Pourcentage de la population âgée de 20 ans et plus détenant un grade universitaire, selon le sexe, provinces et territoires, 1991

Source: Statistique Canada, publication n° 93-328-XPB au catalogue.





## Migration Patterns of Undergraduate Students are Regional

In 1993, 37,900 (7.5%) undergraduates and 9,000 (15%) graduates were studying in Canadian universities outside their home provinces. This is similar to the 7% of undergraduates and 15.5% of graduates who were studying outside their home province in 1977.

Nova Scotia, New Brunswick, Quebec, Ontario, and Manitoba have a net inflow of undergraduates. Nova Scotia is striking because it receives 26% of its undergraduates from outside the province while only 13% of Nova Scotia students study elsewhere. Many of these students come from Nova Scotia's neighbours through formal inter-provincial funding agreements. These agreements generally create a high flow of students between the Maritime provinces.

The outflow of students varies considerably across the provinces. Quebec, Ontario, Manitoba, Saskatchewan, Alberta and British Columbia retain in excess of 90% of their undergraduates. The outflow of undergraduates from the other provinces ranges from 12% to a high of 34% for Prince Edward Island. The destinations of these students tend to be neighbouring provinces. For example, Nova Scotia and New Brunswick receive 17% and 11.5% of undergraduates who call Prince Edward Island their home province. About 12% of the 16% leaving Newfoundland went to Nova Scotia and New Brunswick. Of the 2,200 undergraduate students leaving Saskatchewan to pursue their studies in 1993, about 1,500 went to either Alberta or Ontario.

While small in percentage terms, the flow of undergraduates between Ontario and Quebec is the largest in the country. In 1993, Ontario received 4,400 students from Quebec and 5,400 Ontario students were studying in Quebec universities. Quebec students made up 2% of the undergraduates in Ontario universities while Ontario students made up 5% of Quebec undergraduates. This relatively balanced flow of students between the two provinces is in sharp contrast to the situation in 1977 when 5,800 students from Quebec were studying in Ontario and only 1,000 students came to Quebec from Ontario. While most of the flow of undergraduate students across the country is regional, Ontario uniformly receives between 3% and 4% of relocating students from each province.

The relative flow of graduate students is much higher than undergraduates. This reflects the age of the students and their willingness to relocate as well as the limited availability of specialized graduate programs in some areas. Again, the flow patterns vary across the provinces with the Atlantic provinces and Saskatchewan showing particularly high flow rates.

As with the undergraduate level, there is a regional pattern in the flow of graduate students. For example, of the 40% of Saskatchewan graduate level students studying outside the province in 1993, 22% were studying in western universities and only 4% were studying east of Ontario. There was also a high flow of graduates between the Maritime provinces.

## Caractère régional des tendances migratoires chez les étudiants du 1<sup>er</sup> cycle

En 1993, 37,900 étudiants du 1<sup>er</sup> cycle, soit 7.5% de ceux-ci, et 9,000 étudiants des cycles supérieurs, soit 15%, fréquentaient une université canadienne située hors de leur province d'origine. Il s'agit de pourcentages similaires à ceux enregistrés à ce chapitre en 1977, soit 7% au 1<sup>er</sup> cycle et 15.5% aux cycles supérieurs.

La Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, le Québec, l'Ontario et le Manitoba affichent un apport net d'étudiants du 1<sup>er</sup> cycle. Le cas de la Nouvelle-Écosse est digne de mention dans la mesure où 26% des étudiants du 1<sup>er</sup> cycle viennent de l'extérieur de la province, alors que 13% seulement des étudiants de la Nouvelle-Écosse poursuivent des études hors de la province. Un grand nombre de ces étudiants viennent des provinces voisines et peuvent poursuivre leurs études en Nouvelle-Écosse en vertu d'ententes officielles de financement conclues entre les provinces. Ces ententes donnent généralement lieu à de forts mouvements de la population étudiante dans les Maritimes.

Les mouvements d'émigration des étudiants varient considérablement d'une province à l'autre. Le Québec, l'Ontario, le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique retiennent plus de 90% de leurs étudiants du 1<sup>er</sup> cycle. Dans les autres provinces, la migration extérieure des étudiants du 1<sup>er</sup> cycle varie de 12% à 34%, sommet enregistré à l'Île-du-Prince-Édouard. Ces étudiants tendent à se diriger vers les provinces voisines. Par exemple, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick ont reçu respectivement 17% et 11.5% des étudiants du 1<sup>er</sup> cycle originaires de l'Île-du-Prince-Édouard. Environ 12% des 16% des étudiants venant de Terre-Neuve se sont retrouvés en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick. En 1993, quelque 1,500 des 2,200 étudiants ayant quitté la Saskatchewan pour poursuivre leurs études ont été en Ontario ou en Alberta.

C'est entre l'Ontario et le Québec que le volume de migration des étudiants du 1<sup>er</sup> cycle est le plus important, bien que le taux de migration soit faible. En 1993, l'Ontario a accueilli 4,400 étudiants venus du Québec, alors que 5,400 étudiants ontariens fréquentaient des universités québécoises. Les étudiants du Québec représentaient 2% des étudiants du 1<sup>er</sup> cycle dans les universités de l'Ontario, alors que les étudiants ontariens constituaient 5% des étudiants du 1<sup>er</sup> cycle au Québec. Ces mouvements migratoires relativement équilibrés entre les deux provinces tranchent avec la situation de 1977. Quelque 5,800 étudiants du Québec poursuivaient alors des études en Ontario, tandis que 1,000 étudiants ontariens suivaient une université au Québec. Bien que la migration des étudiants du 1<sup>er</sup> cycle dans l'ensemble du pays soit largement régionale, l'Ontario accueille invariablement de 3% à 4% des étudiants de chacune des provinces.

Les étudiants des cycles supérieurs sont nettement plus mobiles que ceux du 1<sup>er</sup> cycle. Cette tendance s'explique par l'âge des étudiants et par leur volonté de déménager, de même que par l'offre restreinte de programmes spécialisés au niveau des cycles supérieurs dans certaines régions. Là encore, les tendances de migration varient selon les provinces; celles de l'Atlantique et la Saskatchewan enregistrent des taux de migration particulièrement élevés.

Comme dans le cas des étudiants du 1<sup>er</sup> cycle, on observe une configuration régionale de la mobilité des étudiants des cycles supérieurs. Par exemple, parmi les 40% des étudiants des cycles supérieurs de la Saskatchewan qui poursuivaient des études à l'extérieur de la province en 1993, 22% fréquentaient une université de l'Ouest, et 4% seulement, une université située à l'est de l'Ontario. On enregistre également chez les étudiants des cycles supérieurs un important mouvement migratoire entre les provinces Maritimes.

The largest flow of graduate students is into Ontario. In 1993, Ontario received about 3,500 graduate students from other provinces. The next largest numbers were into Quebec and Alberta, which received 1,200 relocating students each. Ontario universities enrolled about 38% of all graduate students in the country in 1993, and they managed to attract about the same percentage of the relocating graduate students. By contrast, Ontario only attracted about 28% of relocating undergraduates in the same year, even though it also had about 39% of the total undergraduate enrolment in the country. The ability of Ontario's universities to attract graduate students varied by their province of origin: 78% of relocating Quebec students went to Ontario, but only about 33% of relocating Prince Edward Island students went there.

Chez les étudiants des cycles supérieurs, le mouvement le plus important se fait vers l'Ontario. En 1993, l'Ontario a accueilli quelque 3,500 étudiants des cycles supérieurs venus des autres provinces. Le Québec et l'Alberta se classent au deuxième rang avec chacune 1,200 étudiants originaires d'une autre province. En 1993, les universités de l'Ontario ont accaparé environ 38% de l'ensemble des étudiants des cycles supérieurs du pays et sont parvenues à attirer environ le même pourcentage d'étudiants des cycles supérieurs qui changent de province. À l'opposé, l'Ontario n'a accueilli, au cours de la même année, que 28% des étudiants du 1<sup>er</sup> cycle qui changent de province, en dépit du fait que ses universités comptaient environ 39% de l'ensemble des étudiants du 1<sup>er</sup> cycle du pays. La force d'attraction qu'exercent les universités ontariennes sur les étudiants des cycles supérieurs varie selon la province d'origine de ces derniers; 78% des étudiants ayant quitté le Québec pour poursuivre leurs études ont opté pour l'Ontario comparativement à quelque 33% seulement dans le cas des étudiants originaires de l'Île-du-Prince-Édouard.

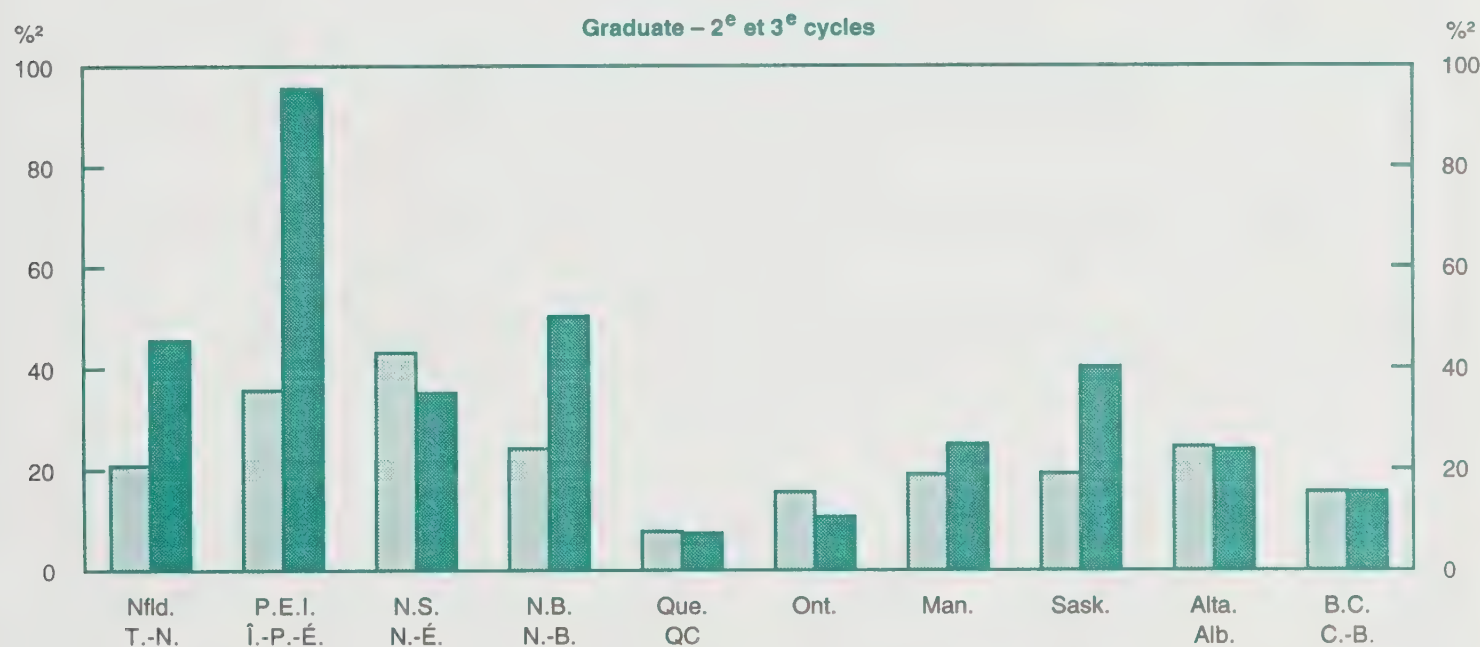
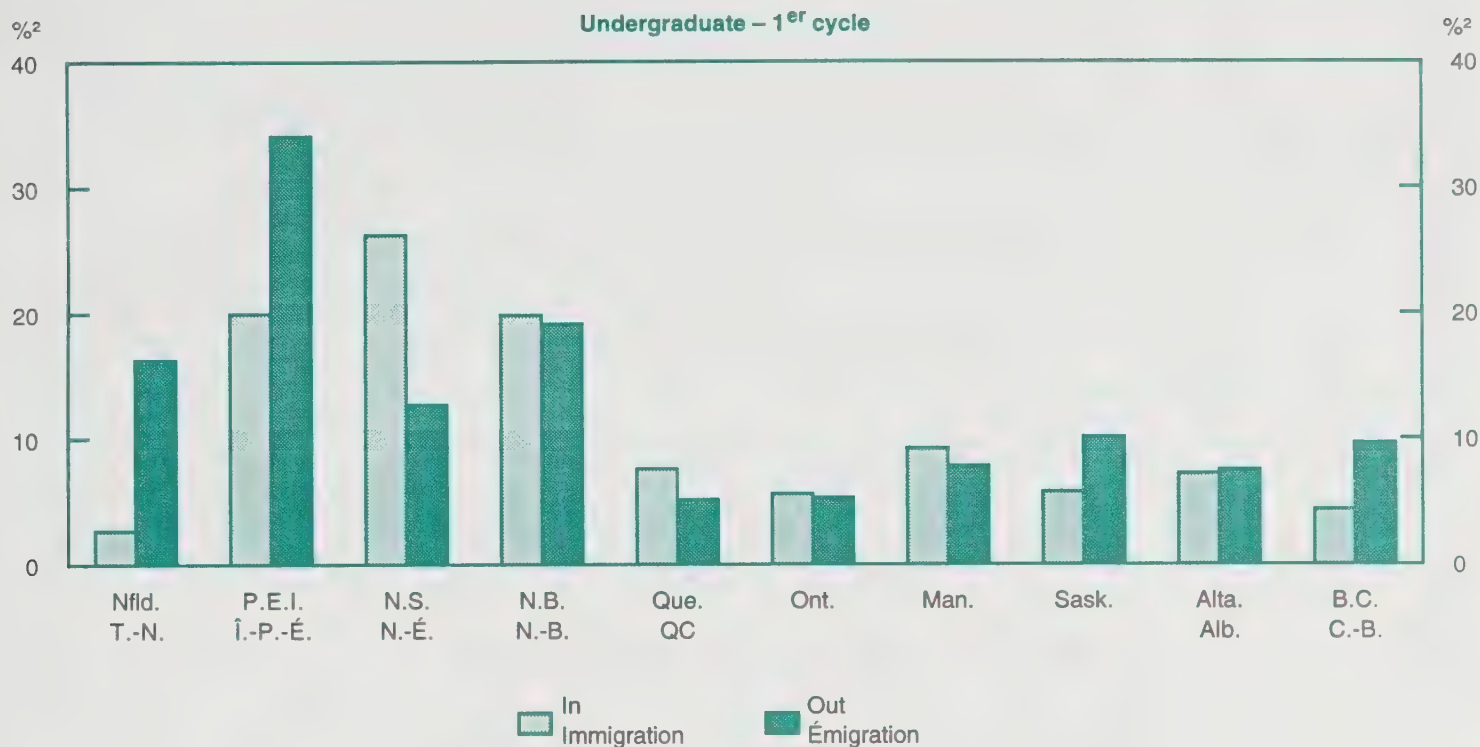


Chart A13

Graphique A13

**Migration of Full-time University Students  
by Province of Residence<sup>1</sup> and Level of Study,  
1993**

**Migration d'étudiants universitaires inscrits à temps  
plein, selon la province de résidence<sup>1</sup> et le niveau  
d'études, 1993**



1. Province of residence for university transfer enrolment was assumed to be the province of institution.

2. Percentage of provincial total of Canadian and permanent resident full-time enrolment only.

**Note:** Yukon and Northwest Territories are not included in the chart because the figures were too small.

1. La province de résidence de l'effectif étudiant dans les programmes de passage à l'université est supposée être la même que la province d'études.

2. Pourcentage de l'effectif étudiant à temps plein provincial des Canadiens et des résidents permanents seulement.

**Nota:** Le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest ne sont pas inclus dans le graphique, car les chiffres sont trop petits.

Table A2

## Full-time University Enrolment by Provinces and Territories of Study, Level and Provinces and Territories of Residence, 1977 and 1993

Tableau A2

## Effectif étudiant universitaire à temps plein, selon les provinces et les territoires d'études, le niveau et les provinces et les territoires de résidence, 1977 et 1993

Provinces and territories of residence – Provinces et territoires de résidence	Newfoundland – Terre-Neuve	Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	New Brunswick – Nouveau-Brunswick	Quebec – Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	British Columbia – Colombie-Britannique	Yukon	Northwest Territories – Territoires du Nord-Ouest	Total
<b>1977</b>													
<b>Undergraduate – 1<sup>st</sup> cycle</b>													
Newfoundland – Terre-Neuve	5,980	9	315	111	41	156	5	12	20	15	–	–	6,664
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	7	1,266	574	201	16	74	7	3	5	10	–	–	2,163
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	40	26	11,754	680	149	431	28	17	47	44	–	–	13,216
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	50	62	1,615	7,411	160	367	22	10	20	27	–	–	9,744
Quebec – Québec	34	68	485	1,325	62,699	5,826	51	44	133	181	–	–	70,846
Ontario	54	48	703	383	1,001	123,429	621	152	472	760	–	–	127,623
Manitoba	5	2	38	8	40	426	13,345	220	147	134	–	–	14,365
Saskatchewan	1	–	25	7	42	257	185	12,258	306	167	–	–	13,248
Alberta	3	5	89	17	82	659	170	381	27,161	696	–	–	29,263
British Columbia – Colombie-Britannique	14	3	79	32	145	650	151	234	927	31,849	–	–	34,084
Yukon	–	1	1	1	1	12	8	3	9	96	–	–	132
Northwest Territories – Territoires du Nord-Ouest	2	–	9	1	5	35	3	4	185	14	–	–	258
Foreign Students – Étudiants étrangers	101	52	1,048	396	4,790	7,062	1,307	629	1,572	953	–	–	17,910
<b>Total</b>	<b>6,291</b>	<b>1,542</b>	<b>16,735</b>	<b>10,573</b>	<b>69,171</b>	<b>139,384</b>	<b>15,903</b>	<b>13,967</b>	<b>31,004</b>	<b>34,946</b>	<b>–</b>	<b>–</b>	<b>339,516</b>
<b>Graduate – 2<sup>nd</sup> et 3<sup>rd</sup> cycles</b>													
Newfoundland – Terre-Neuve	294	–	29	8	16	77	5	1	15	8	–	–	453
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	4	–	38	9	6	34	2	3	7	4	–	–	107
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	18	–	795	23	34	176	9	6	31	31	–	–	1,123
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	16	–	151	255	45	150	3	–	22	18	–	–	660
Quebec – Québec	15	–	59	46	8,830	926	19	13	55	110	–	–	10,073
Ontario	26	–	144	32	389	12,657	113	58	215	302	–	–	13,936
Manitoba	4	–	8	3	42	189	1,127	20	54	46	–	–	1,493
Saskatchewan	1	–	7	–	24	107	35	383	72	40	–	–	669
Alberta	3	–	30	3	41	246	40	32	1,962	106	–	–	2,463
British Columbia – Colombie-Britannique	2	–	33	3	51	281	13	17	80	1,849	–	–	2,329
Yukon	–	–	1	–	–	4	–	–	1	3	–	–	9
Northwest Territories – Territoires du Nord-Ouest	–	–	1	–	1	5	2	–	10	3	–	–	22
Foreign Students – Étudiants étrangers	90	–	303	115	1,949	3,397	525	168	670	934	–	–	8,151
<b>Total</b>	<b>473</b>	<b>–</b>	<b>1,599</b>	<b>497</b>	<b>11,428</b>	<b>18,249</b>	<b>1,893</b>	<b>701</b>	<b>3,194</b>	<b>3,454</b>	<b>–</b>	<b>–</b>	<b>41,488</b>



Table A2

## Full-time University Enrolment by Provinces and Territories of Study, Level and Provinces and Territories of Residence, 1977 and 1993 – Concluded

Tableau A2

## Effectif étudiant universitaire à temps plein, selon les provinces et les territoires d'études, le niveau et les provinces et les territoires de résidence, 1977 et 1993 – fin

	Newfoundland	Prince Edward Island	Nova Scotia	New Brunswick	Quebec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie-Britannique	Yukon	Northwest Territories	Total
Provinces and territories of residence –													
Provinces et territoires de résidence	Terre-Neuve	Île-du-Prince-Édouard	Nouvelle-Écosse	Nouveau-Brunswick	Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie-Britannique	Yukon	Territoires du Nord-Ouest	Total
<b>1993</b>													
<b>Undergraduate – 1<sup>st</sup> cycle</b>													
Newfoundland – Terre-Neuve	11,637	58	1,282	386	109	363	13	4	37	5	–	–	13,894
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	4	2,098	542	370	50	105	2	2	9	2	–	–	3,184
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	56	171	18,905	1,387	368	644	25	13	50	35	–	–	21,654
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	70	178	1,870	14,509	645	607	10	7	28	7	–	–	17,931
Quebec – Québec	10	34	265	506	102,652	4,436	39	18	88	70	–	–	108,118
Ontario	144	62	2,009	729	5,451	185,565	683	197	452	623	–	–	195,915
Manitoba	2	1	50	22	165	552	15,166	239	166	88	–	–	16,451
Saskatchewan	3	1	56	7	166	465	340	19,566	1,023	145	–	–	21,772
Alberta	17	6	260	56	411	1,356	236	431	45,180	871	–	–	48,824
British Columbia – Colombie-Britannique	13	11	228	78	860	1,910	169	199	1,339	44,493	–	–	49,300
Yukon	–	–	3	8	–	44	–	55	91	52	125	–	389
Northwest Territories – Territoires du Nord-Ouest	2	–	23	8	39	62	6	29	200	17	–	11	397
Canadians Living Abroad – Canadien vivant à l'étranger	–	–	125	25	40	428	6	4	15	146	–	–	789
Foreign Students – Étudiants étrangers	188	49	1,090	344	3,900	5,965	974	327	1,624	1,947	–	–	16,408
<b>Total</b>	<b>12,146</b>	<b>2,669</b>	<b>26,708</b>	<b>18,430</b>	<b>114,865</b>	<b>202,502</b>	<b>17,676</b>	<b>21,091</b>	<b>50,302</b>	<b>48,501</b>	<b>125</b>	<b>11</b>	<b>515,026</b>
<b>Graduate – 2<sup>nd</sup> et 3<sup>rd</sup> cycles</b>													
Newfoundland – Terre-Neuve	461	1	92	15	24	176	6	–	24	16	–	–	815
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	5	9	68	27	14	64	–	–	8	6	–	–	201
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	42	2	1,179	38	81	354	18	5	47	48	–	–	1,812
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	21	2	183	587	118	218	8	–	29	13	–	–	1,179
Quebec – Québec	9	1	69	37	17,749	1,046	15	5	67	84	–	–	19,082
Ontario	65	1	279	51	841	19,521	163	91	426	364	–	–	21,802
Manitoba	7	–	28	2	63	268	1,793	35	111	81	–	–	2,388
Saskatchewan	4	–	20	2	32	210	80	916	194	74	–	–	1,532
Alberta	11	–	52	5	101	553	62	51	3,791	319	–	–	4,945
British Columbia – Colombie-Britannique	19	–	86	10	142	567	63	30	260	6,491	–	–	7,668
Yukon	–	–	1	–	–	11	–	–	3	10	–	–	25
Northwest Territories – Territoires du Nord-Ouest	–	–	4	–	2	5	3	–	16	3	–	–	33
Canadians Living Abroad – Canadien vivant à l'étranger	–	–	5	–	1	81	–	–	7	171	–	–	265
Foreign Students – Étudiants étrangers	239	8	447	285	3,450	4,317	498	476	1,219	1,921	–	–	12,860
<b>Total</b>	<b>883</b>	<b>22</b>	<b>2,513</b>	<b>1,059</b>	<b>22,618</b>	<b>27,391</b>	<b>2,709</b>	<b>1,609</b>	<b>6,202</b>	<b>9,601</b>	<b>–</b>	<b>–</b>	<b>74,607</b>





## The Number of Foreign Students is Rising Again

In 1977 there were 23,200 foreign students studying in Canadian universities. By 1993, this number had increased by 25% to 29,000 and the balance between undergraduate and graduate students had shifted from 71% undergraduate to 56% undergraduate.

Overall, undergraduate foreign student enrolment decreased by 2% between 1977 and 1993. However, this masks sharp swings in this enrolment level during the period. Beginning in 1979, enrolments began to rise sharply. They peaked in 1983 at 22,600, 38% higher than they had been just four years earlier. By 1987, after provinces began to introduce differential fees for foreign students, enrolments had dropped to 14,500, 36% lower than they had been in 1983. Since 1987, enrolments have been gradually climbing again, so that in 1991 there were 17,500 undergraduate foreign students in Canadian universities, marking a new peak. Another declining trend has recently set in and by 1993 the number had reached a low of slightly over 16,000.

The number of graduate foreign students did not rise and fall as the number of undergraduate students did in the early 1980s. Instead, it grew steadily between 1977 and 1991 with a somewhat more rapid growth after 1987. Overall, the number of graduate foreign students rose by 91%, from 6,800 to 13,000 during this period. The first signs of declining trend at this level occurred in 1992 and 1993.

While the number of graduate foreign students has always been considerably less than the number of undergraduate foreign students, the proportion of foreign students in graduate programs has always been higher. Between 1977 and 1993, foreign students made up only 3% to 6% of the total undergraduate enrolment. On the other hand, around 18% of graduate students have historically come from outside Canada. This figure had fallen slowly after 1981 to a low of 15.5% but began to rise sharply after 1987 and reached a peak at 20% in 1990. By 1993, this proportion went down to 17%.

The provinces are fairly uniform in their ability to attract foreign students at the undergraduate level. In 1993, foreign students made up 3% of all undergraduate students in Canadian universities. Half of the provinces were close to the national average. Manitoba was higher at 5.5% and Newfoundland, Prince Edward Island, New Brunswick and Saskatchewan were lower, with less than 2%.

Interprovincial variation in the proportion of foreign students at the graduate level is much greater. In 1993, foreign students made up 36% of Prince Edward Island's graduate enrolment. But in Quebec and Ontario, only 16% of their graduate students came from outside Canada; however, in terms of raw numbers, these provinces had the highest number of foreign students studying in its universities.

## Nouvelle augmentation du nombre d'étudiants étrangers

En 1977, 23,200 étudiants étrangers fréquentaient une université canadienne. En 1993, leur nombre avait augmenté de 25% pour atteindre 29,000. La répartition entre les étudiants du 1<sup>er</sup> cycle et ceux des cycles supérieurs s'était également modifiée, la proportion d'étudiants du 1<sup>er</sup> cycle étant passée de 71% à 56%.

Globalement, l'effectif des étudiants étrangers du 1<sup>er</sup> cycle a diminué de 2% entre 1977 et 1993. Ces données occultent toutefois les fluctuations considérables qui ont marqué les inscriptions au cours de cette période. En 1979, le nombre d'inscriptions a commencé à augmenter sensiblement pour atteindre un sommet en 1983, soit 22,600, une augmentation de 38% par rapport au niveau enregistré quatre ans plus tôt. En 1987, après que les provinces ont commencé à imposer des droits différentiels aux étudiants étrangers, le nombre d'inscriptions est tombé à 14,500, un recul de 36% par rapport à 1983. Depuis 1987, le nombre d'inscriptions s'est graduellement remis à augmenter de sorte que, en 1991, on comptait 17,500 étudiants étrangers du 1<sup>er</sup> cycle dans les universités canadiennes, ce qui marquait un nouveau sommet précédant une nouvelle tendance à la baisse; en 1993, le nombre de ces étudiants atteignait un creux d'un peu plus de 16,000.

Le nombre d'étudiants étrangers des cycles supérieurs n'a pas subi les fluctuations qui ont marqué le nombre d'étudiants du 1<sup>er</sup> cycle au début des années 1980. Il s'est accru de façon constante entre 1977 et 1991, et cette progression a été relativement plus marquée après 1987. Globalement, le nombre d'étudiants étrangers des cycles supérieurs a augmenté de 91%, passant de 6,800 à 13,000 au cours de cette période. Les premiers signes d'une tendance à la baisse à ce niveau se sont manifestés en 1992 et en 1993.

Les étudiants étrangers des cycles supérieurs ont toujours été nettement moins nombreux que les étudiants étrangers du 1<sup>er</sup> cycle. Cependant, la proportion d'étudiants étrangers inscrits dans les programmes des cycles supérieurs a toujours été plus élevée. Entre 1977 et 1993, les étudiants étrangers ne représentaient que de 3% à 6% de l'effectif total du 1<sup>er</sup> cycle, et cette proportion a baissé au cours des dernières années. Par contre, environ 18% des étudiants des cycles supérieurs viennent généralement de l'étranger. Cette proportion s'est mise à baisser graduellement après 1981 pour s'établir à 15.5%, son niveau le plus bas, mais a amorcé une hausse marquée après 1987 pour atteindre un sommet de 20% en 1990. En 1993, cette proportion avait baissé à 17%.

Au niveau du 1<sup>er</sup> cycle, les provinces exercent une force d'attraction relativement égale sur les étudiants étrangers. En 1993, les étudiants étrangers représentaient 3% de l'effectif du 1<sup>er</sup> cycle des universités canadiennes. La moitié des provinces obtiennent à peu près la moyenne nationale. Le Manitoba affiche une proportion plus élevée, soit 5.5%, et Terre-Neuve, l'Île-du-Prince-Édouard, le Nouveau-Brunswick et la Saskatchewan, une proportion plus faible, inférieure à 2%.

La répartition des étudiants étrangers des cycles supérieurs donne lieu à des variations interprovinciales bien plus importantes. En 1993, les étudiants étrangers représentaient 36% de l'effectif des cycles supérieurs à l'Île-du-Prince-Édouard. Au Québec et en Ontario toutefois, 16% seulement des étudiants des cycles supérieurs venaient de l'extérieur du Canada, bien qu'en chiffres absolus, ces provinces se classent premières au chapitre du nombre d'étudiants étrangers dans leurs universités.

Table A3

## Full-time University Enrolment by Immigration Status and Level of Study, Provinces and Territories, 1993

Tableau A3

## Effectif étudiant universitaire à temps plein, selon le statut d'immigration et le niveau d'études, provinces et territoires, 1993

	Newfoundland	Prince Edward Island	Nova Scotia	New Brunswick	Quebec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	British Columbia	Yukon	Northwest Territories	Total
	Terre-Neuve	Île-du-Prince-Édouard	Nouvelle-Écosse	Nouveau-Brunswick	Québec					Colombie-Britannique		Territoires du Nord-Ouest	
<b>Undergraduate – 1<sup>er</sup> cycle</b>													
Canadian and Permanent Resident – Canadiens et résidents permanents	11,958	2,620	25,614	18,086	110,430	196,305	16,698	20,756	48,663	46,550	125	11	497,816
Foreign Students – Étudiants étrangers	188	49	1,090	344	3,900	5,965	974	327	1,624	1,947	–	–	16,408
Not Reported – Non déclaré-	–	4	–	535	232	4	8	15	4	–	–	–	802
<b>Total</b>	<b>12,146</b>	<b>2,669</b>	<b>26,708</b>	<b>18,430</b>	<b>114,865</b>	<b>202,502</b>	<b>17,676</b>	<b>21,091</b>	<b>50,302</b>	<b>48,501</b>	<b>125</b>	<b>11</b>	<b>515,026</b>
<b>Graduate – 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles</b>													
Canadian and Permanent Resident – Canadiens et résidents permanents	643	14	2,059	774	18,562	23,065	2,203	1,132	4,983	7,679	–	–	61,114
Foreign Students – Étudiants étrangers	239	8	447	285	3,450	4,317	498	476	1,219	1,921	–	–	12,860
Not Reported – Non déclaré	1	–	7	–	606	9	8	1	–	–	–	–	633
<b>Total</b>	<b>883</b>	<b>22</b>	<b>2,513</b>	<b>1,059</b>	<b>22,618</b>	<b>27,391</b>	<b>2,709</b>	<b>1,609</b>	<b>6,202</b>	<b>9,601</b>	<b>–</b>	<b>–</b>	<b>74,607</b>



Chart A14

**Number of Foreign University Students<sup>1</sup> and Foreign Students as a Percentage of Total Full-time University Students by Level of Study, Canada, 1977 to 1993**

Graphique A14

**Nombre d'étudiants étrangers universitaires<sup>1</sup> et étudiants étrangers en pourcentage du total des étudiants universitaires à temps plein, selon le niveau d'études, Canada, 1977 à 1993**

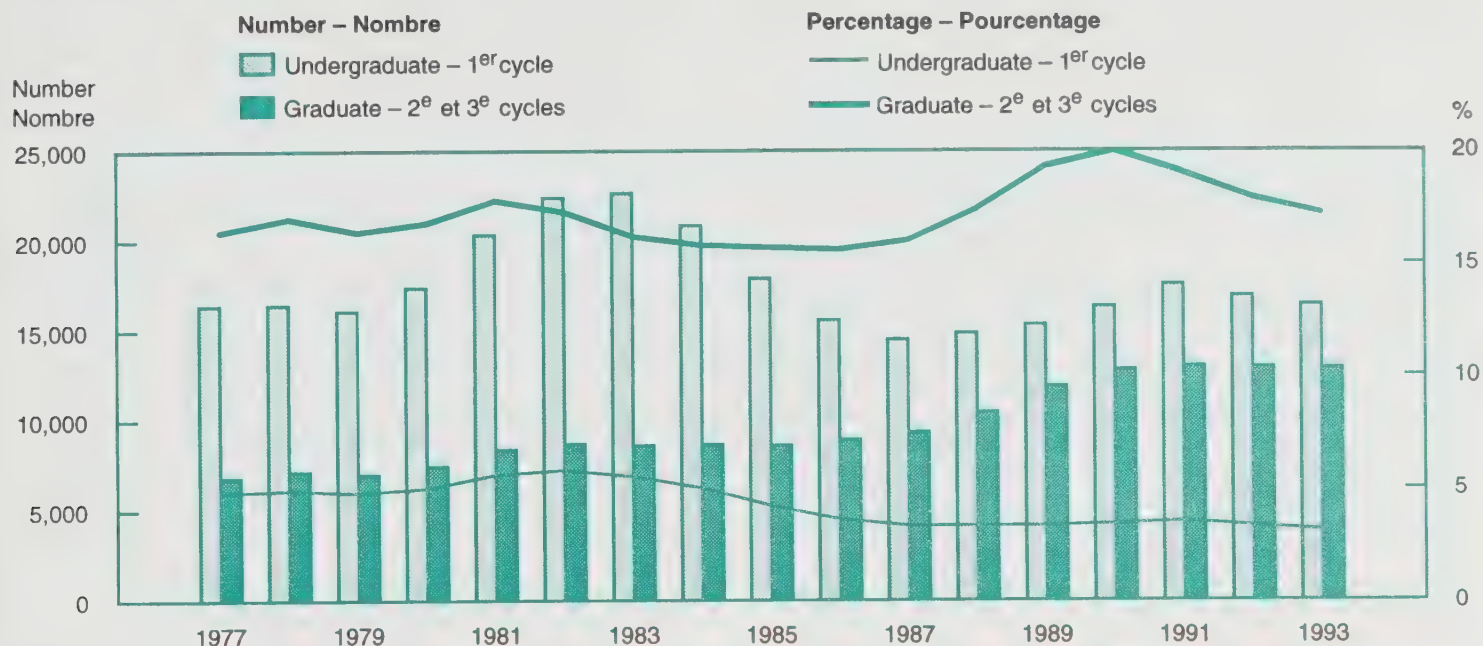
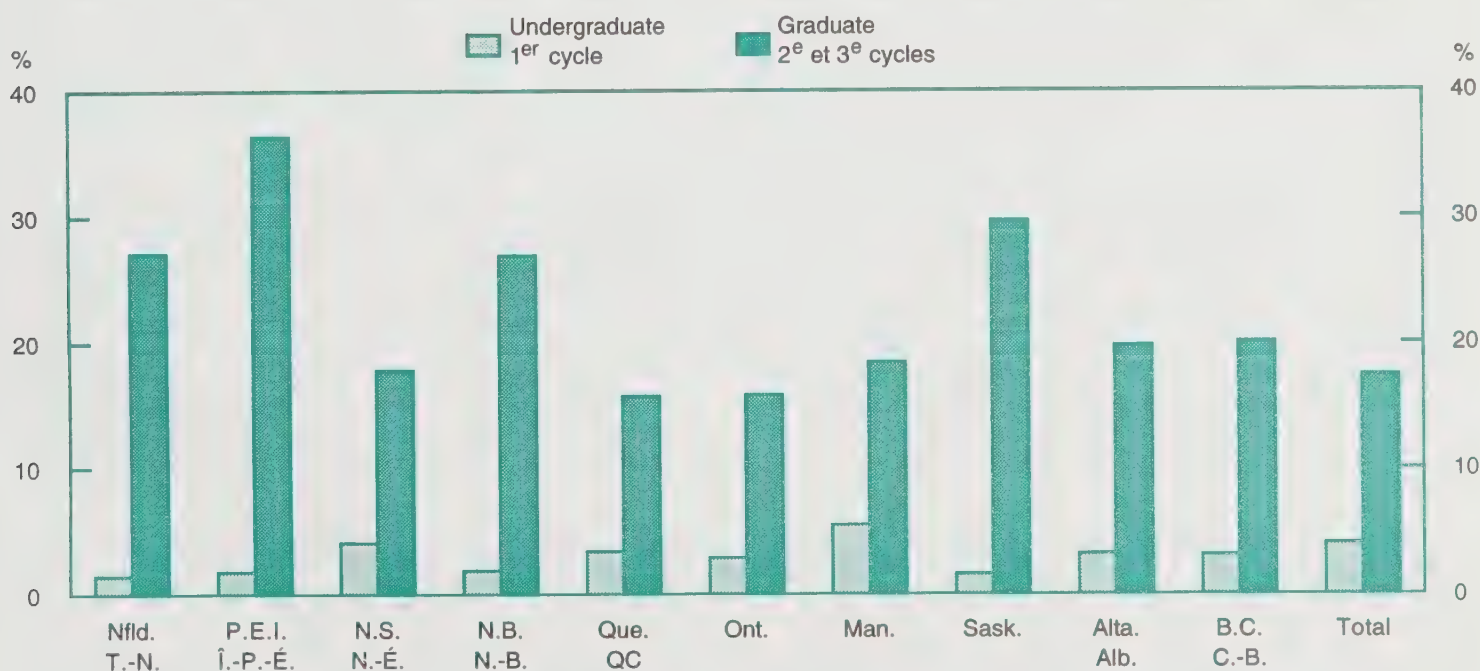


Chart A15

**Foreign University Students<sup>1</sup> as a Percentage of Total Full-time University Students by Level of Study, Provinces<sup>2</sup>, 1993**

Graphique A15

**Étudiants étrangers universitaires<sup>1</sup>, en pourcentage du total des étudiants universitaires à temps plein, selon le niveau d'études, provinces<sup>2</sup>, 1993**



1. Contains estimates for foreign students in university transfer programs.
2. There were no foreign students in the Yukon or Northwest Territories.

1. Contient des estimations pour les étudiants étrangers des programmes de passage à l'université.
2. Il n'y avait pas d'étudiants étrangers au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest.





## Proportion of Female Graduates Increasing in all Fields

In 1993 Canadian universities granted 147,000 undergraduate and 26,600 graduate degrees. This represents an increase of 52% in the number of undergraduate degrees and a 73% increase in the number of graduate degrees 16 years earlier. Of the undergraduate degrees, 85,700 or 58% of the total were granted to women. This compares to 1977 when 48% of all undergraduate degrees were granted to women. While the number of men receiving graduate degrees still outnumbered women in 1993, the proportion of women receiving graduate degrees in 1993 (47%) was up significantly from 1977 when only 30% of graduate degrees were granted to women.

The growth in the number of degrees granted was accompanied by a shift in the distribution of degrees across disciplines. In 1977 the fields of education and the social sciences accounted for 25% and 28%, respectively, of the undergraduate degrees granted. By 1993 the number of education degrees granted had increased by only 8% while the number of social science degrees more than doubled. In 1993 social science degrees accounted for 40% of the total undergraduate degrees. The next fastest growing fields were mathematics and the physical sciences, the humanities and the fine/applied arts. The number of degrees granted in these areas increased by over 73% between 1977 and 1993. However, degrees in these fields still only accounted for less than 22% of all undergraduate degrees in 1993.

While the number of graduate degrees grew significantly between 1977 and 1993, there was no dramatic shift in the distribution of degrees across discipline areas. For example, the social sciences accounted for 34% of all graduate degrees in 1977. In 1993 this had increased only slightly to 36%.

By 1993 the proportion of degrees granted to women was higher than the proportion granted to men in all discipline groups except engineering and mathematics and the physical sciences, where women received only 16% and 30% of the degrees granted. While the number of women receiving graduate degrees increased in all fields between 1977 and 1993, they still received fewer degrees than men in mathematics and the physical sciences, engineering, agriculture and the biological sciences, and the social sciences.

The large size of the university systems in Quebec and Ontario is reflected in the number of undergraduate and graduate degrees that universities in those provinces award. In 1993 Ontario universities granted 54,000 undergraduate and 10,400 graduate degrees, which represented 37% and 39% of all undergraduate and graduate degrees granted in that year. Quebec's share of degrees was nearly as large. Quebec universities granted 33% of both undergraduate and graduate degrees in 1993. The next closest provinces to Ontario and Quebec were British Columbia and Alberta, which granted between 7% and 9% of all undergraduate and graduate degrees in 1993.

The number of degrees granted increased in all provinces between 1977 and 1993. The increase in the number of undergraduate degrees was particularly striking in the provinces of Quebec, British Columbia and Saskatchewan. The increases in Quebec were large enough to raise its share of all undergraduate degrees from 25% in 1977 to 33% in 1993. Large growths were also seen in the number of graduate degrees awarded in most provinces. The smallest increases

## Augmentation de la proportion des femmes diplômées dans tous les domaines

En 1993, les universités canadiennes ont décerné 147,000 grades de 1<sup>er</sup> cycle et 26,600 grades supérieurs. Il s'agit là d'une augmentation de 52% du nombre de grades de 1<sup>er</sup> cycle et de 73% du nombre de grades supérieurs décernés par rapport aux résultats enregistrés 16 ans plus tôt. Au niveau du 1<sup>er</sup> cycle, 85,700 grades, soit 58% du total, ont été décernés à des femmes, comparativement à 48% en 1977. Bien que, en 1993, les hommes devançaient encore les femmes quant à l'obtention d'un grade supérieur, la proportion de femmes ayant obtenu un grade des cycles supérieurs en 1993, soit 47%, s'est considérablement accrue par rapport à 1977, année où 30% seulement des grades supérieurs avaient été décernés à des femmes.

L'augmentation du nombre de diplômes décernés s'est accompagnée d'une transformation de la répartition des grades selon la discipline. En 1977, 25% et 28% des grades décernés l'ont été dans les domaines de l'éducation et des sciences sociales respectivement. En 1993, le nombre de grades décernés n'a augmenté que de 8% en éducation, alors qu'il a plus que doublé dans les sciences sociales. En 1993, les grades en sciences sociales représentaient 40% de l'ensemble des grades du 1<sup>er</sup> cycle. Les domaines des mathématiques et sciences physiques, des lettres et sciences humaines et des beaux arts/arts appliqués viennent ensuite en ce qui a trait à la croissance du nombre de grades décernés. Entre 1977 et 1993, le nombre de grades décernés dans ces domaines a augmenté de plus de 73%. Les grades dans ces domaines ne représentent néanmoins que 22% de l'ensemble des grades du 1<sup>er</sup> cycle décernés en 1993.

Le nombre de grades supérieurs a connu une hausse sensible entre 1977 et 1993; on n'a cependant pas observé de changement important dans la répartition des grades selon les domaines d'études. Ainsi, les sciences sociales accaparaient 34% de l'ensemble des grades supérieurs en 1977. Cette proportion a légèrement augmenté pour s'établir à 36% en 1993.

En 1993, les femmes obtiennent une proportion plus élevée des grades décernés que les hommes dans tous les domaines à l'exception du génie et des mathématiques et sciences physiques, domaines dans lesquels les femmes n'ont obtenu que 16% et 30% des grades décernés. Si le nombre des femmes ayant obtenu un grade supérieur a augmenté dans tous les domaines entre 1977 et 1993, les femmes étaient toujours moins nombreuses que les hommes à obtenir un grade en mathématiques et en sciences physiques, en génie, en agriculture et en sciences biologiques de même qu'en sciences sociales.

Le nombre de grades du 1<sup>er</sup> cycle et des cycles supérieurs décernés par le Québec et l'Ontario reflète la taille considérable des systèmes universitaires de ces provinces. En 1993, les universités ontariennes ont décerné 54,000 grades du 1<sup>er</sup> cycle et 10,400 grades supérieurs, soit respectivement 37% et 39% de l'ensemble des grades du 1<sup>er</sup> cycle et des cycles supérieurs décernés cette année-là. Les universités québécoises suivent de près avec 33% de l'ensemble des grades décernés en 1993, aussi bien au 1<sup>er</sup> cycle qu'aux cycles supérieurs. La Colombie-Britannique et l'Alberta se classent tout de suite derrière l'Ontario et le Québec, ayant décerné de 7% à 9% de tous les grades du 1<sup>er</sup> cycle et des cycles supérieurs en 1993.

Le nombre de grades décernés a augmenté dans toutes les provinces entre 1977 et 1993. Les provinces du Québec, de la Colombie-Britannique et de la Saskatchewan ont enregistré une progression particulièrement marquée du nombre de grades décernés au 1<sup>er</sup> cycle. Au Québec, cette forte hausse a permis de faire passer la proportion des grades du 1<sup>er</sup> cycle de la province de 25% à 33% entre 1977 et 1993. La plupart des provinces ont également affiché une forte augmentation du nombre de grades supérieurs. Le Manitoba et

were in Manitoba and Ontario. The small increases in Ontario dropped its share of all graduate degrees in the country from 49% in 1977 to 39% in 1993.

In 1977, the number of men receiving degrees in the humanities and social sciences outnumbered women at both the graduate and undergraduate levels. By 1993, the proportion of women receiving undergraduate degrees in these areas had exceeded 50% in all provinces and was approaching 60% in some. Except in Newfoundland and Nova Scotia, more men were still receiving graduate degrees in these areas than women, though in some provinces the proportion of women receiving graduate degrees was approaching 50%.

In engineering and mathematics and the physical sciences, women continued to receive fewer undergraduate and graduate degrees than men in 1993. However, women were making substantial gains in most of the provinces in the proportion of undergraduate and graduate degrees received in these areas.

l'Ontario ont enregistré les taux de croissance les plus faibles. Cette faible croissance a fait passer la part ontarienne de l'ensemble des grades des cycles supérieurs décernés au pays de 49% à 39% entre 1977 et 1993.

En 1977, les hommes étaient plus nombreux que les femmes à obtenir un grade dans les sciences humaines et sociales, tant au 1<sup>er</sup> cycle qu'aux cycles supérieurs. En 1993, la proportion de femmes ayant obtenu un grade de 1<sup>er</sup> cycle dans ces domaines était supérieure à 50% dans toutes les provinces et se rapprochait des 60% dans certaines provinces. Exception faite de Terre-Neuve et de la Nouvelle-Écosse, plus d'hommes que de femmes ont obtenu un grade supérieur dans ces domaines, bien que, dans certaines provinces, la proportion de femmes obtenant des grades supérieurs ait frisé les 50%.

Dans les domaines du génie ainsi que des mathématiques et sciences physiques, les hommes sont toujours plus nombreux que les femmes parmi les diplômés du 1<sup>er</sup> cycle et des cycles supérieurs en 1993. Toutefois, les femmes ont enregistré des gains importants au chapitre des grades décernés dans ces domaines au 1<sup>er</sup> cycle et aux cycles supérieurs dans la plupart des provinces.



Chart A16

Graphique A16

**Number of Degrees Granted by Level and Major Field of Study, Canada, 1977 and 1993**

**Nombre de grades universitaires décernés, selon le niveau et le domaine d'études principal, Canada, 1977 et 1993**

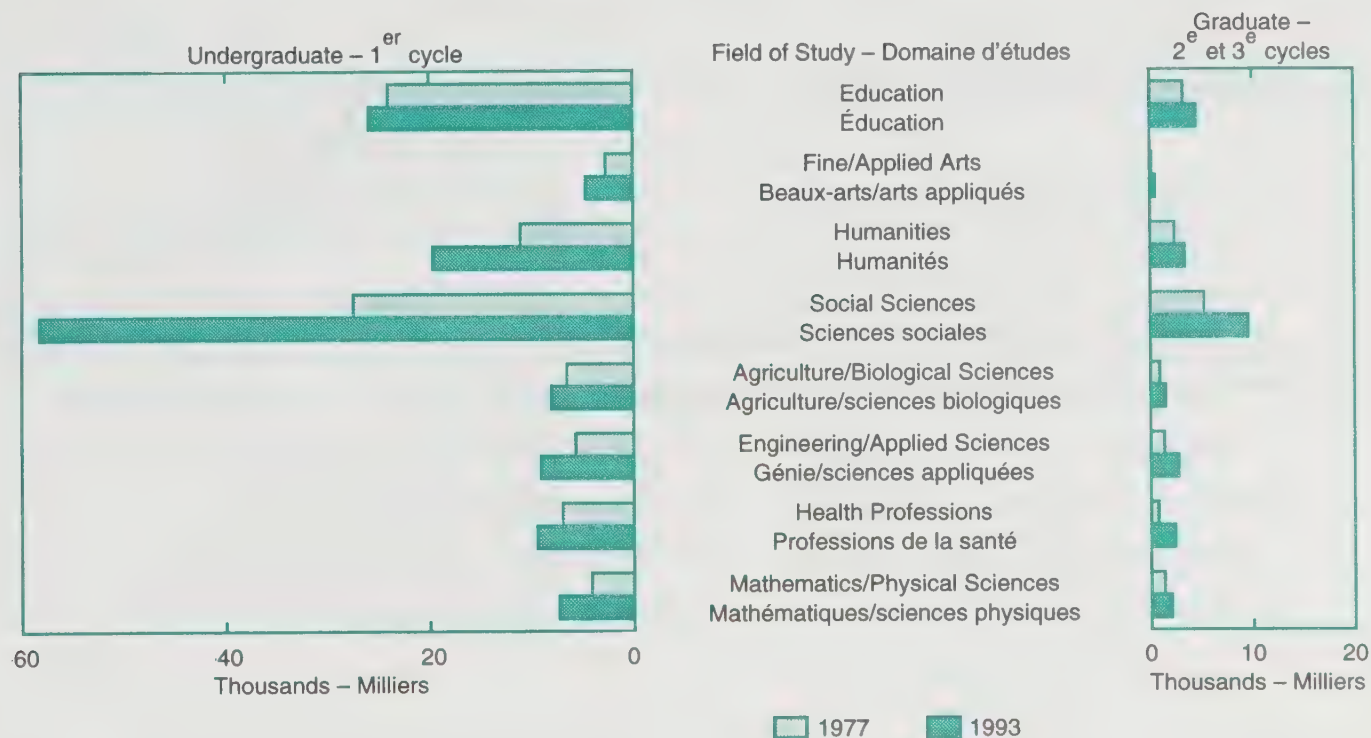


Chart A17

Graphique A17

**Women as a Percentage of University Graduates by Level and Major Field of Study, Canada, 1977 and 1993**

**Pourcentage de femmes chez les diplômés universitaires, selon le niveau et le domaine d'études principal, Canada, 1977 et 1993**

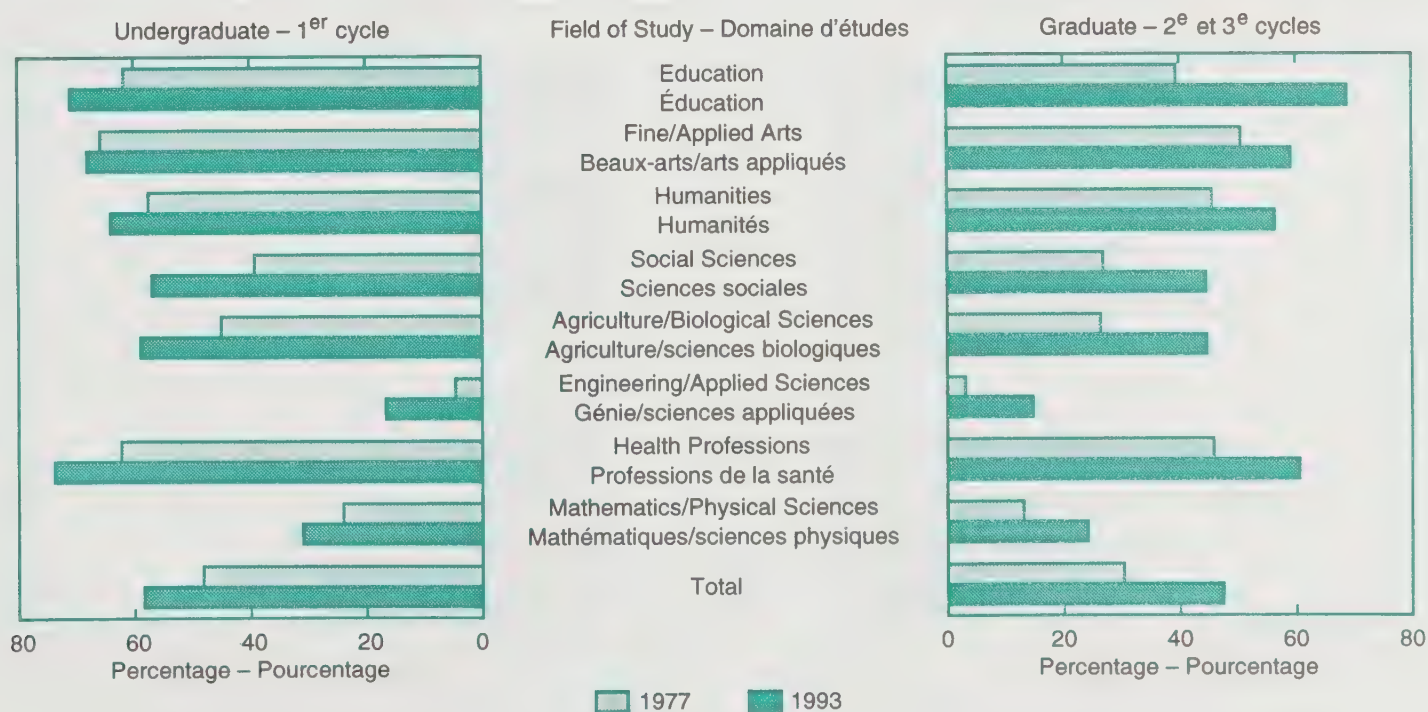


Chart A18

Number of Degrees Granted in Humanities and Social Sciences and in Engineering, Mathematics and Physical Sciences by Level of Study, Provinces, 1993

Graphique A18

Nombre de grades universitaires décernés en humanités et sciences sociales et en génie, mathématiques et sciences physiques, selon le niveau d'études, provinces, 1993

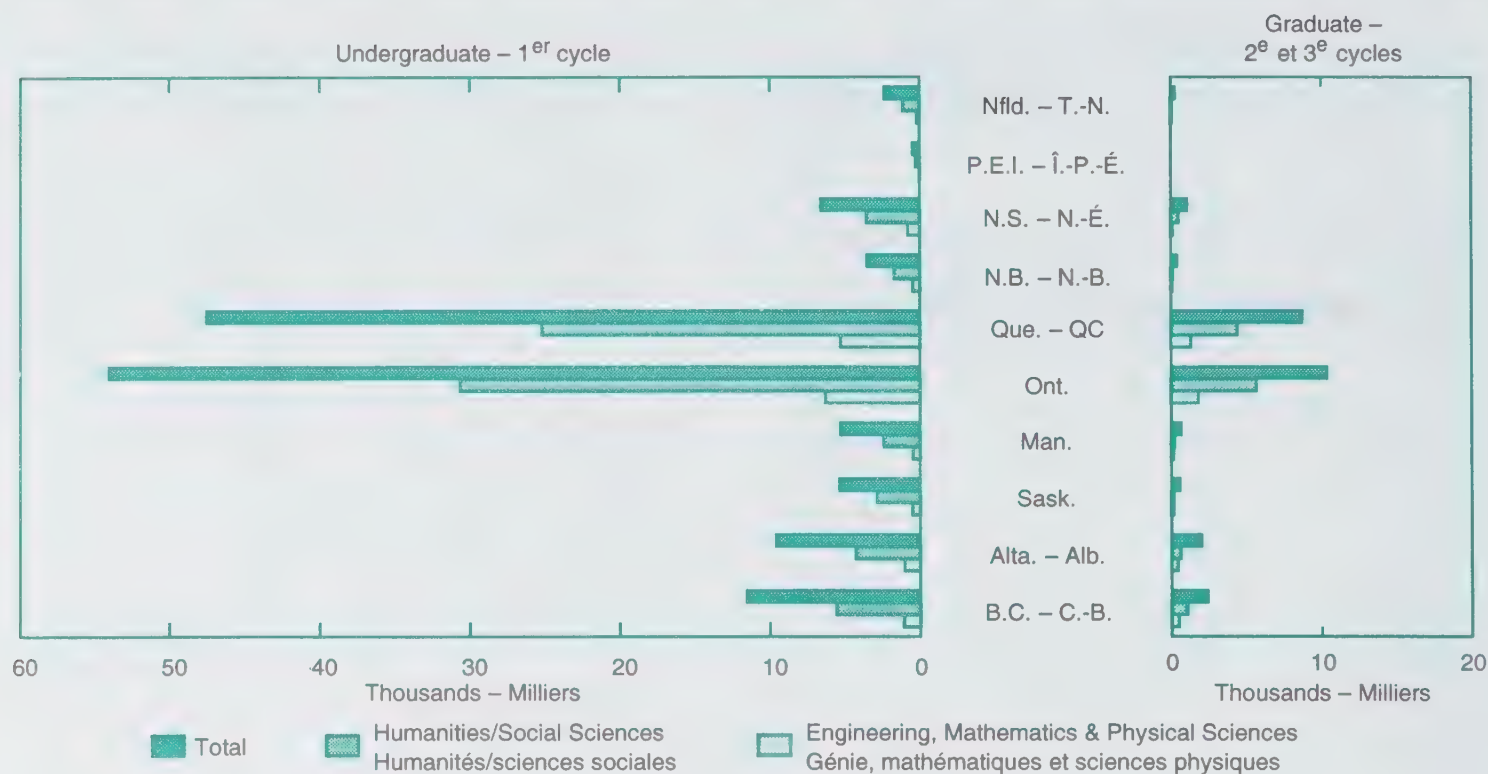


Chart A19

Percentage Change in Degrees Granted in Humanities and Social Sciences and in Engineering, Mathematics and Physical Sciences by Level of Study, Provinces, 1977 to 1993

Graphique A19

Variation en pourcentage des grades universitaires décernés en humanités et sciences sociales et en génie, mathématiques et sciences physiques, selon le niveau d'études, provinces, 1977 à 1993

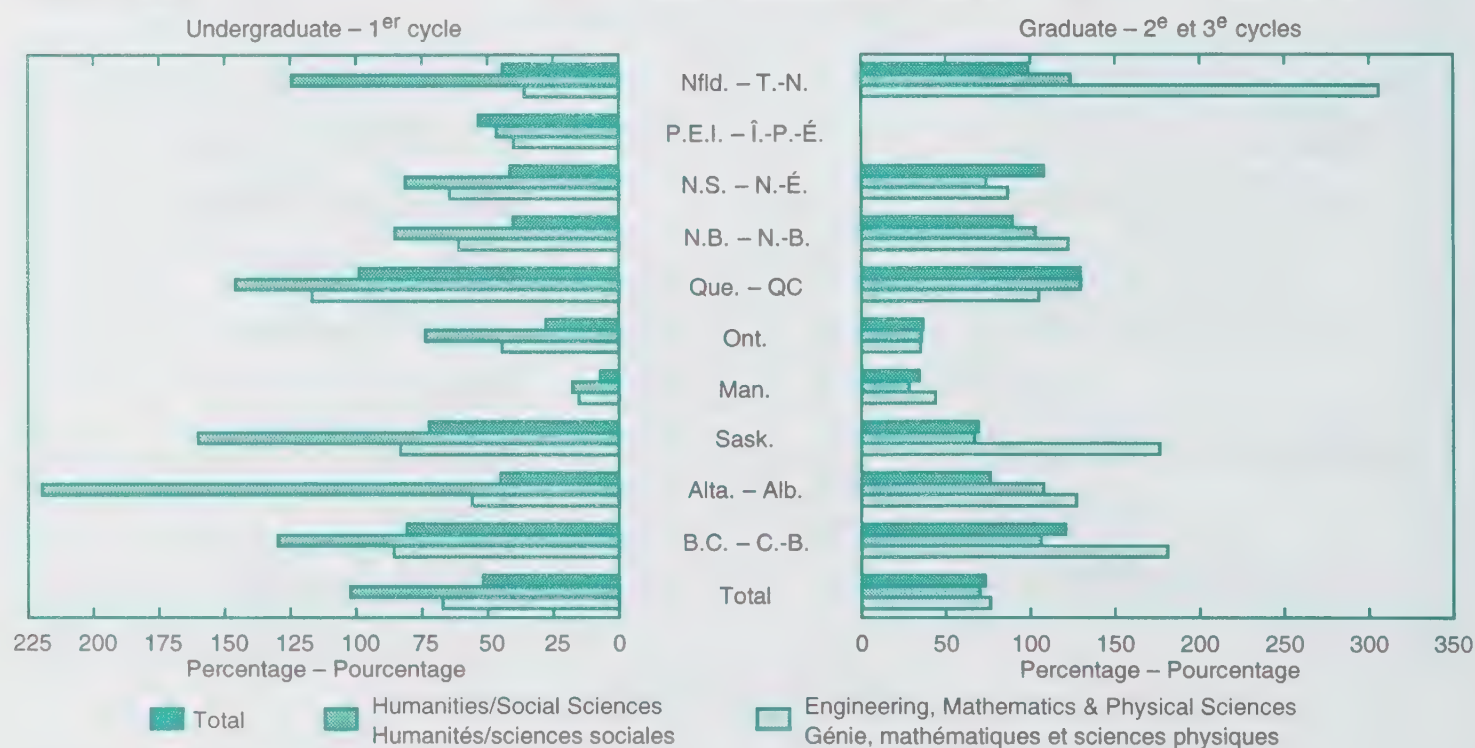




Chart A20

**Women as a Percentage of University Graduates in Humanities and Social Sciences by Level of Study, Provinces, 1977 and 1993**

Graphique A20

**Pourcentage de femmes chez les diplômés universitaires en humanités et sciences sociales, selon le niveau d'études, provinces, 1977 et 1993**

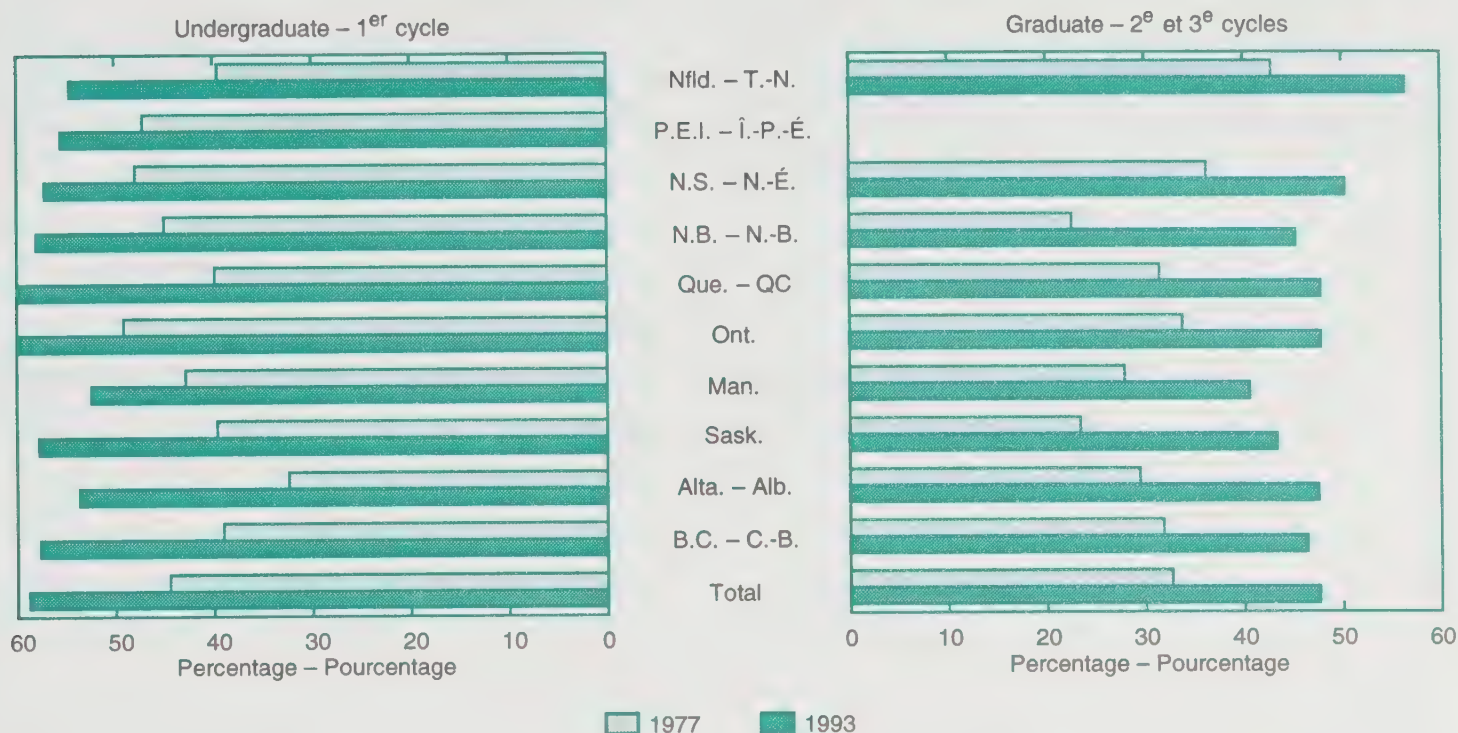
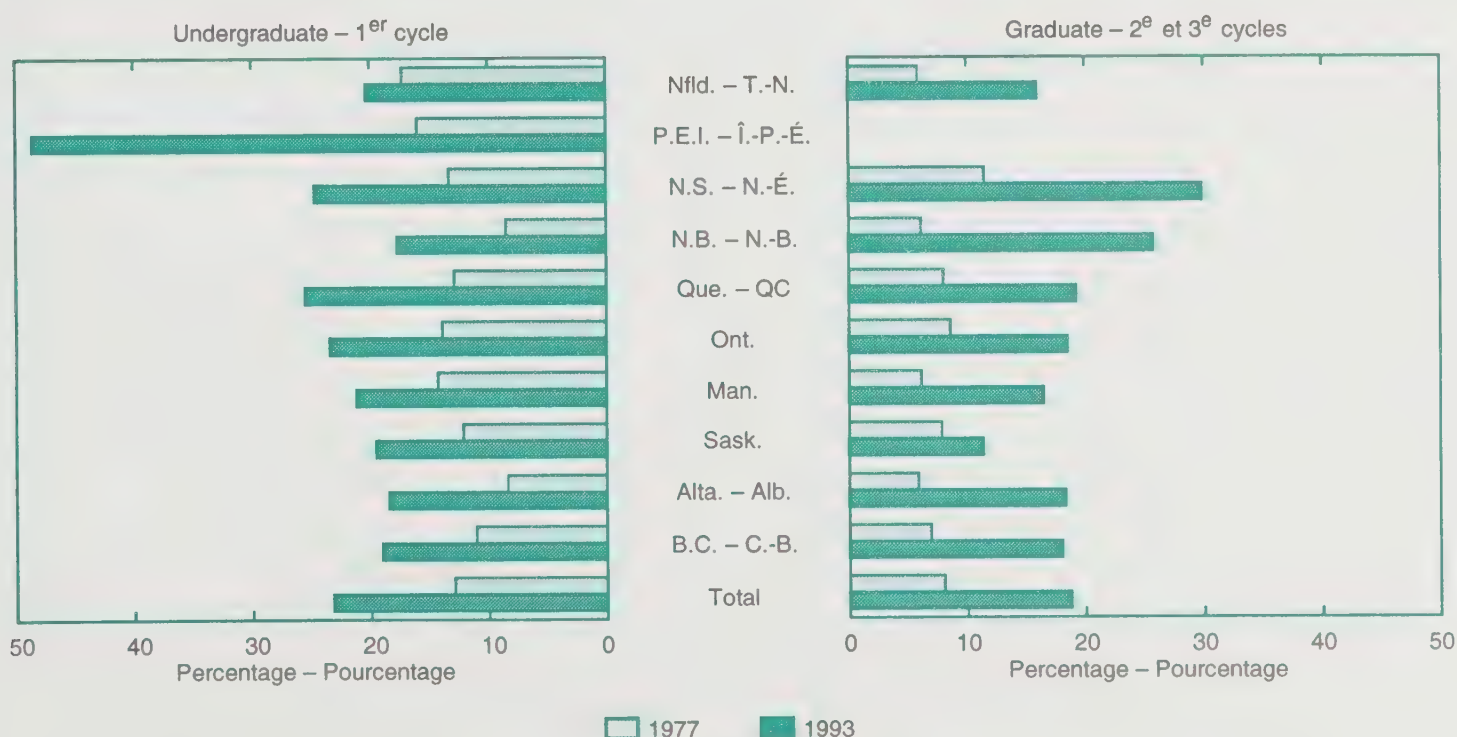


Chart A21

**Women as a Percentage of University Graduates in Engineering, Mathematics and Physical Sciences by Level of Study, Provinces, 1977 and 1993**

Graphique A21

**Pourcentage de femmes chez les diplômés universitaires en génie, mathématiques et sciences physiques selon le niveau d'études, provinces, 1977 et 1993**







Part II – Statistical Comparison  
Sections

Partie II – Sections de comparaison  
statistique

Section B – University Faculty

The faculty section presents one set of university information (full-time only; part-time information is not available). Unless footnoted in the tables and charts, data received for the national database have been adjusted by deleting military colleges (CMR, RMC, Royal Roads), Canadian Bible College and Newman Theological College.

Section B – Corps professoral universitaire

La section portant sur le corps professoral fournit une série de renseignements sur les universités (relativement au temps plein seulement, les renseignements concernant le temps partiel n'étant pas disponibles). À moins d'indications en bas de page dans les tableaux et les graphiques, les données fournies pour la base de données nationales ont été rajustées en retranchant les collèges militaires (CMR, RMC, Royal Roads), le Canadian Bible College et le Newman Theological College.

Table of Contents

	Page
Faculty Numbers are Increasing and Distribution Across Ranks, is changing	151
Faculty are Aging	155
The Number of Woman Faculty is Increasing	157

Table des matières

	Page
Augmentation de l'effectif enseignant et transformation de la répartition selon le rang	151
Vieillessement de l'effectif enseignant	155
Augmentation du nombre d'enseignantes	157





## Faculty Numbers are Increasing and Distribution Across Ranks is Changing

In 1977 there were 30,300 full-time faculty teaching staff in Canadian universities. By 1993 this had risen by over 21% to 36,900. This is a modest increase compared to the 55% growth in the number of full-time university students during the same period. The difference in the two growth rates may be attributed to a higher ratio of students to full-time faculty and to an increased use of part-time faculty. However, it is difficult to distinguish clearly between the two as there is limited information on the number and utilization of part-time faculty.

The growth in the number of full-time faculty varied across the provinces, from a low of 13% in British Columbia to 69% in Prince Edward Island. These variations roughly reflect the variations in changes in full-time enrolments over the same period shown in Chart B2. For example, between 1977 and 1993 Manitoba had the lowest increase in full-time enrolments (15%) and Newfoundland the highest (93%). The high growth of faculty numbers in Prince Edward Island was partly due to the opening of a new veterinary college in that province.

While there was only a relatively small increase in the number of full-time faculty, the distribution of faculty across the academic ranks changed significantly. In 1977 there were 8,150 (27%) full professors, 11,100 (37%) associate professors, 8,100 (27%) assistant professors and 2,950 (10%) other ranks. By 1993, the number of full professors had risen by a dramatic 81%. The number of associate professors had risen by a more modest 14% while the number of assistant professors and other ranks had dropped by 4% and 45%, respectively. These differences in growth rates across academic ranks resulted in a massive shift both in total numbers and in relative terms from the lower ranks into the senior ranks, and in particular into the full professor rank. By the end of the period, 40% of full-time faculty held a rank of full professor and 75% held a rank of associate professor or higher.

The growth in the senior ranks was particularly striking in the Atlantic provinces and Quebec. In each of these provinces the number of faculty in the senior ranks grew by more than 50%. In the other provinces the growth rate was 30% or less. Accompanying the increase in senior faculty was the loss of junior faculty in most provinces. These losses were especially high in Newfoundland, New Brunswick, Ontario and Quebec.

## Augmentation de l'effectif enseignant et transformation de la répartition selon le rang

En 1977, on comptait 30,300 enseignants à temps plein dans les universités canadiennes. On en comptait 36,900 en 1993, ce qui représente une augmentation de plus de 21%. Il s'agit là d'une croissance assez faible considérant l'augmentation de 55% de l'effectif étudiant à temps plein des universités observée au cours de la même période. L'écart entre les deux taux de croissance peut s'expliquer par un ratio des étudiants aux enseignants à temps plein plus élevé et par le recours plus fréquent aux enseignants à temps partiel. Il est cependant difficile d'établir une distinction claire entre ces deux facteurs puisqu'il existe peu de données sur le nombre et l'utilisation des enseignants à temps partiel.

Le taux de croissance de l'effectif enseignant à temps plein varie selon la province, de 13% en Colombie-Britannique, niveau le plus faible, à 69% à l'Île-du-Prince-Édouard. Ces variations suivent, de façon générale, celles des inscriptions des étudiants à temps plein au cours de la même période, illustrées au graphique B2. Par exemple, entre 1977 et 1993, le Manitoba a affiché l'augmentation la plus faible au chapitre des inscriptions à temps plein (15%) et Terre-Neuve, l'augmentation la plus forte (93%). La croissance marquée de l'effectif enseignant à l'Île-du-Prince-Édouard est partiellement attribuable à l'ouverture d'un nouveau collège de médecine vétérinaire dans cette province.

Si le nombre d'enseignants à temps plein n'a connu qu'une augmentation relativement faible, la répartition des enseignants selon le rang professoral s'est profondément transformée. En 1977, on comptait 8,150 professeurs titulaires (27%), 11,100 professeurs agrégés (37%), 8,100 professeurs adjoints (27%) et 2,950 professeurs ayant un autre rang (10%). En 1993, le nombre de professeurs titulaires a connu une hausse fulgurante de 81%. Le nombre de professeurs agrégés a enregistré une légère augmentation de 14%, alors que le nombre de professeurs adjoints et de professeurs ayant un autre rang a baissé de 4% et de 45% respectivement. La croissance de l'effectif des divers rangs professoraux à des rythmes différents a provoqué un mouvement massif des rangs inférieurs vers les rangs supérieurs, notamment au rang de professeur titulaire, et ce, tant en termes absolus que relatifs. À la fin de la période, 40% des enseignants à temps plein occupaient le rang de professeur titulaire et 75%, le rang de professeur agrégé ou un rang supérieur.

La croissance de l'effectif des échelons supérieurs a été fortement ressentie dans les provinces de l'Atlantique et au Québec. Dans chacune de ces provinces, le nombre des enseignants de rangs supérieurs a augmenté de plus de 50%. Dans les autres provinces, le taux de croissance s'établissait à 30% ou moins. L'augmentation de l'effectif des échelons supérieurs s'est accompagnée, dans la plupart des provinces, par la perte d'enseignants des échelons inférieurs. Terre-Neuve, le Nouveau-Brunswick, l'Ontario et le Québec ont enregistré des pertes particulièrement élevées à ce chapitre.

Table B1

Full-time University Faculty by Academic Rank,  
Canada, 1977 to 1993

Tableau B1

Effectif enseignant universitaire à temps plein, selon le rang  
professoral, Canada, 1977 à 1993

Year Année	Rank A – Rang A		Rank B – Rang B		Total
	Full Professor Professeur titulaire	Associate Professor Professeur agrégé	Assistant Professor Professeur adjoint	Other Autre	
1977	8,149	11,105	8,073	2,956	30,283
1978	8,578	11,753	7,700	2,828	30,859
1979	8,922	11,750	7,214	2,732	30,618
1980	9,484	12,055	6,861	2,699	31,099
1981	10,008	12,209	6,650	2,624	31,49
1982	10,566	12,087	6,198	2,377	31,228
1983	11,492	12,826	6,668	2,252	33,238
1984	11,851	12,869	6,679	2,209	33,608
1985	12,327	12,870	6,802	2,200	34,199
1986	12,573	12,705	6,820	2,359	34,457
1987	12,829	12,650	6,930	2,242	34,651
1988	13,072	12,629	7,217	2,373	35,291
1989	13,360	12,658	7,457	2,442	35,917
1990	13,679	12,633	7,733	2,383	36,428
1991	14,486	12,574	7,995	1,789	36,844
1992	14,788	12,683	8,043	1,752	37,266
1993	14,779	12,722	7,787	1,621	36,909

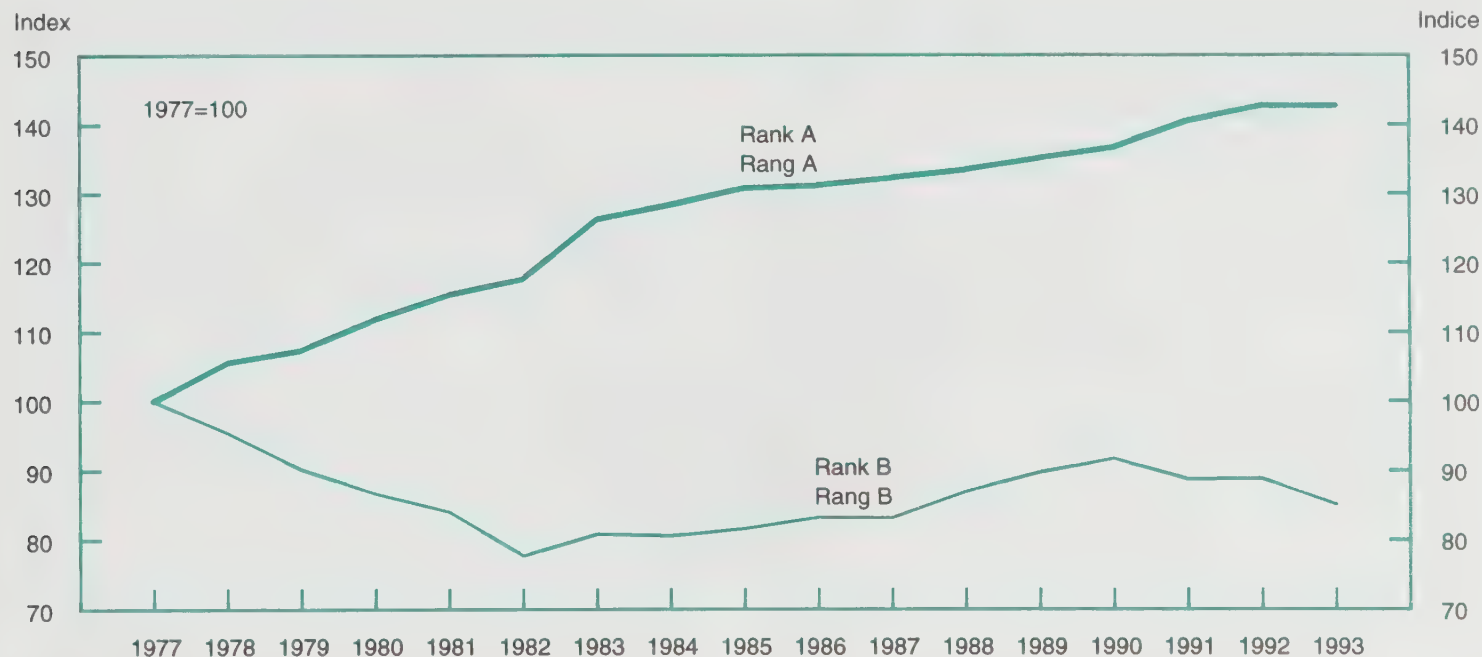


Chart B1

Graphique B1

**Change in the Number of Full-time University Faculty by Academic Rank, Canada, 1977 to 1993**

**Variation de l'effectif enseignant universitaire à temps plein, selon le rang professoral, Canada, 1977 à 1993**



Rank A: full and associate professors  
Rank B: assistant and other professors

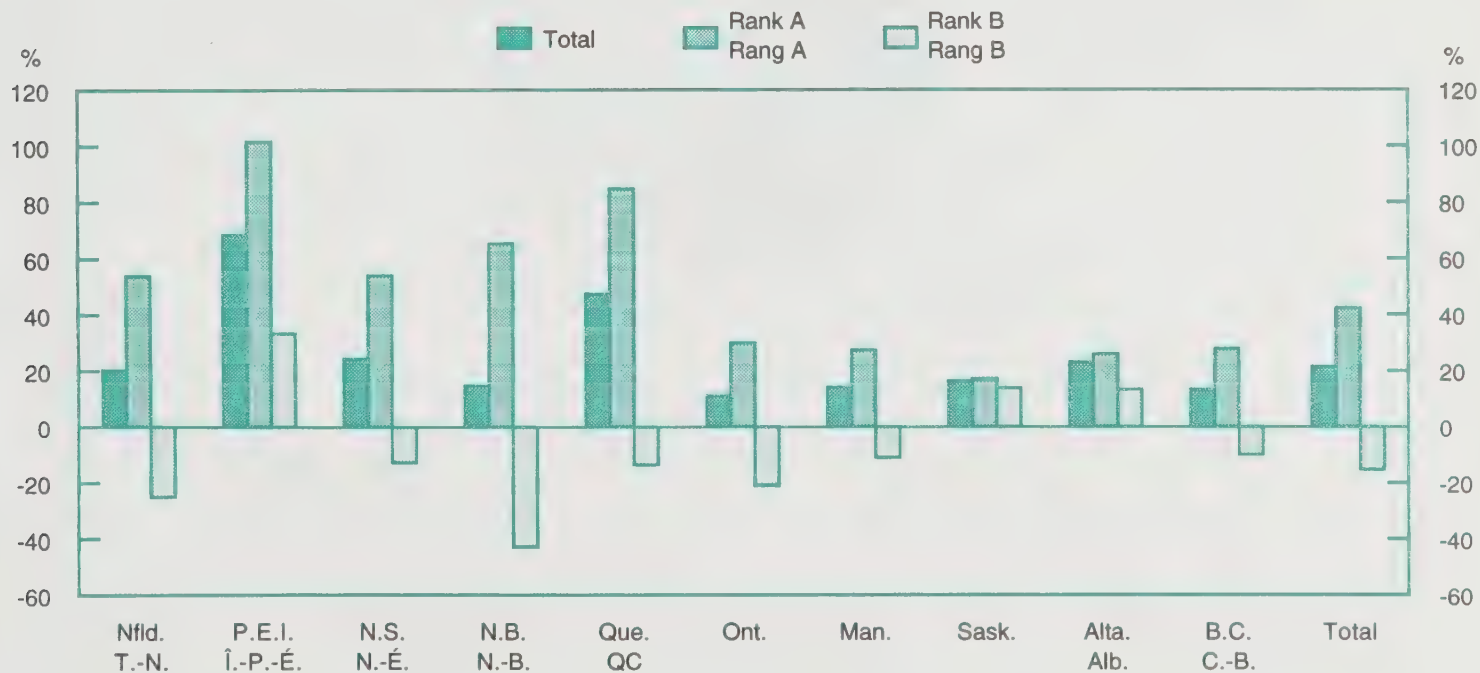
Rang A: professeurs titulaires et agrégés  
Rang B: professeurs adjoints et autres

Chart B2

Graphique B2

**Percentage Change in the Number of Full-time University Faculty by Academic Rank, Provinces, 1977 to 1993**

**Variation en pourcentage de l'effectif enseignant universitaire à temps plein, selon le rang professoral, provinces, 1977 à 1993**



Rank A: full and associate professors  
Rank B: assistant and other professors

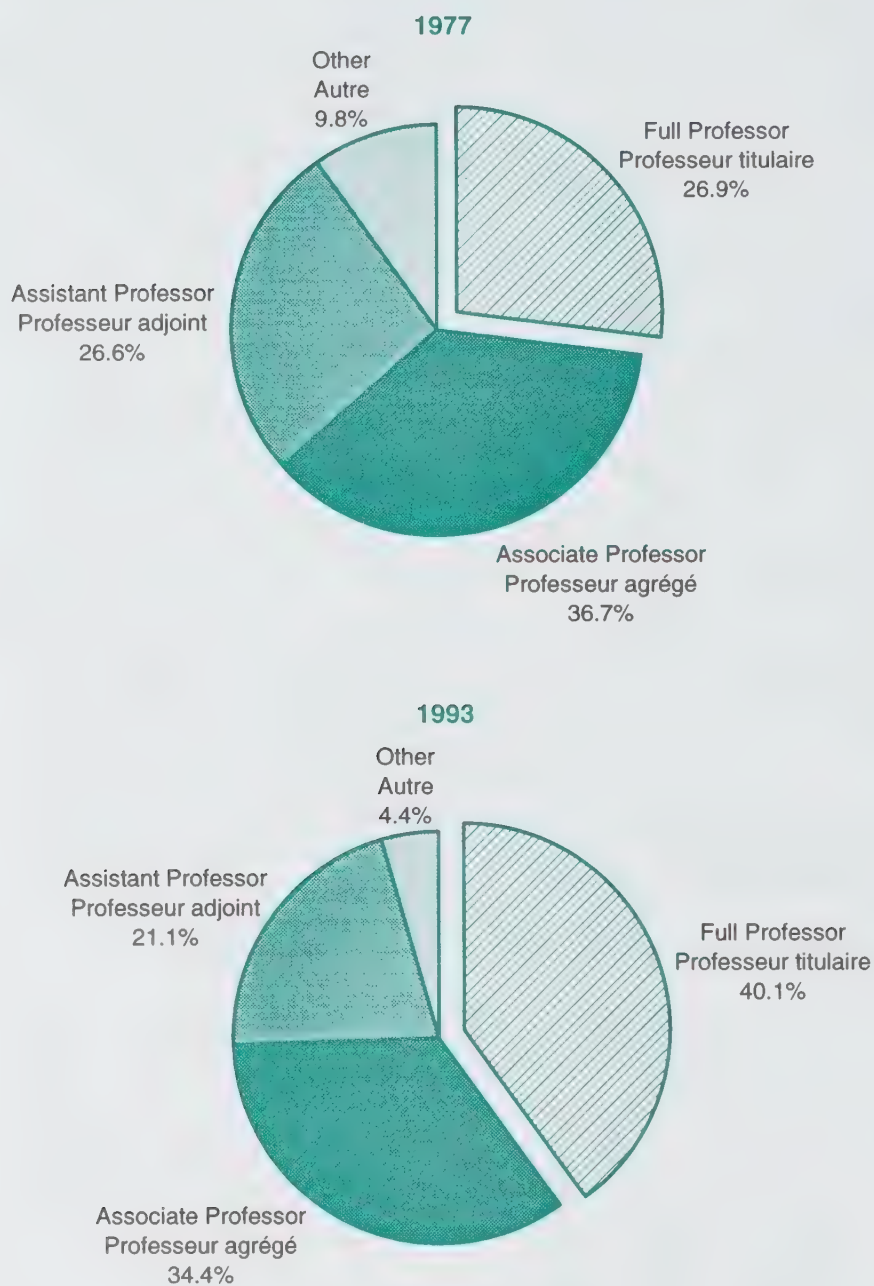
Rang A: professeurs titulaires et agrégés  
Rang B: professeurs adjoints et autres

Chart B3

Percentage Distribution of Full-time Faculty  
by Academic Rank, Canada, 1977 and 1993

Graphique B3

Répartition en pourcentage de l'effectif enseignant  
universitaire à temps plein, selon le rang professoral,  
Canada, 1977 et 1993





## Faculty are Aging

During the 1960s and early 1970s the Canadian university system expanded rapidly. Large numbers of relatively young faculty were taken into the system in a short time. This is reflected in the age distribution of full-time faculty as shown for 1977. In that year, the modal age of faculty was 35 years and only 19% were over 50. The rapid influx of faculty is further shown in the comparatively low dispersion in faculty ages. In 1977, 50% were between 33 and 43 years of age.

Over the next 16 years, the faculty who were in the system in 1977 grew older, some left, and new faculty were hired. The age distribution of faculty in 1993 was determined by the aging of the 1977 faculty, the age of those who left and the age of new faculty. If there were no new appointments and no attrition of existing faculty, the age distribution of faculty in 1993 would look exactly the same as it did in 1977 except that it would be shifted to the right by 16 years.

In fact, the distribution of faculty ages in 1993 shares many features with the 1977 distribution. The modal age in 1993 was 51, 16 years older than it was in 1977 and 49% of the faculty were between 44 and 56 years of age.

This stability in the shape of the age distribution points to low rates of attrition and appointment between 1977 and 1993. This has led to an overall aging of the faculty. In 1977 only 19% of the faculty were over 50. In 1993, this had risen to 41%. At the same time, the number of faculty under 35 had dropped to 7% from 22% in 1977. The distribution of faculty ages was similar in all provinces.

## Vieillessement de l'effectif enseignant

Durant les années 1960 et au début des années 1970, le système universitaire canadien a connu une expansion rapide. Le système a absorbé un grand nombre d'enseignants relativement jeunes sur une courte période de temps. La répartition des enseignants à temps plein de 1977 selon l'âge reflète ce phénomène. Cette année-là, l'âge modal des enseignants était de 35 ans, et seulement 19% d'entre eux étaient âgés de plus de 50 ans. L'arrivée soudaine d'enseignants s'exprime également par une dispersion relativement faible de l'âge de l'effectif enseignant. En 1977, 50% des enseignants étaient âgés de 33 à 43 ans.

Au cours des 16 années suivantes, les professeurs qui enseignaient déjà en 1977 ont vieilli, certains sont partis, et de nouvelles personnes ont été engagées. La répartition du personnel enseignant de 1993 selon l'âge est tributaire du vieillissement des enseignants de 1977, de l'âge de ceux qui ont quitté et de l'âge des nouveaux enseignants. Si l'effectif enseignant en poste n'avait connu ni nouvelles nominations ni attrition, la répartition des enseignants selon l'âge en 1993 serait celle de 1977, déplacée de 16 ans vers la droite.

La répartition des enseignants selon l'âge de 1993 et celle de 1977 se ressemblent à bien des égards. En 1993, l'âge modal est de 51 ans, soit 16 ans de plus que ce qu'il était en 1977; 49% des enseignants sont âgés de 44 à 56 ans, et c'est une fois encore une configuration similaire à celle de 1977.

La stabilité de la forme que prend la répartition selon l'âge dénote de faibles taux de nomination et d'attrition entre 1977 et 1993, phénomène qui explique le vieillissement du corps enseignant. En 1977, seulement 19% des enseignants étaient âgés de plus de 50 ans. En 1993, c'est le cas de 41% d'entre eux. Parallèlement, le nombre d'enseignants âgés de moins de 35 ans est passé de 22% à 7% entre 1977 et 1993. La répartition des enseignants selon l'âge se ressemble dans toutes les provinces.

Chart B4

**Distribution of Full-time University Faculty by Age, Canada, 1977 and 1993**

Graphique B4

**Répartition de l'effectif enseignant universitaire à temps plein, selon l'âge, Canada, 1977 et 1993**

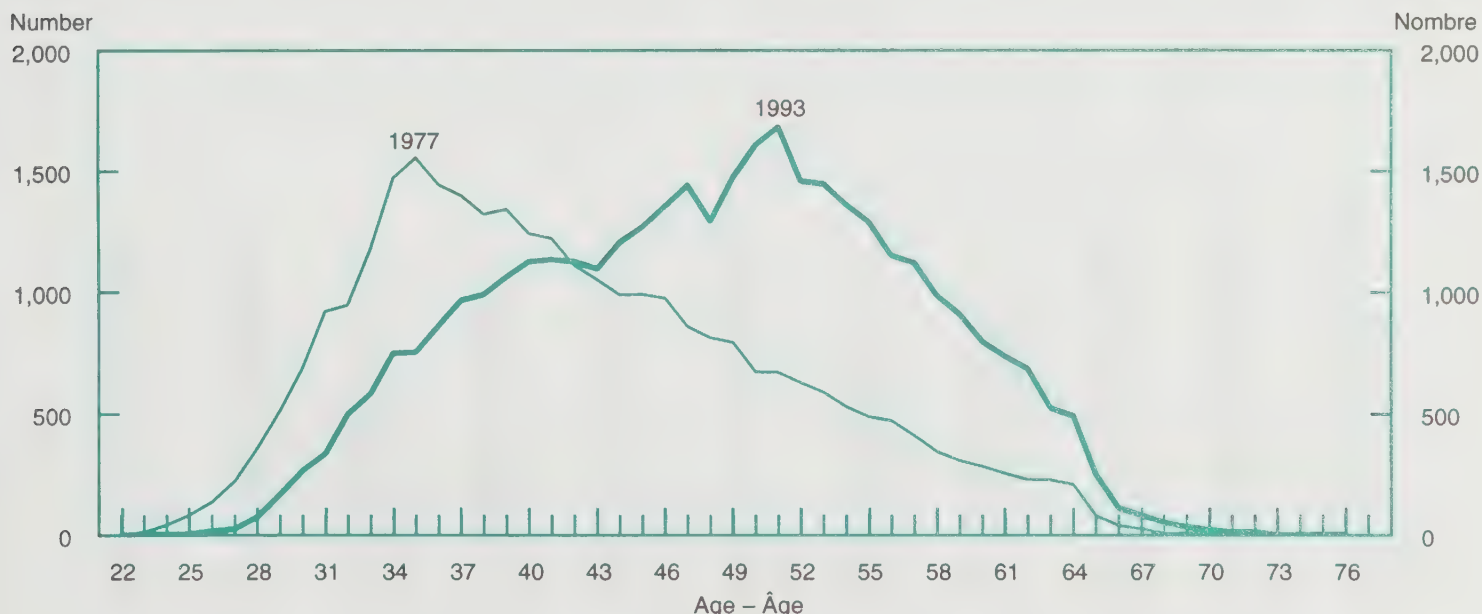
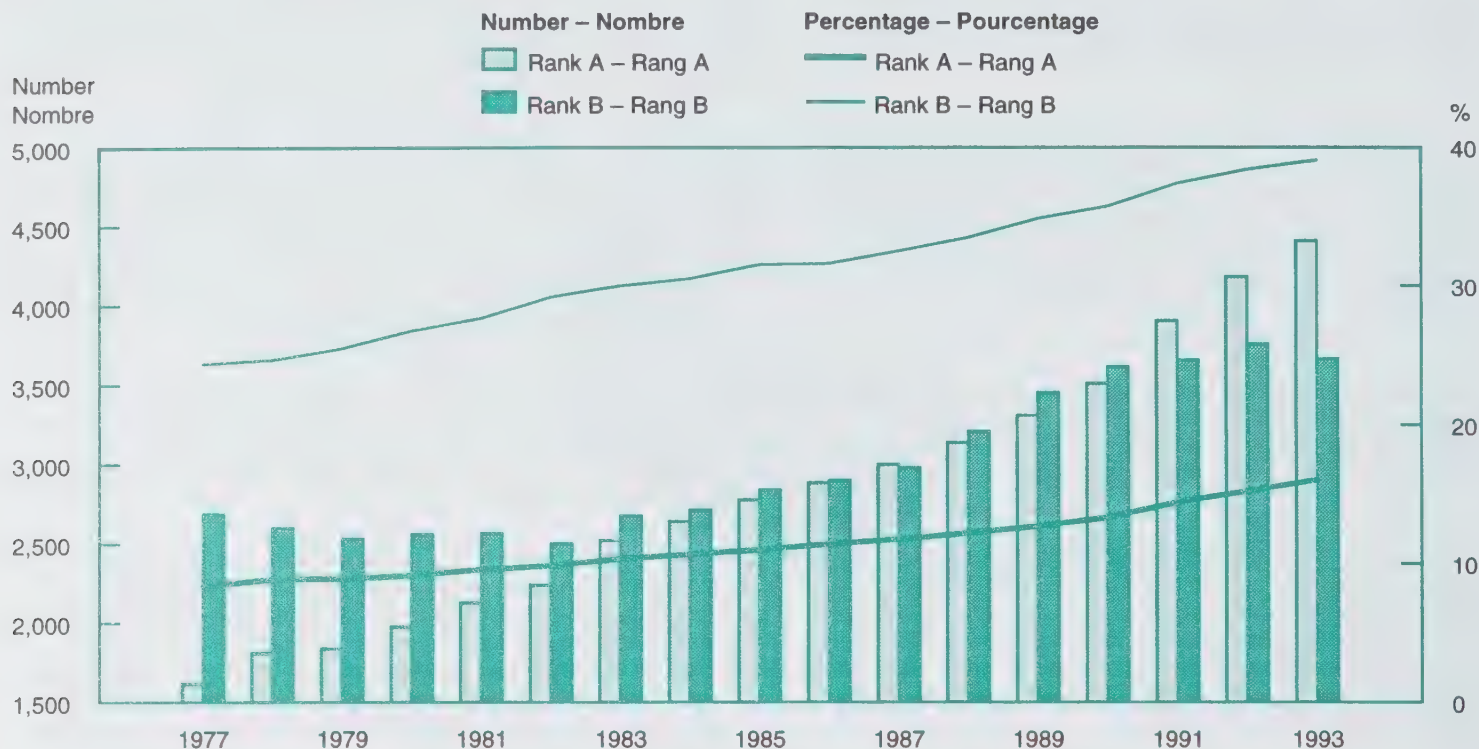


Chart B5

Graphique B5

**Number and Percentage of Female Full-time University Faculty by Academic Rank, Canada, 1977 to 1993**

**Nombre et pourcentage de femmes dans l'effectif enseignant universitaire à temps plein, selon le rang professoral, Canada, 1977 à 1993**



Rank A: full and associate professors  
 Rank B: assistant and other professors

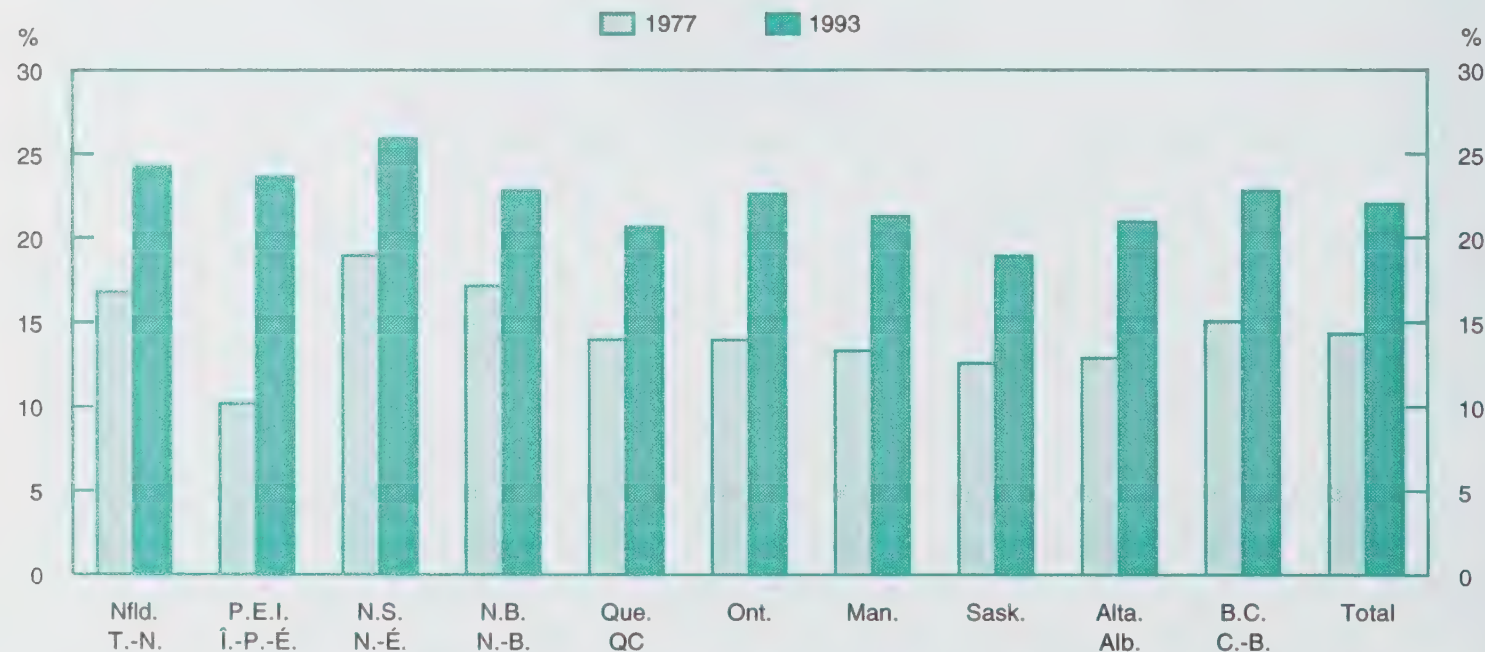
Rang A: professeurs titulaires et agrégés  
 Rang B: professeurs adjoints et autres

Chart B6

Graphique B6

**Percentage of Female Full-time University Faculty, Provinces, 1977 and 1993**

**Pourcentage de femmes dans l'effectif enseignant universitaire à temps plein, provinces, 1977 et 1993**





### The Number of Women Faculty is Increasing

In 1977, 4,800 out of 30,300, or 16%, of full-time faculty in Canadian universities were women. The relatively low rates of new appointments between then and 1993 afforded little opportunity to change this balance significantly. However, by 1993, 22% of full-time faculty were women. This represents a 69% increase in the number of women at a time when the total number of faculty was increasing by only 22%.

In spite of their increasing numbers, women remained concentrated in the lower ranks (assistant and lower level professors) throughout the period. In 1977, women made up only 8% of the senior ranks (full and associate professors) but 24% of the lower ranks. By 1993, the percentage had increased in both groups but women still only accounted for 16% of the senior ranks and 39% of the lower ranks.

A simple examination of the percentage of women faculty hides important aspects of the changing balance of men and women. Between 1977 and 1993, the percentage of women in the lower ranks increased steadily at about 1% per year. However, the number of women faculty remained constant until about 1984. The percentage increased because the number of men in the lower ranks was actually dropping as they were promoted into the senior ranks. The number of women in the lower ranks increased by 36% from 1977 to 1993 while the total number of male faculty in the lower ranks was declining by 31%.

The percentage of women in senior ranks only increased from 8% to 16% between 1977 and 1993. This modest change can be compared to the significant increase in the number of women in the senior ranks from 1,600 in 1977 to 4,400 in 1993, an increase of 173%. By comparison, the number of male faculty in the senior ranks grew by only 31%. However, because over 90% of the senior faculty were men at the beginning of the period, the low percentage increase in the number of men was still sufficient to keep the proportion of women in the senior ranks relatively small.

The percentage of women faculty has increased in all provinces since 1977. In that year Newfoundland, Nova Scotia, New Brunswick and British Columbia had higher percentages of women faculty but in no situation did women make up more than 19% of the full-time faculty. By 1993, women made up over 22% of full-time faculty in all the Atlantic provinces, Ontario and British Columbia. Of the provinces with more than 1,000 full-time faculty, Saskatchewan had the lowest proportion of full-time women faculty in both 1977 and 1993.

### Augmentation du nombre d'enseignantes

En 1977, on comptait, dans les universités canadiennes, 4,800 femmes parmi les 30,300 enseignants à temps plein, soit 16% de l'effectif. Le taux relativement faible de nouvelles nominations de 1977 à 1993 a offert peu de possibilités de changer ce rapport de façon significative. En 1993, les femmes constituaient néanmoins 22% de l'effectif enseignant à temps plein. Il s'agit là d'une augmentation du nombre de femmes de 69%, alors que l'effectif enseignant dans son ensemble n'a augmenté que de 22%.

Bien que leur nombre augmente, les femmes continuent d'occuper, dans une large mesure, les rangs inférieurs tout au long de la période étudiée. En 1977, les femmes occupaient seulement 8% des postes de rangs supérieurs, mais 24% des postes des échelons inférieurs. En 1993, les deux groupes comptaient une proportion plus élevée de femmes, mais ces dernières ne représentaient toujours que 16% de l'effectif des échelons supérieurs et 39% de l'effectif des rangs inférieurs.

Un examen rapide du pourcentage de femmes au sein de l'effectif enseignant peut cacher des aspects importants de l'évolution de l'équilibre entre les hommes et les femmes. Entre 1977 et 1993, le pourcentage des femmes dans les rangs inférieurs a augmenté de façon constante au rythme d'environ 1% par année. Cependant, le nombre d'enseignantes est resté stable jusqu'en 1984 environ. L'augmentation du pourcentage de femmes s'explique par la réduction du nombre d'hommes aux échelons inférieurs, les hommes étant promus aux rangs supérieurs. Dans les rangs inférieurs, le nombre de femmes a progressé de 36% entre 1977 et 1993, alors que le nombre d'hommes a baissé de 31%.

La proportion de femmes occupant des rangs supérieurs est passée de 8% à 16% seulement entre 1977 et 1993. Cette légère hausse peut être mise en parallèle avec l'augmentation marquée du nombre de femmes dans les rangs supérieurs, qui est passée de 1,600 à 4,400 entre 1977 et 1993, une croissance de 173%. À titre de comparaison, le nombre d'hommes occupant des postes d'enseignants de rangs supérieurs n'a augmenté que de 31%. Toutefois, comme les hommes constituaient plus de 90% de l'effectif enseignant des rangs supérieurs au début de la période, même ce faible taux d'augmentation du nombre d'hommes aura suffi à maintenir une proportion relativement peu élevée de femmes aux échelons supérieurs.

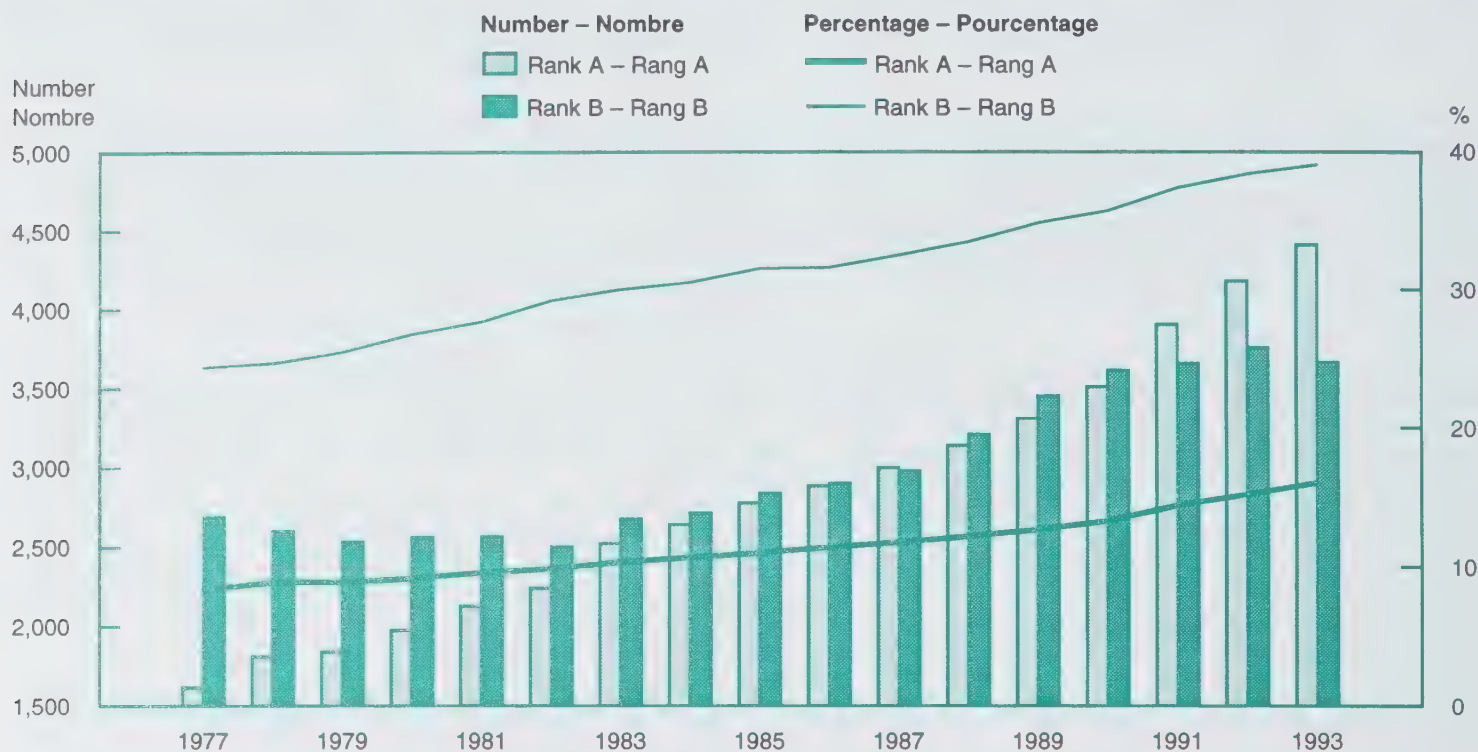
Le pourcentage d'enseignantes a augmenté dans toutes les provinces depuis 1977. Cette année-là, Terre-Neuve, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick et la Colombie-Britannique comptaient une proportion supérieure de femmes, mais nulle part les femmes ne constituaient plus de 19% de l'effectif enseignant à temps plein. En 1993, les femmes représentaient plus de 22% du personnel enseignant à temps plein dans toutes les provinces de l'Atlantique, en Ontario et en Colombie-Britannique. Dans les provinces comptant plus de 1,000 enseignants à temps plein, la Saskatchewan affiche le pourcentage d'enseignantes à temps plein le plus faible, en 1977 comme en 1993.

Chart B5

Graphique B5

**Number and Percentage of Female Full-time University Faculty by Academic Rank, Canada, 1977 to 1993**

**Nombre et pourcentage de femmes dans l'effectif enseignant universitaire à temps plein, selon le rang professoral, Canada, 1977 à 1993**



Rank A: full and associate professors  
 Rank B: assistant and other professors

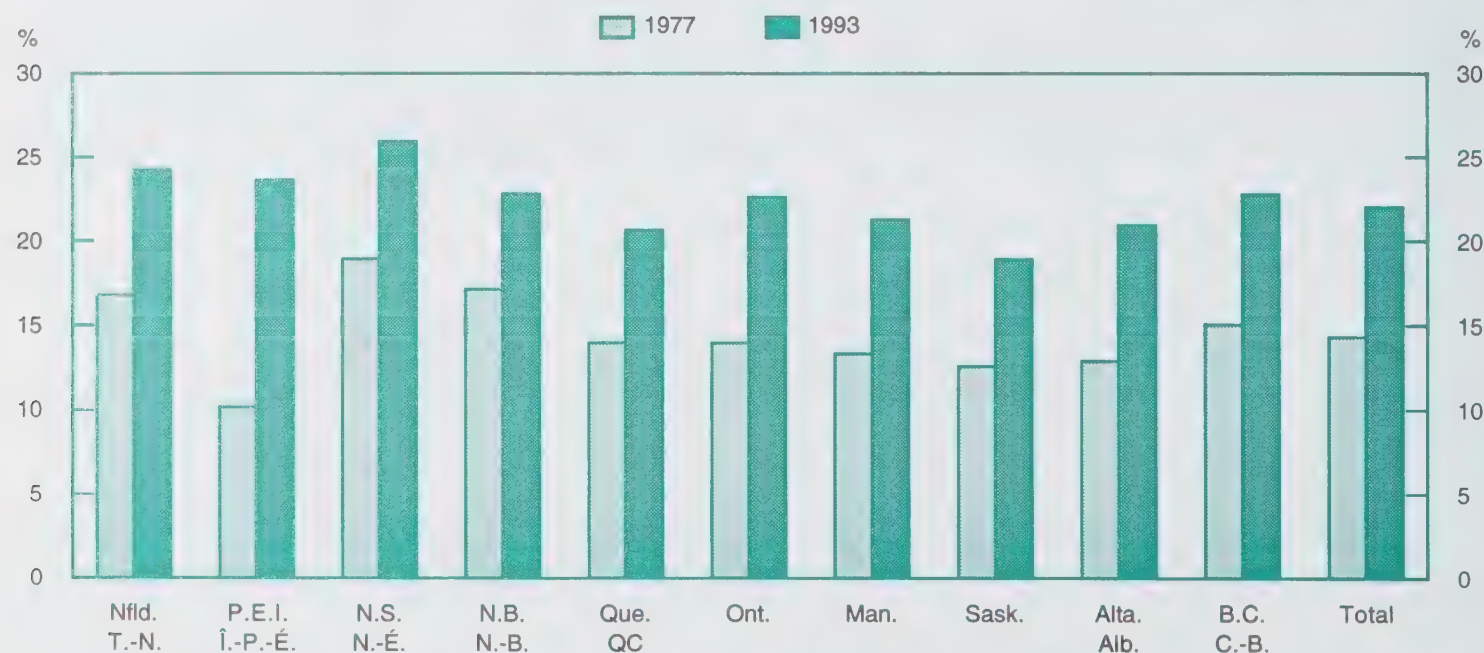
Rang A: professeurs titulaires et agrégés  
 Rang B: professeurs adjoints et autres

Chart B6

Graphique B6

**Percentage of Female Full-time University Faculty, Provinces, 1977 and 1993**

**Pourcentage de femmes dans l'effectif enseignant universitaire à temps plein, provinces, 1977 et 1993**





## Part II – Statistical Comparison Sections

### Section C – Finance of Education at the University Level

The finance section presents two sets of financial information: “university finance” and “adjusted university finance.” The principal difference between these two measures is that “adjusted finance” includes financial information for university transfer programs offered in community colleges, whereas “university finance” does not. However, there are other differences, and these are described in the following list:

- “University Finance” –  
Excludes finances pertaining to:
  - non-university level programs offered in universities
  - non-credit continuing education programs in university
  - military colleges (CMR, RMC, Royal Roads)
  - the Canadian Bible College
  - Newman Theological College
  - university debt servicing costs
  - payments to universities in lieu of taxesIncludes finances pertaining to:
  - equipment and renovations from capital funds
  - student transfers through interprovincial agreements
- “Adjusted University Finance” –  
Excludes finances pertaining to:
  - payments to colleges in lieu of taxes related to university transfer programsIncludes finances pertaining to:
  - university transfer programs in colleges
  - research in hospitals (Quebec only)
  - contributions to pension funds (Quebec only)

#### Table of Contents

	Page
Introduction	161
Total Provincial Government Expenditures on University-related Activities	165
University General Operating Expenditures	171
Sources of University Operating Funds – Provincial Grants	175
Sources of University Operating Funds – Student Fees	181
University Expenditures on Sponsored Research	187
Provincial Expenditures on Student Financial Support	193

## Partie II – Sections de comparaison statistique

### Section C – Finances de l’enseignement au niveau universitaire

La section portant sur les finances comprend deux séries de données financières: «finances des universités» et «finances rajustées des universités». La grande différence entre ces deux mesures est que les «finances rajustées» englobent des renseignements sur les programmes de passage à l’université offerts dans les collèges communautaires, au contraire de l’ensemble concernant les «finances des universités». Il existe également d’autres différences, énumérées ci-dessous.

- «Finances des universités» –  
Excluent les finances concernant:
  - les programmes de niveau non universitaire offerts par les universités
  - les programmes universitaires d’éducation permanente non crédités
  - les collèges militaires (CMR, RMC, Royal Roads)
  - le Canadian Bible College
  - le Newman Theological College
  - les coûts du service de la dette des universités
  - les paiements tenant lieu d’impôts faits aux universitésComprennent les finances concernant:
  - l’équipement et les rénovations des dépenses en capital
  - les transferts d’étudiants par l’entremise d’ententes entre provinces
- «Finances rajustées des universités» –  
Excluent les finances concernant:
  - les paiements tenant lieu d’impôts faits aux collèges relativement aux programmes de passage à l’universitéComprennent les finances concernant:
  - les programmes de passage à l’université offerts dans les collèges
  - la recherche en milieu hospitalier (au Québec seulement)
  - les contributions aux régimes de pension (au Québec seulement)

#### Table des matières

	Page
Introduction	161
Dépenses provinciales totales au titre des activités universitaires	165
Dépenses de fonctionnement général des universités	171
Sources des recettes de fonctionnement des universités – Subventions provinciales	175
Sources des recettes de fonctionnement des universités – Droits de scolarité	181
Dépenses des universités au titre de la recherche subventionnée	187
Dépenses provinciales au titre de l’aide financière aux étudiants	193





## Introduction

This section deals with the financing of university education in Canada. From kindergarten to university, education costs the federal and provincial governments more than \$50 billion annually. This makes education the third largest draw on public funds after health and social services. Close to \$9 billion, or about one-sixth of the total expenditures on education, was spent on university education in Canada in 1993-94.

The financing of universities can be seen from the funding point of view or it can be seen from within the receiving perspective. From the public sector perspective the key questions to be considered are "How much money do governments spend on activities related to university education and who receives it?" From the university perspective, the key questions are "How much revenue do universities receive? Where does the revenue come from? And how do universities spend it?"

Governments support universities directly but they also provide support to students and faculty members. Financing within the universities can be described in terms of the standard accounting practices set out by the Canadian Association of University Business Officers. Financial reporting by Canadian universities follows the principles of fund accounting which, for financial purposes, classifies university activity according to the nature and purpose of the activity, reporting requirements and other considerations. Revenues flow into the funds from various sources and expenditures flow out of the funds to finance specific types of activities. The funds used in reporting university financial information are general operating, ancillary, sponsored research, special purpose and trust, and capital. The general operating fund accounts for the core university activities; the ancillary fund covers such things as student residences, bookstores, cafeterias and parking; the sponsored research fund is for targeted research funded by outside agencies; the capital fund covers major infrastructure projects; and the special purpose and trust fund is for expendable gifts, endowments, donations and special purpose grants other than those for operating, research or capital. The general operating and sponsored research funds will be examined here. These two funds account for over 95% of university non-capital expenditures.

The financial indicators in this section will consider:

- total provincial expenditures on all university-related activities,
- university operating fund expenditures,
- operating fund revenues from provincial grants and student fees,
- university sponsored research expenditures, and
- provincial contributions to student support.

As the structure of postsecondary education varies considerably across the provinces, interpreting provincial financial indicators for universities is not straightforward. To facilitate making inter-provincial comparisons, the indicators are presented in two ways. The first set deals with the financing of education which takes place within the universities of each province. This can be termed the institutional approach as these indicators only account for educational activity which takes place inside institutions called universities. The second set of indicators attempt to take into consideration some of the structural variations which make each province's university

## Introduction

La présente section porte sur le financement de l'enseignement universitaire au Canada. De la maternelle à l'université, l'éducation coûte aux gouvernements fédéral et provinciaux plus de 50 milliards de dollars chaque année, constituant la troisième dépense publique en importance après la santé et les services sociaux. En 1993-94, l'enseignement universitaire au Canada a accaparé près de 9 milliards de dollars, soit environ un sixième de l'ensemble des dépenses engagées en éducation.

Le financement des universités peut être examiné sous deux angles: du point de vue du secteur public et de celui des universités elles-mêmes. Du point de vue du secteur public, les questions clés qu'il importe de poser sont les suivantes: «À combien s'élèvent les fonds publics consacrés à des activités liées à l'enseignement universitaire et qui obtient ces fonds?». Du point de vue des universités, on doit se demander «À combien s'élèvent les recettes des universités? D'où proviennent ces fonds? Et comment les universités les dépensent-elles?».

Les gouvernements offrent des subventions directes aux universités, mais ils aident également les étudiants et les enseignants. Le financement universitaire peut être décrit en fonction des pratiques comptables normales établies par l'Association canadienne du personnel administratif universitaire. La présentation de l'information financière des universités canadiennes suit les principes de la comptabilité par fonds qui, à des fins financières, classe les activités universitaires en fonction de leur nature et de leur objet, des exigences relatives aux déclarations et d'autres considérations. Les recettes sont les sommes provenant de sources diverses versées aux fonds, et les dépenses sont les sommes tirées des fonds pour financer des types précis d'activités. On utilise les fonds suivants pour présenter l'information financière des universités: fonds de fonctionnement général, fonds des entreprises auxiliaires, fonds de recherche subventionnée, fonds spécial de fiducie et fonds de capital. Le fonds de fonctionnement général couvre les activités de base de l'université; le fonds auxiliaire vise diverses activités comme les résidences d'étudiants, les librairies, les cafétérias et le stationnement; le fonds de recherche subventionnée couvre des recherches précises financées par des organismes extérieurs; le fonds de capital se rapporte aux grands travaux d'infrastructure; et le fonds spécial de fiducie vise les dons utilisables, les dotations et les subventions spéciales, à l'exclusion des fonds destinés au fonctionnement, à la recherche ou aux immobilisations. La présente section examine les fonds de fonctionnement général et de recherche subventionnée qui, ensemble, représentent plus de 95% des dépenses autres qu'en capital engagées par les universités.

Dans la présente section, les indicateurs financiers tiendront compte des facteurs suivants:

- dépenses provinciales totales touchant toutes les activités universitaires,
- dépenses des universités tirées du fonds de fonctionnement,
- recettes de fonctionnement provenant des subventions provinciales et des droits de scolarité,
- dépenses des universités au titre de la recherche subventionnée, et
- contributions provinciales à l'aide aux étudiants.

Il n'est pas simple d'interpréter les indicateurs financiers provinciaux dans la mesure où la structure de l'enseignement postsecondaire varie considérablement d'une province à l'autre. Pour faciliter les comparaisons interprovinciales, les indicateurs sont présentés de deux façons. Le premier ensemble d'indicateurs se rapporte au financement de l'enseignement offert dans les universités de chacune des provinces. C'est ce qu'on pourrait appeler l'approche «établissement» puisque ces indicateurs ne visent que les activités ayant lieu dans les établissements désignés par le terme «université». Le second ensemble d'indicateurs tente de prendre en considération certaines des variations structurelles qui font que le système universitaire de



system unique. These adjusted indicators focus on university-level education regardless of the type of institution which delivers it.

Adjustments were made for the following major structural variations in provincial university systems:

- Alberta, British Columbia, Manitoba, Nova Scotia, Yukon, and the Northwest Territories offer university transfer programs in their community colleges. Students may move from these programs to universities with a full transfer of credit. The financing of these programs is included in the adjusted indicators. However, because Nova Scotia had university transfer programs only up to 1987, it was decided not to adjust data for this province by incorporating college data for only part of the period.
- In Saskatchewan some programs are offered by universities through the Saskatchewan Institute of Applied Science and Technology and through regional colleges. While student data are reported by the sponsoring universities, the funding of these students is made to and reported by the community colleges. The financing of these programs has been added to the adjusted indicators.

One major structural variation is not considered in the adjusted indicators. Quebec provides a pre-university level of postsecondary education in its colleges that follows high school and is a prerequisite for university entrance. In most provinces the education path of university-bound students is elementary-secondary-university; however, in Quebec the normal progression of studies is elementary-secondary-college-university. In many respects the pre-university "programmes de formation générale" offered in Quebec's college system compare to the last year of secondary school and the first year of university in other provinces. While it may have been desirable to recognize a portion of Quebec's college activity in the adjusted indicators, this proved to be technically infeasible.

Even though the adjustments enhance the comparability of the financial indicators, caution should still be exercised in their interpretation. No single indicator fully describes the financing of a province's university system. Consideration should also be given to the impact of the scale of institutional operations in each province; the proportion of students enrolled in professional and graduate programs; the size of provincial economies and populations; and the uncertainty of financial indicators measured at one point in time.

chaque province est unique. Ces indicateurs révisés portent sur l'enseignement de niveau universitaire, peu importe le type d'établissement qui le dispense.

Des corrections ont été apportées pour tenir compte des différences structurelles importantes dans les systèmes universitaires provinciaux. Il s'agit des différences suivantes:

- L'Alberta, la Colombie-Britannique, le Manitoba, la Nouvelle-Écosse, le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest offrent des programmes de passage à l'université dispensés par les collèges communautaires. Les étudiants peuvent passer de ces programmes à l'université et se voir reconnaître tous les crédits accumulés. Le financement de ces programmes est compris dans les indicateurs corrigés. Cependant, puisque la Nouvelle-Écosse n'a eu des programmes de transfert à l'université que jusqu'en 1987, on a décidé de ne pas ajuster les données de cette province en ajoutant des données collégiales qui visent uniquement une partie de la période.
- En Saskatchewan, certains programmes sont offerts par les universités par le biais du Saskatchewan Institute of Applied Science and Technology et par le biais des collèges régionaux. Bien que les données sur les étudiants soient présentées par l'université responsable, le financement de ces étudiants et les déclarations financières s'y rapportant relèvent des collèges communautaires. Les indicateurs corrigés tiennent compte du financement de ces programmes.

Une différence structurelle importante n'est pas prise en considération par les indicateurs corrigés. Le Québec offre dans ses collèges un enseignement postsecondaire et préuniversitaire qui suit les études secondaires et constitue une condition préalable d'admission à l'université. Dans la plupart des provinces, les étudiants qui se destinent à des études universitaires suivent la trajectoire «primaire-secondaire-universitaire». Au Québec toutefois, la progression normale est la suivante: primaire-secondaire-collégial-universitaire. Les programmes de formation générale dispensés par le réseau des collèges au Québec ressemblent, à bien des égards, à la dernière année du secondaire et à la première année universitaire dans les autres provinces. Il aurait été souhaitable d'intégrer une partie des activités collégiales du Québec aux indicateurs corrigés, mais cela s'est révélé irréalisable sur le plan technique.

Bien que les corrections apportées aux indicateurs financiers en améliorent la comparabilité, il importe d'interpréter ces indicateurs avec circonspection. Aucun indicateur pris isolément ne peut décrire le financement du système universitaire d'une province dans son ensemble. Il faut également tenir compte de l'effet de l'ampleur des activités des établissements dans chaque province, de la proportion d'étudiants inscrits aux programmes de formation professionnelle et aux programmes des cycles supérieurs, de la taille des provinces en termes économiques et démographiques et de l'incertitude inhérente à des indicateurs financiers mesurant une situation à un moment précis.



Table C1

**Provincial Expenditures on University-related Activities, Provincial General Operating Grants to Universities and Cost of Financial Student Support, Provinces and Territories, 1993**

Tableau C1

**Dépenses provinciales relatives aux activités des universités, subventions provinciales de fonctionnement général aux universités et coût de l'aide financière aux étudiants, provinces et territoires, 1993**

Province	Provincial Expenditures on University-related Activities		Provincial General Operating Grants to Universities		Cost of Financial Aid to university students <sup>1</sup>	
	Dépenses provinciales relatives aux activités des universités		Subventions provinciales de fonctionnement général aux universités		Coût de l'aide financière aux étudiants <sup>1</sup>	
	Expenditures <sup>2</sup>	Adjusted Expenditures	Expenditures <sup>2,3</sup>	Adjusted Expenditures <sup>3</sup>	Expenditures	Adjusted Expenditures
	Dépenses <sup>2</sup>	Dépenses rajustées	Dépenses <sup>2,3</sup>	Dépenses rajustées <sup>3</sup>	Dépenses	Dépenses rajustées
	\$'000					
Newfoundland – Terre-Neuve	164,266	164,266	132,948	132,948	24,325	24,325
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	31,540	31,540	27,809	27,809	4,095	4,095
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	223,907	223,907	204,858	204,858	23,702	23,702
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	163,678	163,678	151,836	151,836	21,734	21,734
Quebec – Québec	2,051,383	2,051,383	1,650,483	1,651,477	287,426	287,426
Ontario	2,054,577	2,054,577	1,917,002	1,917,002	208,498	208,498
Manitoba	234,813	235,521	202,767	203,364	26,773	26,866
Saskatchewan	234,234	236,025	164,567	166,313	49,576	49,704
Alberta	591,578	647,386	508,758	547,686	74,536	88,400
British Columbia – Colombie-Britannique	670,455	883,842	534,274	688,828	71,257	86,003
<b>Sub-total – Sous-total</b>	<b>6,420,431</b>	<b>6,692,125</b>	<b>5,495,302</b>	<b>5,692,121</b>	<b>791,922</b>	<b>820,753</b>
Yukon	1,282	2,803	12	1,393	1,425	1,495
Northwest Territories – Territoires du Nord-Ouest	4,479	8,688	116	3,711	4,964	5,500
<b>Total</b>	<b>6,426,192</b>	<b>6,703,616</b>	<b>5,495,430</b>	<b>5,697,225</b>	<b>798,311</b>	<b>827,748</b>

1. Not adjusted by non-university programs in universities and non-credit instruction. Numbers for non-credit instruction are not available.

2. Includes equipment and renovation from capital fund and military colleges. Excludes non-university level programs in universities, non-credit instruction and payments in lieu of taxes. Involves inter-provincial transfers.

3. It is assumed that revenues and expenditures are equal (i.e., expenditure adjustments are applied to revenues).

1. Non rajusté en fonction des programmes non universitaires offerts dans les universités et de l'enseignement non crédité. Les données sur l'enseignement non crédité ne sont pas disponibles.

2. Inclut l'équipement et les améliorations faisant partie du fonds de capital et les collèges militaires. Exclut les programmes non-universitaires offerts dans les universités, l'enseignement non crédité et les paiements tenant lieu d'impôts. Tient compte des transferts interprovinciaux.

3. On suppose que les recettes et les dépenses sont équivalentes, c'est-à-dire que les ajustements touchant les dépenses s'appliquent aussi aux recettes.

Table C2

**University Expenditures on University-related Activities, University Expenditures from General Operating and Sponsored Research Funds and from Fee Income, Provinces and Territories, 1977 and 1993**

Tableau C2

**Dépenses universitaires relatives aux activités des universités, dépenses universitaires provenant du fonds de fonctionnement général, du fonds de recherche subventionnée et des recettes de droits de scolarité, provinces et territoires, 1977 et 1993**

Province	University Expenditures on University-related Activities		University General Operating Expenditures		Sponsored Research Expenditures		Tuition Fee Income	
	Dépenses universitaires relatives aux activités des universités		Dépenses universitaires de fonctionnement général		Dépenses en matière de recherche subventionnée		Recettes de droits de scolarité	
	Expenditures <sup>1, 2</sup>		Adjusted Expenditures		Expenditures <sup>1</sup>		Adjusted Expenditures	
	Dépenses <sup>1, 2</sup>		Dépenses rajustées		Dépenses <sup>1</sup>		Dépenses rajustées	
	1977	1993	1977	1993	1993	1993	1993	1993-94
	\$'000				\$'000'000		\$'000	
Newfoundland – Terre-Neuve	64,470	212,498	64,470	212,498	166,102	166,102	25.06	29,281
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	8,781	37,443	8,781	37,443	35,577	35,577	1.67	7,253
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	102,815	387,064	102,815	387,064	307,250	307,250	53.48	86,056
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	69,660	259,315	69,660	259,315	207,707	207,707	22.62	51,333
Quebec – Québec	776,545	2,775,521	794,145	2,776,515	2,041,566	2,042,560	543.76	277,246
Ontario	1,035,588	3,725,542	1,035,588	3,725,542	2,727,572	2,727,572	718.27	632,448
Manitoba	120,832	365,448	120,832	366,128	280,257	280,947	49.82	65,955
Saskatchewan	108,616	330,463	108,616	333,216	248,921	251,829	49.62	57,040
Alberta	232,055	909,304	240,675	964,896	682,066	733,075	140.79	120,861
British Columbia – Colombie-Britannique	257,138	1,127,139	296,728	1,372,608	706,382	915,486	170.96	134,464
<b>Sub-total – Sous-total</b>	<b>2,776,500</b>	<b>10,129,737</b>	<b>2,842,310</b>	<b>10,435,225</b>	<b>7,403,400</b>	<b>7,668,105</b>	<b>1776.05</b>	<b>1,461,937</b>
Yukon	–	12	–	1,728	12	1,684	–	–
Northwest Territories – Territoires du Nord-Ouest	–	116	–	4,604	116	4,439	–	–
<b>Sub-total - Sous-total</b>	<b>2,776,500</b>	<b>10,129,865</b>	<b>2,842,310</b>	<b>10,441,557</b>	<b>7,403,528</b>	<b>7,674,228</b>	<b>1776.05</b>	<b>1,461,937</b>
Military Colleges <sup>3</sup> – Collèges militaires <sup>3</sup>	28,604	110,257	28,604	110,257	102,013	102,013	–	–
<b>Canada</b>	<b>2,805,104</b>	<b>10,240,122</b>	<b>2,870,914</b>	<b>10,551,814</b>	<b>7,505,541</b>	<b>7,776,241</b>	<b>1,776.05</b>	<b>1,461,937</b>

1. Includes equipment and renovation from capital fund.

Excludes military colleges, non-university level programs in universities, non-credit instruction and payments in lieu of taxes.  
Involves inter-provincial transfers.

2. Excludes university debt servicing.

3. Canadian Bible College and Newman Theological College are not excluded as is done for enrolment because data are not available in earlier years.

1. Inclut l'équipement et les améliorations faisant partie du fonds de capital.

Exclut les collèges militaires, les programmes non universitaires offerts dans les universités, l'enseignement non crédité et les paiements tenant lieu d'impôts.  
Tient compte des transferts interprovinciaux.

2. Exclut le service de la dette des universités.

3. Le Canadian Bible College et le Newman Theological College ne sont pas exclus, comme ils le sont dans le cas des inscriptions, les données des années antérieures n'étant pas disponibles.



## Total Provincial Government Expenditures on University-related Activities

Provincial governments support university-related activities in a variety of ways. They provide direct operating, capital and other special purpose grants to institutions; they also provide financial aid to students and research funding to faculty members. In addition to these direct expenditures, provincial governments maintain ministries and various agencies to administer their university-related programs and to develop university-related public policy. The cost of all these programs and activities represent the total provincial government expenditure on university-related activity. The methodology used to estimate the total provincial government expenditures on university-related activities is similar to that used in the federal report to Parliament, *Federal and Provincial Support to Post-Secondary Education in Canada*.

The relative size of a province's expenditure on university-related activity can be considered in many ways. The indicators presented here show total expenditures up to 1993 relative to:

- the client base served expressed in full-time equivalent (FTE) student enrolments;
- the potential size of the client base as measured by the total university age population in the province;
- the size of the province as measured by its total population;
- the province's general "ability to pay" for public services as measured by the average level of personal income in the province; and
- the size of the total provincial government expenditures as measured by the gross general expenditure measure developed by Statistics Canada to make provincial government finances comparable among the provinces.

### Expenditures per FTE

Total expenditures per FTE range from a low of \$7,100 in Nova Scotia to a high of \$12,000 in Quebec. Expenditures per FTE do not seem to depend upon system size. For example, Ontario, the province with the largest system, had among the lowest per FTE expenditure (\$7,900) while in Quebec, with the second largest system, the per FTE expenditure was highest.

The effects of structural adjustments on this indicator are two-fold. First, expenditures are adjusted upwards by 9% in Alberta, 32% in British Columbia and by less than 1% in Manitoba and Saskatchewan to account for expenditures on education at the university level delivered in non-university settings. Second, enrolments were adjusted to account for students deemed to be receiving education at the university level in non-university institutions (+9% in Alberta and +45% in British Columbia and to a much lesser extent in Manitoba). The net effect of these adjustments is to reduce expenditures per FTE, especially in British Columbia.

### Expenditures per person aged 18 to 29 and per total population

The previous indicator considered total provincial expenditures on university-related activity in relation to the size of the client base being served. Total expenditures can also be considered in relation to the size of the potential client base.

Total provincial expenditure per person aged 18 to 29 in each province range from \$1,020 in Ontario to a high of \$1,630 in Quebec. The average across all provinces and Territories is \$1,270 per person. Adjustments raise the provincial average

## Dépenses provinciales totales au titre des activités universitaires

Les gouvernements provinciaux soutiennent les activités universitaires de diverses façons. Ils offrent aux établissements des subventions directes affectées au fonctionnement, aux immobilisations ou à des fins spéciales; ils donnent également une aide financière aux étudiants et financent les recherches menées par les enseignants. Outre ces dépenses directes, les gouvernements provinciaux assument le coût des ministères et des divers organismes chargés d'administrer les programmes et d'élaborer les politiques visant les universités. Le coût de l'ensemble de ces programmes et activités représente les dépenses totales au titre des activités universitaires. La méthode utilisée pour estimer les dépenses provinciales totales au titre des activités universitaires est similaire à celle qui a servi à préparer le rapport fédéral *Aide fédérale et provinciale à l'enseignement postsecondaire au Canada*, soumis au Parlement.

L'ampleur relative des dépenses provinciales au titre des activités universitaires peut être examinée de diverses façons. Les indicateurs utilisés ici présentent les dépenses totales jusqu'en 1993 en fonction des facteurs suivants:

- la clientèle desservie exprimée en inscriptions d'étudiants en équivalent temps plein (ETP);
- le bassin de clients potentiels mesuré en fonction de la population totale d'âge universitaire de la province;
- l'importance de la province mesurée par sa population totale;
- la capacité générale d'une province d'assumer le coût des services publics mesurée par le niveau moyen du revenu personnel dans la province; et
- l'ampleur des dépenses provinciales totales déterminée par la mesure des dépenses générales brutes établie par Statistique Canada pour rendre les provinces comparables en matière de finances publiques provinciales.

### Dépenses par étudiant ETP

Les dépenses totales par étudiant ETP varient de \$7,100 en Nouvelle-Écosse à \$12,000 au Québec. Les dépenses par ETP ne semblent pas dépendre de la taille du système universitaire. Par exemple, l'Ontario, province dotée du système le plus important, engage des dépenses par ETP parmi les plus faibles (\$7,900), alors que le Québec, avec le deuxième système en importance, affiche les dépenses par ETP les plus élevées.

Les ajustements structurels apportés à cet indicateur sont de deux ordres. Premièrement, les dépenses sont majorées de 9% en Alberta, de 32% en Colombie-Britannique et de moins de 1% au Manitoba et en Saskatchewan pour tenir compte des dépenses relatives à l'enseignement de niveau universitaire dispensé hors des universités. Deuxièmement, les inscriptions ont été corrigées pour tenir compte des étudiants considérés comme recevant un enseignement de niveau universitaire dans un établissement non universitaire (+9% en Alberta et +45% en Colombie-Britannique et augmentation nettement moins importante au Manitoba). L'effet net de ces ajustements est une réduction des dépenses par ETP, notamment en Colombie-Britannique.

### Dépenses par personne âgée de 18 à 29 ans et pour la population totale

L'indicateur précédent considérait les dépenses provinciales totales au titre des activités universitaires relativement au nombre de clients bénéficiant des services. Les dépenses totales peuvent également être exprimées en fonction de l'importance du bassin de clients potentiels.

Les dépenses provinciales totales par personne âgée de 18 à 29 ans dans chaque province varient de \$1,020 en Ontario à \$1,630 au Québec. La moyenne des provinces et des territoires s'établit à \$1,270 par personne. Les ajustements ont pour effet d'augmenter les

expenditure by only 50 cents per person, but now Alberta and British Columbia fall well above the average rather than at the low end of the indicator range.

When considered in relation to the provincial population, provincial expenditures on university-related activity generally follow the pattern shown for the previous indicator.

#### *Expenditures per \$1,000 of provincial gross personal income*

Provinces vary in their wealth and ability to support education at the university level. One gauge of a province's potential "ability to pay" is the level of personal income as measured by provincial gross personal income (GPI). Total provincial expenditures on university-related activity range from a low of \$8 per \$1,000 GPI in Ontario to a high of \$16 in Newfoundland and \$13.6 in Saskatchewan. The average value for the unadjusted indicator is \$10 per \$1,000 GPI, and after adjustment it is \$10.6.

#### *Expenditures as percentage of total provincial expenditures*

The final indicator in this section considers provincial expenditures on university-related activities in relation to total provincial government expenditures. It may be taken as a measure of the priority that provincial governments place on their university systems relative to other demands on public funds such as those for health care and social services. On average in 1993 provincial governments spent 4% of their total expenditures on university-related activity. This ranges from a low of 3.3% in Manitoba to a high of 5% in British Columbia, which moved from sixth position to first after adjustment.

dépenses provinciales moyennes de 50 cents par personne seulement, mais de déplacer l'Alberta et la Colombie-Britannique, classées aux échelons inférieurs, bien au-dessus de la moyenne.

Lorsqu'elles sont considérées en fonction de la population de la province, les dépenses provinciales au titre des activités universitaires suivent, règle générale, la tendance exprimée par l'indicateur précédent.

#### *Dépenses par \$1,000 de revenu personnel brut dans la province*

La richesse et la capacité de soutenir l'enseignement de niveau universitaire varient d'une province à l'autre. Le niveau du revenu personnel mesuré par le revenu personnel brut (RPB) de la province est l'un des indicateurs de la capacité potentielle de payer d'une province. Les dépenses provinciales totales au titre des activités universitaires varient de \$8 par \$1,000 de RPB en Ontario à \$16 à Terre-Neuve et à \$13.60 en Saskatchewan. La valeur moyenne de l'indicateur non corrigé s'établit à \$10 par \$1,000 de RPB, celle de l'indicateur corrigé, à \$10.60.

#### *Dépenses exprimées en pourcentage des dépenses provinciales totales*

Le dernier indicateur de la présente section considère les dépenses provinciales au titre des activités universitaires en fonction des dépenses provinciales totales. Cet indicateur peut donner une mesure de la priorité que les gouvernements provinciaux accordent à leur système universitaire relativement à d'autres postes budgétaires comme la santé ou les services sociaux. En 1993, les activités universitaires ont accaparé en moyenne 4% des dépenses totales engagées par les gouvernements provinciaux. La proportion varie de 3.3% au Manitoba à 5% en Colombie-Britannique, qui passe de la sixième à la première place après l'ajustement.

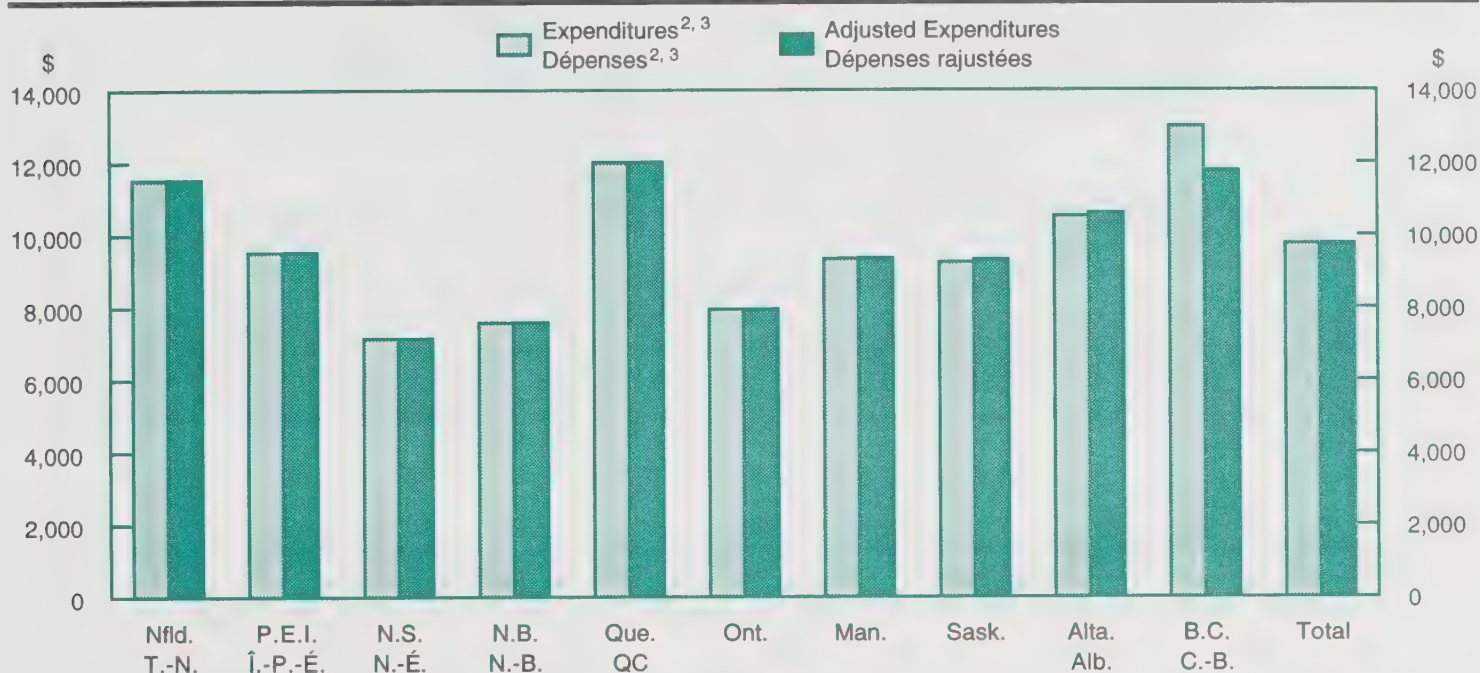


Chart C1

**Provincial Expenditures on University-related Activities per Full-time Equivalent (FTE) Student, Provinces, 1993<sup>1</sup>**

Graphique C1

**Dépenses provinciales relatives aux activités des universités par étudiant en équivalent temps plein (ETP), provinces, 1993<sup>1</sup>**



1. Yukon and N.W.T. are not included in the chart because the figures would not be appropriate.

2. Includes equipment and renovation from capital fund and military colleges. Excludes non-university level programs in universities, non-credit instruction and payments in lieu of taxes. Involves inter-provincial transfers.

3. FTE used exclude non-university level programs in universities and involve inter-provincial transfers. It is not adjusted by non-credit instruction because the number of related students is not available.

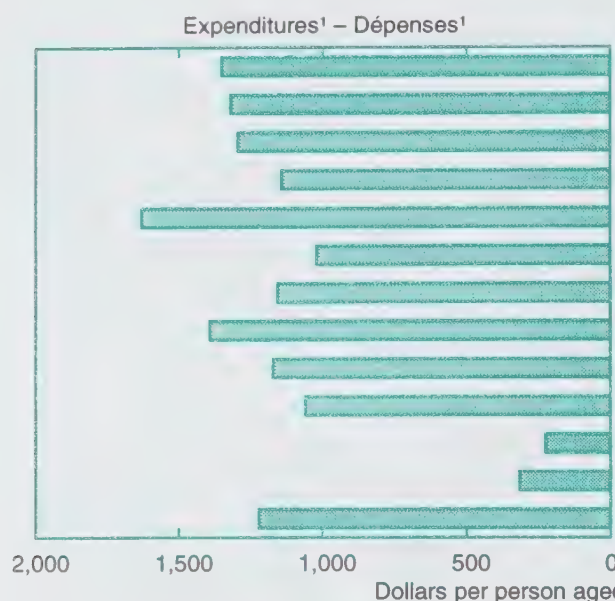
1. Le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest ne sont pas compris dans le graphique, les données n'étant pas utilisables.

2. Inclut l'équipement et les améliorations faisant partie du fonds de capital et les collèges militaires. Exclut les programmes de niveau non universitaire offerts dans les universités, l'enseignement non crédité et les paiements tenant lieu d'impôts. Tient compte des transferts interprovinciaux.

3. L'ETP utilisé exclut les programmes de niveau non universitaire offerts dans les universités et tient compte des transferts interprovinciaux. Il n'est pas corrigé en fonction de l'enseignement non crédité, le nombre d'étudiants visés n'étant pas disponible.

Chart C2

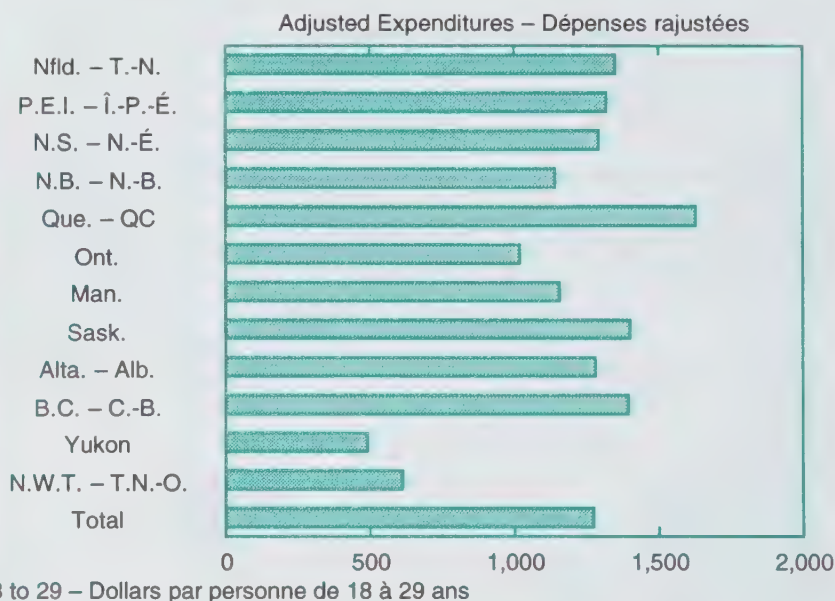
### Provincial Expenditures on University-related Activities per Person aged 18 to 29, Provinces and Territories, 1993



1. Includes equipment and renovation from capital fund and military colleges. Excludes non-university level programs in universities, non-credit instruction and payments in lieu of taxes. Involves inter-provincial transfers.

Graphique C2

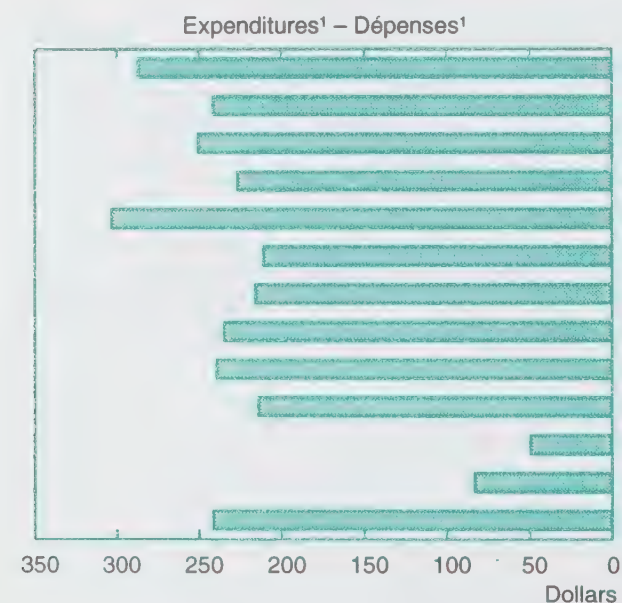
### Dépenses provinciales relatives aux activités des universités par personne âgée de 18 à 29 ans, provinces et territoires, 1993



1. Inclut l'équipement et les améliorations faisant partie du fonds de capital et les collèges militaires. Exclut les programmes de niveau non universitaire offerts dans les universités, l'enseignement non crédité et les paiements tenant lieu d'impôts. Tient compte des transferts interprovinciaux.

Chart C3

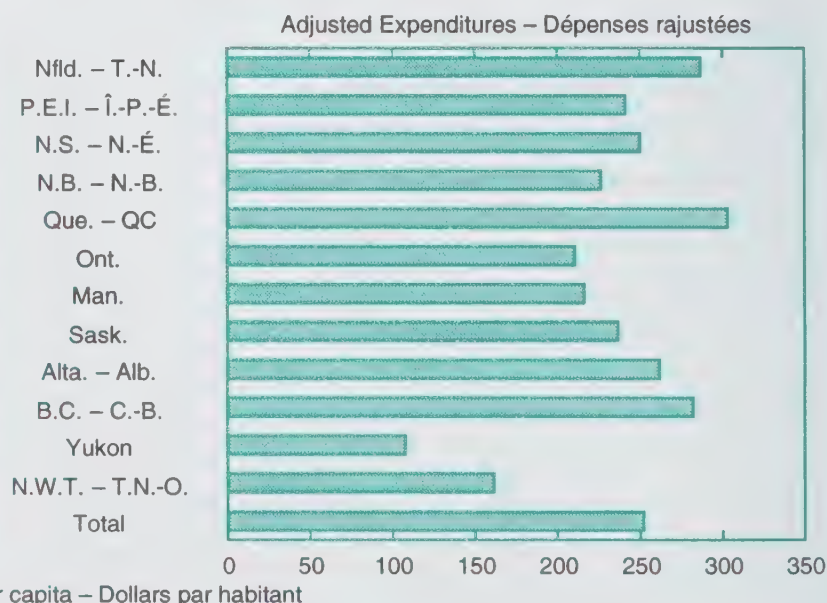
### Provincial Expenditures on University-related Activities per Capita, Provinces and Territories, 1993



1. Includes equipment and renovation from capital fund and military colleges. Excludes non-university level programs in universities, non-credit instruction and payments in lieu of taxes. Involves inter-provincial transfers.

Graphique C3

### Dépenses provinciales relatives aux activités des universités par habitant, provinces et territoires, 1993

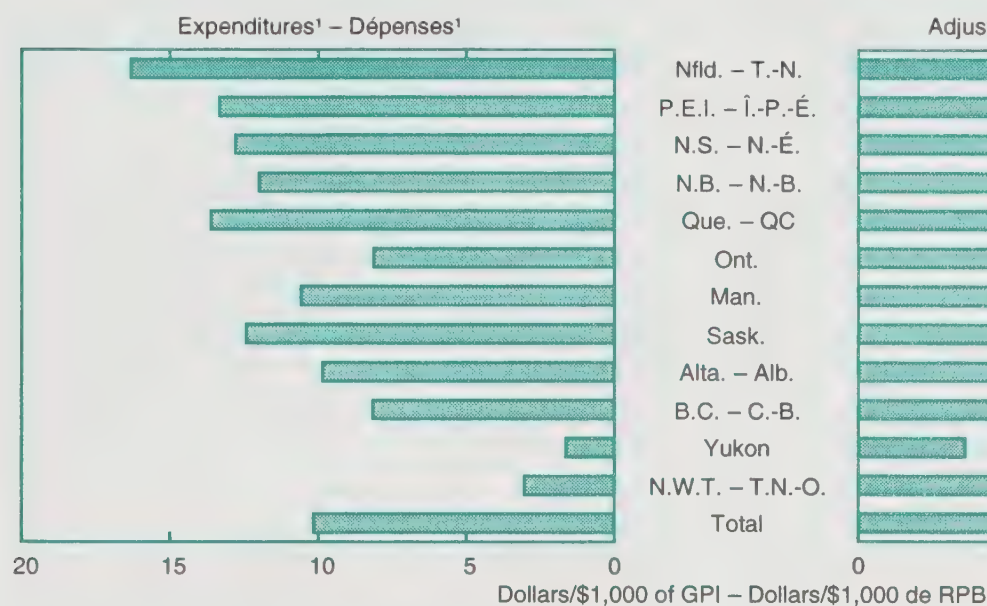


1. Inclut l'équipement et les améliorations faisant partie du fonds de capital et les collèges militaires. Exclut les programmes de niveau non universitaire offerts dans les universités, l'enseignement non crédité et les paiements tenant lieu d'impôts. Tient compte des transferts interprovinciaux.



Chart C4

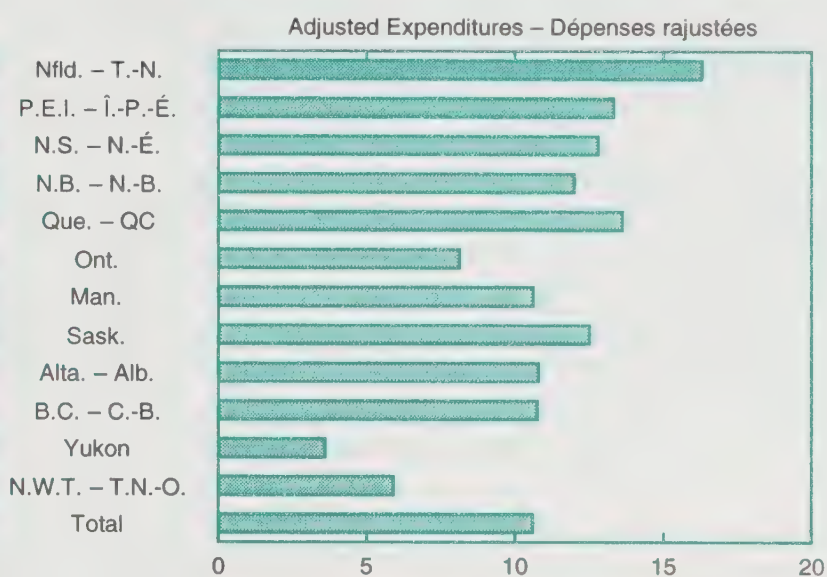
**Provincial Expenditures on University-related Activities per \$1,000 of Gross Personal Income (GPI), Provinces and Territories, 1993**



1. Includes equipment and renovation from capital fund and military colleges. Excludes non-university level programs in universities, non-credit instruction and payments in lieu of taxes. Involves inter-provincial transfers.

Graphique C4

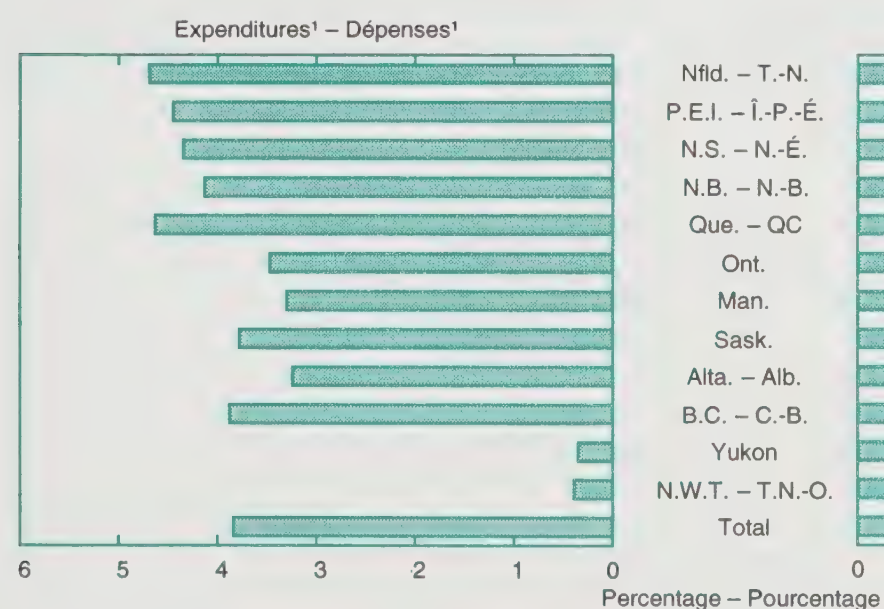
**Dépenses provinciales relatives aux activités des universités par \$1,000 de revenu personnel brut (RPB), provinces et territoires, 1993**



1. Inclut l'équipement et les améliorations faisant partie du fonds de capital et les collèges militaires. Exclut les programmes de niveau non universitaire offerts dans les universités, l'enseignement non crédité et les paiements tenant lieu d'impôts. Tient compte des transferts interprovinciaux.

Chart C5

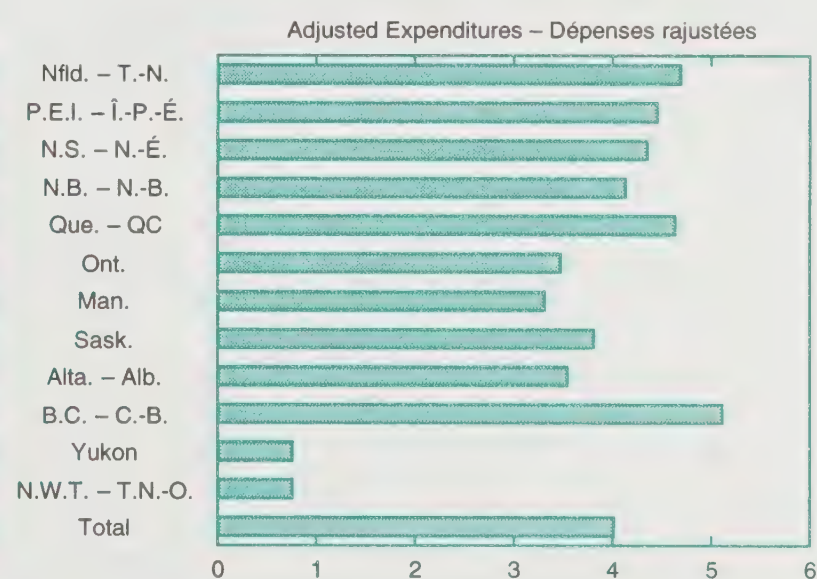
**Provincial Expenditures on University-related Activities as a Percentage of Total Provincial Expenditures, Provinces and Territories, 1993**



1. Includes equipment and renovation from capital fund and military colleges. Excludes non-university level programs in universities, non-credit instruction and payments in lieu of taxes. Involves inter-provincial transfers.

Graphique C5

**Dépenses provinciales relatives aux activités des universités exprimées en pourcentage des dépenses totales provinciales, provinces et territoires, 1993**



1. Inclut l'équipement et les améliorations faisant partie du fonds de capital et les collèges militaires. Exclut les programmes de niveau non universitaire offerts dans les universités, l'enseignement non crédité et les paiements tenant lieu d'impôts. Tient compte des transferts interprovinciaux.





## University General Operating Expenditures

University general operating funds account for the costs of instruction, research other than sponsored or contract research, academic support services, libraries, computing, student services, administrative services, plant maintenance and other activities financed by fees, grants and other general income. Expenditures from general operating funds account for 74% of total university expenditures. General operating revenues come primarily from provincial government grants (around 73% in 1993) and student fees (around 19% in 1993).

The general operating expenditures of Canadian universities rose from \$2.3 billion in 1977 to \$7.3 billion in 1993. This represents an increase of 23% in constant 1993 dollars. At the same time, full-time equivalent enrolments (FTE) rose by over 50%. This imbalance between expenditure and enrolment growth meant that the expenditure per FTE fell by 19% in real terms, from \$13,600 in 1977 to \$11,000 in 1993 in constant 1993 dollars. Most of the decline in per student expenditures occurred between 1978 and 1984. Since 1984 expenditures per student remained relatively stable at around \$11,000 per FTE in 1993 dollars.

The general operating expenditures per FTE indicator is useful in comparing university expenditures among the provinces because it considers expenditures in relation to the size of a province's university system. In 1993 expenditures per FTE ranged from a low of \$9,800 in Nova Scotia and Saskatchewan to over \$12,000 in Alberta and British Columbia. The average was around \$11,200 both before and after adjustments.

When considering general operating expenditures per FTE, it may be tempting to interpret the indicator as a measure of the cost of educating a university student. This would be misleading as costs related to student instruction are only one component of university general operating expenditures. The other main components are the costs of the non-sponsored research and other activities that faculty perform. While there is no well defined methodology for attributing operating expenditures to instruction, non-sponsored research and other activities, some studies suggest that direct and indirect instructional costs may account for only about 60% of general operating expenditures.

## Dépenses de fonctionnement général des universités

Le fonds de fonctionnement général des universités couvre l'enseignement, la recherche non subventionnée ou sous contrat, les services de soutien universitaire, les bibliothèques, les services informatiques, les services aux étudiants, les services administratifs, l'entretien des locaux et d'autres activités financées par le biais d'honoraires, de subventions ou d'autres recettes générales. Les dépenses de fonctionnement général constituent 74% de l'ensemble des dépenses engagées par les universités. Les recettes de fonctionnement général proviennent principalement des subventions provinciales (environ 73% en 1993) et des droits de scolarité (environ 19% en 1993).

Les dépenses de fonctionnement général des universités canadiennes sont passées de 2.3 milliards de dollars en 1977 à 7.3 milliards de dollars en 1993. Il s'agit là d'une augmentation de 23% en dollars constants de 1993. Au cours de la même période, les inscriptions en équivalence temps plein (ETP) ont connu une hausse supérieure à 50%. L'écart enregistré entre la croissance des dépenses et celle des inscriptions signifie que les dépenses par ETP ont en fait reculé de 19% en chiffres absolus, passant entre 1977 et 1993 de \$13,600 à \$11,000, en dollars constants de 1993. La réduction des dépenses par étudiant s'est largement produite entre 1978 et 1984. Depuis 1984, les dépenses par étudiant tendent à se maintenir à environ \$11,000 par ETP en dollars de 1993.

L'indicateur de dépenses de fonctionnement général par ETP est utile pour comparer les dépenses des universités entre les provinces parce qu'il considère les dépenses relativement à la taille du système universitaire de chaque province. En 1993, les dépenses par ETP variaient de \$9,800 en Nouvelle-Écosse et en Saskatchewan à plus de \$12,000 en Alberta et en Colombie-Britannique. La moyenne s'établissait à environ \$11,200 avant et après ajustement.

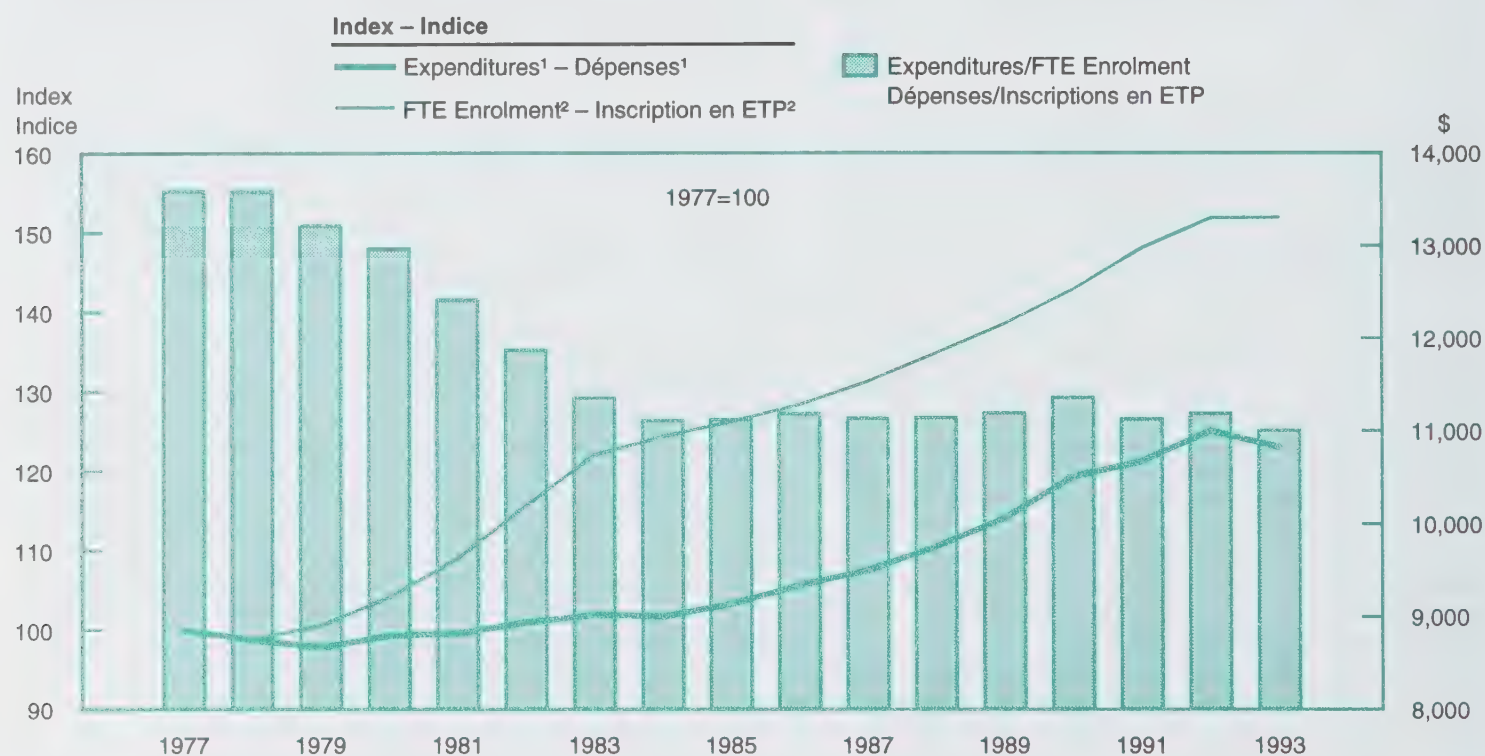
Lorsqu'on examine les dépenses de fonctionnement général par ETP, il peut être tentant de considérer l'indicateur comme une mesure du coût de l'éducation d'un étudiant universitaire. Ce serait une erreur puisque les coûts liés à l'éducation d'un étudiant ne sont qu'un des éléments des dépenses de fonctionnement général des universités. Les coûts de la recherche non subventionnée et d'autres activités menées par l'effectif enseignant en sont d'autres éléments importants. Bien qu'il n'existe pas de méthode bien définie d'attribution des dépenses de fonctionnement à l'enseignement, à la recherche non subventionnée et aux autres activités, certaines études estiment que les coûts directs et indirects de l'enseignement ne représenteraient que 60% des dépenses de fonctionnement général.

Chart C6

Graphique C6

**Index of University General Operating Expenditures and Full-time Equivalent (FTE) Enrolments and General Operating Expenditures per FTE, Constant 1993 Dollars, Canada, 1977 to 1993**

**Indice des dépenses de fonctionnement général des universités et des inscriptions en équivalent temps plein (ETP) et dépenses de fonctionnement général par ETP, en dollars constants de 1993, Canada, 1977 à 1993**



1. Includes military colleges, excludes non-credit instruction, but no other adjustments.

2. FTE without any adjustments.

1. Inclut les collèges militaires, exclut l'enseignement non crédité, mais sans autre rajustement.

2. ETP sans aucun rajustement.

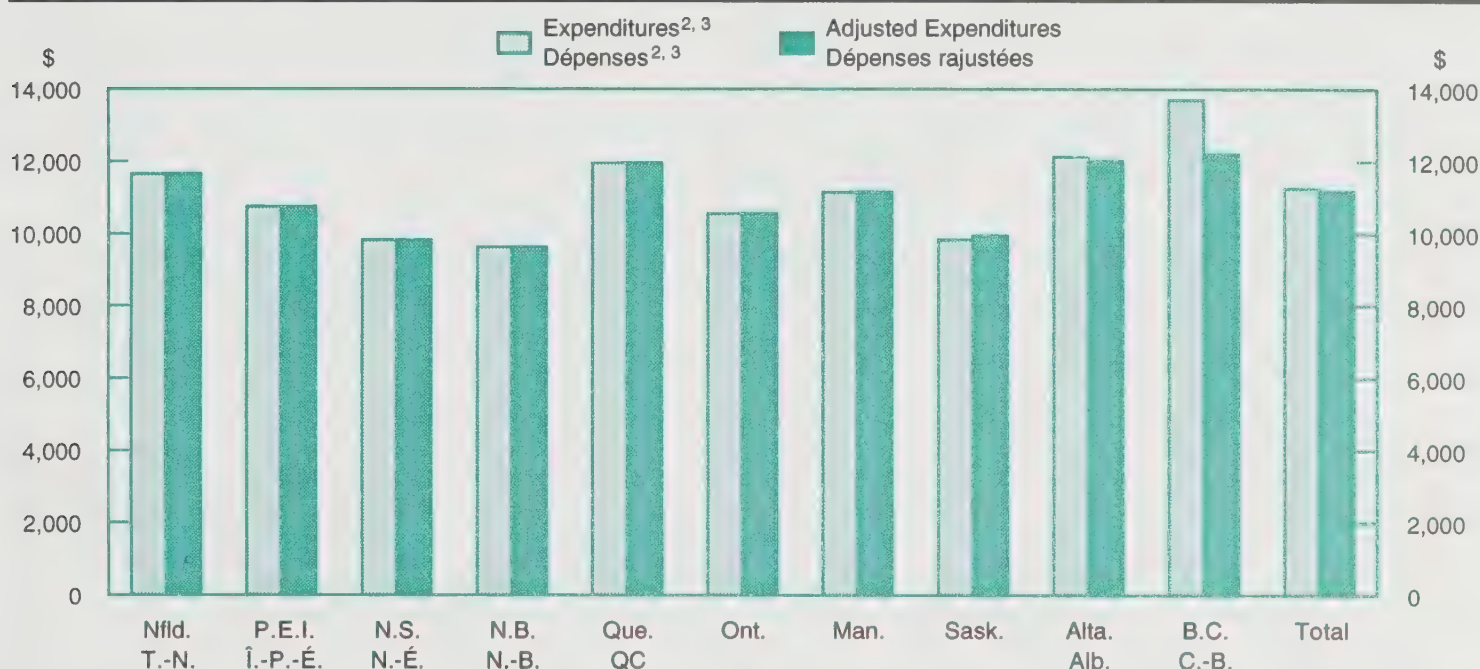


Chart C7

Graphique C7

**University General Operating Expenditures  
per Full-time Equivalent (FTE) Student,  
Provinces, 1993<sup>1</sup>**

**Dépenses de fonctionnement général des universités  
par étudiant en équivalent temps plein (ETP), provinces,  
1993<sup>1</sup>**



1. Yukon and Northwest Territories are not included in the chart because figures are not appropriate.
2. Includes equipment and renovation from capital fund. Excludes military colleges, non-university level programs in universities, non-credit instruction and payments in lieu of taxes. Involves inter-provincial transfers.
3. FTE used exclude non-university level programs in university and involve inter-provincial transfers. It is not adjusted by non-credit instruction because the number of related students is not available.

1. Le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest ne sont pas inclus dans le graphique, car les montants ne sont pas appropriés.
2. Inclut l'équipement et les améliorations faisant partie du fonds de capital. Exclut les collèges militaires, les programmes de niveau non universitaire offerts dans les universités, l'enseignement non crédité et les paiements tenant lieu d'impôts. Tient compte des transferts interprovinciaux.
3. L'ETP utilisé exclut les programmes de niveau non universitaire offerts dans les universités et tient compte des transferts interprovinciaux. Il n'est pas corrigé en fonction de l'enseignement non crédité, le nombre d'étudiants visés n'étant pas disponible.





## Sources of University Operating Funds – Provincial Grants

Provincial grants are the main source of university operating funds. Grants to university operating funds are also the largest expenditure that provinces make in support of university-related activities. Provinces typically provide operating funds to universities as unconditional block grants, though in some cases small portions of the grants may be for specific purposes. In some provinces the level of funding is negotiated between individual universities and the provincial government. In others, the funds are allocated on a formula basis.

In 1977, provincial governments contributed \$1.9 billion to university general operating funds. In the period immediately following 1977, provincial general operating grants declined in real terms and did not reach 1977 levels again until 1986. Since 1986, grants have been growing in real terms and by 1992 provincial general operating grants had risen to over \$5.5 billion. In constant dollars this represents an increase of 14% since 1977. However, a drop in funding occurred in 1993, bringing the amount down to \$5.4 billion and the growth rate to 9%. As a share of general operating income, provincial grants fell slightly, from around 83% at the beginning of the period to around 73% by 1993.

Within individual provinces, the provincial share of university operating income varies from a high of around 80% in Quebec and Newfoundland to around 66% in Saskatchewan and Nova Scotia. The effects of adjustments on the provincial share of operating income are generally small.

The period from 1977 to 1993 was marked by a significant change in the relationship between the size of provincial grants and the number of students in the Canadian university system. In 1993 dollars, the ratio of provincial general operating grants to full-time equivalent (FTE) students was \$11,400 in 1977. By 1993 this had dropped to \$8,200, a decrease of 28%. The decline occurred between 1978 and 1984 when the real size of provincial grants dropped slightly while enrolments were increasing dramatically. Since 1985 the size of provincial general operating grants has generally kept pace with growing enrolments.

In 1993, grants per FTE student varied across the provinces. Grants in Nova Scotia and Saskatchewan were less than \$6,600 per FTE while in Quebec they were more than \$9,600 per FTE. The effect of adjustments are minimal except in British Columbia where they cause the rate to fall closer to the national average of \$8,300 per FTE.

## Sources des recettes de fonctionnement des universités – Subventions provinciales

Les subventions provinciales sont la principale source des fonds de fonctionnement des universités. Et les subventions versées aux fonds de fonctionnement des universités sont également la dépense provinciale la plus importante au titre des activités universitaires. Règle générale, les provinces versent aux universités des fonds de fonctionnement sous forme de subventions globales inconditionnelles; dans certains cas toutefois, une petite partie de ces subventions peut être réservée à des fins précises. Dans certaines provinces, le niveau de financement est établi par des négociations entre chaque université et le gouvernement provincial; dans d'autres, les fonds sont alloués selon une méthode de financement préétablie.

En 1977, les gouvernements provinciaux ont versé 1.9 milliard de dollars aux fonds de fonctionnement général des universités. À partir de 1977, les subventions provinciales de fonctionnement général se sont mises à baisser en chiffres absolus et elles n'ont rattrapé les niveaux de 1977 qu'en 1986. Depuis 1986, les subventions se sont mises à augmenter en chiffres absolus et, en 1992, les subventions provinciales de fonctionnement général se sont élevées à plus de 5.5 milliards de dollars. Il s'agit là d'une augmentation de 14% en dollars constants depuis 1977. Cependant, la baisse des subventions en 1993 a porté leur montant à 5.4 milliards et a réduit le taux de croissance à 9%. La part que représentent les subventions provinciales par rapport aux recettes totales de fonctionnement général a légèrement baissé, passant d'environ 83% au début de la période à environ 73% en 1993.

Dans les provinces, la part provinciale des recettes de fonctionnement des universités varie d'environ 80% au Québec et à Terre-Neuve à environ 66% en Saskatchewan et en Nouvelle-Écosse. L'effet des ajustements apportés à la part provinciale des recettes de fonctionnement est généralement négligeable.

La période de 1977 à 1993 est caractérisée par une transformation marquée des rapports entre l'importance des subventions provinciales et le nombre d'étudiants dans le système universitaire canadien. En dollars de 1993, la subvention provinciale de fonctionnement général par étudiant en équivalent temps plein (ETP) s'établissait à \$11,400 en 1977. En 1993, ce montant était tombé à \$8,200, un recul de 28%. Cette baisse s'est produite entre 1978 et 1984, lorsque le niveau réel des subventions provinciales a légèrement baissé, tandis que les inscriptions montaient en flèche. Depuis 1985, le niveau des subventions provinciales de fonctionnement général a, de façon générale, suivi le rythme de croissance des inscriptions.

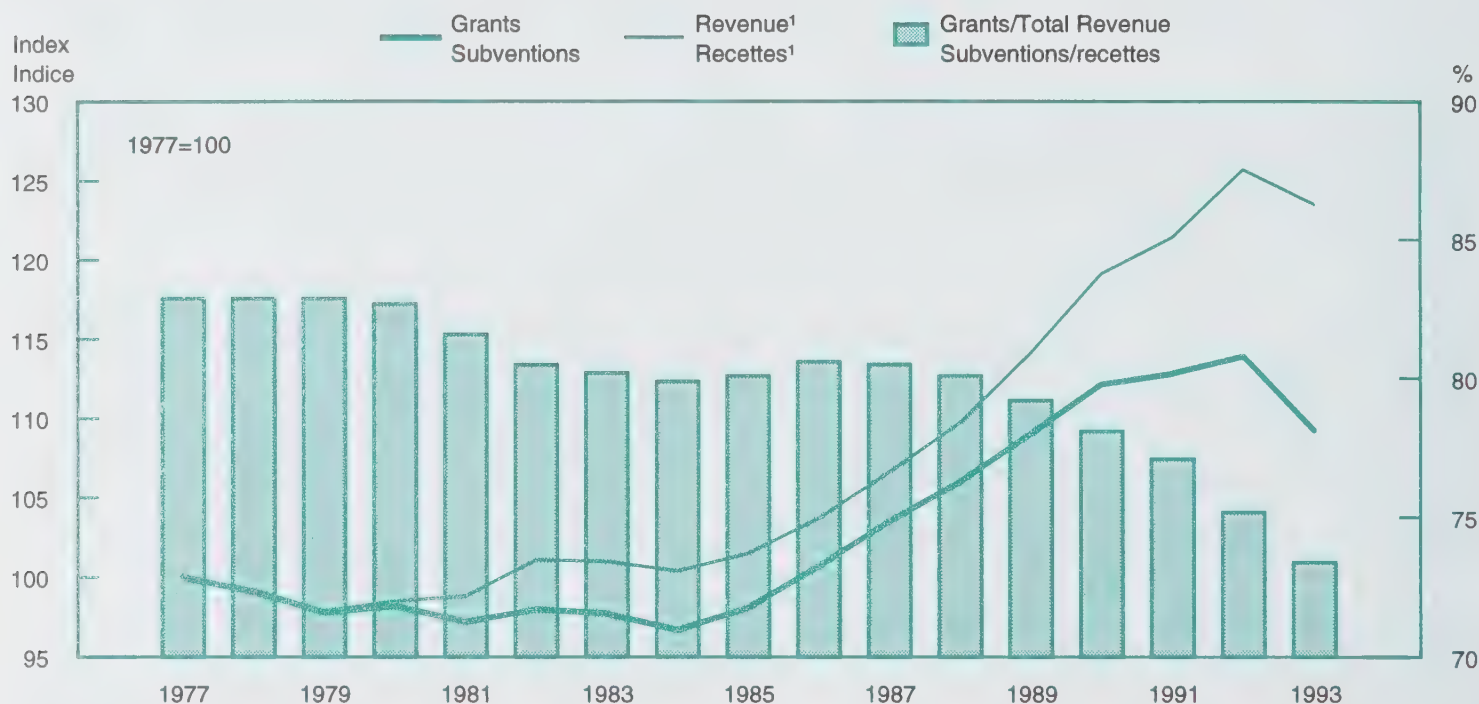
En 1993, le montant des subventions par étudiant ETP variait d'une province à l'autre. En Nouvelle-Écosse et en Saskatchewan, le montant des subventions s'établissait à moins de \$6,600 par ETP, tandis qu'au Québec, il s'élevait à plus de \$9,600 par ETP. L'effet des ajustements est insignifiant, sauf en Colombie-Britannique où il pousse le taux à se rapprocher de la moyenne nationale, qui correspond à \$8,300 par ETP.

Chart C8

**Index of Provincial General Operating Grants and University General Operating Income and Provincial Grants as a Percentage of University Income, Constant 1993 Dollars, Canada, 1977 to 1993**

Graphique C8

**Indice des subventions provinciales de fonctionnement général et des recettes de fonctionnement général des universités et subventions provinciales en pourcentage des recettes universitaires, en dollars constants de 1993, Canada, 1977 à 1993**



1. Includes military colleges, excludes fees for non-credit courses, but no other adjustments.

1. Inclut les collèges militaires, exclut les droits de scolarité des cours non crédités, mais sans autre ajustement.

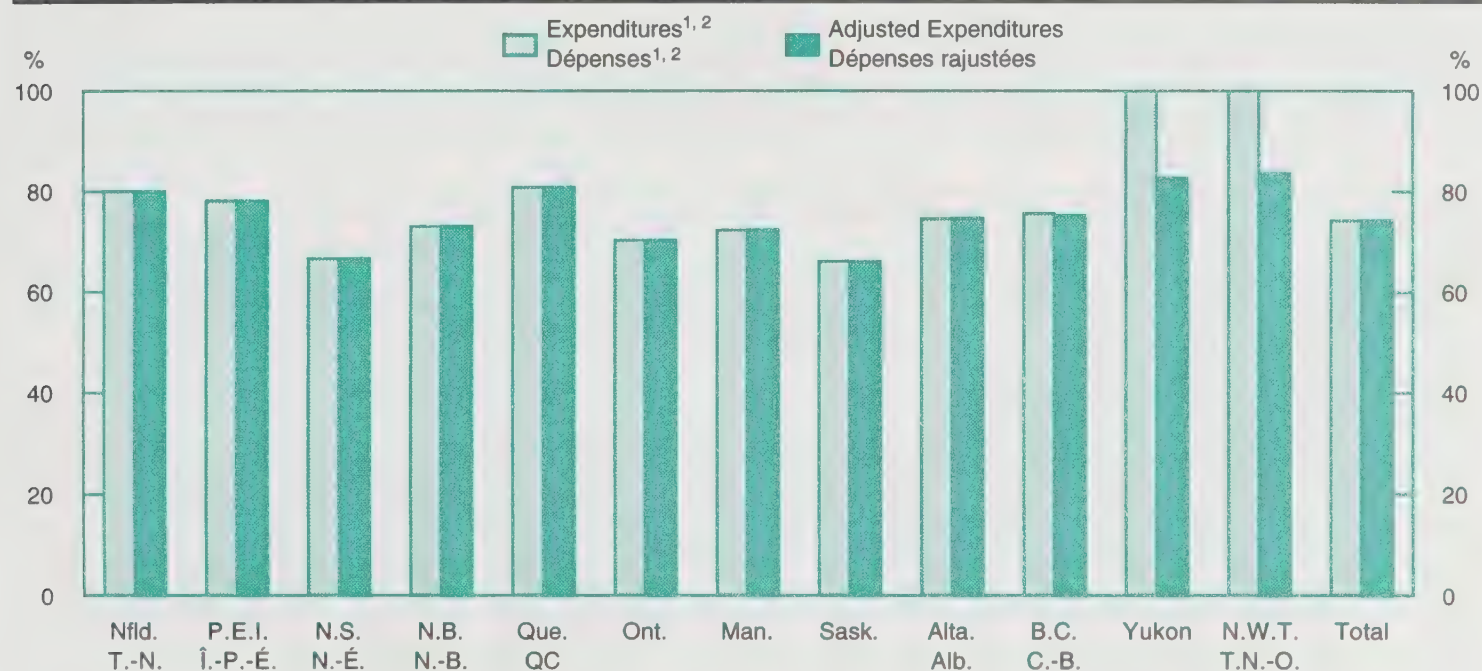


Chart C9

Graphique C9

**Provincial General Operating Grants as a Percentage of University General Operating Expenditures, Provinces and Territories, 1993**

**Subventions provinciales de fonctionnement général en pourcentage des dépenses de fonctionnement général des universités, provinces et territoires, 1993**



1. Includes equipment and renovation from capital fund and military colleges. Excludes non-university level programs in universities, non-credit instruction and payments in lieu of taxes. Involves inter-provincial transfers. It is assumed that revenues and expenditures are equal (i.e., expenditure adjustments are applied to revenues).

2. Includes equipment and renovation from capital fund. Excludes military colleges, non-university level programs in universities, non-credit instruction and payments in lieu of taxes. Involves inter-provincial transfers.

1. Inclut l'équipement et les améliorations faisant partie du fonds de capital et les collèges militaires. Exclut les programmes de niveau non universitaire offerts dans les universités, l'enseignement non crédité et les paiements tenant lieu d'impôts. Tient compte des transferts interprovinciaux. On suppose que les recettes et les dépenses sont équivalentes, c'est-à-dire que les rajustements touchant les dépenses s'appliquent aussi aux recettes.

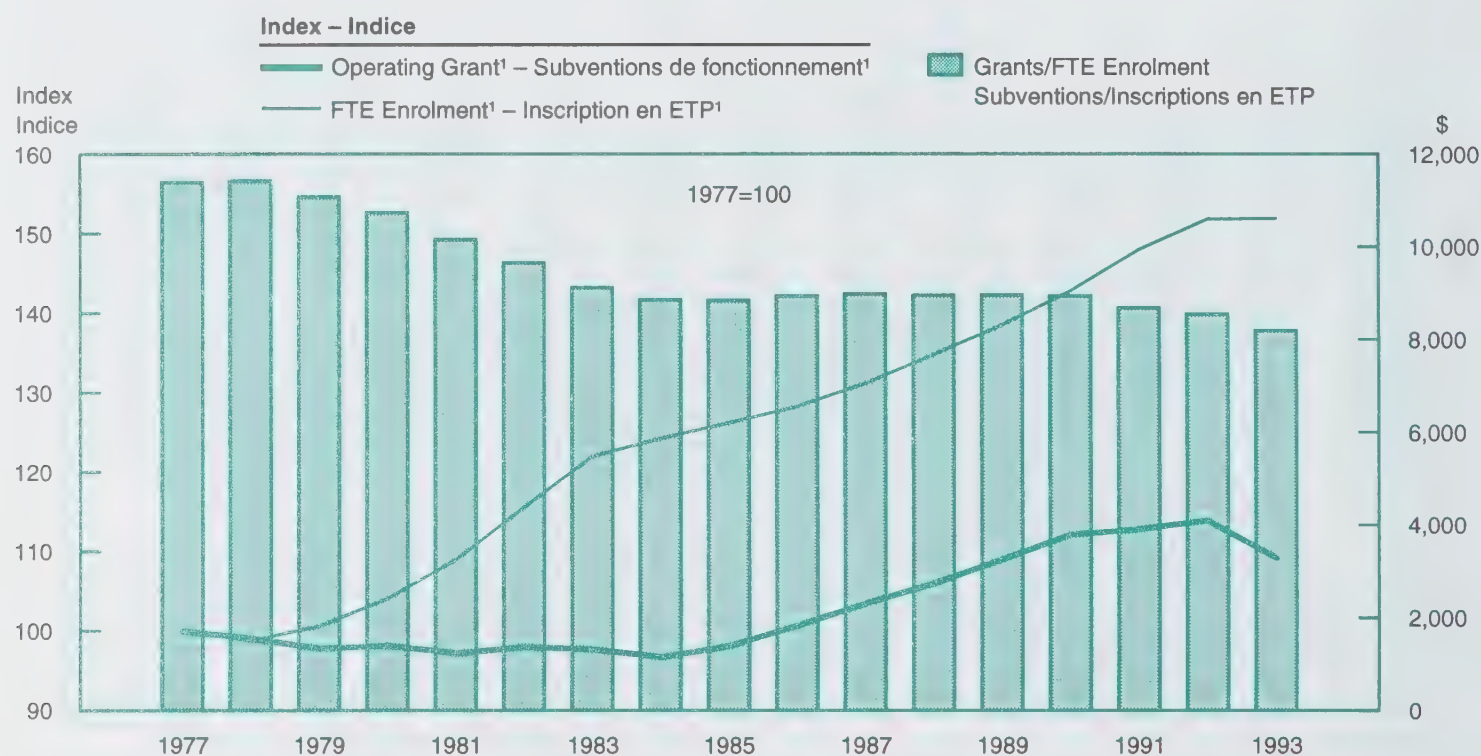
2. Inclut l'équipement et les améliorations faisant partie du fonds de capital. Exclut les collèges militaires, les programmes de niveau non universitaire dans les universités, l'enseignement non crédité et les paiements tenant lieu d'impôts. Tient compte des transferts interprovinciaux.

Chart C10

Index of Provincial General Operating Grants and Full-time Equivalent (FTE) Enrolments and Grants per FTE, Constant 1993 Dollars, Canada, 1977 to 1993

Graphique C10

Indice des subventions provinciales de fonctionnement général et des inscriptions en équivalent temps plein (ETP) et subventions par ETP, en dollars constants de 1993, Canada, 1977 à 1993



1. Without any adjustments.

1. Sans aucun rajustement.

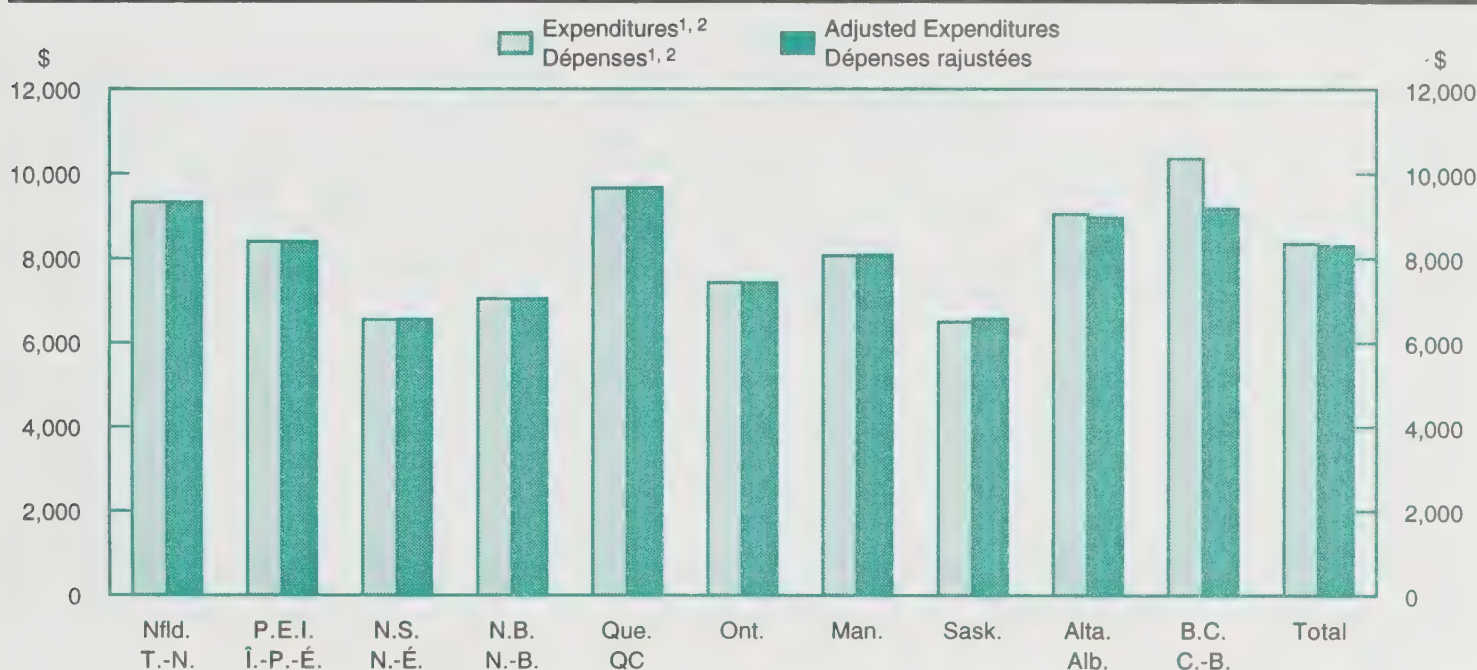


Chart C11

Graphique C11

**Provincial General Operating Grants per Full-time Equivalent (FTE) Student, Provinces, 1993**

**Subventions provinciales de fonctionnement général par étudiant en équivalent temps plein (ETP), provinces, 1993**



1. Includes equipment and renovation from capital fund and military colleges. Excludes non-university level programs in universities, non-credit instruction and payments in lieu of taxes. Involves inter-provincial transfers. It is assumed that revenues and expenditures are equal (i.e., expenditure adjustments are applied to revenues).

2. Exclude non-university level programs in universities and military colleges. Involves inter-provincial transfers. It is not adjusted by non-credit instruction because the number of related students is not available.

1. Inclut l'équipement et les améliorations faisant partie du fonds de capital et les collèges militaires. Exclut les programmes de niveau non universitaire offerts dans les universités, l'enseignement non crédité et les paiements tenant lieu d'impôts. Tient compte des transferts interprovinciaux. On suppose que les recettes et les dépenses sont équivalentes, c'est-à-dire que les rajustements touchant les dépenses s'appliquent aussi aux recettes.

2. Exclut les programmes de niveau non universitaire offerts dans les universités et les collèges militaires. Tient compte des transferts interprovinciaux. Non corrigé en fonction de l'enseignement non crédité, le nombre d'étudiants visés n'étant pas disponible.





## Sources of University Operating Funds – Student Fees

Tuition fees are the second largest source of operating income after provincial grants for Canadian universities. In 1993, fees paid by students made up over 21% of university general operating income.

Over the past 16 years the fees charged students have been rising steadily in most provinces. While tuition fees vary by program and level of study, the fees charged for undergraduate arts programs provide a useful reference point as such programs are found in all universities across the country. In 1977 the average fee for an undergraduate arts program was \$609. By 1993 this had jumped over twofold, to \$2,000. In constant dollars, fees actually dropped to 85% of their 1977 value in 1981. They began to increase slowly after that but did not reach their 1977 value again until 1989 when they began to increase rapidly to reach a 31% growth by 1993.

Average fees and the patterns in their growth vary significantly across the provinces. In 1993, the average fee in Quebec was \$1,550 and in Nova Scotia it was \$2,670, a difference of 42%. The rate at which fees have been changing also differs from province to province. In constant dollars, the average fees in Ontario, Quebec and Newfoundland have been relatively stable from 1977 to 1993, but fees have increased sharply in British Columbia, Alberta and Manitoba and to a lesser extent in the other provinces.

As both fees and the numbers of students paying them have risen, fees have become an increasingly important source of revenue for universities. In 1977 fees accounted for 13% of university general operating income across the country; by 1993 this had increased to 21%. Fee income has actually grown faster than operating income since about 1981. While operating incomes increased by about 23% from 1977 to 1993, fee income more than doubled in constant dollars.

While fee revenues grew between 1977 and 1993, the growth lagged behind enrolment growth throughout most of the period. Increases in fee revenues did not surpass enrolment increases until 1990. In that year fee revenues per FTE jumped from \$1,750 in the previous year to \$1,900, surpassing the 1977 level of \$1,780 for the first time in 15 years.

Another indicator of the increasing significance of fees as a source of revenue to universities is the ratio of provincial general operating grants to fee revenue. This ratio fell steadily between 1979, when provincial grants amounted to \$6.80 for every dollar of fee income, and 1993, when a dollar of fee income was matched by \$3.40 of provincial grants.

## Sources des recettes de fonctionnement des universités – Droits de scolarité

Pour les universités canadiennes, les droits de scolarité sont la deuxième source en importance de recettes de fonctionnement, derrière les subventions provinciales. En 1993, les droits payés par les étudiants représentaient plus de 21% des recettes de fonctionnement général des universités.

Au cours des 16 dernières années, les droits imposés aux étudiants ont augmenté de façon constante dans la plupart des provinces. Bien que le montant des droits de scolarité varie selon le programme et le niveau d'études, les droits exigés pour le programme du 1<sup>er</sup> cycle en arts donnent un point de référence utile dans la mesure où toutes les universités du pays offrent ce programme. En 1977, les droits de scolarité moyens pour le programme de premier 1<sup>er</sup> cycle en arts s'élevaient à \$609. En 1993, ce montant avait plus que doublé pour s'établir à \$2,000. En fait, les droits de scolarité ne représentaient en 1981 que 85% de leur valeur de 1977, en dollars constants. Ils se sont mis ensuite à augmenter graduellement, mais n'ont atteint de nouveau leur valeur de 1977 qu'en 1989, année où ils ont commencé à progresser rapidement pour atteindre, en 1993, une croissance de 31%.

Les droits de scolarité moyens et leurs modèles de croissance varient considérablement d'une province à l'autre. En 1993, les droits moyens s'établissaient à \$1,550 au Québec et à \$2,670 en Nouvelle-Écosse, ce qui représente un écart de 42%. Le taux de variation des droits de scolarité diffère également selon la province. En dollars constants, les droits de scolarité moyens exigés en Ontario, au Québec et à Terre-Neuve sont restés relativement stables entre 1977 et 1993; toutefois, en chiffres absolus, ils ont connu des hausses marquées en Colombie-Britannique, en Alberta et au Manitoba et des augmentations de moindre importance dans les autres provinces.

Comme les droits de scolarité, de même que le nombre d'étudiants devant les payer, ont augmenté, ces droits constituent une source de revenu de plus en plus importante pour les universités. En 1977, les droits de scolarité représentaient 13% des recettes de fonctionnement général des universités dans l'ensemble du pays; cette proportion était passée à 21% en 1993. Les recettes provenant des droits de scolarité connaissent en fait un taux de croissance plus élevé que les recettes de fonctionnement depuis 1981 environ. Si ces dernières ont augmenté d'environ 23% entre 1977 et 1993, les recettes provenant des droits de scolarité ont plus que doublé en dollars constants.

Si les recettes provenant des droits de scolarité ont augmenté entre 1977 et 1993, leur croissance est restée inférieure à celle des inscriptions au cours d'une grande partie de la période. Les recettes provenant des droits de scolarité ont progressé moins rapidement que les inscriptions jusqu'en 1990, lorsque les recettes provenant des droits de scolarité par ETP ont atteint \$1,900, comparativement à \$1,750 l'année précédente, surpassant pour la première fois en 15 ans le niveau de \$1,780 enregistré en 1977.

Le ratio entre les subventions provinciales et les droits de scolarité est un autre indicateur révélant l'importance croissante des droits de scolarité comme source de revenu pour les universités. Ce ratio a baissé de façon constante entre 1979 et 1993, passant de \$6.80 à \$3.40 en subventions provinciales de fonctionnement général versées pour chaque dollar perçu en droits de scolarité.

Chart C12

Graphique C12

**Average Tuition Fees for Full-time University Undergraduate Arts Students in Actual Dollars and as a Percentage of 1977 Fees in Constant 1993 Dollars, Canada, 1977 to 1993**

**Droits de scolarité moyens pour les étudiants universitaires à temps plein inscrits à un programme de 1<sup>er</sup> cycle en arts, en dollars réels et en pourcentage des droits de 1977, en dollars constants de 1993, Canada, 1977 à 1993**

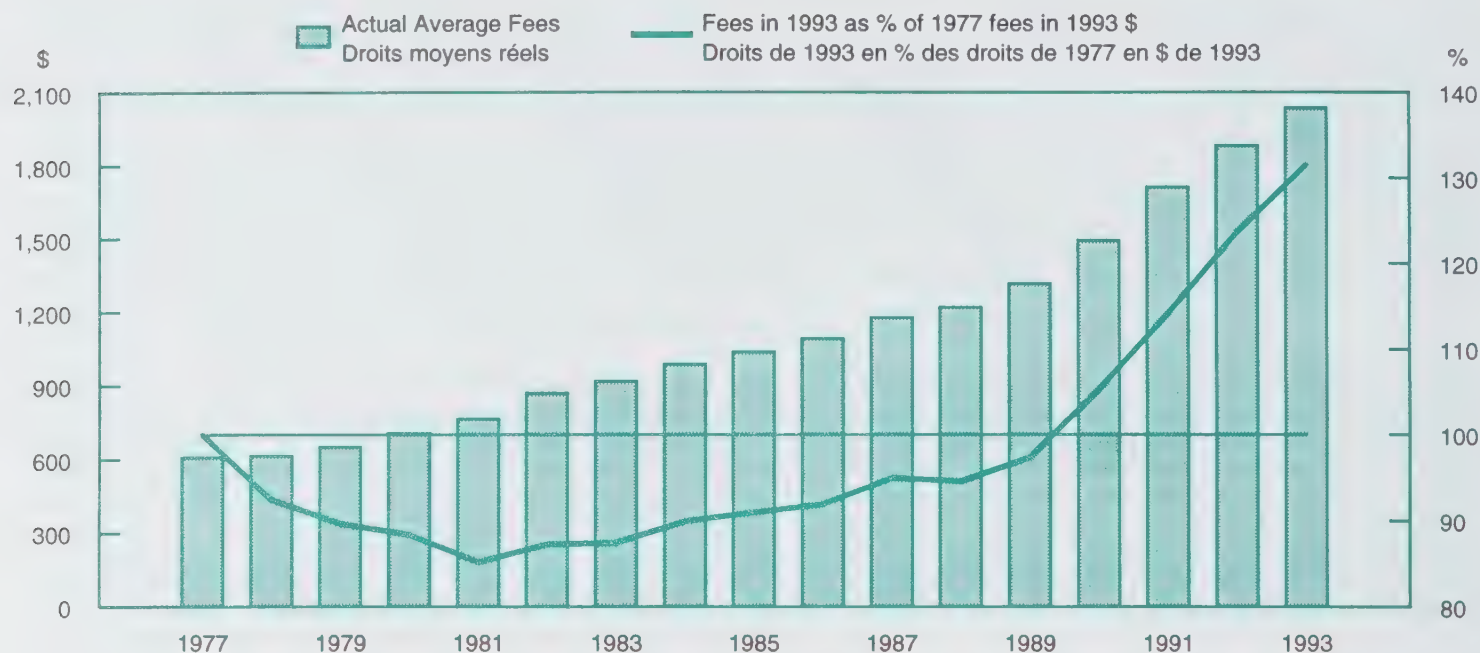


Chart C13

Graphique C13

**Average Tuition Fees for Full-time University Undergraduate Arts Students in Constant 1993 Dollars, Provinces, 1977 and 1993**

**Droits de scolarité moyens pour les étudiants universitaires à temps plein inscrits à un programme de 1<sup>er</sup> cycle en arts, en dollars constants de 1993, provinces, 1977 et 1993**

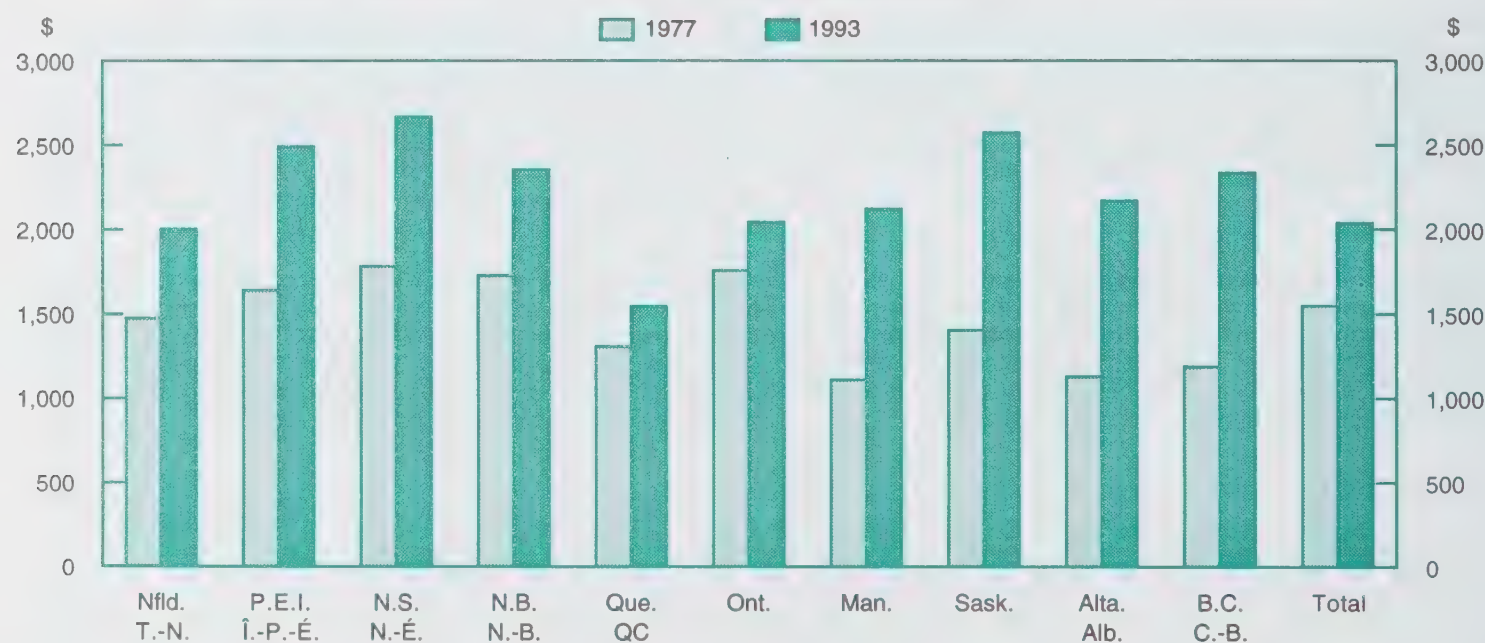


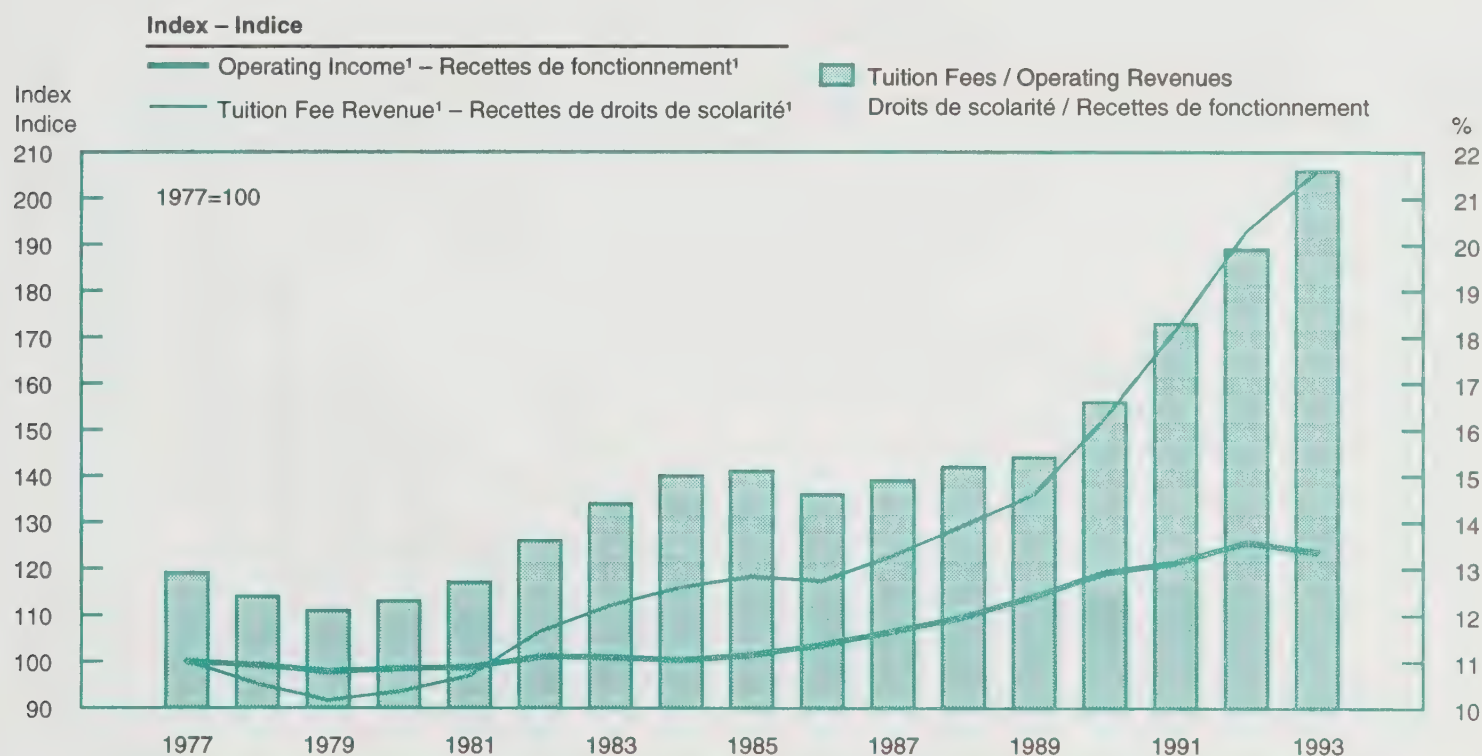


Chart C14

**Index of Fee Revenue and University General Operating Income and Fee Revenue as a Percentage of Operating Income in Constant 1993 Dollars, Canada, 1977 to 1993**

Graphique C14

**Indice des recettes de droits de scolarité et des recettes de fonctionnement général des universités et recettes de droits de scolarité en pourcentage des recettes de fonctionnement général, en dollars constants de 1993, Canada, 1977 à 1993**



1. Includes military colleges, excludes non-credit instruction, but with no other adjustments.

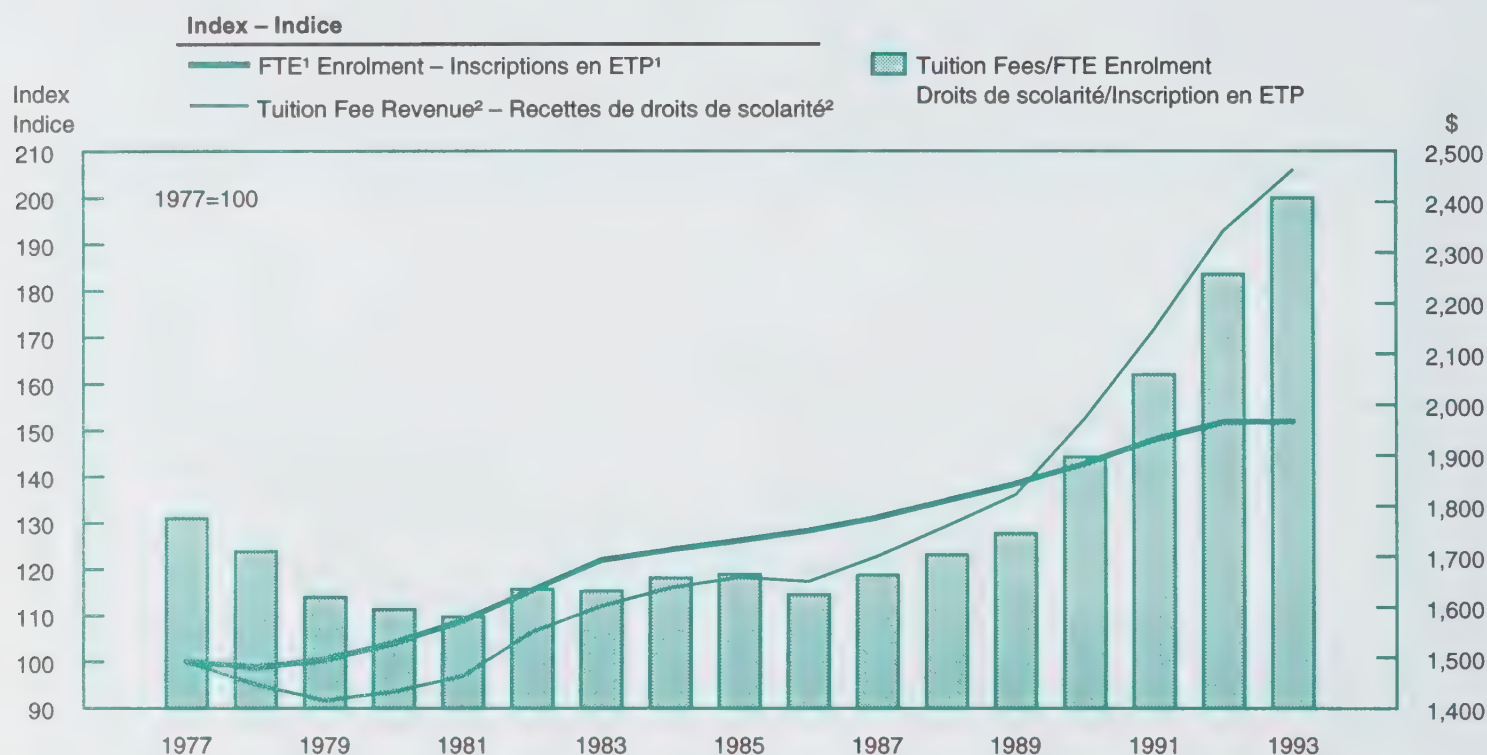
1. Inclut les collèges militaires, exclut l'enseignement non crédité, mais sans autre rajustement.

Chart C15

Index of Fee Revenue in 1993 Dollars and Full-time Equivalent (FTE) Enrolment and Tuition Fee Revenue per FTE, Canada, 1977 to 1993

Graphique C15

Indice des recettes de droits de scolarité en dollars de 1993 et des inscriptions en équivalent temps plein (ETP) et recettes de droits de scolarité par ETP, Canada, 1977 à 1993



1. FTE without any adjustments.

2. Includes military colleges, excludes non-credit instruction, but with no other adjustments.

1. ETP sans aucun rajustement.

2. Inclut les collèges militaires, exclut l'enseignement non crédité, mais sans autre rajustement.

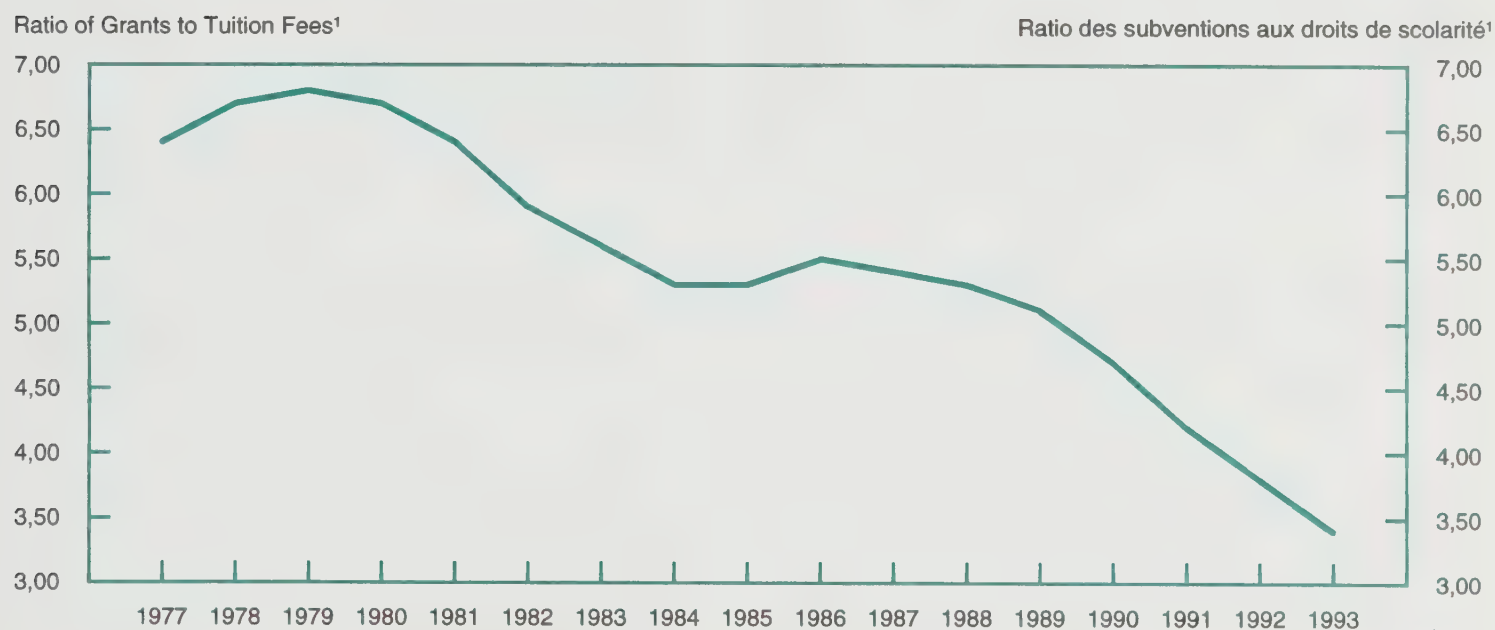


Chart C16

**Ratio of Provincial General Operating Grants  
to Tuition Fee Revenue, Canada, 1977 to 1993**

Graphique C16

**Ratio des subventions provinciales de fonctionnement  
général aux recettes de droits de scolarité, Canada,  
1977 à 1993**



1. Grants without any adjustments. Tuition fees includes military colleges, exclude non-credit instruction, but with no other adjustments.

1. Subventions sans aucun rajustement. Les données sur les droits de scolarité comprennent les collèges militaires et excluent l'enseignement non crédité, mais sans autre rajustement.





## University Expenditures on Sponsored Research

In addition to their teaching activities, Canadian universities also undertake significant amounts of basic and applied research. This research can be classified by the source of its funding into unsponsored and sponsored. Unsponsored research is supported from general university operating budgets. Sponsored research is funded by grants and contracts received by the university specifically for research purposes.

Various studies suggest that typical faculty members spend between 25% and 40% of their time on research annually and much of this is on unsponsored research. Expenditures on unsponsored research go primarily to faculty salaries. Lesser amounts are spent on various research overheads. Because university accounting practices generally do not track unsponsored research expenditures, it is difficult to say exactly how much is spent on this type of activity. However, various estimates suggest that universities may allocate between 30% and 40% of their general operating budgets to unsponsored research.

University research activity is also supported by donations, grants and contracts from research councils, provincial and federal governments, private enterprises, and other bodies and individuals. These sponsored research funds flow to specific research projects and other activities related to research designated by the contracting or granting agency. Because universities are accountable to these agencies for carrying out the research projects and activities, expenditures from sponsored research funds are generally clearly identified in university accounting practices.

The amount of money spent on sponsored research may be taken as an indicator of the university sector's ability to attract research dollars from outside agencies. The level of sponsored research funding also reflects the willingness of private and other public sector agencies to purchase research services from the university sector.

Between 1977 and 1993, expenditures on sponsored research in Canadian universities grew fourfold from \$350 million to \$1.8 billion, an increase of about 100% in constant dollars. The growth was particularly striking in British Columbia, Alberta and Nova Scotia, where sponsored research expenditures grew by more than 145% in constant 1993 dollars. The increased expenditure on sponsored research occurred at a time when the national gross domestic product rose by about 29% and general university operating expenditures by only 24% in constant dollars.

Over the period, sponsored research came to play a larger role in overall university activity. Expenditures on sponsored research increased from 13% of operating expenditures in 1977 to 19% in 1993. Sponsored research expenditures grew relative to operating expenditures in all provinces. The growth was greatest in British Columbia, Alberta, and Nova Scotia.

Sponsored research expenditures also increased as a percentage of provincial gross domestic product in all provinces except Newfoundland. The highest rates of expenditures in 1993 were in Quebec, at 0.34%, followed by Nova Scotia and Newfoundland, at close to 0.3%.

## Dépenses des universités au titre de la recherche subventionnée

Outre leurs activités pédagogiques, les universités canadiennes enregistrent un volume important d'activités en matière de recherche fondamentale et appliquée. On peut classer ces activités selon la source de financement en recherche subventionnée et non subventionnée. La recherche non subventionnée est financée à même le budget de fonctionnement général des universités. La recherche subventionnée est financée par des fonds et des contrats offerts aux universités explicitement à des fins de recherche.

Selon diverses études, l'enseignant universitaire type consacre, chaque année, de 25% à 40% de son temps à la recherche, principalement à la recherche non subventionnée. Les dépenses engagées au titre de la recherche non subventionnée visent essentiellement le salaire des enseignants. Des sommes de moindre importance sont affectées aux frais généraux. Les pratiques comptables des universités ne permettent pas de suivre les dépenses en matière de recherche non subventionnée; il est donc difficile d'établir le montant des sommes dépensées à ce titre. On estime toutefois que les universités affectent de 30% à 40% de leur budget de fonctionnement général à la recherche non subventionnée.

Les activités universitaires de recherche sont également financées par des dons, des subventions et des contrats offerts par les conseils de recherche, les gouvernements fédéral et provinciaux, l'entreprise privée ainsi que d'autres organismes ou particuliers. Ces fonds de recherche subventionnée sont affectés à des projets de recherche particuliers et aux autres activités liées à la recherche que l'organisme contractant ou subventionnaire aura désignées. Règle générale, les pratiques comptables des universités définissent clairement les dépenses tirées des fonds de recherche subventionnée puisque les universités doivent rendre compte à ces organismes des activités et des projets de recherche entrepris.

Le montant des fonds affectés à la recherche subventionnée peut permettre de mesurer la capacité qu'a le secteur universitaire d'obtenir des fonds de recherche d'organismes extérieurs. Le volume de la recherche subventionnée indique également jusqu'à quel point le secteur privé et d'autres organismes du secteur public sont prêts à retenir les services de recherche du secteur universitaire.

Entre 1977 et 1993, les dépenses au titre de la recherche subventionnée dans les universités canadiennes ont quadruplé, passant de 350 millions à 1.8 milliard de dollars, ce qui constitue une augmentation d'environ 100% en dollars constants. Cette croissance a été particulièrement marquée en Colombie-Britannique, en Alberta et en Nouvelle-Écosse, provinces où les dépenses au titre de la recherche subventionnée ont augmenté de plus de 145% en dollars constants. La hausse des dépenses en matière de recherche subventionnée s'est produite au moment où le produit intérieur brut du pays affichait une augmentation d'environ 29% contre 24% seulement pour les dépenses de fonctionnement général des universités.

Au cours de la période, la recherche subventionnée a tenu une place de plus en plus importante dans l'ensemble des activités universitaires. Entre 1977 et 1993, les dépenses au titre de la recherche subventionnée sont passées de 13% à 19% des dépenses de fonctionnement. La croissance des dépenses en matière de recherche subventionnée a suivi l'augmentation des dépenses de fonctionnement dans toutes les provinces. La Colombie-Britannique, l'Alberta et la Nouvelle-Écosse ont affiché les taux de croissance les plus élevés.

Les dépenses au titre de la recherche subventionnée exprimées en pourcentage du produit intérieur brut des provinces se sont également accrues partout sauf à Terre-Neuve. En 1993, le Québec s'est classé au premier rang avec un taux de dépenses de 0.34%, la Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve suivant avec un taux d'environ 0.3%.

On a per capita basis, sponsored research expenditures grew nationally, from about \$37 per person in 1977 to about \$62 per person in 1993 in constant 1993 dollars. This growth was experienced in all provinces, but it was particularly dramatic in Nova Scotia, where expenditures rose from \$24 per person to nearly \$57 per person in 1993.

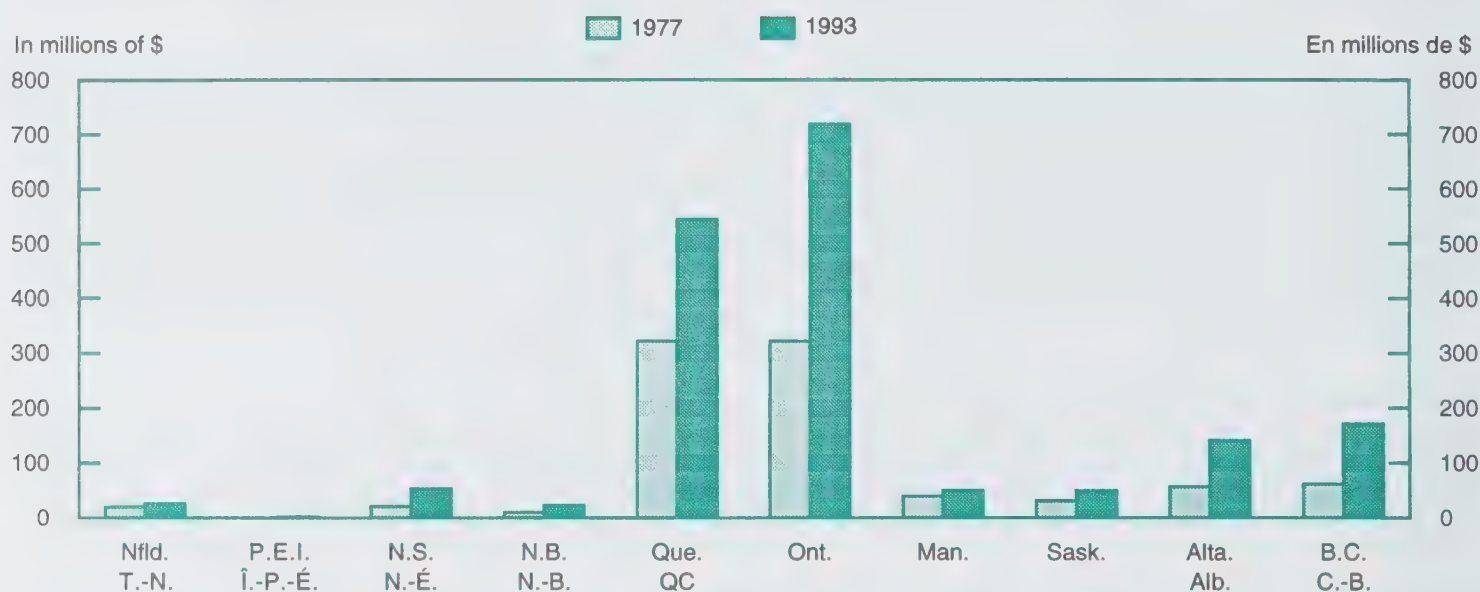
À l'échelle nationale, les dépenses de recherche subventionnée ont augmenté, entre 1977 et 1993, de 37 \$ à 62 \$ environ par habitant, en dollars constants de 1993. Ces augmentations ont touché toutes les provinces, mais tout particulièrement la Nouvelle-Écosse où les dépenses sont passées de 24 \$ à presque 57 \$ par habitant en 1993.

Chart C17

Graphique C17

**Sponsored Research Expenditures<sup>1</sup> by Universities in Constant 1993 Dollars, Provinces, 1977 and 1993**

**Dépenses des universités au titre de la recherche subventionnée<sup>1</sup>, en dollars constants de 1993, provinces, 1977 et 1993**



1. Excludes military colleges, but with no other adjustments.

1. Exclut les collèges militaires, mais sans autre rajustement.

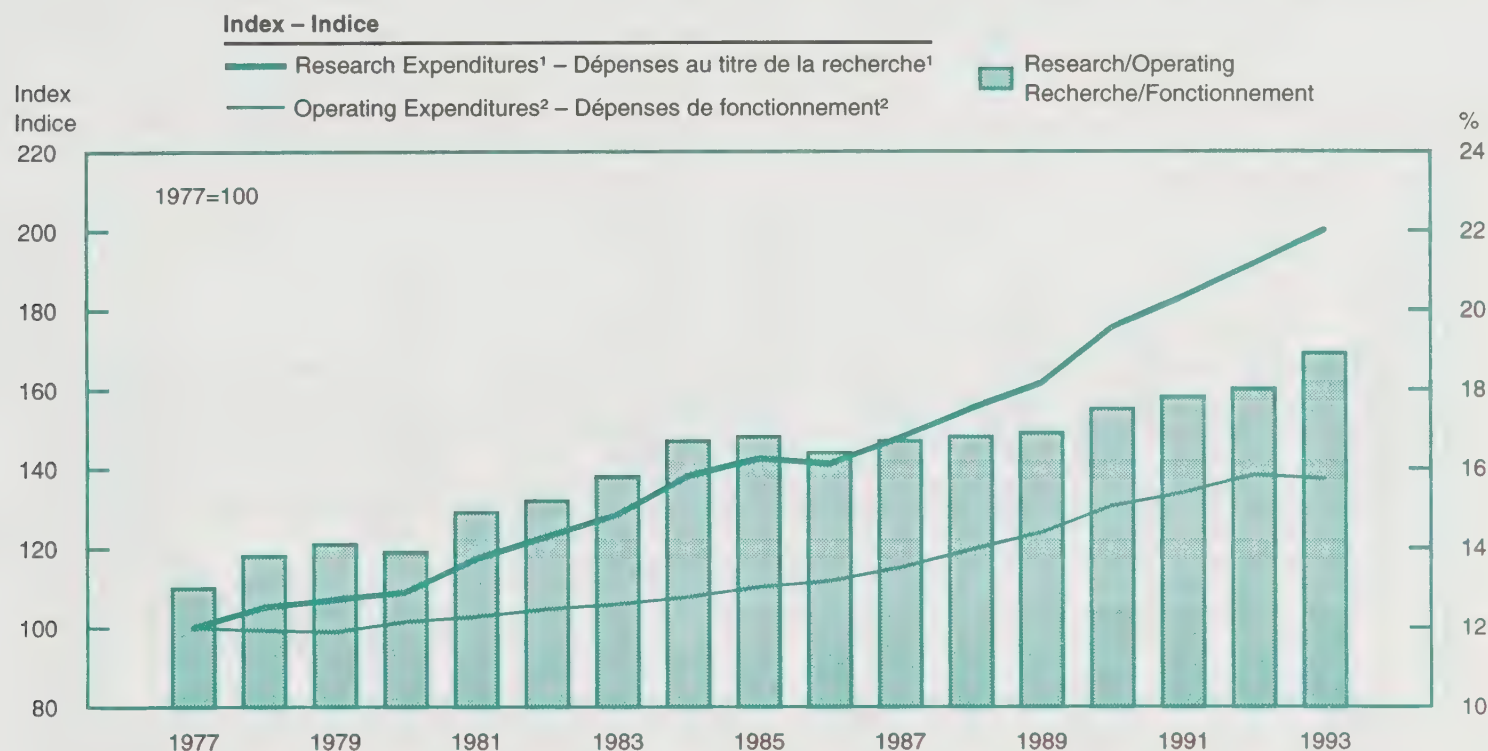


Chart C18

**Index of Sponsored Research Expenditures and Total University Operating Expenditures and Research Expenditures as a Percentage of Operating Expenditures in Constant 1993 Dollars, Canada, 1977 to 1993**

Graphique C18

**Indice des dépenses au titre de la recherche subventionnée et des dépenses totales de fonctionnement des universités et dépenses au titre de la recherche en pourcentage des dépenses de fonctionnement, en dollars constants de 1993, Canada, 1977 à 1993**



1. Excludes military colleges, but with no other adjustments.  
 2. Excludes military colleges and non-credit instruction, but with no other adjustments.

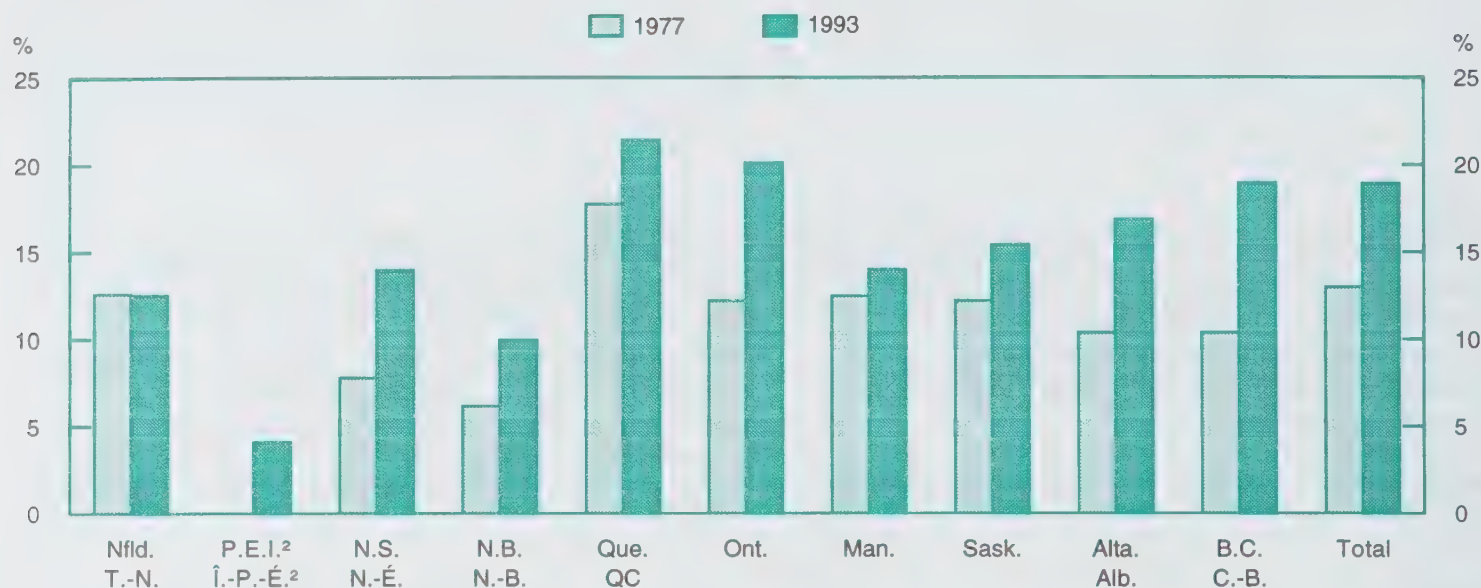
1. Exclut les collèges militaires, mais sans autre rajustement.  
 2. Exclut les collèges militaires et l'enseignement non crédité, mais sans autre rajustement.

Chart C19

Graphique C19

**Sponsored Research Expenditures<sup>1</sup> by Universities as a Percentage of Total University Operating Expenditures<sup>2</sup>, Provinces, 1977 and 1993**

**Dépenses des universités au titre de la recherche subventionnée<sup>1</sup> en pourcentage des dépenses totales de fonctionnement des universités<sup>2</sup>, provinces, 1977 et 1993**



1. Excludes military colleges, but with no other adjustments.

2. Excludes military colleges and non-credit instruction, but with no other adjustments.

1. Exclut les collèges militaires, mais sans autre rajustement.

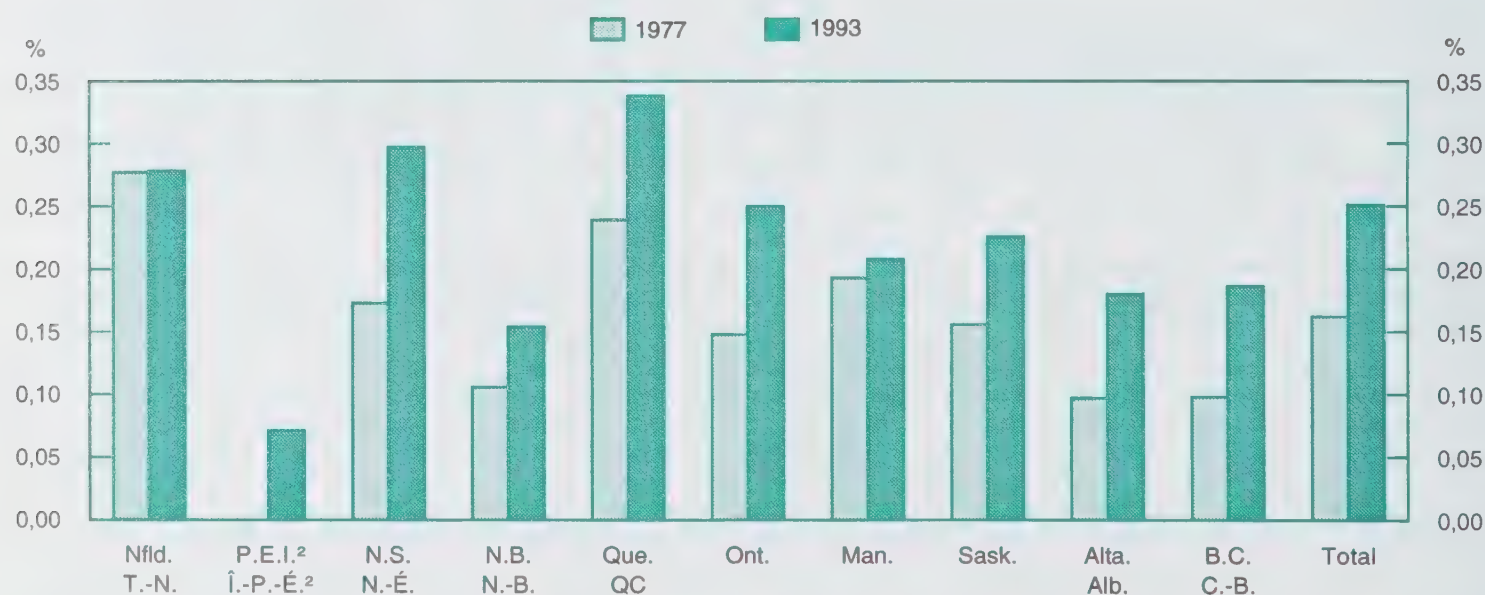
2. Exclut les collèges militaires et l'enseignement non crédité, mais sans autre rajustement.

Chart C20

Graphique C20

**Sponsored Research Expenditures<sup>1</sup> by Universities as a Percentage of Gross Domestic Product, Provinces, 1977 and 1993**

**Dépenses des universités au titre de la recherche subventionnée<sup>1</sup> en pourcentage du produit intérieur brut (PIB), provinces, 1977 et 1993**



1. Excludes military colleges, but with no other adjustments.

2. No sponsored research expenditures were reported in 1977.

1. Exclut les collèges militaires, mais sans autre rajustement.

2. Aucune dépense au titre de la recherche subventionnée n'a été déclarer en 1977.

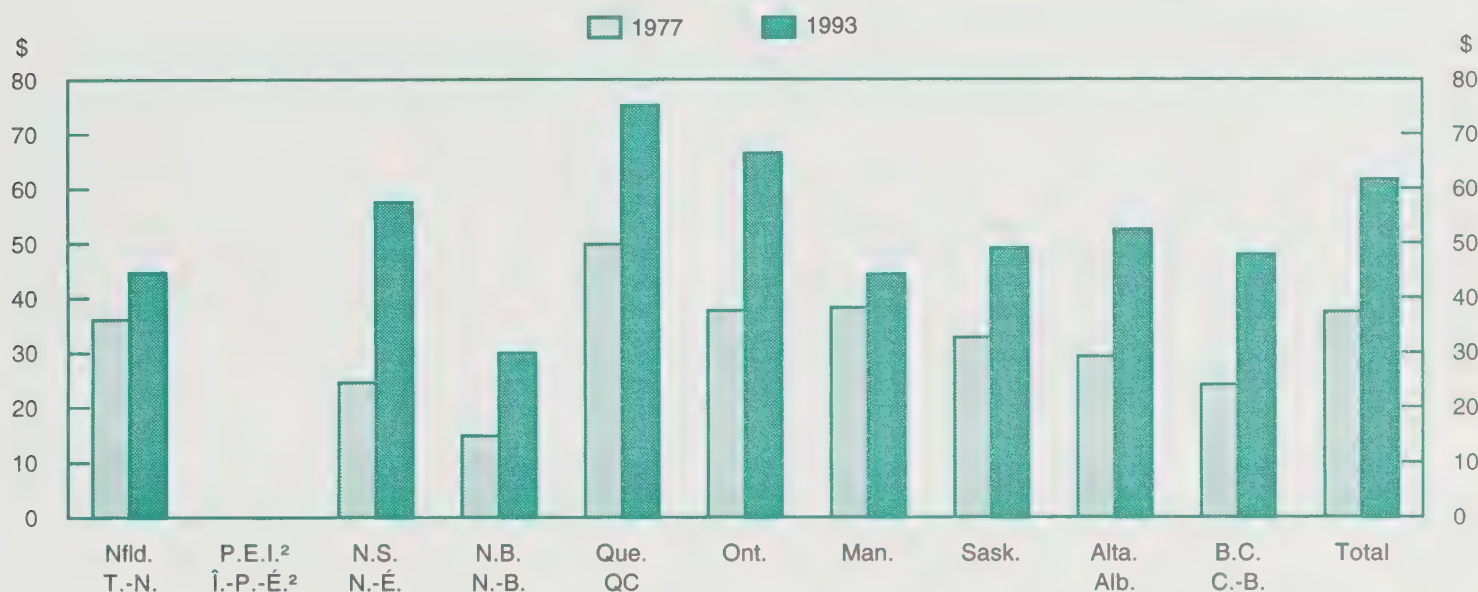


Chart C21

**Sponsored Research Expenditures<sup>1</sup> by Universities  
per Capita in Constant 1993 Dollars, Provinces,  
1977 and 1993**

Graphique C21

**Dépenses des universités au titre de la recherche  
subventionnée<sup>1</sup> par habitant, en dollars constants  
de 1993, provinces, 1977 et 1993**



1. Excludes military colleges, but with no other adjustments.  
2. No sponsored research expenditures were reported in 1977 and the figure for 1993 is too small.

1. Exclut les collèges militaires, mais sans autre rajustement.  
2. Aucune dépense au titre de la recherche subventionnée n'a été déclarée en 1977 et le chiffre pour 1993 est trop petit.





## Provincial Expenditures on Student Financial Support

In addition to direct funding of universities and their research efforts, the federal and provincial governments also supply financial assistance to students at the university level through guaranteed student loans and a variety of grants.

Loans are available to all full-time and part-time students who meet the requirements stipulated in the federal and provincial student loan regulations. Under the Canada Student Loans (CSL) Act, the federal government is responsible for financing student loans in all provinces except Quebec, which receives federal funding to carry out its own student loan program. Some other provinces also operate their own programs to supplement the CSL program. Typically, under the loan programs students are allowed to borrow a pre-determined amount from a bank. Governments assume the interest charges while the student attends university and may continue to do so for six months afterwards. Thereafter, it is the students' responsibility to repay their loans to the bank.

In addition to loans, students may receive support in the form of grants which include such things as excellence awards, scholarships, fellowships, loan remissions, prizes, and bursaries.

In 1993, the provincial and the federal governments spent over \$800 million on student support. As a percentage of GDP, the cost of student aid was the highest in Newfoundland (0.26%) and Saskatchewan (0.23%) and the lowest in Ontario, Manitoba, British Columbia and Alberta at around 0.1%. On a per student basis, Saskatchewan student aid costs \$2,000 in 1993. Ontario spent about \$800 per student in the same year and the per student cost in other provinces fell in between. Relative to the size of the 18-to-24 age group in its population, expenditures on student aid were the highest in Saskatchewan at \$512 per person and lowest in Nova Scotia, Quebec, Ontario, Manitoba and British Columbia, at under \$250 per person.

## Dépenses provinciales au titre de l'aide financière aux étudiants

En plus du financement direct des universités et de leurs activités de recherche, les gouvernements fédéral et provinciaux offrent aussi une aide financière aux étudiants de niveau universitaire par le biais de prêts étudiants garantis et de divers types de bourses.

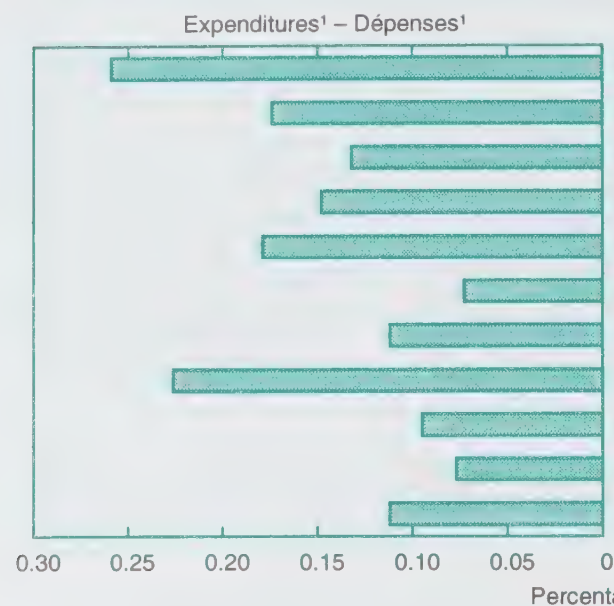
Les étudiants à temps partiel et à temps plein qui répondent aux critères stipulés par les règlements fédéraux et provinciaux relatifs aux prêts sont admissibles à des prêts. En vertu de la *Loi canadienne sur les prêts aux étudiants*, le financement des prêts étudiants relève du gouvernement fédéral dans toutes les provinces, à l'exception du Québec qui obtient des fonds fédéraux lui permettant de financer son propre programme de prêts étudiants. Quelques autres provinces administrent des programmes provinciaux qui complètent le programme canadien de prêts. De façon générale, les étudiants peuvent, en vertu du programme de prêts, obtenir d'une banque un prêt d'un montant prédéterminé. Les gouvernements assument les frais d'intérêts tant que l'étudiant fréquente l'université, une période qui pourrait être prolongé de six mois. Après quoi, il revient à l'étudiant de rembourser le prêt à la banque.

Outre les prêts, les étudiants peuvent aussi bénéficier de subventions, notamment sous forme de prix d'excellence, de bourses d'études, de bourses de recherche, de remises de prêt, de récompenses et de bourses.

En 1993, les gouvernements fédéral et provinciaux ont consacré plus de \$800 millions de dollars à l'aide aux étudiants. Terre-Neuve et la Saskatchewan affichent les taux les plus élevés d'aide aux étudiants exprimés en pourcentage du PIB (0.26% et 0.23% respectivement), l'Ontario, le Manitoba, la Colombie-Britannique et l'Alberta, les taux les plus faibles, soit des taux légèrement inférieurs à 0.1%. Quant aux coûts calculés par étudiant, la Saskatchewan se classe première, avec une aide s'élevant à \$2,000 en 1993 et l'Ontario se classe dernière, avec une aide de \$800 par étudiant au cours de la même année. La Saskatchewan enregistre le montant le plus élevé (\$512 par personne) des dépenses au titre de l'aide aux étudiants exprimées en proportion de l'importance du groupe des 18 à 24 ans au sein de la population, alors que la Nouvelle-Écosse, le Québec, l'Ontario, le Manitoba et la Colombie-Britannique affichent les dépenses les plus faibles (moins de \$250 par personne).

Chart C22

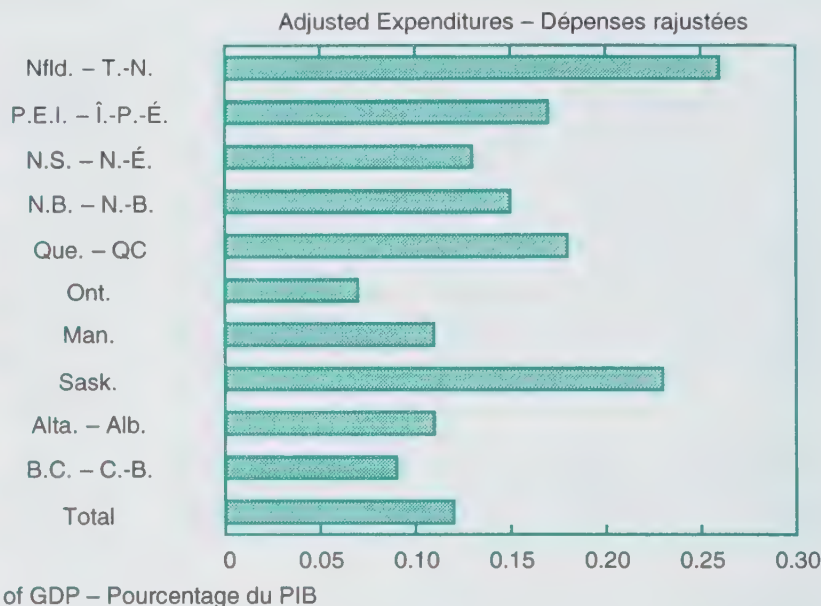
Cost of Financial Aid to University Students  
as a Percentage of GDP, Provinces, 1993



1. Without any adjustments.

Graphique C22

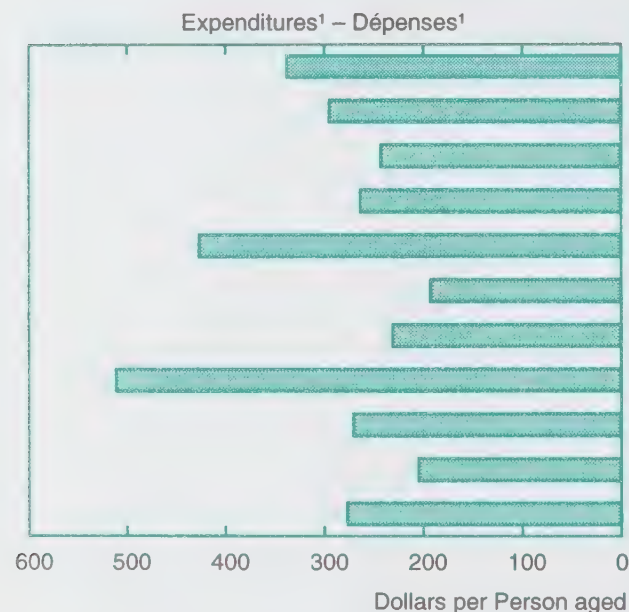
Coût de l'aide financière aux étudiants universitaires  
en pourcentage du PIB, provinces, 1993



1. Sans aucun rajustement.

Chart C23

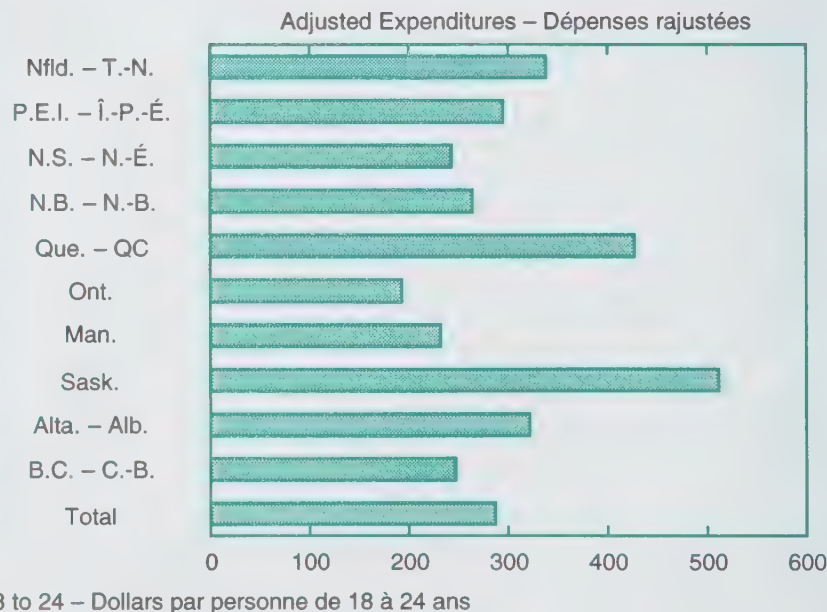
Cost of Financial Aid to University Students  
per Person aged 18 to 24, Provinces, 1993



1. Without any adjustments.

Graphique C23

Coût de l'aide financière aux étudiants universitaires  
par personne âgée de 18 à 24 ans, provinces, 1993



1. Sans aucun rajustement.

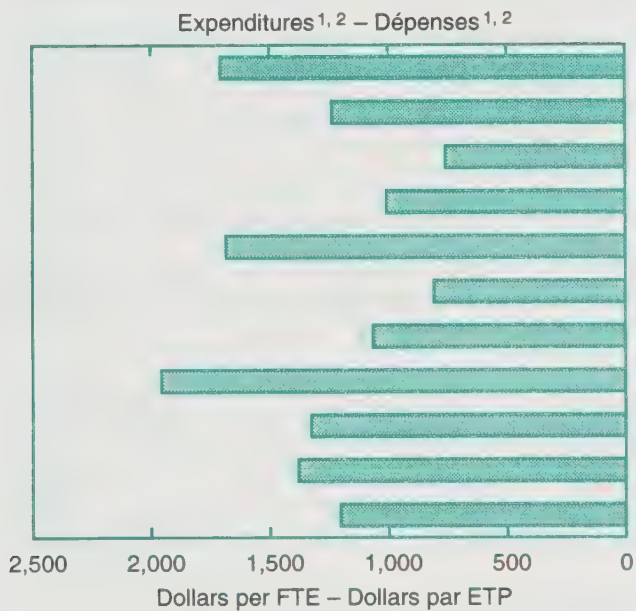


Chart C24

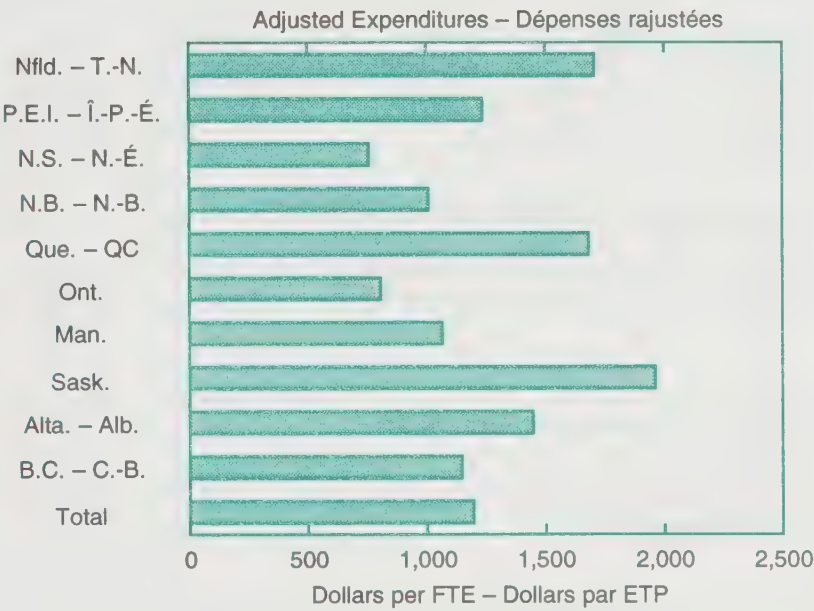
Cost of Financial Aid to University Students  
per Full-time Equivalent (FTE) Student,  
Provinces, 1993

Graphique C24

Coût de l'aide financière aux étudiants universitaires  
par étudiant en équivalent temps plein (ETP), provinces,  
1993



- 1. Without any adjustments.
- 2. Exclude non-university level programs in universities and military colleges. Involves inter-provincial transfers.
- 3. Yukon and Northwest Territories are not included in the chart because the figures are not appropriate.



- 1. Sans aucun rajustement.
- 2. Exclut les programmes de niveau non universitaire offerts dans les universités et les collèges militaires. Tient compte des transferts interprovinciaux.
- 3. Le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest ne sont pas compris dans les graphiques, les données n'étant pas disponibles.

## Data in many forms

Statistics Canada disseminates data in a variety of forms. In addition to publications, both standard and special tabulations are offered. Data are available on the Internet, compact disc, diskette, computer printouts, microfiche and microfilm, and magnetic tape. Maps and other geographic reference materials are available for some types of data. Direct online access to aggregated information is possible through CANSIM, Statistics Canada's machine-readable database and retrieval system.

## How to obtain more information

Inquiries about this publication and related statistics or services should be directed to:  
Education, Culture and Tourism Division, Statistics Canada,  
Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone: (613) 951-8285)

or  
Council of Ministers of Education, Canada 252 Bloor St.  
West, Suite 5-200, Toronto Ontario, Canada, M5V 1V5  
Telephone: (416) 964-2551

or  
Statistics Canada Regional Reference Centre in:

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(403) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

You can also visit our World Wide Web site: <http://www.statcan.ca>

Toll-free access is provided **for all users who reside outside the local dialling area** of any of the Regional Reference Centres.

National enquiries line	1 800 263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1 800 363-7629
Order-only line (Canada and United States)	1 800 267-6677

## How to order publications

Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, the Statistics Canada Regional Reference Centres, or from:

Statistics Canada  
Operations and Integration Division  
Circulation Management  
120 Parkdale Avenue  
Ottawa, Ontario  
K1A 0T6

Telephone: (613) 951-7277  
Fax: (613) 951-1584  
Toronto (credit card only): (416) 973-8018  
Internet: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)

## Standards of service to the public

To maintain quality service to the public, Statistics Canada follows established standards covering statistical products and services, delivery of statistical information, cost-recovered services and services to respondents. To obtain a copy of these service standards, please contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre.

## Des données sous plusieurs formes

Statistique Canada diffuse les données sous formes diverses. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes. Les données sont disponibles sur Internet, disque compact, disquette, imprimé d'ordinateur, microfiche et microfilm, et bande magnétique. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordiolinguage et le système d'extraction de Statistique Canada.

## Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet de la présente publication ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à :

Division de l'éducation, de la culture et du tourisme Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-8285)

ou  
Conseil des ministres de l'Éducation, Canada 252 Bloor ouest, Suite 5-200, Toronto Ontario, Canada M5V 1V5 Téléphone: (416) 964-2551

ou  
à l'un des centres de consultation régionaux de Statistique Canada :

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(403) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

Vous pouvez également visiter notre site sur le W3 : <http://www.statcan.ca>

Un service d'appel interurbain sans frais est offert **à tous les utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale** des centres de consultation régionaux.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Numéro pour commander seulement (Canada et États-Unis)	1 800 267-6677

## Comment commander les publications

On peut se procurer les publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des centres de consultation régionaux de Statistique Canada, ou en écrivant à :

Statistique Canada  
Division des opérations et de l'intégration  
Gestion de la circulation  
120, avenue Parkdale  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0T6

Téléphone : (613) 951-7277  
Télécopieur : (613) 951-1584  
Toronto (carte de crédit seulement) : (416) 973-8018  
Internet : [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca)

## Normes de service au public

Afin de maintenir la qualité du service au public, Statistique Canada observe des normes établies en matière de produits et de services statistiques, de diffusion d'information statistique, de services à recouvrement des coûts et de services aux répondants. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.

5 A 6 A





ISBN 0-660-58940-0



9 780660 589404

31-579-XPB93001













